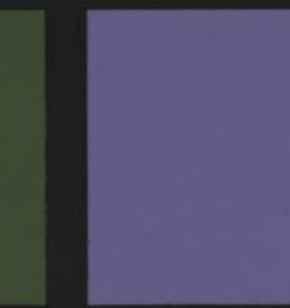
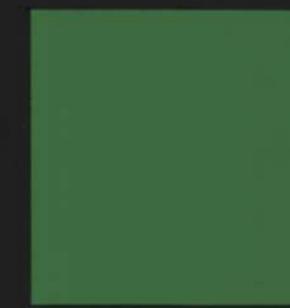


colorchecker CLASSIC

+



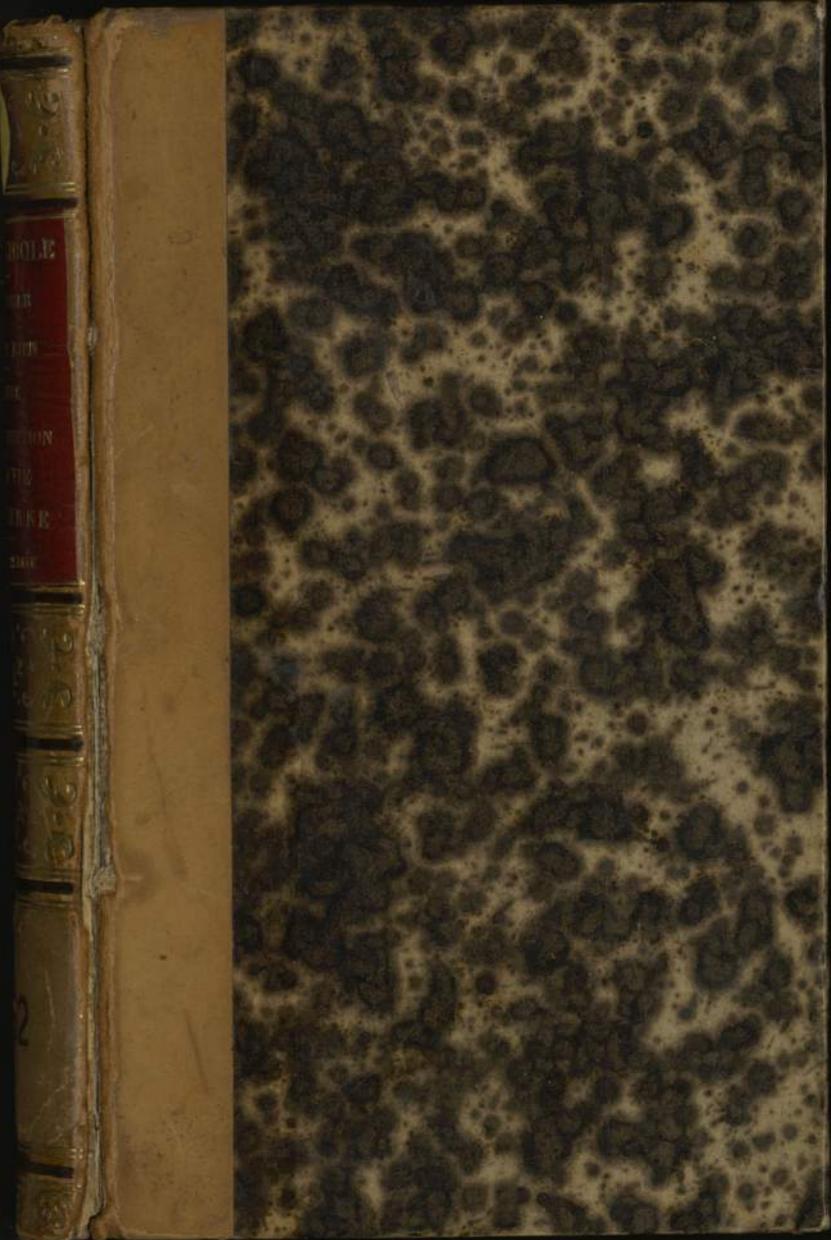
+



mm

x-rite

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20
(cm)



ROBERT CIROLE

LE MESSAGER

DE TOUT BIEN

LE LIVRE

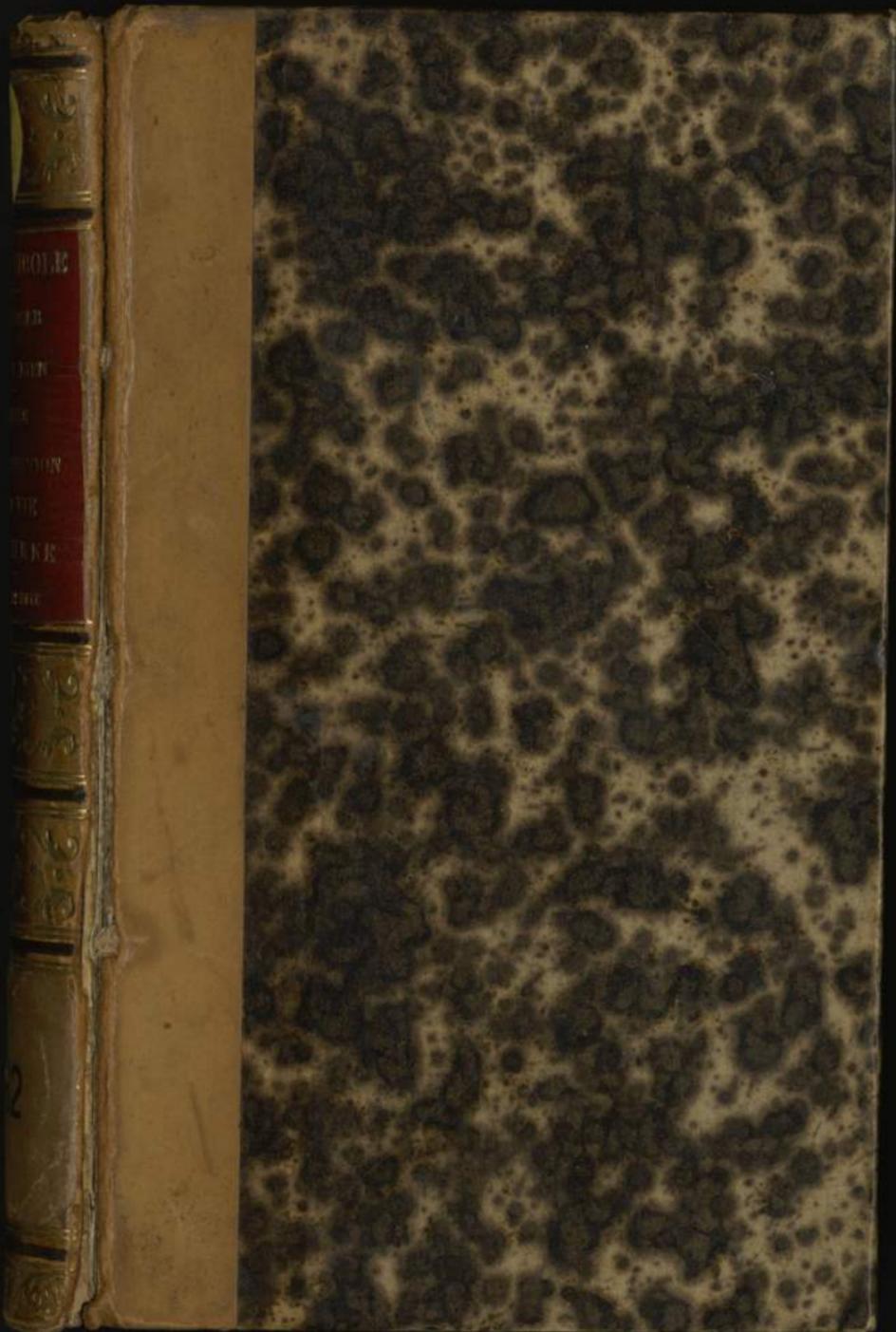
DE LA PERFECTION

DE LA VIE

CRESTIENNE

PARIS. SANS DATE

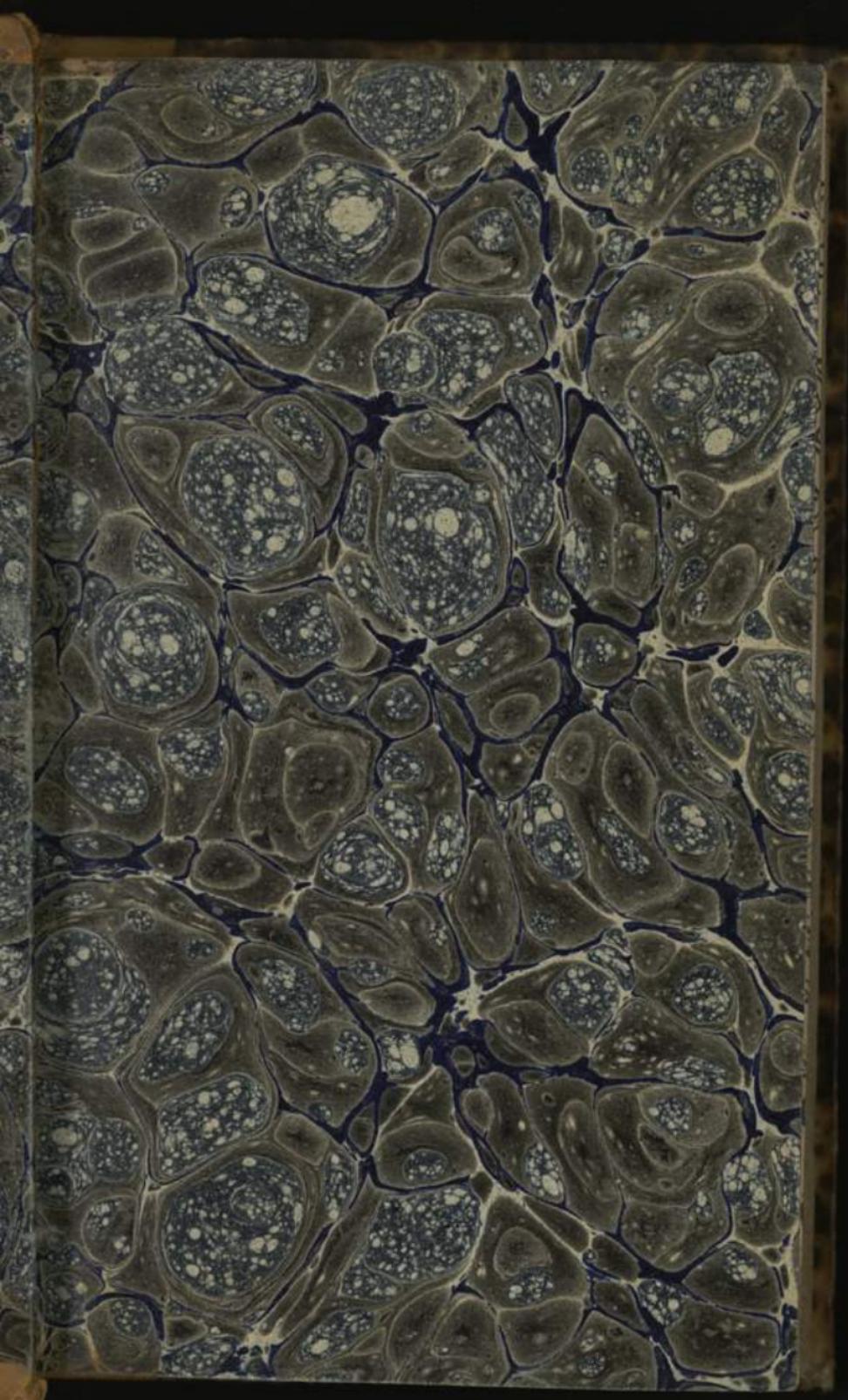
1162





~~24936~~

~~C~~



2311



XV^{me} Siecle, ~~1028~~

1162

1162

*x Bibliotheca Augustiniana
rjoris conuentus et collegii sacerdotum*



¶ On le svent a Paris en la rue saint Ja
pres saint yves a lenseigne du pellican.
¶ Cū priuilegio ad biennū vt p[er]t[er] p[er]istruim



Monsieur Maistre Thomas pascal: docteur en lung et l'autre droit: presidet de la cour a Paris. Jehan du chastel son tressuble secruteur: le messaiger de tout bien (qui est oraison) pour salut.

Lequel affin q̄ saachiez discerner de plusieurs autres messaigiers q̄ de iour en iour vo^r sonz envoiez de plusieurs pays ne vo^r sera gries en ouyz la description: que nous en parlez tressommairement. Dskot le moral: laquelle est en ceste maniere. Premièrement ledit messaiger est vng beau ieune fiz: fort alegre et legier: leuant ses yeulx mains et face vers le ciel muny de quatre belles esles aux piedz et aux mains: au pny dune chascle desquelles est adioinct et associe vng bel ange: qui le guyde: soullage et descouvre iusques a parfaire son messaige ou embassade. Celuy qui le tient a la main deptre a vng rousle desploye: contenant ce petit vers. Terris igni marri. Vento peto dominari. Le second le tenant a senestre porte vng semblable escripteau: ou il est dit. Vir bene sum presto: si plangas cominus asto. Le tiers ioinct a son pied deptre: dict en semblable roulet cemettre. Cum p:tor: accedo: non prestolor: inde recebo. Le quart et dernier le tenant au pied senestre dit par semblable escript ce petit vers. Adiuuo constanter: no deserco: pugno libeter. Et par ainsi peult estre verifie de lury le dict commun: cest quil appert bien a son habit que son estat nest pas petit. Parquoy nest pas a contener ne despriser daulcun Jasaiche que il soit prest a vng chascun faire seruice et plaisir: autant

au petit come au plus grant sans riens epiger ne re
querir pour salaire. Ce que Deus: dire monseigneur
sauct Bernard en vng sermon q'il fait de luy: pour
le commencement de karsme: en nombre cinquiesme:
la ou il dict. Nemo paru ipêdat orationem suâ: quia
ille ad quam oramus non paru pendit eam. donnât
la raison pourquoy: car dist il le Roy et seigneur sou
terain/ auquel lenuoyons (quelque chose quil nous
semble a Beoir) iamais ne le desprise mais le reoit
benignement & honorablement: le retenat de sa che
valetie: le commandat estre inscript du nombre des
siens/ & bons & notables gaiges: non pas tousiours
tels ne si tost desiurez q par cilluy demâdons / quât
il appercoit mesmeuêt/ que ce tourneroit plus a no
stre dommaige que a nostre profit & honneur: ce que
souuent ignorons. parquoy est bien decent et quasi
necessaire qld differe ou dissimile aucunes foies/ ayant
compassion de nostre ignorance. Neantmoins iamais
ledit messaiger nest renuoye despourueu/ battu/ ne
frustre du tout: car comme dit ledit authur. Unum
e duobus sperare possumus: quoniam aut dabit quod
petimus: aut quod nobis nouerit utilius. Voulant
dire/ q la comutation et attente dessusdict est pour
le plus utile et proffitable: ne mais que ledit messaiger
soit destu & acoustre come dit est/ que toucheos
en quatre petitz poins. Le premier est quil ayt sa
face tournee vers le ciel/ ou ce roy tiët sa court pour
ignessemet & bien tost y paruenir. Qui nous donne
a connoistre la maniere par laquelle nous no^sdeuds
adresser a ce messaiger ou herault darmes: iourte le



dit du saige en son ecclesiastique: chapitre. p viii. Ante orationem prepara animam tuam / et noli esse homo
quasi qui tentat deum. Signifiant par ce que celiuy
est dit tenter dieu: qui sans disposition de son cuer
veult recepuoir ledit messaiger pour predire cognis-
sance / et auoir habitude a luy: et se servir par ce moye
de luy en ces affaires. Ceste disposition precedente
de Draye oraison se appelle deuotion cordialle. Par-
quoy si la personne nest en grace / pour le moins en
humilité de cuer et desplaisance aucune de ses pe-
chez / accorde vers ledit messaiger: luy priant q̄s luy
ayde a obtenir Draye contrition et penitence: luy do-
nant par aprestoutelcharge possible. Et pourtant dit
Isidore en son liure de summo bono. Quid probet
strepitus labiorum / ubi cor mutum est? Car tout
ainsi est envers dieu simple oraison vocasse sans son
antecedent ou fourrier (qui est deuotion) comme le
mugissement des beufs: et la rudité des asnes: ou q̄
que boivx experte et desgarnie de toute armonie.
Parquoy lesōnent ou menestrier qui a deuāt quel-
que prince a donner laubade ioyeuse premier que se
mettre en effect: arrēge et ordone ses instrumēts musi-
caulx en sorte q̄s n̄ offense aucun p̄ sa pesse ou igno-
rance. Pareillement ceste conuersiōn vers le ciel de
celuy messaiger et non vers la terre / ou autre bien
transitoire et comutable: auquel se arreste ou adhēt
nous notifie la matiere subiecte: et cause finalle.
pourquoy est depute et ordonne ledit messaiger. En
figure de quoy lisons au tiers liure des roys. viii
chapitre. que salomon premier ediffia: disposa: et pr

para le temple de ornement tout asentour: puis par
apres se mist a prier en' icesuy & soy seruit de nostre-
dit messaigier: au moyen duquel il obtint de dicu ce
que luy sceu bien demander: cest ascauoir sapience.
Je omettray en cest endroit une autre exposition
de ceste figure. & pmier point nō point trop imptinē
te a nce ppos pourtant q p ceste couersion peult estre
signifie quū priāt doit mettre totalemēt son espāce
en dieu/ soy confiant dobtenir sa demāde au sens des
susd. A le p̄ple du b̄b l̄helise/ a la ressuscitatiō de sen-
fant sans hesiter ou doubter de le p̄auditiō: car aus-
tremēt il sen rendroit indigne: iouyte le dit de mon-
sieur saint Bernard. Indign⁹ celesti b̄ndictiōe co-
uincitur / qui eā dubio qrit affectu. sedō aussi le saint
euāgile: ou il est dit. Quicqđ petieritis credite q ac-
cipietis. Parainsi no⁹ cōclutōs touchât ce point pre-
mier avec Isidore au lieu p̄assegue. Heli⁹ est cū silē-
tio orare cordis sine sono vocis q̄ solis verbis absqz
mētis intuitu. Quāt au second point principal q̄
est des quatre esles dud messagier est a supposer q̄ la
pmiere est paix ou tranquilité de psciēce: gettāt hors
toute igratitudē: pesanteur & tepidite. Hébلاblement
aussi amertüe q̄lconq̄ éuers son p̄chain q̄ pourroyēt
épescher le plaisir q̄ prent ledit messagier a faire son
office: q̄ est le signe de lad trāq̄llite & signe aussi de p̄
auditio. pour lesquelles no⁹ est recommandee du psalme
ste quāt il dit en son p̄seaulme. p p p vi. Delectare in
dñoc. Laq̄lle delectatiō iasaiche q̄lle soit sp̄uelle et
en n̄ce seignr: idem mesme la tranquilité de lame sa me-
re: neātmoins tāt la mere q̄ la fille(dit saint Ber.)



nous sont plus recommandees par intention que par
affection leur propre subiect: Cest a dire aincies et
plustost en leur cause et origine/ q' est exercice de ve-
tu en charite/ que en leur propre essence: laquelle es-
t des: a commencement de loyer ou beatitude: comme il
vouloit dire: tens a ce et tefforce par bonnes oeuvres
paruenir a ceste transquilitate et delectation spirituel-
le / cest l'interpretatio du nom de Salomon cy dessus
laissee: qui vault autant come pacifiant lame: par
quoy devant que se seruit familiere-ment enuers dieu
dudit messagier/ on doibl prender ceste elle de ptre de
hault: en demandant paix et pardon a dieu concorde
et Union/ a cil que on peult auoir offense: et reme-
tre aussi l'offence a soy faicte: iourte la penultime de
mande de la patenostre / dimitte nobis et cetera. Si
seconde elle du bras senestre vers ou est le cuer / es-
deuacion: dont ne parse pour maintenant: pourtant
que en a este faicte cy dessus aucune mencion. Les
deux autres elles pour les parties dembas/ sont le
contemnement du monde: et affliction de sa prop-
cheur. Le premier nous est touche en saint Luc: chapitre
treize: la ou il est dit. *Nisi quis renunciat*
*rit omnibus que possidet/ non potest meus esse disci-
pulus.* Et le second en saint Mathieu: le seigesme qu'il
dit. *Qui vult venire post me/ abneget semet ipsum*
et tollat crucem suam et sequatur me. Laquelle pro-
positio en exposant l'apostre en son epistre aux gallo-
thres: chapitre cinquiesme dit: que ceulz la sont de la
famille de Iesuchrist/ qui ont crucifie leur chair aux
vices et concupiscences desordonnees. **C**Quant au

tiers point principal qui est des anges en general/
qui accompagnent ledit messaiger: nous est insinué
ce que dit monsieur saint Bernard en son sermon
septiesme sur les cantiques: là où il nous aduertist
les biencurez anges assister aux de prians / nō fains
ou contentieux / des aussi tost quilz les voyent soy
disposer a faire oraison ainsi comme prestz et apparteil
lez porter diligenterment leurs prieres a dieu et aux
benoistz saintz: affin que plustost et plus facilement
iz obtiennent de ceulz leurs petitions et bons desirs.
Come nous lisons du bon Thobie: auquel mesme
lange luy reuela / disant. Quando orabas cum lachry-
mis ac ego obtuli orationem tuam domino. De la
preuention desquelz donne tesmoignage le prophete
royal David / quant il dit en son pseaulme. Ex v.ii.
Preuenient principes coniuncti psallentibus: et de
la presence diceulz ou pseaulme cent trente sept: In
conspectu angelorum psallam tibi deus meus. Lesquelz
il invite a psalmodier au pseaulme. xl vi. quant il dit
Psallite deo nostro psallite. Lesquelz introduit par
apres semblablement nous portera ce mesme / quant
il adiouste: psallite regi nō psallite. Par quoy nous
admonneste ledit saint Bernard estre reuerens et
attentifz a nos oraisons / en toute crainte et admi-
ration condigne quant il dit par apres. Nempe si se
a nobis boni spiritus elongauerint / malignos spiritus
quis sustinebit? Ce point icy nous est figure en
genese: chapitre. xxviii. par leschelle de Jacob allat
iusques au ciel / ou montoyent et descendoyent plusi-
eurs anges / a la sunuite de laquelle apparoisoit

A iiiij



Dieu le creater. Car par oraison portee & presentee a
Dieu des benoistz anges moyenant leurs intercessions & demonstrances / sont noz petitions et reques tes
facilement acordes. par le seruice pareillement des
quelz ministerial descendet & diriuet vers nous les
dons celestes: diuines graces & internelles consola
tions: q perceuons de iour en iour: parquoy deuons
de plusfort en plusfort les requerir reuerement: noz
approcher deus & chercher leur familiarite selo noz
stre petit pouoit et capacite. Quant au quart et
dernier point qui touche en especial la cōpaignie an
geliue de nostre dit messagier quatre en nombre q
aydet a parfaire son entreprise & ambassade est a no
ter qui nous signifie quatre conditiois de parfaite
oraison: ausquelles peuvent estre reduittes les neuf
touchees par le menu ch ce petit liure de laquelle re
duction me deporte pour maintenant. Pourtant q
le seroit p̄ penible: plix e curieuse q d̄tlic mais ma
restere a toucher sculmēt & simplemēt lessitesqua
tre pour plusloft faire fin de nostre epistre. La p̄mīc
re est denotee par le p̄mier angel duquel rousset porte
en substāce en feu: en ferre: eau & lait: peult oraison
loft coē escler ne deult dire autre chose sinon que la
chose demandee en oraison soit expediēte l'icite & hō
neste. I asaiche que aucunesfois excede vertu na
turelle ainsi que induction en est touchee par lessitez
vers en chascun element. du feu appert par le quart
liure des roys premier chapitre: leq̄spor oraison du
bō. Helye descēdit pour bruslet et consumer aucuns
mauvais garnemēs. leq̄s semblablemēt comment

appert au tiers liure des roys: chapitre. p vii. fut lors
que picce de boirez manger par vns corbeau adminis-
tre. du temps que par sa priere ne pleut l'espace de trois
ans. De leauz et la terre ensemble appert par la division
de la mer rouge a la suppliciation et priere de moyse: co-
me est escript en epode: chap. viii. lequel semblablement
de sa priere fist sourde aux desers vne belle fontai-
ne pour rassasier et stancher la soif du peuple d'israel:
come est contenu en mesme liure chapitre di p sept
la ou il est dit. Drauit moyse et egypte aqua de petra
La seconde condition representee par le second ange / du
quel le rouet contient le petit vers: A tout priants
craintifs et tristes le dieu du ciel de pres assiste. Est que
nostre oraison faite icy bas en ce val de misere doit
estre douloureuse come nageante entre deux eaux.
cestassauoir de esperance / et crainte / ou humilité: sans
presumer l'ne aussi trop soy dessier. A l'exemple du bon
roy Ezechias qui en compunction de cuer et abon-
dance de larmes impetra de dieu sa vie luy estre pro-
longee de quinze ans / comme cy apres sera dit. Et
nous est ce tesmoigne par le prophete Isaie en son
dernier chapitre / disant a la personne de dieu le crea-
teur ie luy t'at seulement estre attentif a telz personnes
Ad quem aspicias dist il / nisi ad pauperium: et
contritum spiritu et trementem sermones meos. La
troisieme condition qui nous est signifiee par le tiers
ange duquel le billet porte ces motz: en oraison
soys attentif / ou dieu sen depart tout hastif / est at-
tention continue / au moins non discontinue / ou va-
gante notablement / et desiberecement. A l'exemple



du bon legislateur moyse: qui aussi tost quil laissoit
a leuer les mains en hault et prier dieu / les male-
chites auoyent du meilleur: commēt est narre cy a-
pres. Et pourtant dit monseigneur saint Christo-
stome. Neqz enim tam doc opus est q̄ cogitatio-
ne. Neqz manū extensione q̄ inimi intentione:
neqz figura sed intellectu. Il conuient donc estre at-
tentif a ce qui concerne oraison / sans deliberelement
penser autre chose: combien quelle fust bonne de soy
comment tesmoigne maistre Hugues de saint Di-
ctor / disant. Si quim orationē fundimus / quodlibet
bet aliud in corde versamus: etiā si illud bonum sit
a culpa liberi non sumus. En quoy est assez notifie
combien est grief mal p̄eser durāt oraison: tesmoing
la querimonie que sur le patenoster fait monseigneur
saint Cipriē / qui est telle. Que segnacia despotius
insania est alienari / capi ineptis et prophanis cogi-
tationibus / u dñm deprecari: quasi sit aliud quod
debeas magiscogitat̄ q̄ quod cū deo loquaris. par
quoy sensuyt maistre Jehā gerson: de Palude: et la
sōe siluestre / auoir beaucop dilate la voye doraison
quāt ilz pmettēt pny euagatiō deliberee: ne mais
q̄ ne soyōs tenuz a icelle de comandement diuin. Ce
appert davaantage par ledit monseigneur saint Cipriē
par apres disant generalēt: quomodo te audiri a
deo postulas / cum te ipsum nō audias. Bis esse deum
memorē tui: cū tu ipse memor tui nō sis: hoc est ab ho-
ste in totum non cauere: hoc est cū oras dominū / ma-
iestatē dei offendere. hoc est vigilare oculis / et corde
dormire: cum debeat christianus etiam cum dormit

oculis corde Vigilare. La quarte^e dernière conditio
qui nous est signifiée par le quart ange duquel se rou-
let dit en substance. D'aison constante et feruente
securt plustost que vent ne vente) est diligente sol-
licitude et feruure qui sensuyt de la seconde: car come-
dit seculastique: chapitre. vii. Qui timet deum ni-
chil negligit. et pourtant est escript en Deuteronomie:
chapitre. iii. des fans distrae^s et p^rpusse^s par leurs de-
merites de la terre distrae^s en estrange pays. Cinqz
quesieris ibi dominū deum tuum i nuncies eū: si ta-
men toto corde quesieris et tota tribusatione anime
tue. Car con me il est iaⁿ deuant touche: tēpidū disci-
pulū amat christus qui est le dit mōsieur saint
Iherosme en son epistre ad E^m gisbertū: la ou il est ex-
emplis^e du bō pere de familie qui ay me pluscher da-
uec soy chassé et bouter hors le me decin quil agnoist
estre negligēt: des de: et paresseux faire vider la poi-
son ou venin de son enfant: au grant detrimēt et p-
ditio irremediable dicteur: p^rquoy infere estre moult
a craindre ges indeuotz et atte diez au temps princi-
palement que sont tenuz de faire oraison: considere
la cōmination faicte au bon cuesque Dēphēse: en la
pocalipse: second chapitre: ou il est appelle ange p^r ses
merites: la ou il est dit. Habeo aduersum te pauca:
quia charitatē primam reliquisti: memēto Unde ex-
cideris et age penitētiam. Exemplifiant quil estoit
seulment ung biē peu remis de feruure jen ses oraisōs
et autres bonnes oeuvres: eu regard de ce quil auoit
acoustume: concluant sur ce. Consideremus quant
casus sit temere cōtemmētis lū tanta ruina dicitur



de negligētia obsequētis / delquā dānationem ac-
cepturos credimus indeuotos / cum tantam reproba-
tionem deuotus acceperit. En confirmation de laq-
se chose / dit mousieur saint ambroise / que au nego-
ce doraison efficace / cōme a penitence p faict est bi-
en souiant requis lefforcer daūataige / assin (dist il)
que ce qui deffault felō nature / soit p grace recopēse
ainsi q Hieremie le pphete le dit par expres / chapi-
tre . p p p viii . par telles parolles. Maledictus qui
facit opus dei negligenter / et mōsaigneur fait Je-
hā / le cōferme en sō appocalipse / quāt il dict Ut inā
calid aut frigidus essem sed quia tepidus es / incipi-
am te euomere / de ce auons figure du preux et vail-
lant capitaine Judas machabeus lequel apres disti-
gente & feruente oraison / tout incontinent se mint
en armes entrant iusques au parmy de ses aduersai-
res & ennemys desquelz miraculeusement fut ptege
& garde de cinq anges apparessans en guise de gen-
darmes bien equipez / donc deuy luy assistoit a dey-
stre et senestre / ses troys autres en lentour de luy p
le cōbat desquelz & resplendeur se deptirēt sesditz ad-
uersaires cōe du tout pturbez : cōfus & adueuillez / en
sorte q̄l y futēt descofiz iusq̄s a vingt mille cēs
hommes de pie & cinq cēs de cheual. Ne laissōs donc de
staindre ou remettre en no^o ceste ferueur de deuotion
assin q̄ ne soit verifiee de no^o ceste ppositiō comina-
toire de Drigene sur le. ix. du leuitiq Infelix anima
cui ignis extinguit & refrigescit charitatis calor ad
quā n̄ venerit / celestis pōtis p q̄rēs abea ignitos &
ardētes carbones sup quos incensū offerat pēi inue-
tiuet in ea frigidos cineres & arridas & fauillas tan-

tūmō Lesquelles choses plainement cōsidēres/reste a
conclure avecq mōseigneur saint bernard a la fin de
son quart sermō. In capite ieiunii/q̄ le mesagier eq̄
pe et ordonne a la maniere desusd selō les quatre con-
diciois sera tresagreable et puissātemēt suffisant pene
tre les cœurs faire nostre paix envers dieu/et impe-
ter de luy salut avecq les moies dy puenir en sorte q̄
ne reuertira vaguer ou esconduict/du q̄l la cōfusion
est telle. Que vero fidelis: cōtinua: hūlis: et seruens
oratio fuerit: celum sine dubio penetrabit vñ cer-
tū est q̄ vacua reddire nō paterit. Prenōs donc cō-
gnoscance et familiarite a ce messagier qui sur tous
autres noꝝ peult pteger et deffendre contre toute adver-
site facherie et ennuy duquel les h̄tus puissāces et pre-
eminēces touche mōseignur saint Augustin en vng
sermō de karême la ou il dict. Oratio ē anime p̄sidē
um angelo bono solatiū diabolos suppliciū deo gratuz
obsequiū et pfecte religiōis tota laus: p cūcta semp
secula spes certa et indeficiēs ac incorrupta sanitas:
lesquelles polles sōt assez declarées ē ce petit liure Et
par tāt deus faire fin de ceste epistre en me recomā-
dāt tousiours a vostre benigne paternité et signeu-
rie doꝝ supliat q̄ doꝝ plaise me retenir luy de doꝝ pe-
tz et hūbles scrūteurs: mais q̄ p̄mier cōe est cōueni-
ble: et decent ie ay touche le p̄t brief q̄lme sera possi-
ble: trois petites raisōs pour lesquelles mesuyz ē hardy
si familiermēt doꝝ rescripre et obtōbre vng si grād p
sonnaige auq̄ pcy auāt ie nay euaulcū adieu ne in-
troite. La p̄miere p̄cerne le bō loz et bruit de vee noble
psde q̄ nest autre chose q̄ p̄faire d toute h̄tu ē quoy
vous mōstres enidāmēt q̄ nauc̄ cach: le talent de



perfection que dieu vous a commis et baillé pour y
operer par seconde louable et diligente feneration.
La seconde est lamour que ic ay eu au beat pere / sie
re Joseph acteur de ce p̄sent liure des mon adolescen
ce: p̄dant quil accompagnoit reuerend pere et vicai
re general de l'obseruance Monsieur Guillaume: tan
dis quil visitoit vng conuent de leur ordre / nouuel
lement erige en la basse normandie sez vne petite ci
te nommee Vire dont suis natif. Laquelle familiari
te ay depuis r̄eforcé / specialemēt sur ce dernier quil
a setuy de predicteur a Monsieur de Meaux: et a
vous monsieur en vostre prieure du rueil pres la fer
te soubz ioyre / dont il fait mention en son prologue
A l'occasion de quoy adioinct quil estoit constraint
sen p̄tit de paris pour les affaires de sondre / me pria
instamēt iouyte la matiere subiecte de sondit li
ure ia imprime sans son sceau cōe il disoit doz en fa
re present epistolaire / auquel combien que me excu
lasse tressort: luy remonstrant la petitesse de mon es
prit et iudice aussi de langage: Neātmoins a la pat
fin a couenu saufes mes bonnes raisons prendre la
dicte prouince et succumber a sadict petition et reques
te. La tierce raison a este: le prouffit et utilite soubz
vostre nom dune chascune bōne: simple: deuote: et re
ligieuse personne: pourtant que sondit liure ma sem
ble introductoire et non moy enemēt declaratif de la
rēthorique diuine. Monsieur Guillaume de Paris
iadiis euesque dudit lieu trāslatée naguieres en vui
gaire p̄ docteur et tressaige theologie maistre Adrien
iumel archidiacre de laon: ou tout aplain on trouue

ce ce qui concerne oraison: qui ne seroit determine en
ce present liure. Ces choses premises et cōsiderees
il vous plaira mon trescher seigneur prendre en gte
ce petit don ou present: non pas pour la valeur dice-
luy: ne quavez affaire que par luy soyez informe ou
aduerti d'aucune chose qui vous soit latente: mais
pour le bon desit et affection quanons enuers vostre
paternite et seignurie: a laquelle ne pourrions de re
splendeur ou gloire faire additio aucune: mais plus
tost la vous requetons et demandons: Pour soubz
vostre vmbre distribuer aucune consolation et rescri-
geration aux poures: simples: et treschers ouailles
desolez de nostre pasteur unique et redēpteur Iesu-
christ. In quo Dobis et omnibus nobis salus. Amē.





JesuS Maria Joseph. Faeillet. i.
Le prologue de ce present livre inti-
tule le messaiger de tout bien.



E suis debteur ie le cōfesse non pas par necessité mais qui est chose plus hement et obligation qui plus me lye par les las da mour et de charite et nō seu remēt enuers ho^u ma bonne et ay mée fille noble et tres vertueuse damoy sel le: mais a plusieurs et quasi innumbrables autres de dîners et differēs estas. Je loue dieu que les exacuteurs et créaciers ne sont pas si tres aspres a contraindre que le debteur est prompt et volontaire a soy acquiter. Toute suoyes iustement et a bon droit se vous semblez ponez alleguer contre moy la schete et negligēce ou que seroit reproche plus deingrāte et note de villaine ingratitudine que ne vouldrois tenir ma promesse: et auce ce que ie metz en oubly mes amys: et ceulz qui attendent auoir de moy consollation selon le proverbe qui dict. Qui seloingne de loeil seloingne du cuer. Croyez que la schete ne oubliance nont difference ne empesche que naiez receu lectres de moy consolatoires et ay tousiours eu recente memoï

a i



Le prologue;

re de bons tribulatiōs & ennuytz de quoy me fei
fies le compte asseſ piteux a paris. Et non ſeu-
lement des vostres lesquelles eſtinez quaſi im-
portables/mais d'autres quaſi innumbrables
de plusieurs mes familiers & bons amys. Vous
ceſſerez doncques vous cōplaintre de moy pour
ceſte foys: & recepuerez mon excuſation treſrai-
ſonnable. Quant ie partiſ de paris/de ce cōme
ie croy eſtes biē aduertie a locatiō des chaleurs
excessiues qui font me moleſterēt fus arreſte par
aucuns iours/dunne fieure chaulde & ague la-
quelle ma tellement afflige q̄ a cauſe de la dou-
leur grāde/ & pour les fantoſmes songes & reſu-
ries q̄ ie auoye en dormant & en veillant iay eſte
en danger danoir le cerueau & l'entendement per-
troublé/ ce q̄ ie craignoys moult/pourquoy iont
et nuit auoye les ſoupirs en la bouche. Di icel
le chaulde fieure/ie ne ſcay par quelle occaſion
depuis ſeſt tournee en fieure lente qui continuell-
lement me rongeoit la teste / de douleur comme
de goutte mygraine/ensorte que ie nay peu reſou-
rir force ne conuaileſcence/ ſaner aux diandees
n: repos pour dormir iusques au iour de la feſte
de touſaintz/quant miraculeuſement ainsi
iamais le veul croire. Graces a dieu/a ſa dou-
ce et treſdigne mere/ et a toute la court celeſte.

Le prologue.

faeil.ii.

mon mal du tout cessa. En oultre me res excuse
mon boyage en flandres/ qui fut depris ladicte
feste de toussaintz derniere. Et sachez q a mon
retour en france/ par le mandemēt du reuerend
seigneur evesque de meanly/ suis venu prescher
en vne ville de son dyocese nommee la ferte soubz
ioerre: a la vigille de la tres ioyeuse feste de noel/
pour en plus grāt transquillite desperit: celebrier
icelle solēnite: me retiray au monastere de rueil
situe pres dicelle ferte: et est vng apte lieu a tresco
uenable a deuotion et oraison: et pour vng enten-
dement distraict receuillir: et aussi pour esleuer
son cuer et son esperit avec dieu duquel monaste-
re est prelat et prieur mō seigneur messire thomas
paschal docteur en lung et en l'autre droit hom-
me tressingulier en science: et experiance presidēt
de la court a paris: leq̄l estoit audit lieu pour
lois retire: et celebra les trois messes et tout loffi-
ce diuin feist avec les religieux / en grande et de-
note solemnite: avec donc icelluy seigneur presi-
dent et en son eglise assistay la nuit tressacree et
semblablement la iournee tressheureuse de noel:
au ieuze recordation et souvenance de vous.

Et combien que ie congnois certainement
vous et plusieurs autres en gros ennuictz con-
stituez es mains desquelz se pourra trouuer

a ii



Le prologue.

ce present liure nattro aucune indigence da
resieuement de consolation doultruy / veu que
soustiens / portes boz angoissez / douleurs / af-
flictions / tribulations / patientement par ver-
tu / felicite de force / et noblesse de courage. Tou-
tesuoiez / ayde en aduersite / entre les playes et
maladies remedie en sollicitudes / inquietations /
et perturbations / soulas / subfide / et recōfort / est
quissouhaiste / et desire. Parquoy aydant le tout
puissant / tresdebonnaire pere de misericorde le
dieu de toute consolation le redempteur de nos
ames le doulx iesus nostre sauveur / lhumble et
sacree vierge marie sa doulce et tresdigne mere /
et le noble et tresillustre espoix virginal / le be-
noist et glorieux monseigneur saint ioseph qui
est la trinite bien euree en laquelle apres la tres-
sacree iperiale maiestet la tressouveraine incree
et indiuisee trinite / iay mon esperance mise et co-
stituee: ay entrepris descriprie ce present liure en
commun langage bulgaire / et tel que ie luse en
mes cotidaines predication / sans vser de stile
rethorique ne donner fait aucunement pour a-
gensir et bien coucher mes parolles: mais seule-
ment me estudiray a dorner conseil confort et co-
solation p la lecture dicelluy / a ceulx a q ne las
puis donner par presence corporelle ou par oynt

Le prologue. Feuillet. iii.

La doctrine de ma predication. Lequel liure ie a-
dressse a vous: & a tous ceulz & celles qui le ver-
ront, liront ou oyront lire. Car de le communi-
quer (assez ie vous congnois) vous nez serez chi-
che & se peult nommer ledict liure. Le messaiger
de tout bien. Lequel hastiuement & en toute dili-
gence ainsi que le voiez vous ay escript depuis
ledict iour de noel affin de vous en faire present
pour vous estraines a ce premier commencemēt
de l'an. Excusez sil vous plaist le sourd et rural
langage mal cotiche, & avec ce lescription mal
plaisante a lire. Car hastiante festinante a em-
pesche de y mecre la lyme de subtille & solliciteu-
se correction. Si leure vous plaist & est a vostre
goust ie prie que le me faciez sanoir par vos le-
ctres, ou quant ie seray en vostre presence le me-
deuillez dire de bouche, et ie prendray la plume
pour vo^e escripre le second liure qui est de la ver-
te de pacience, & ainsi aurez de patience, & dorai
son deuy liures contenans les remedes tressin-
guliers contre toute tribulation.

CLy commence le liure nomme le
messaiger de tout bien. Oraison Prie-
mier chappitre.

Le premier

Sur parsonde cogitation et essencia-
tion de cuer ay gette ma pensee
et mon esperit: ceste tressacree nuyt
de clarte lumineuse pl^e que nulle
autre iournee delicieusement et
plaisamment enluminee a attetiuement p^{er}se
et recogiter. Le tressault et tresioiet^x spectable
et mystere de la nativite du daulphin de paradis
le sauveur du monde le doux^p et tresamoureux
redempteur des ames jesus. Et en somme consi-
derant la tressaulte admirable indicible et ines-
fable hautesse noblesse puissace et sublimite de
cessuy qui est ne avec sa tresprofunde et inexco-
gitable humilit^e. En oultre la dignite incompa-
rable. La ioye et douceur inenarrable de la me-
re et la maniere nouvelle tant honneste commett
elle a enfante avec le prouffit et utilite inestima-
ble qui de ce nous est venu / mon entendement et
rude engin tant par admiration que par expulta-
tion et liesse desperit il succumboit : et deffailloit:
et en riens ny pouoit souffrir tout mon sens / mon
sens que ay ie dict car le sens ne lente demet des
plus sauans du mode/ a ce c^oprendre pour ne-
ant sy travailleroient. Attendu que les esperitz
angeliques de ce gr^at et tresnoble benefice faict

chappitre.

fueil.iii.

ant humains en ont admiration ioye en semble et reputation tresgrande sans toutesuoyes co prendre l'absyme infini de icelle divine amour et charite en ceste noble et tresioiente nativite demonstree. Adonc ysterne sus la terre de cuer et de corps de la souveraine reuerante de l'atrie adore mon redempteur et mon souverain seigneur lui presentant ce petit et tressumble salut.

Calue iesu benignissime gratia plenus misericordia tecum benedicta incarnatio nativitas conversionis passu vulnera et mois tua et benedictus sit sanguis vulnerum tuorum. Amen.

CApres ce gette ma consideration susce tresil lustre et tresnoble seigneur. Le glorieux saint ioseph le bien fortune et tresentreux des hommes qui apres auoir espouse pour femme la plus belle des belles la fleur de noblesse l'honneur du mond de la pricesse et dame des anges La royne du ciel et de la terre l'humble et tressacree dame marie a este trouuee la plus digne a qui l'honneur a este faict que premiers des hommes Il a veu le roy et le dieu des homes la adore benignement reue rendement et receu en ce monde des souenges du tresvertueux saint ioseph iayme myens du tout pour le present menterre que den paixet pour

a iiiii

Le premier

Ung petit beu q par tes moignage de saint eu-
gile / avec les dōs / graces de dieu / dont et si am-
plement il estoit rempli : il est de origine & signee
royalle du sang / et de la parente de la mere de
dieu : de la quelle il fut dray espouys mary / doue
& honnoure du pure & nette virginité / depute cō-
me du monde a ce faire le plussuffisant au serui-
ce du filz de dieu & de sa tresdigne mere : auquel
comme au secretaire du grant conseil diuin le
mystere de l'incarnation p l'ange de paradis luy
a este reuele. Et a este trouue de si groz estime en
uers dieu & le monde quil a este nomme en l'eua-
gile iuste par singuliere excellence. Et est celuy
qui premier a solennellement publie au monde
le non gracieux : vertueux : & glorieux du sanct-
uer Jesus. Cest Ite celuy a q les anges se sot
declarez / & des secretz diuins avec iceluy p plu-
sieurs foys ont parlemente & tresfamiliement.
En la presence aussi duquel plusieurs excellēs
& merueilleux mysteres de nostre soy crestienne
ont este manifestez sans ce que non seulement
des prophetes antiques mais & des modernes et
binans de son tēps des choses futures & aduenir
quāt est du benoist Jesus redempteur / cleremēt
il a este informe & certifie. Et pour le comble de
son honneur / la mere de dieu & qui plus est le filz

chappitre. fueil. 8.

de dieu se sont a icelluy submis p leur tresgrā
de et tresprofonde humilité. A icelluy seigneur
feiz mes recommandations ensemble le presēt
de ce petit salut. Ave ioseph benignissime gra
tia gaudio & gloria plenus dñs iesus tecum be
neditus tu in sponsis & benedictus fructus vē
tris spōse tue quem tu nobis educasti iesus chil
lus. Sancte ioseph ora pro nobis filium & ma
trem nunc & in hora mortis nostre Amen. Se
salut dit & paracheue ie gette mes yeulz et tout
mon esprit a la mere & nourrice de l'enfant iesu/
lespouse du seigneur devant nomme le benoist
saint Joseph la trese excellente tresbonueraine
emperiere & royne de paradis l'humble & douce
ierge la biēheuree & tressacree dame marie/ co
siderant q icelle est le chief deuure du createur le
decoreremēt du ciel:la beaulte de leglise: le subsi
de:le soulas:le refuge & recōfort de toz les chresti
ens & chrestiennes/ inuētrice de grace/ lesperance
des affligez & defollez la paragōne d'hōneur le
specule mirouer & exēple de vertu/ le comble & le
periode de bien & de toute pfectiō. Considerat q a
ce iour de la nativite de son trescher & bien ayme
filz le daulphin de paradis:icelle dame en esprit
esleuee & rauye en contēplation de la dignation
doulcent & benignite tresgracieuse aux humains

Le premier

demonstree estoit de ioye son las et cōsolatōn
dicible embausmee et replie. Parquoy plus anāt
pensant au hault estat triūphat et magnificq ou
elle est de p̄sēt: cestassauoir evaltee et essence glo
rieuse en corps et ame au dess^o de toute pure crea
ture en ioye et gloire suplatiue: toute austre exca
dant ou icelle a la cōtinuelle vision et tresamor
teuse et delicieuse fruition de la face tresclere et
tresresplēdissāt du benoist et souuerain createm
et la p̄sence tresdesiree de son tresayme fiziesne
la cōpaignee treshonorable de la court celeste et
a icelle dame come a leur souueraine princess
faict honneur et exhibe en tout et p̄ tout reuerēce et
obeissance. Lōsiderāt plus anāt le gros credit:
cestassauoir la puissance et faculte de ceste prin
cessse le sauoir dicelle incōparable et le bousoit
tresdebōnaire quesle a pour tousiours gracieu
semēt seconir et ayder a ses humbles supprias.
Attēdu la vie illustre tressainte et exēptaire di
celle la dousceur de son cuer / la suauite de ses
parolles et la clemēce et misericorde admirable
et tousiours a este resplēdissant en toutes ses eu
ures ie accompagne de bon espoir les fermes et
soeil psterne a deuy genouly deuāt ceste tress
uerēte et excellēte dame fait soigneuse et tresaffe
cteuse recommandation p̄sentāt vne supplication

chappitre.

fueil. vi.

pour obtenir grace a vng pourre malheureux cri
minel duquel se faict est tresshort salle & abhomie
nable car il est trouue charge de cas tresenois =
mes & detestables & p luy souuentes fois reiterez
pour lesqz il a des faiz innubrables mesmes p
sa prie pmission merite la mort. D iournee tres
ioyeuse iour de liesse & de exultation iour plain
de soulas & de cōsolation ou q̄l la rogne tresgra
cieuse a done esperance au pourre criminel quil
aura sa grace. Dont ie me suys tresgrādemēt
resiouy & a bon droict : car le criminel malheu
reux n' st aultre q̄ le peccable & le pite de to⁹ les
pecheurs q̄ ce p̄sent liure bo⁹ escript. Puis apres
ce sans sortir de la salle & pſence dicelle dame
car iestoye en la chapelle de nostre dame de pi=
tie ou monastere dudit Rueil: iay p ſolliciteuse
diligence ramene a memoire to⁹ & chascūs les
affaires de mes amys sans le vostre oublyer
pour & affin en cas semblable recommander le
tout a celle qui au mieulx p̄ pouoit sauoir & bou
loit (ainsi l'ay tousiours creu) pourueoir & reme
dier.

¶ Le second chappitre.



T endementieres q̄ ie viens le chapel
let en main pour en faire pſet a ceste
tresillustre & souveraine dame / affin

Le second
de lincliner a bo⁹ & austres desolez e^cosoler & ay-
der/ de la en p^sence deuant mes yeux vng specta-
cle moult piteux & si tressotueux a regarder qⁱ ne
ne le bo⁹ pourroys descripre. Croyez qⁱ ie ne cup-
dois pas qⁱ en tout le orbe vniuersel de la terre
duquel Ptolomeus & de puis autcūs austres mo-
dernes ont descript la cosmographie/ ont neust
peu faire cōpte de tant de gēs qⁱ ie y veis / briefe
nōbre estoit innumbrable/ le regard diceulx fa-
rouche & hydeux leur maintien & cōtenāce estrā-
ge/ leur faces & visages melancolicq^s; passēs
maigres & sans couleur austres qⁱ de ceulx qⁱ la-
beurent de atre bise & noire colere/ & estoient pour
cōclusion gēs plains dennuyt & de tribulation
La ie veis hōmes: fēmes: filz: et filles de divers
aages & estas les vngs diceulx qⁱ fortune la qⁱ
le cōme auueugle donne & esopeille ses biens a qⁱ
elle veult/ & les tolit & oste a qui a quant bon luy
semble: auoit rne ins & demonstre de leur estat et
honneur ce qⁱ reputoient ennuy moult grant et
malheur ipoitable par quoy vng chascun deuy
souspirat sescryoit disant ce qⁱ le fortune Job di-
soit. Job. viii. Spoliauit me glia mea. Las he-
las la douleur de mon cuer qⁱ suis prisne doffice
& dhonneur. Autres tēdans a office obtenuit
es cours des roys & auoir estates maisons des

princes & seigneurs aulcuns autres pretendans
auoir benefices & dignitez en leglise / de ses perez
dy paruenir se cōplaintoient d'homme estrāge sa
con:disans. q̄ deulx y estoit escript. **S**api. iii. Si-
ne honore erit nouissima senectus eouuz. **C**One
grosse turbē moult troublée y apperceu dont le
seul record me ramene la ferme a loeil : cestoit
du commun populaire car les vngs estoient char-
ges de multitude densas / les vngs petis les aus-
tres grāds les autres moyens / et ouy q̄ piteuse-
mēt avec larmes vng grād nombre diceulx y ses-
crya disant. psa. Non est panis i domo mea
Pour le cōble de ma tribulation ie nay pain ne
paste en ma maison. Aulcuns deulx avec se es-
toient agranez de payer tailles pour le roy / foul-
lez de leurs propres seigneurs / menges des gēs-
darmes pillez & rongez iusques aux os de gens
trop iniustes: car soubz lumbre de injustice estoiet
souuent & sans cause mys en grosses amendes;
leurs biēs prius bēduz & exēcutez: boire iusques
au lict & sans riens l'aisser. Cestoit de larrons:
inges: baillifs: preuostz: maires: aduocatz: procu-
reux: greffiers: tabellioz: & sergēs qui inuentent
& exēcent iournellement sur le poure puple nou-
uelles & inumberables exactiōs cōtre dieu droict
& raison: pour quoy iceulx malfortunez murmu-

Le second

rans cōtre dieu/ donnent au roy au seigneurs et
officiers expecrables maledictions. iouyte le
script ysa.iii.cap. Mal dicent deo et regi suo.
Et en vng autre passaige de ce est faicte men-
tion cestassauoir Numeri.vi. Murmur populi
quasi dolentium. ¶ Autres estoient des biens
du monde si trespoires q̄ nauoient pas vng de-
nier en bourse; ne vne piece de pain pour mettre
en leurs dentz; et disoit vng chascun diceulx p̄ en
sادure complainte. ps. Ego sum pauper et do-
lens. ¶ Plusieurs et quasi inambrables y estoient
qui comme transis et ademy moys auoient le
cœur par extreame douleur naure tant que endu-
rer n'en pouoient plus: ie le sceuz par le script que
le leuz qui estoit. Tactus dolore cordis intrinse-
cus. Gen. vi. ¶ Je ouy vng deul nōpareil que
faisoient aucuns peres et meres pour leurs en-
fans de mal conduict: enfans prodigues et con-
fusibles: filz quilz estoient mal gouernes: sup-
uant les ieuy les gourmādises lubricites et fol-
les compagnies: filles qui auoient este helas a
leur desauantaige et gros desshonneur mal con-
seillees ie n'en dy plus: car ie ouy. filius dolo-
ris mei. Gen. vypb. Cestadire. las helas a pl^e
de cent fois helas. Mes enfans a ma malheur
me donnent la mort au cuer. ¶ Apres ie gette

mesmeuy sur dautres plus que malheureux : et estoient de l'estat de mariage amour plus que as sez : les auoit occupez d'une rage de fataſie qu'on appelle ialousie / & du iour que tel trouble y fut boute. *Sophonie. i. Dies tribulationis & angustie.* Nul bien a dieu nul prouffit a eulz mesmeſ nul plaisir neust entour eulz. ¶ Autres ie considerer & estoient en grosse bande qui auoient hne grosse enuye de ce que leurs ennemys acqroient honneurs biens & amys : et au contraire / apres plusieurs pertes / nauoient gaing que de hapneurs ennemys. J'aperceus assez que dolentz ilz estoient. *Pie angustia. Sapientie. v. Spiritus gementes.* ¶ Si ie bouloys faire le compte mais il seroit bien long de la tribulation & donſ leur incomparable que auoyent gens innumerables a cause de proces perdus iniustement se leur sembloit / & a grand tort / iniures a eulz faites ou dictes / pertes de biens denfans de pareſ & amys : dont il attendoient grant ayde a paruenir a estaz honneurs & biens pourquoy contre fortune se complaignoient tresamerement. ¶ Item de ceulz qui auoyent argent ou biens preſte / autres pleigez et cautionnez / et pour toute retribution nen auoyent que inexpogitable et incredibile desolation / avec ce ie me deuyn

Le second

Caire pour le present de l'affliction intollerable
que auoyent plasieurs & le tout par leur lachet-
te negligence & meschant gouernemēt. Autres
estoyent opulens & habondans en tous biens: et
enduroyent chanst/froit/fain/soif/trauail/et
grande sollicitude/dont ie neuz nulle pitie/ car
point ne se boullorent ayder en leur grāt neces-
site. Tous telz gens gectans soupirs se com-
plaignans disoyent ses motz tout par exprez.
Nos autē circundederunt.i.machabeorum.vii.
multe tribulatiōes. ¶ Des detenus prisonniers
tant pour le faict de la guerre cōme pour debtes
et aussy par aultres cas fortuitz/ semblablement
des fortunez/ par la consequence maleureuse/
des guerres et batailles/ l'affliction extreame et
douloureuse ne se pourroit facilement reciter:
ayes quant a iceulz/ & au mal fortunez sus mer
et sus riuieres/ les tribulations diceulz oyues/
avec leurs grosses pertes/ iay inge que toz leurs
maulz passēz/ estoyēt mys en oublly/ pour la pe-
santeur de la douleur q pour sois ilz pourtoyēt
ionys le dict de ysai. l. v. Oblitioni date sunt
angustie priores. ¶ De la dure destinee/ & fortu-
ne maleureuse/ damour folle/ qui les coquars &
coquardes tant doulcement enuelope/ qui nest
autre chose que rage plaisirne delectatioñ dete-

stable illusion diabolique retardation de salut
et occasion de tout peche y veis grāt nombre de
gens & de diuers estas qui (sans cella) estoient
de gros estime: lesquelz finablement biens force
sante honneur le temps & souuent le sens & len-
tendement en perdent / & le repos pres diceulz y e-
stoyent ses motz escriptz. In dolouibz (psa. 8.)
dormietis. Mais pour faire fain a la larmo-
meuse & doloreuse vision des affligez par dures
tribulations dont ie nay faict mention en gene-
ral car les spesifier & deschiffrier par le menu il
me seroit impossible saches q̄ les affligez de di-
uerses maladies. Lent non pas cent nulle telz
q̄ lhostel dieu de paris ne les pourroit recepuoir
Aulcuns ten grant nombre y veis qui estoient
ladres mesmeuy pouacres aucuns auoyent
fisteutes bosses & apostumes puantes & abhomî-
nables. Autres y estoient ayans bras iambes
et autres membres du corps de feu / de chancre
mangez & rongez les visages sans yeuy & s̄as
bouche hydeusement defigurez. Item grant
nombre y aperceuz de malades de saict maing
de galleuy tigneuy rongeuy & nappeuy dete-
stables. La semblablemet on pouoit deoir hom-
mes & femmes & aussi plusieurs enfās q̄ estoient
sourdz & muetz les aucuns aveugles par nature

Le second

ou par accident. ¶ Que diray ie de la pitié q' ce-
stoit de veoir plusieurs cheoir et tumber du hault
mal et maladie caducque de veoir aussy et ouyr
les soupirs les complaintes et cris que faiso-
yent ceulz et celles qui se sentoyent de peste infe-
ctionnez helas leurs or/argent/biens/ensans:
amys et parens/riens pour lois ne leur seruoit/
car pour le comble de leur malheur plus agra-
uez. Ilz estoient de tous habandonez sans trou-
uer synon aucunz et bien peu et avec ce de loing/
qui les boulassent cōfesser. La eussiez ven sans
longuemēt attendre hommes femmes et filles
en leur beaulte force et ieuunesse plaisir si tressa-
bitement rendre lesperit que cestoit horreur a re-
garder. ¶ Qui pourroit dire le mal et la douleur
vehemente que sentoyent les febuitas dont au-
cuns auoyēt fieurres chauldes et sitres agues que
a ceste cause leur entendement estoit trouble au-
tres auoyēt fieurres tierces ou quartes. Les aus-
tres cotidIANES/ou ptinuelles/les vngs se plai-
gnoyent si tresinhumaynement sans tenir ma-
niere ne cōtenance que de cryer et braire incessā-
ment ceulz la auoyent la colicque passion.diz-
sant ce qui est escript Jere.iii. Dentremmeū do-
leo. Autres qui estoient gracieux sentoyent
douleur intolerable en leurs rāins: et sans point

chappitre.

Fueil. v.

cesser on y oyoit plaindre et soupirer les poures
goutteuy. De ceulz qui auoyent la rage et dou-
leur des dens ie me tais car plusieurs sauent
le mal que cest. Jeuz grant pitie de ceulz qui sen-
toyent douleur en leur teste/ car de plaindre leur
angoisseuse douleur nauoyet poit de cesse. (iii.
regum.iii) Caput meum doleo. Aucuns autres
assez estoient langoreux et debiles destomach.
De gens etiques/ paralitiques/ ydropiques/ et q
estoit plus grant pitie de gens melancoliques/
lunatiqes frenetiques et hors du sens / y en auoit
et en gros nombre. Duidius. Mille puellarum
puerorum nulle furores.

C Le tiers chappitre.


Tat me tins sas nul molt
dire : et bala se semble toute
ceste tresdolente multitude
d'affligez par diuersite d'tri-
bus atio getter soupirs qui
redoublotent avec sangloz
si trespitay et merueilleuy/
(q lermes et pleurs sen ensuyuet en forte q moy
obié q ie suis) ie le pesse assez dur a lermes sas
me sauoir cōtenir/ pmece a braire et crier. Et q
est cellay q eust scen pour lors sen absténir deu

Le tiers

La desmesuree angoisseuse et doloreuse pitie/ car
tous ensemble d'une voix s'escryerent en invocat
se reconfort et ayde de la douce vierge marie.
Le tumulte des voix qui fut grand empescha que
ne peuz autre chose entendre sinon que entre leur
querelleuses et doloreuses complaintes/ aulus
invocoyent nostre dame de grace/nostre dame
de bonnes nouuelles/nostre dame de pitie/nostre
dame de liesse/les autres nostre dame du puis/
nostre dame de boulongne/nostre dame de clery
nostre dame de lorette/nostre dame des vertus/
nostre dame de chartre/nostre dame de recouroit:
et nostre dame de saint port/et dura se cry logue
ment. ¶ Et lors de vne voix basse et tremuleuse
par maniere de demonstration consolatiue/ co-
mence a dire. Longnoissez vous point par eui-
dens signes/que les miseres et calamites/et aus-
sy les honneurs:estas:et seigneuries:que ont les
hommes et les femmes/procedent de la souffrai-
ne et variable mutabilite du monde:et que dieu la
soulu ainsi estre pour nous donner a congoi-
stre quil nya si bas aucune apparece de felicite:
et deuons par bonnes et vertueuses operations:
investiguer la mansion de eternelle permanence
du royaume des cieux:ou nya douleur ne a-
mettrae aucune:mais vie sempiternelle et sem-

chappitre.

fueil. vi.

pisternellement bien eureuse: et tres glorieuse: ou
est iope sans pleur dignite sans crainte: richesse
sans perte: sante sans langueur: beaulte sans
tache: vie sans mort: beatitude et abondance sans
indigence: et ou generallement tous biens sont.

Sessez donc faire voz plaintes contre fortune:
et ne veuillez reprendre les iugemens de dieu des
choses dont ne congnoissez la cause. ¶ Consi-
derez en oultre que le monde est vne petite poignee
de terre: au regard du ciel ou les humains entret
en plourant et passent tant de si dangereux pas-
saiges quil nest possible les racompter: mais le
fault trauerser par bon vouloir soubz lesperan-
ce d'atuoir apres brief labeur long repos. Pensez
bous que toz ceulz qui ont des aduersites en ce
monde soyent malheureux et infortunez: ceest vng
abus de le croire: car souuent les aduersites sont
envoyez de dieu aux bons: ou pour les retirer: ou
preseruer de peche: ou pour les faire plus meriter.
Soyez doncques aduertis que le monde ne fault
tiens: car il est instable, et tourne a tous
bans. Le monde ne produit quençys fance: en folz
regards: qui engendent plusieurs damnables
volentes et administrent a l'entendement d'iner-
site de grades et mauaises entreprises: qui tor-
mentent nuyt et iour ceulz qui sen chargent.

Le tiers

Le monde ne se deduit synon a toutes folles pla-
sances / a gloire muable et caducque / et a acque-
rir richesses terriennes qui sont transitoires et peu
durables. La conuersation du monde est trop pe-
rilleuse car en delices et plaisances est perdue cha-
fete hulite en richesses loyaulte et pitie en mar-
chandise : et tesmoing saint bernard charite est
perdue en ce mauuais siecle. Le monde item est
de petit plaisir a qui bien le pense car les communs
hommes ne vivent que iusques a soixante ans:
et les fois et bien complexionnez iusques a quat-
tre vingtz dont il en fault oster la tierce partie
pour dormir: et par ce ne reste que cinquante cinq
dont il en fault oster quinze: car vng ieune enfat
ne scet que cest du monde iusques au dict age / et
est tousiours tenuen subiection de maistre de pe-
re ou de mere / et ainsi ne restent que quarante / sus
quoy fault compter les proces discordz souciz/
ennuytz melencolies / aduersitez / maladies / et
inconnemens nouueaulx / et autres malheure-
tez: et vous verrez que le plus vivant en ce mon-
de ny saroit prendre dix ans entiers de plaisir
qui est peu de chose. Conclusion aux choses
prosperes du monde succeddet les aduersites car
jeunesse est rompue et brisee par vielleesse force est
abatue par maladie richesse est mise en fuite par

pourete gloire & magnificence sont persecutees
par l'impetuoy mouvement des ennemys & ad-
uersaires:toutes ioyes sont mixtionnees de dou-
leur/et brief il nest hōme ne fēme q̄ scaust dire q̄l
ayt eu deuy heures en bō & seur repos en ce mōde
Les deuy choses par vous poures ennuyez & as-
fligez par dure et diuerse tribulation cōsiderees
testassanoir la vanite:la malice:& istabilite du
monde:et lesperāce du grand loyer promis a la
Vertu de patience vous doiuent moderer vostre
ennuyt et boz tribulations vertueusement & pa-
tientemēt faire porter & soustenir. ¶ Et apres q̄
ieuz mys fin a telles parolles/ie me de partis en
nuye et fort pensif du lieu ou iestoye & leuāt mes
yeux ie veis oyseaux ca et la bōsleter qui estoiet
selon le dict commun oyseaux funebres de mal
preconizateurs et de mortelle signification qui
heurloyent hydeusement et me sembla que cesto-
pent grues:escouffles:milans chathuans et cor-
morandz et estoient en gros nombre sans y Eoir
merle:ne rosignol quelcōque et lors ie me recor-
de de ce qui est au saint euangile escript et note.
Erunt tribulatiōes.mathei.xiii.quales nō fue-
runt ab initio creature. Lestadir qu'il y aura de
la tribulatiō plus horrible et pl⁹ grāde q̄oncq̄s
ny eut au monde depuis la creation. ¶ Et lors

Le tiers

moy retournerat vers les dessusdicts ennuyez a-
perceu que soudainement se trouua deuant eulz
une vielle satrapierasse: maigre: seiche le visai-
ge hydeux a toute defiguree / qui estoit vestue de
noir/ sa robe estoit toute fenglate a semee de lar-
mes/ a tenoient lunne de ses mains vng glaive
en la autre du venin / a autour de son corps auoit
des cordes comme vng bourreau:laquelle senoit
la hure crepissant le front/ grignant les dens/
froussant le nez/ a rouillant les yeux/ soy escri-
ant comme forcenee a hors du sens/ commenca
a parler a eulz a dire. De quoy vo^z sert tout ce
sot propos ou vous a tenu si longuement ce bi-
got/ vous boiez a congnoissez que quelque chose
q^zl vous ayt dit/ naues allegemēt en hostre mal
pensez vous q^z pour considerer la misere du mo-
de le mal en passe a le desplaisir cesse: vo^z boiez
par experiēce que non. Et a ce propos a escript
le saige Salomon que apres quil eut veu les ca-
lunieuy effectz du monde il prisa plus les mors
que les viuans. Magis laudau mortuos q^z vi-
uētes. A ceste cause le meilleur est de mectre fin
par mort a leurs malheureuy iours ainsi quont
faict plusieurs grands personnaiges come Ha-
nibal de cartaige: Pompes lecōtre arrest de la
puissance de Jules cesar: Saul roy disrael: Di-

do royne de carfaige pour le regret q'il eust da-
voir perdu enee : phillip pour lesperance quelle
perdit de ne reueoir son bien ay me Demophon,
Lucresse : pour la perte de son honneur / & plusi-
eurs austres mesmes de recente memoire / & mes-
mes les romains qui ancienement souloient
porter du venin en leurs aneaux / pour apres leur
deconfiture donner malheureuse fin a leur am-
bicieuse vie sans tomber vifz entre leurs enne-
mys. ¶ Et cela dit ce hydeux personnaige aux
vngs p'senta boucons venimeux & poisons mor-
tiferes : a aucuns autres le cousteau pour se tuer
& deffaire & devant les autres estoient cordes & cha-
bles pour eulz estrangler & cruellement auacer
leur fin mortelle. Et adocques ie ouy plusieurs
diceux qui contre fortune de leur malheur se co-
plaignans disoient. Ha ha fortune quesce que iay
faict pour me donner tant de malheur et de
vepations seras tu iamais lassee de me tour-
menter / cesseras tu point de me courir sus / et de
me donner matiere de briesue mort. Les autres
dung dueil triste & desespere de la mort de leurs
amys gettans soupirs faisoient a fortune tres
piteux & dolentz regrez disant. Ha bariante & fa-
sible fortune / a tous humains si dure & importu-
ne. Helas helas quesce que iay messfaict. que ay

Le tiers

ie mesdict dis moy tout le forfaict que ay contre
toys soit par faict ou par dit: et ne a moins tu as
dung coup maudit tout mon espoir par dure
mort deffaict. Les autres ennuiez de hure et de-
sirans l'acceleration et brieue venne de la mort
proferoyent telz piteux motz. Ha siere mort qui
mois vis et mors. Et remors donne a cestz qui
nont le mord de temperence bien bien tost sans
tarder: darder ceulz la qui nont plus desperan-
ce. Desquelles choses ieuz sy grād paour et frai-
eur que soudainement en la place tambe pasme
et bien tost en toute diligence y acoureut vne da-
me tres reuerente nommee Raison et d'une eau-
tre spacieuse me arrousa le visage: puis comme
ca a me desserrer les dens/ destouper le nez / les
oreillez et autres conduitz que iauoye empes-
chez en maniere que commençay a ouvrir les
yeux. Leauie dont elle marousa pasme estoit co-
sideration de la diuine prouidence/ qui fait rele-
uer les gens de la pasmaison de l'ignorance des
choses qui journellement se font.

Et adoncques au mieulz que ie peulz pronun-
ce ces parolles aux malheureux presques des-
esperez. Ne rouchez point ce hydeux et tres cruel
monstre/ et encores moins crouez son tres dange-
reux conseil: car cest tristesse mere de desespoir:

fille de ire/cousine de fureur/ et propre seur den-
uye qui ne tache fors a du tout perdie les poures
patients et fortunez: car son office detestable est/
par impatience faire murmurer et se mal con-
tenter de dieu/ceulx qui ont maladies/pertes de
biens ou dampys ou autres aduersites mondai-
nes/ou par ire trop se courroucer quant on sent
l'honneur toucher de sa personne/ et pour conclu-
re dit la saincte escripture: que ceste detestable
tristesse a gaste destruit et occis plusieurs per-
sonnes/parquoy necessairement il convient la
dechasser/et pour ce faire oraison et patience bo⁹
sont tresnecessaires. ¶ Et subitemēt avecques
grand instance/fus requis par vne dame à lois
macōaignoit nōmee compassion de faire vng
sermon au dessus dictz ennuyez pour leur solita-
tion/et declarer qui est ceste patience dont elle est/
et ou on la pourra trouuer/ et quel service et
prouffit elle faict a ceulx et celles qui la pen-
uent auoir. Le que ie accorde et promis faire:
mais pāablemēt ie auroys recours a oraison.
Et ainsi a deuy genouy psterne gettāt ptiuel-
lement souspirs sans cesser d'auoir la larme a loeil
(et pour vray ie souspiroye apres la mort:car il
mēnuoyoit de viure) deuāt lymage de n̄e dāe de

Le quatriesme

pitie/dis la couronne et chappellet a l'honneur de
celle/avec le Salve regina misericordie. Et de
dueil ennuy et fascherie agrane come sommeil-
lant et ademy endormy la demoure par assez lo-
gue espace. Et pour ce que au resueiller sont les
douleurs en mesueillant ie soupiray par plu-
sieurs soys disant Helas. Quantas ostendisti
michi tribulationes et magnas. Cestadire. He-
las monseigneur et mon dieu combien sont du-
res/aspres/violentes/ditier ses et differentes les
tribulations du monde. Et lors s'adressa a moy
vng messaiger lequel gracieusement me salua
et me dit ce quil sensuyt.

¶ Le quart Chappitre.

Et messaiger. Celsuy duquel les motz
as alleguez apres quil eut experimen-
tale notice et cognissance de tribula-
tion: pour y pouruoir/sayda efficacement du se-
cours et ayde dorayson: iouste ce qui est escript.
Tribulationem et dolorem intueni et nomen do-
mini intuocau. Parquoy ainsi si beuy aucune
chose mander en paradis. ¶ L'acteur. De ce hui
blement le remercie:suydisant. Non eris nunci-
us in hac die. ii. Reg. xviii. Sed nunciabis i alia
Gay choses par trop plus necessaires qui occu-
pent ma fantasie pour le present que escrire et

paris. ¶ Le messaiger. Jay dict paradis / et non
paris. ¶ L'acteur. Loys moy qui estoys plus que
litargique / et du sommeil dennuy et de tristesse ag-
grauie pour l'attentive consideration et contem-
plation des miseres et calamites des dolourez
affligez par agoisseuse tribulation ouuray les
yeux et le doulx et plaisant regard du messaiger
irrita et incita mon poute ennuie cuer: a volonté
fairement parlementer et diuiser coniecturant
ou pour le moins que par ce ie pourroye estre au-
cunement soulage des facheuses merencolies:
qui maioyent (peu sen falloit) lesperit abforbe
de tristesse. ¶ Iceluy messaiger. Autat q sa fa-
ce ioyeuse pte doit nauoit au cuer qlque fiel de
hayne ou discorde contre aucun: son acoustremet
estoit frisq migno plaisir et si tresshonest q riés
plus: car on ny eust sceu appercevoir ne trouuer
tache nemacule de souilleure ou ordure qlcōque
Et me sēbla iceluy messaiger a sa philosophie
cault et prudēt pour diuersir des empeschemēs q
luy bousdroyent doner ses ennemys a la pour-
suite de ses affaires: et ausy pour soy aduertir de
gaigner amys pour auoir briefue expédition en
court: car il portoit (de ce suis biē recours) de la
venaison pour en faire p̄sent au roy: et estoit an-
nuiez garny de agelotz et de saluz pour les sei-

Le quatriesme
gneurs et dames / et auoit pour present a la roye
ne et ma dame la regente force chappelletz coro-
nes et psaultiers d'ot ieu la heue. ¶ Obien il estoit
saige et sainct ie laperceu a son oeil qd auoit net
beau cler et droit; et a cela ie veis son intention a-
vecques l'attentive attention qd auoit pour sup-
ure son propos. Il estoit psonnaige de cuer fe-
al de grande confiance et esperance diliget: mais
paciet et perseuerant discret en ses demades et sus-
tout humble a merueilles. ¶ Les neuf choses
considere en luy enidement par ce ie cognu q ce-
stoit vng messaiger bien aprius et digne destre en
uoye a la poursuite de groz affaires / et qd pouoit
auoir habitude a gras personnages et de mai so
par quoy ieu gras desir de luy tenir propos ce q
ie feiz et assez longuemant. Et pour ce que le denis
queusmes ensemble me tourna a groz plaisir et
grande consolatiq: contre lextreme ennuy quauois
nagueres eu: de la pitie et compassion q prins au
cuer des affligez par dure tribulation: iay bon
lu le pl^s somairement qd ma este possible le tout
rediger p escript l'adressat a bo^s et a to^s lecteurs
et auditeurs de ces presents en la maniere q sens
suyt. ¶ Seigneurs messaiger: ie croi q par don
dedieu et grace specialle bo^s ay a pnt rencontre
car ainsi q no^s a lessy p escript. Seneque le phi-

chappitre.

fueil. pvi.

Sophie moral. Comes faciūdus pro vehicula i
via erit. cest adire. Lōpaignye graciense anec
facōdieuse & eloquēte denise abrieige le chemin
allege les cueurs fastidiez & ēnuyez. Le q moy
p trop ēnuye: iespere trouuer en bo⁹ desirāt & pri-
ant scauoir dōt bo⁹ estes messager & quel est vre
office. ¶ Le messager. Messager de tout biē et
herault de padis. mō office: trouuer & pourueoir
de remede par tout. ¶ Lacteur. J'entends bien
ioyeusement avec moy bo⁹ gaudissez la farce ce
nest q bōne: mais ie demāde nesse pas cella: bo⁹
scauez tout faire synō beautēps: & a tout dōner
remede fors a la mort. ¶ Le messager. nō. Je ne
vse poit de facerie ne de fātise: mays dis la pa-
re verite. ¶ Lacteur. Lōment. ¶ Le messager.
Faire beau tēps: pourueoir p tout & remedier =
tre la mort. Lacteur. Dōcqs ptre les maladies
¶ Le messager. Dy. & contre toute tribulation.
¶ Lacteur. Tāt soit grāde & sans nulle excep-
tion. ¶ Le messager. Je desia dit contre toute
tribulation.

Le Cinquieme chapitre.

MActeur. Tresshublemēt ie supplie sur
le tout p toy pl⁹ āplemēt estre iforme.
¶ Le messager. Je mi accorde & pour
ce faire tu as trois choses a p̄siderer.
Premieremēt. qlz psonages se sōt serui & aide de
moy. Item la dignite & noblesse de mon office.

Le cinquiesme

Et pour le tiers la vertu la pfectiōn lutilite et
proffit qui de moy sen ensuyt. ¶ Quant est du
premier roys princes ḡes de lectres: et autres plu-
sieurs vtrœux de diuers seyens et estas: et les pl̄
estimez qui iamais furent sus terre boyre et au
ciel se sont aydes de moy: et familierelement.
¶ Lacteur ie desire sauoir mais q̄l ne te desplai-
se les nons dancūs diceulx. ¶ Le messaiger. Je
my consens quāt a aucuns diceulx: car les nō-
mer tous seroit chose non seulement prolique et
difficile mais quant a toy pour les nombier im-
possible. Et pour ce faire ie cōmenceray au roy
excellant le tressouuerain des hōmes le benoist
faulxeur iesus lequel et sil pouoit par sa puissa-
ce en tout et p tout disposer a son bō et tressaint
plaisir toutesuoye en ses oeuures excellentes et
dignes admiration en prosperite et en tribulatiō
il ma souuent occupe tu trouueras enregistre en
leuāgile:mathei.xiii. Erat pernoctat in oratio-
ne. tant estoys de luy familier que seulletz en-
semble passōs la nuyt: et souuent pour estre avec
moy il lessoit les champs et les villes: et mētoit
sus en la montaigne. luce. vi. Eavit in monte so-
lus orare. Jestoys en ce tresplaisant delicieux et
glorieux spectacle de la transfiguration ou sa-
tresbelle clere et desiree face fut resplendissant

chappitre.

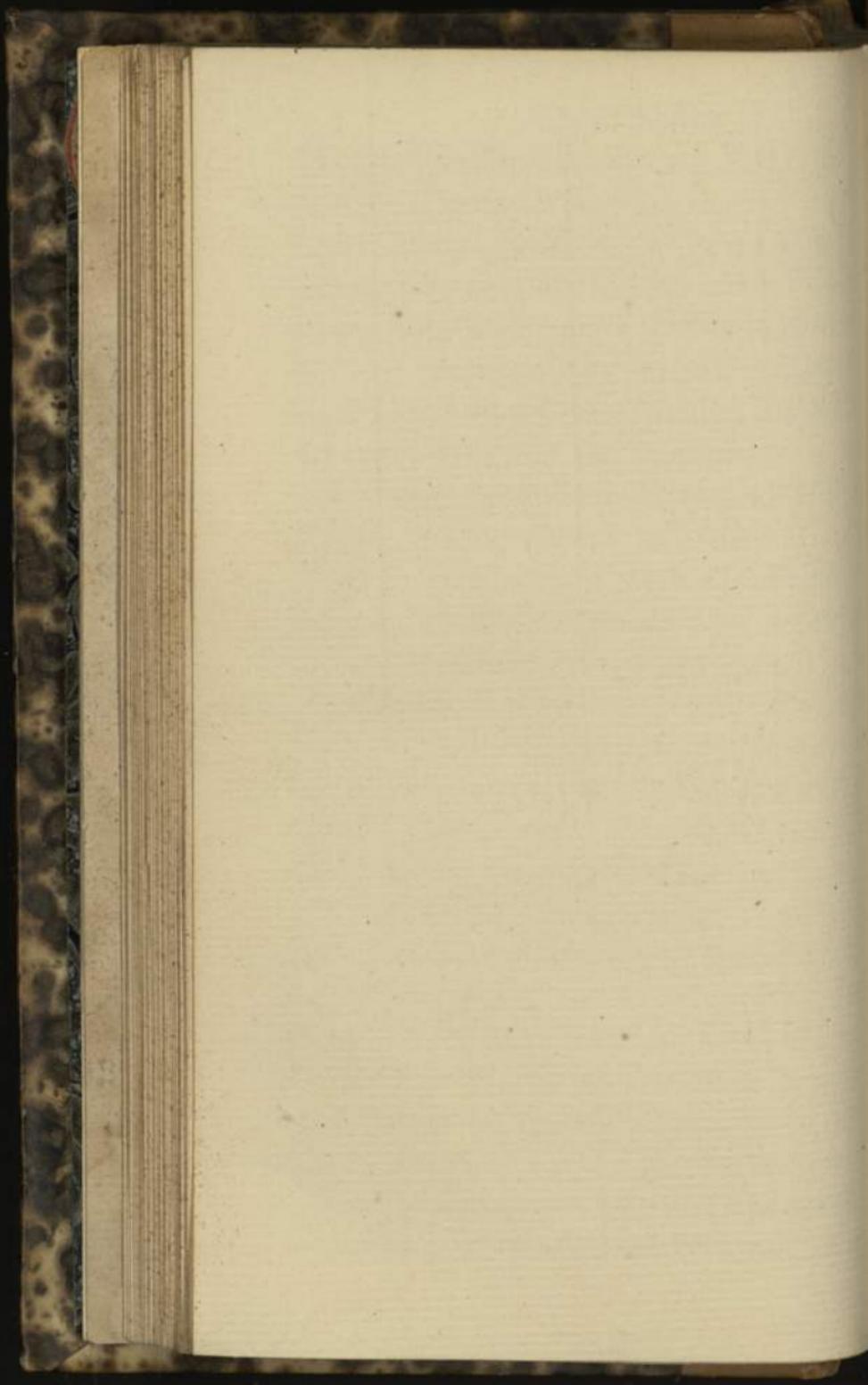
Fureil. p^o vii.

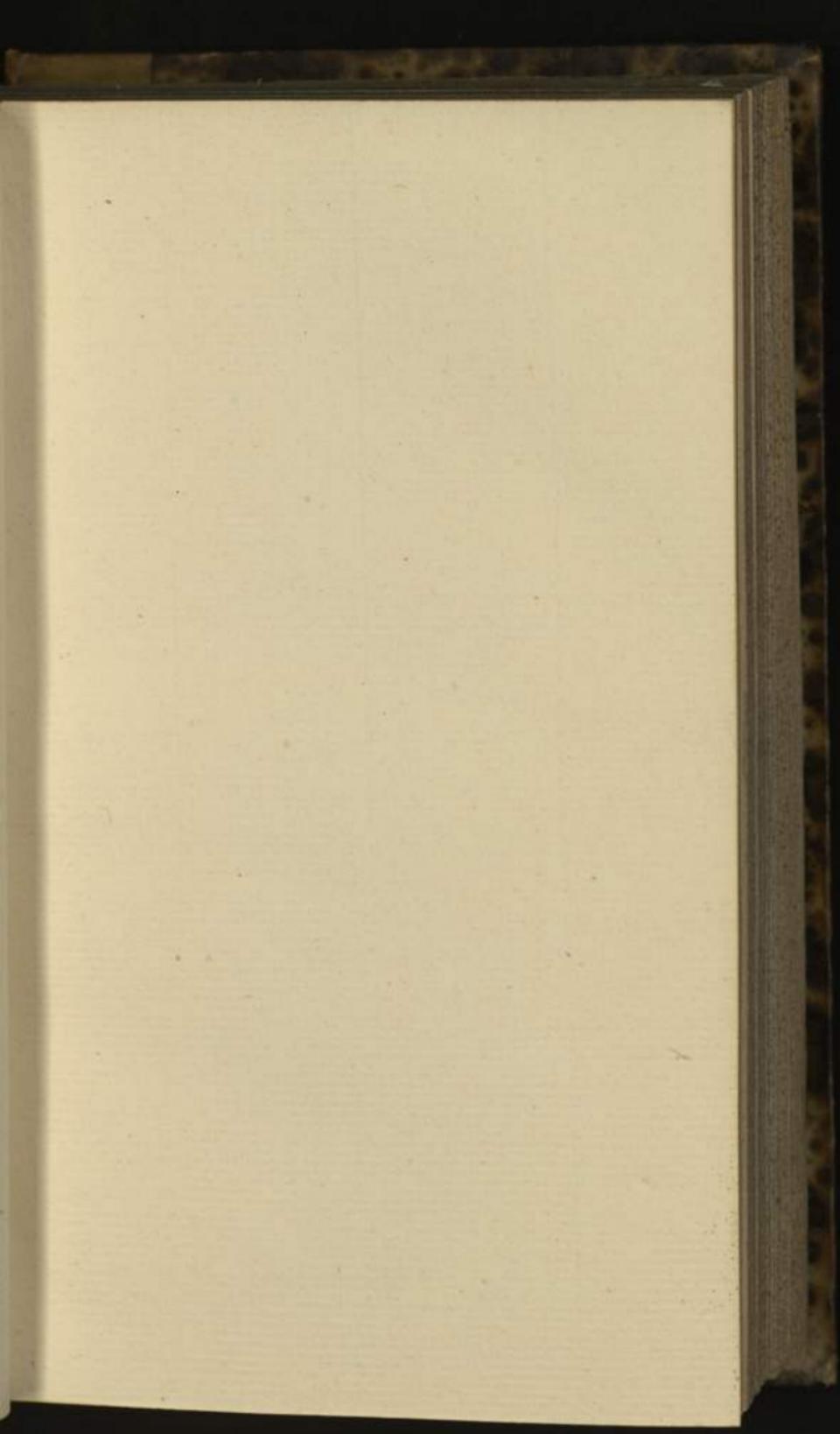
comme le soleil ou furet de ioye embausmez les
assistans ainsi quil est escript. Luce. ix. facta
est dum oraret species ei^o altera. Je te pourroye
produire et alleguer plusieurs autres certains
esmoignages/parquoy appert que soumet jay
este le messaiger diceluy souuerain seigneur/et
non scullement durant le cours de sa vie:mais a
sa fin a son extreme & angoisseuy conflict quil
eut a sa passion ou luy estant es traiz de la mort
prosterne entre la terre:ou iardi dolier sua sang
Lois ie couru plus diste que la poste/iusques au
ciel/& par trois soys/& bien longuement lacom
pagnay en ce trespitez affere. Mathei. p^o vi.
Davit tertio eundit sermonem. Luce. p^o vii. fa
tus in agonie prolixius orabat. Luy pendant
en la croix le lassocie & meuoya percer les nues
et monter iusques en paradis/se fut quāt il pria
pour ses ennemys disant. Luce. p^o viii. Pater di
nitte illis. Et se tu demande pourquoy il fest
doulu de moy ainsi tressouuent et familiaremēt
apder attendu que soy mesmes sans mon apde
pouuoit tout ce faire/ie te respons q cestoit pour
animer & inciter toy & les autres a maymer et a
nourir familier. Et ainsi le dit le docteur sera
phique saint Bonaventure en la dix septiemes
distinction du tiers liure de sentences. Lacœur.

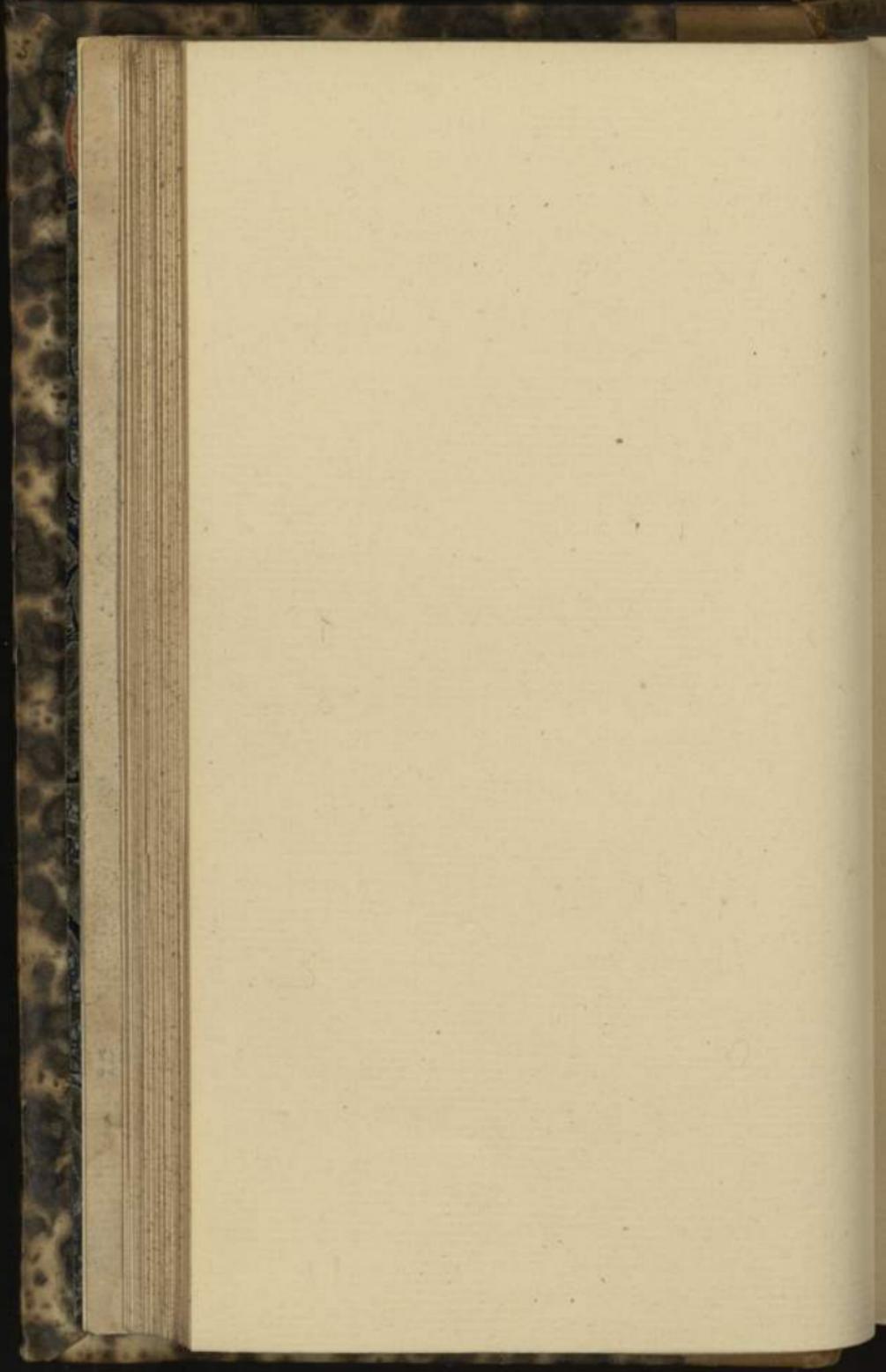
Le cinquiesme

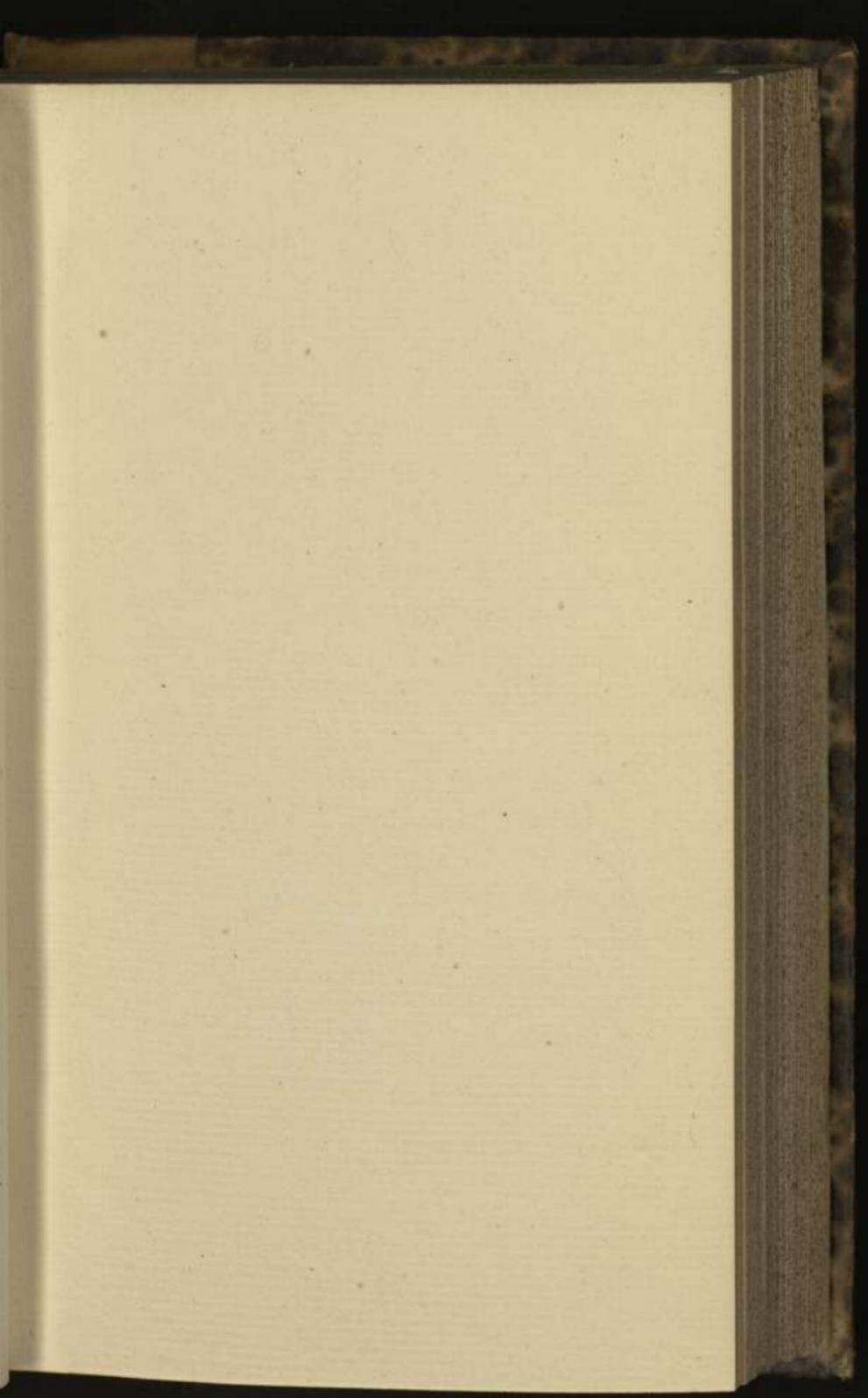
Et avec l'humble et bienheuree vierge marie la
mere dicelluy nostre sauveur / a tu poit quelque
habitude a connoissance. ¶ Le messaiger. Oy
et bien grāde: car pour la pluspart de son deduit
et pour son plaisir a passe tēps / estoys avec elle
et le rent expres de l'escriture es gestes et actes
des apostres au premier chappitre le dit. Hui om-
nes erant vnaimiter perseuerantes in oratione
cum mulieribus et maria mie iesu. cest a dire toz
lesquelz estoient perseuerans ensemble en orai-
son avec les denotes a saintes femmes / et ma-
rie la mere de iesus. ¶ Lacteur. Il nest riens plu
enidant par l'escriture cest assauoir que la vier-
ge marie qui est chose digne d'admiracion et assez
sans autre chose consideration suffisante que
l'exemple de son benoist filz pour te aymer et fre-
quenter. Mais qui sont ceulz y dont a dit toz les
quelz estoient p'seuerais en oraison. ¶ Le messai-
ger. Tous les apostres disciples et amys de ihesu
sacrifia a qui les iours ne souffroient mes y pas
soient les nyuyt lung diceulz le noble et benoist
saint barthelemy. Cent foiz le iours et cent foiz
la nyuyt nauoyt avec luy vng autre appelle mo
seigneur saint iaques le mineur si souuent et hū-
blement auoit familiar: que a ses deuy genouez
auoit deuy lourpes dures et grosses comme cel-
les dung chameau. Les martyrs mort eu engros-

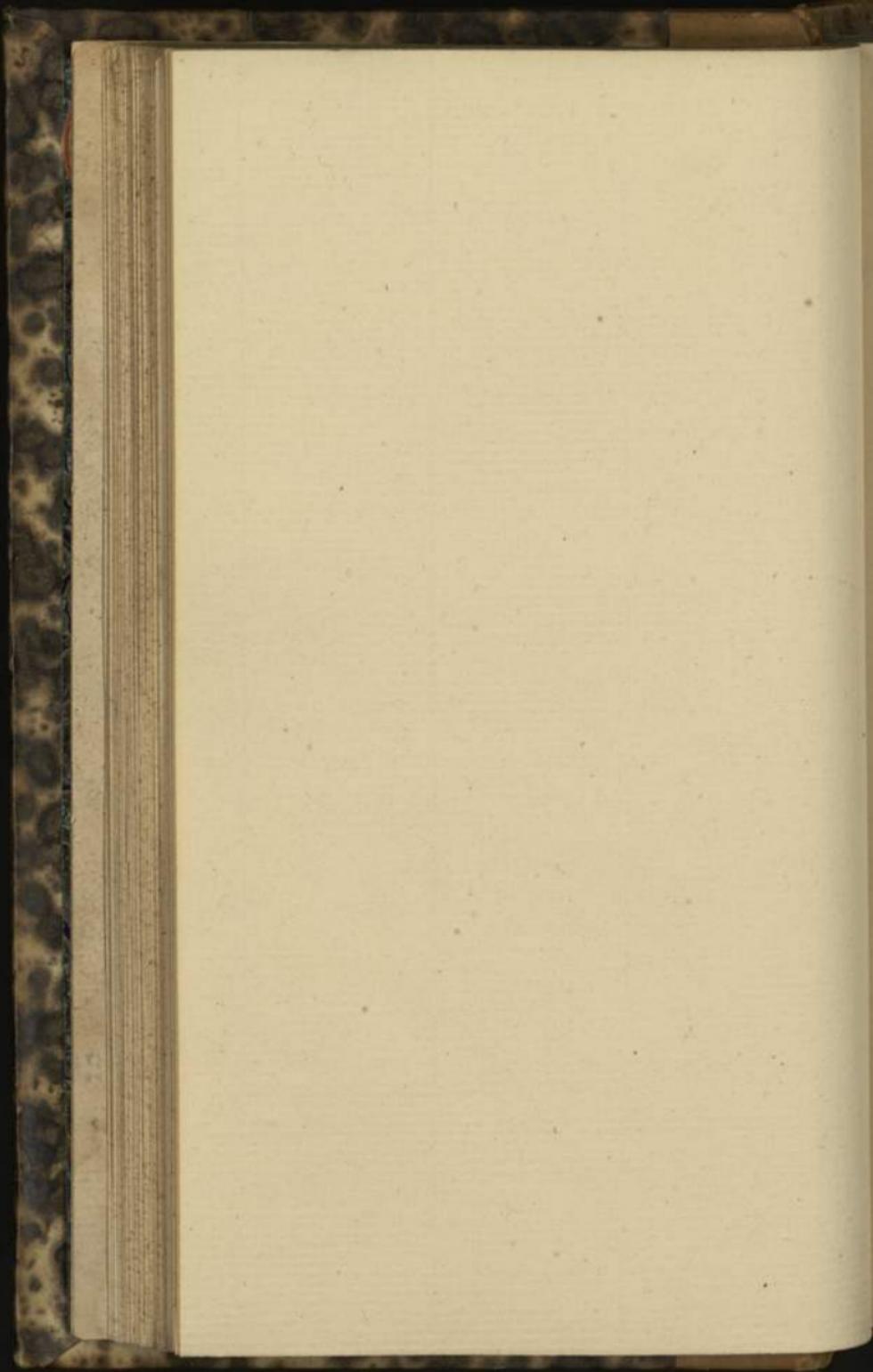
rit
el
ra
od
ee
ac
ju
at
re
or
in
is
hi
a
a
a
a
ue
v
n
t
e
c
o
o

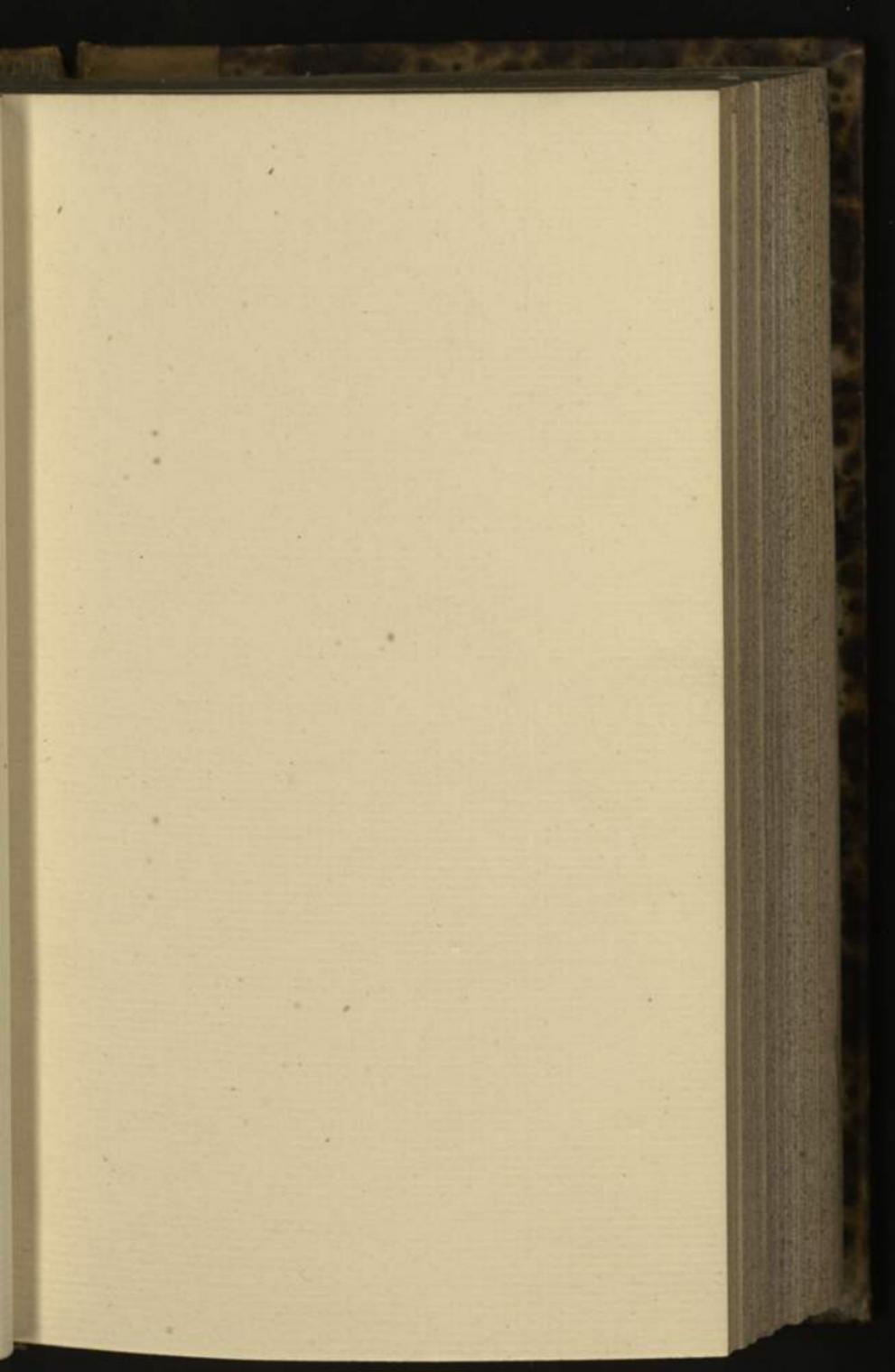


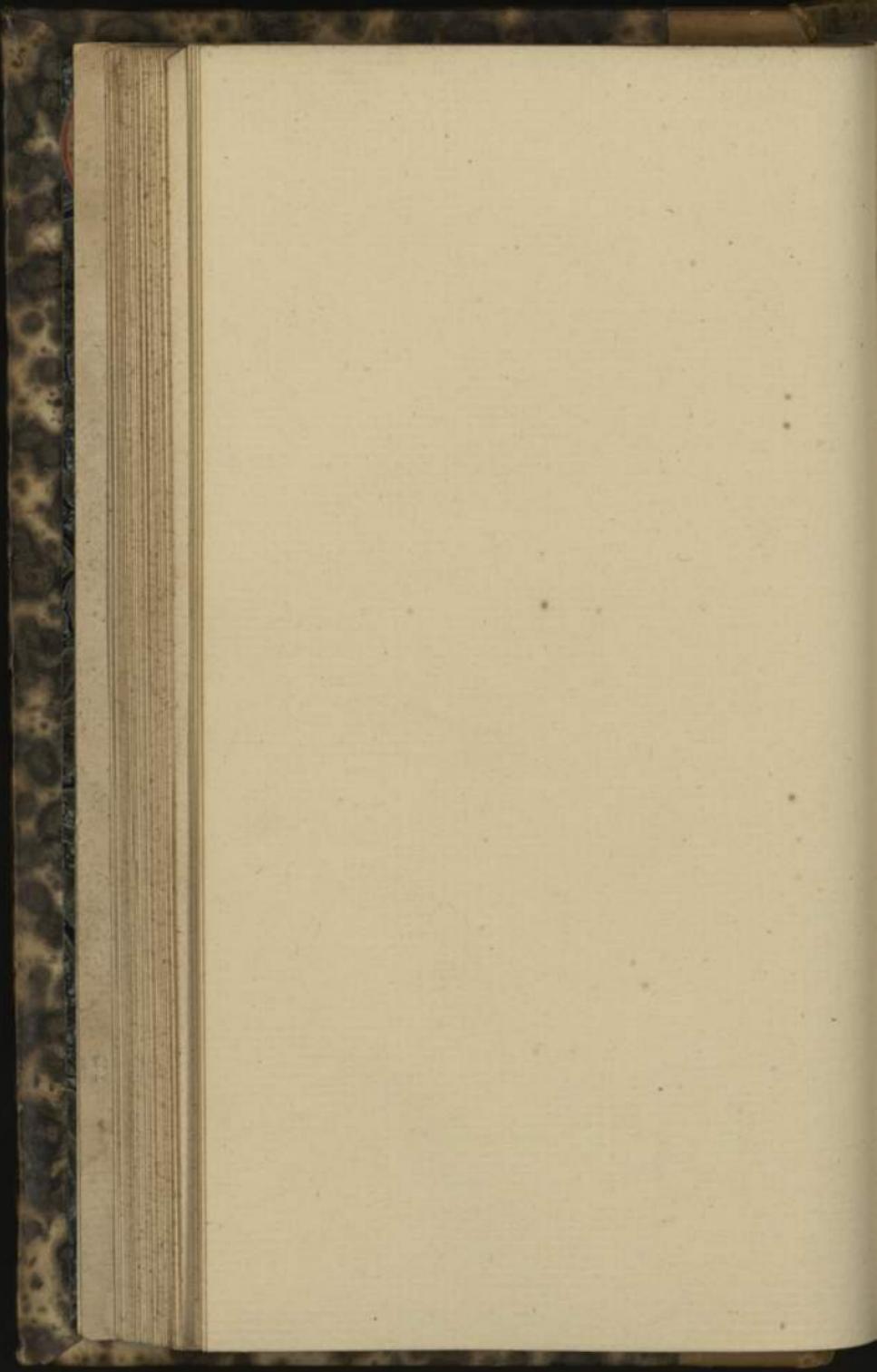


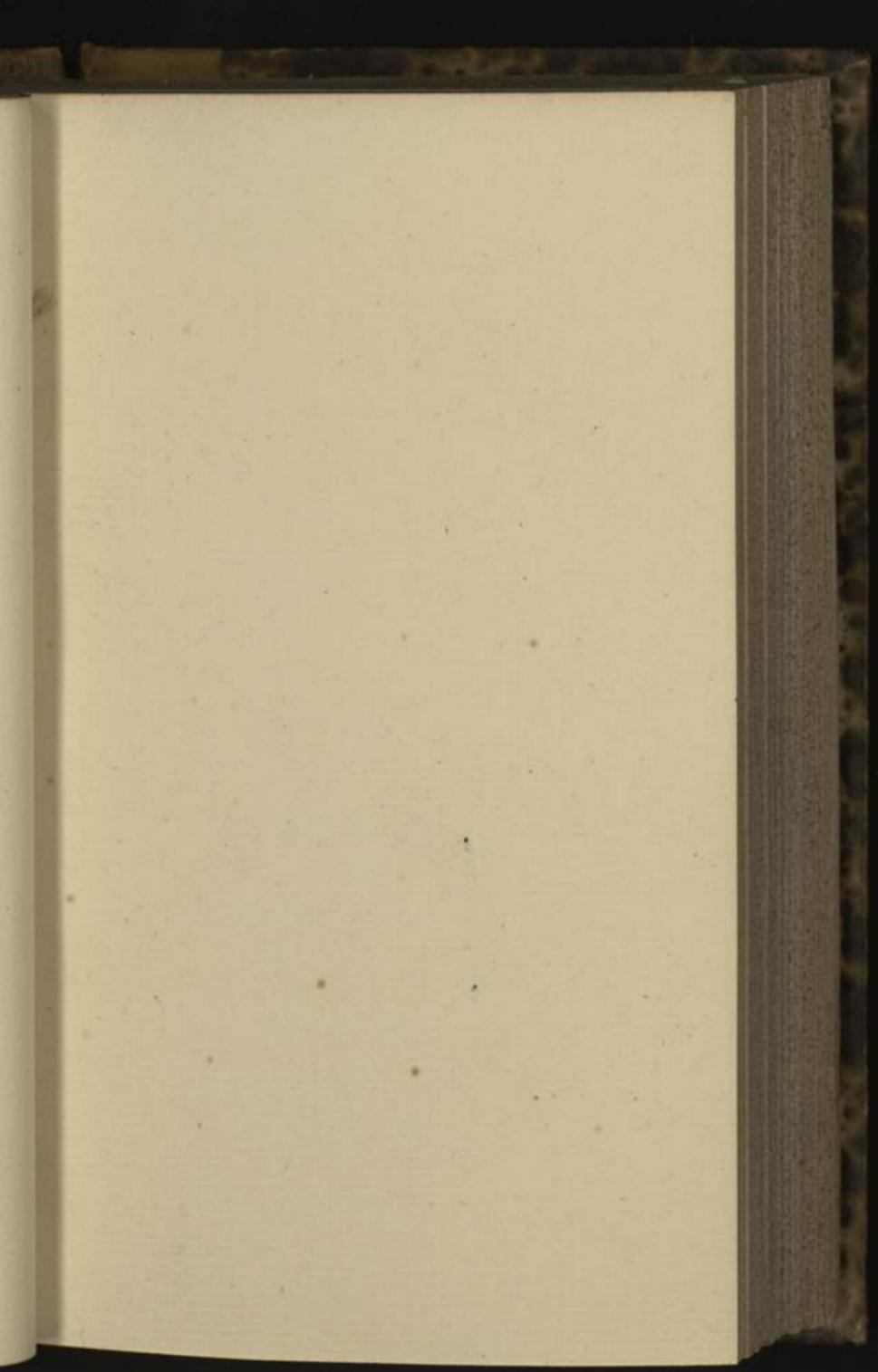


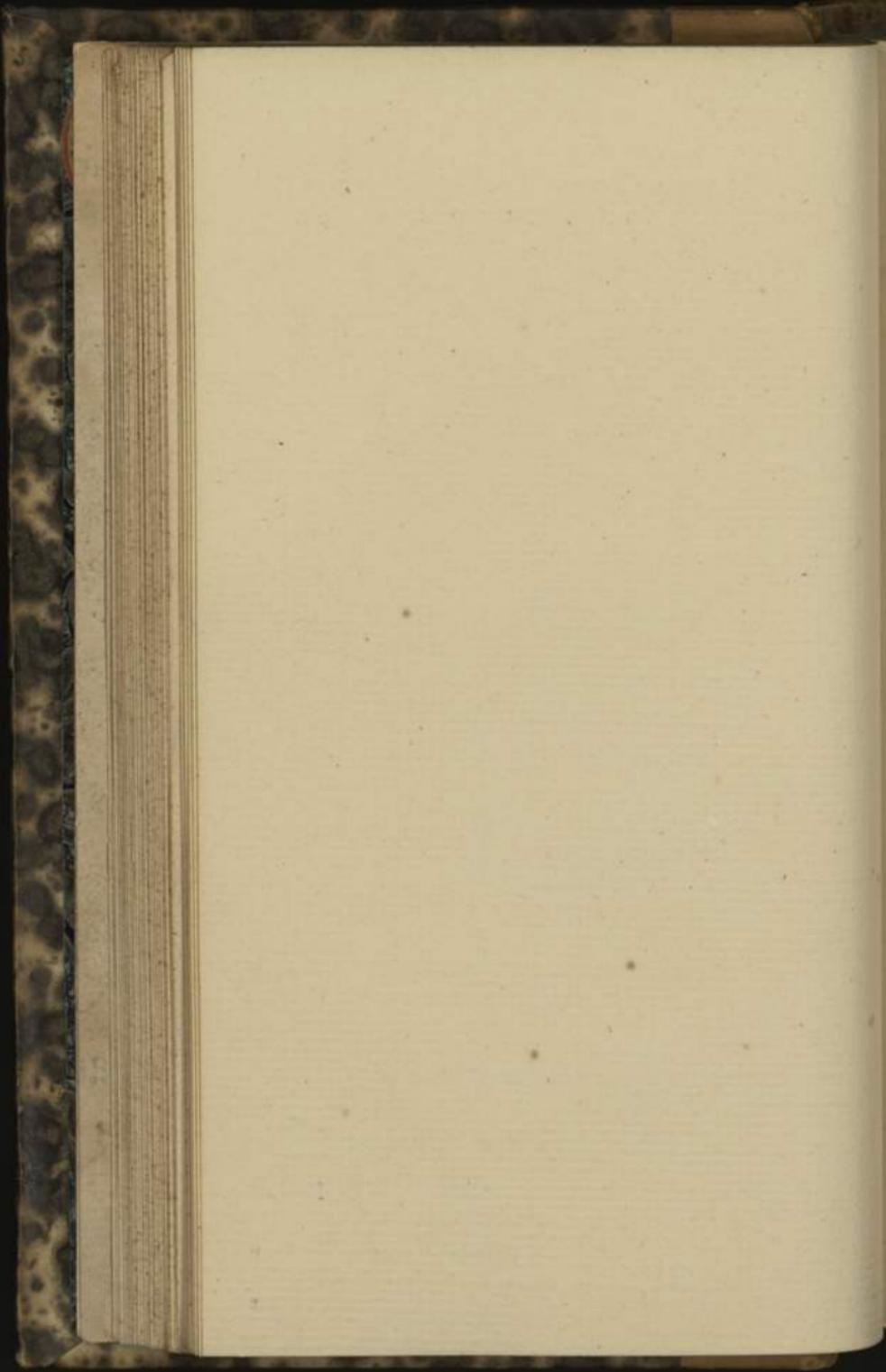


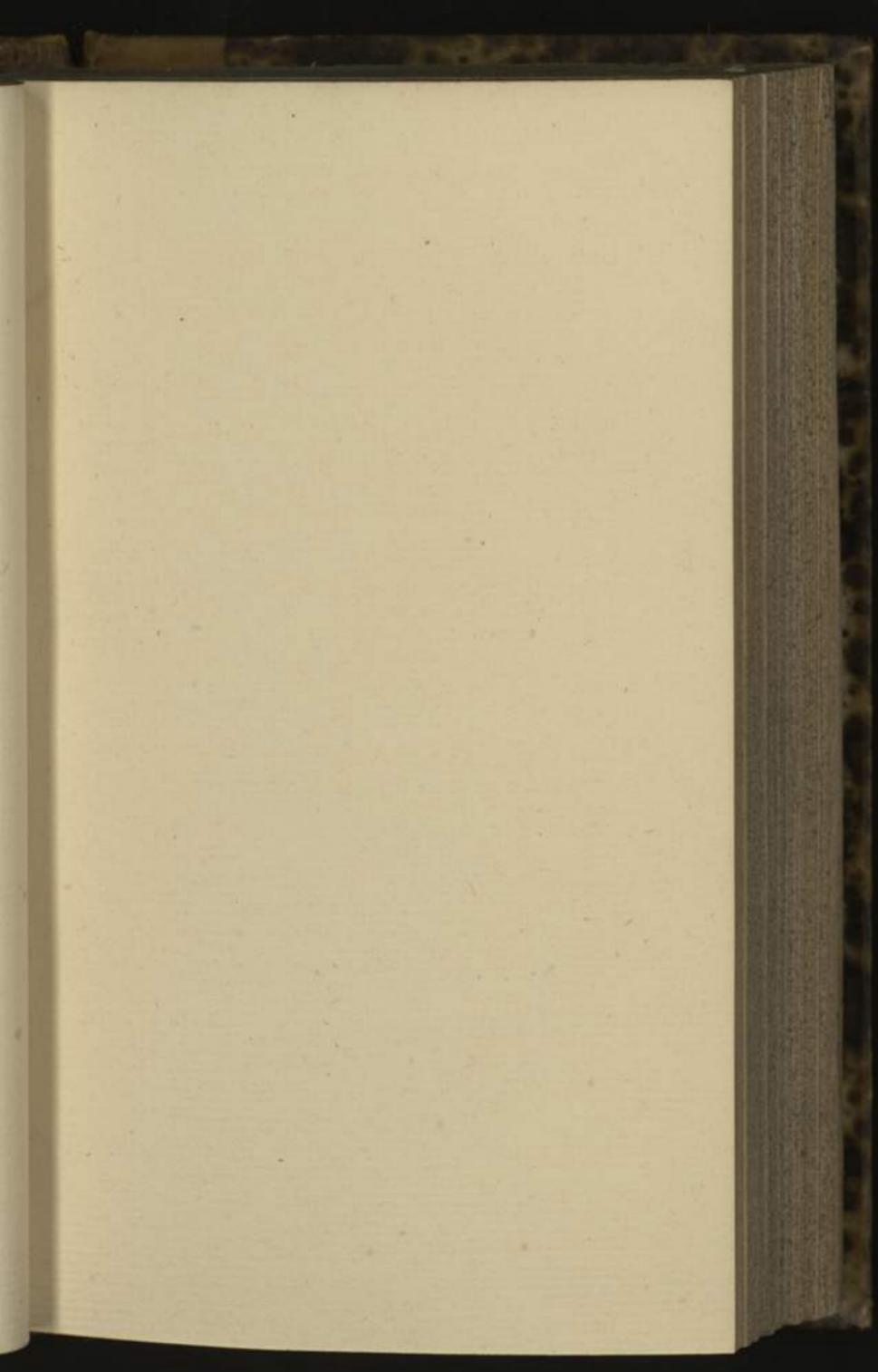


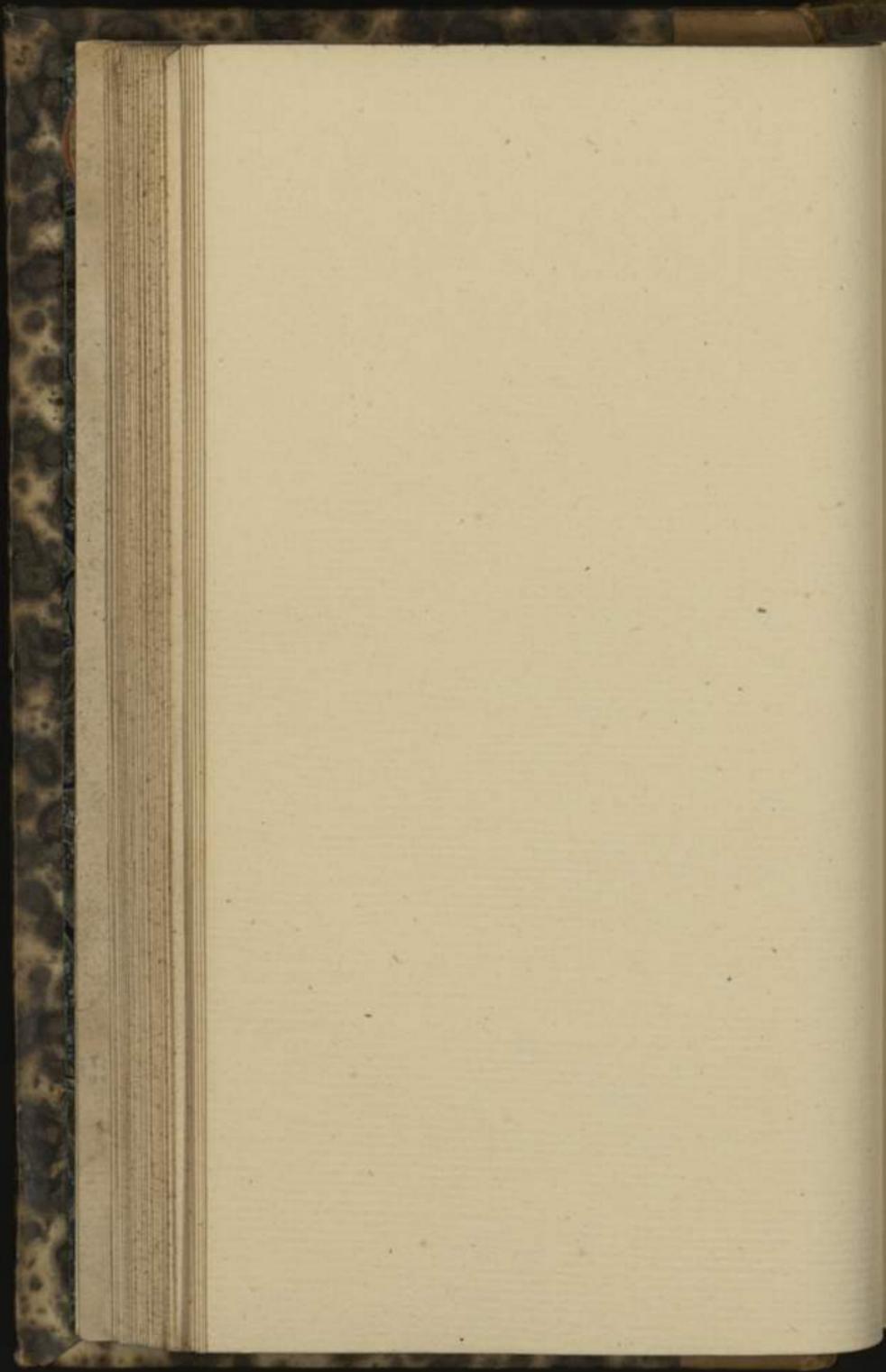


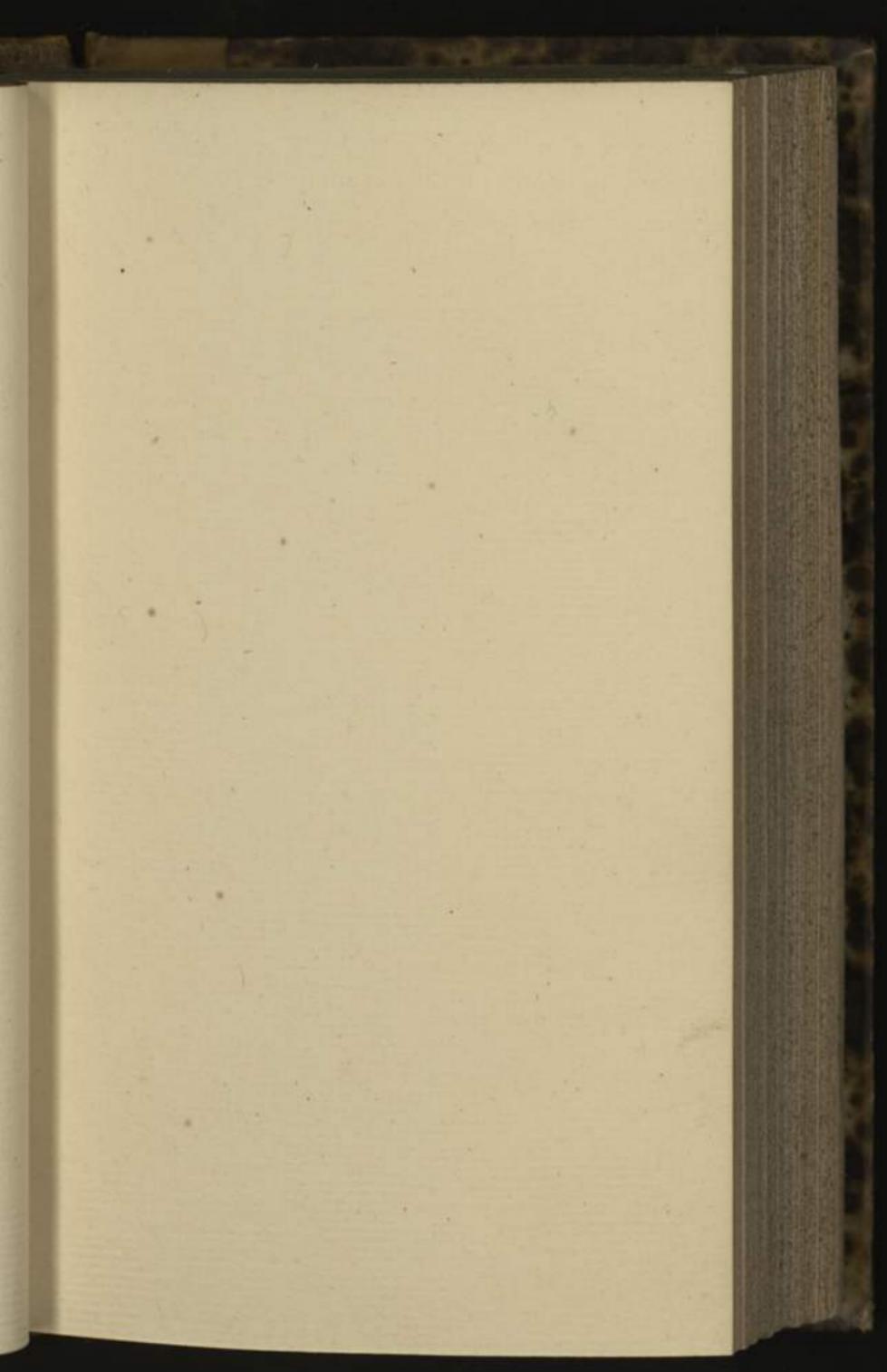


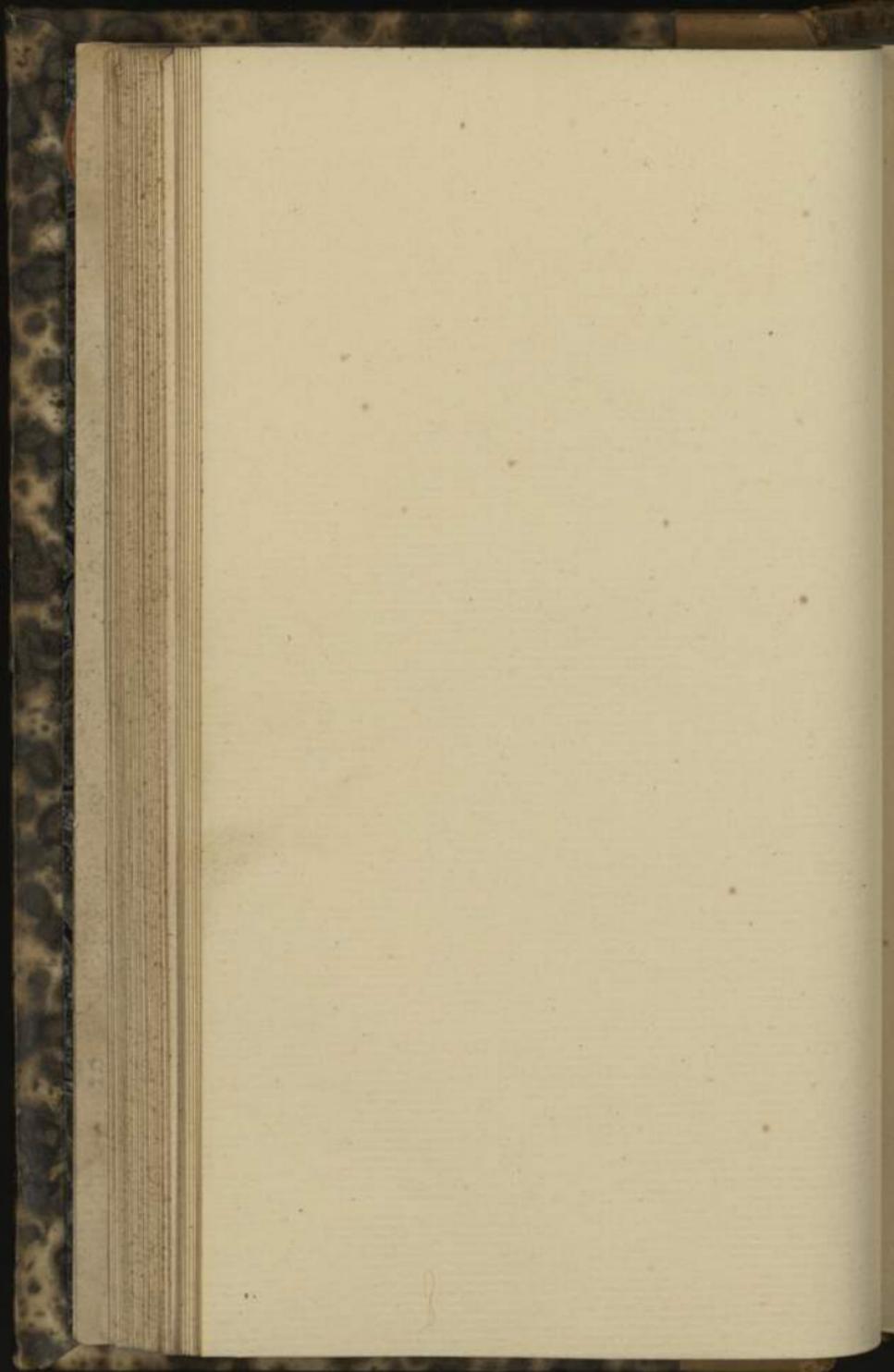


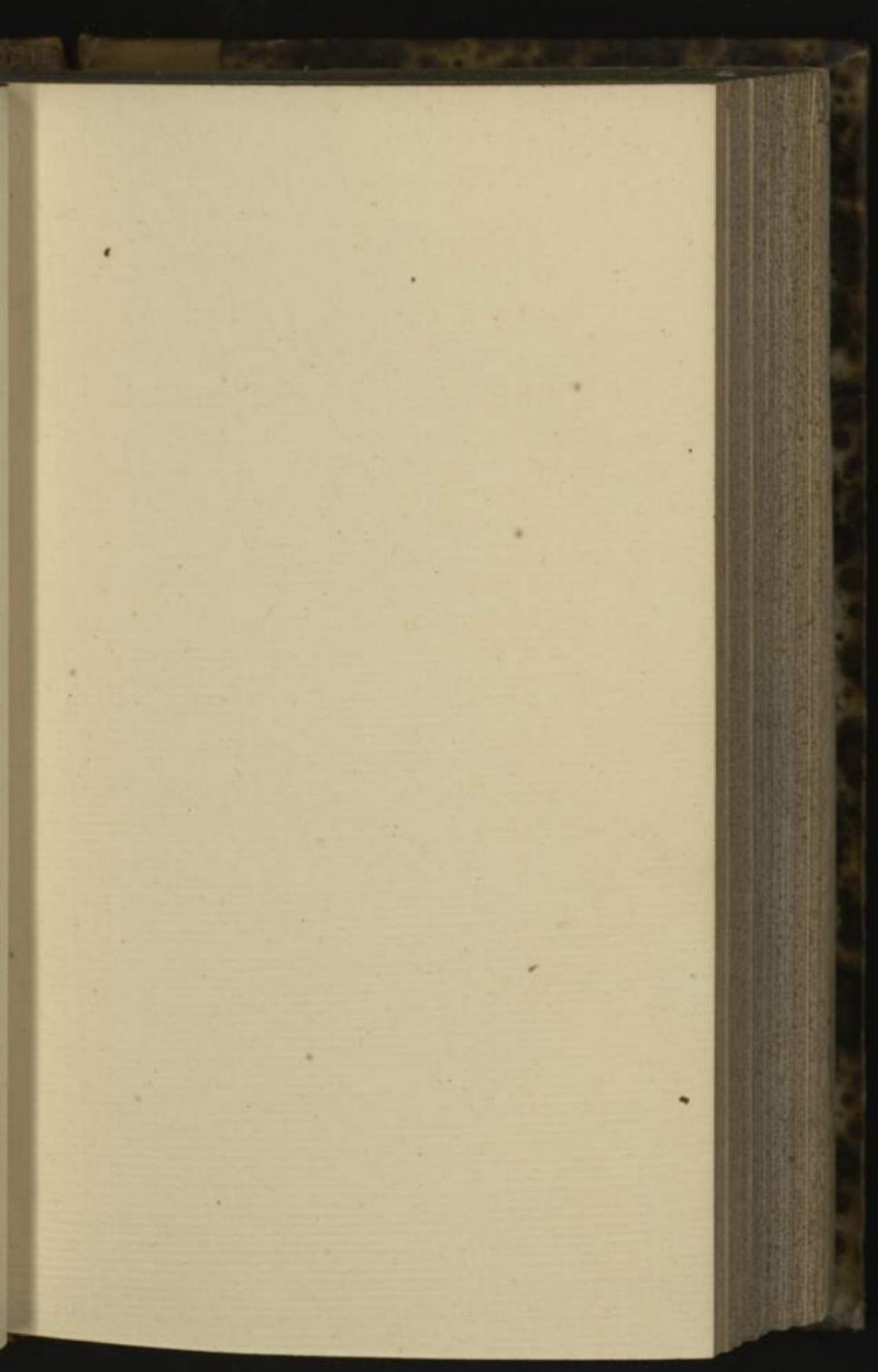


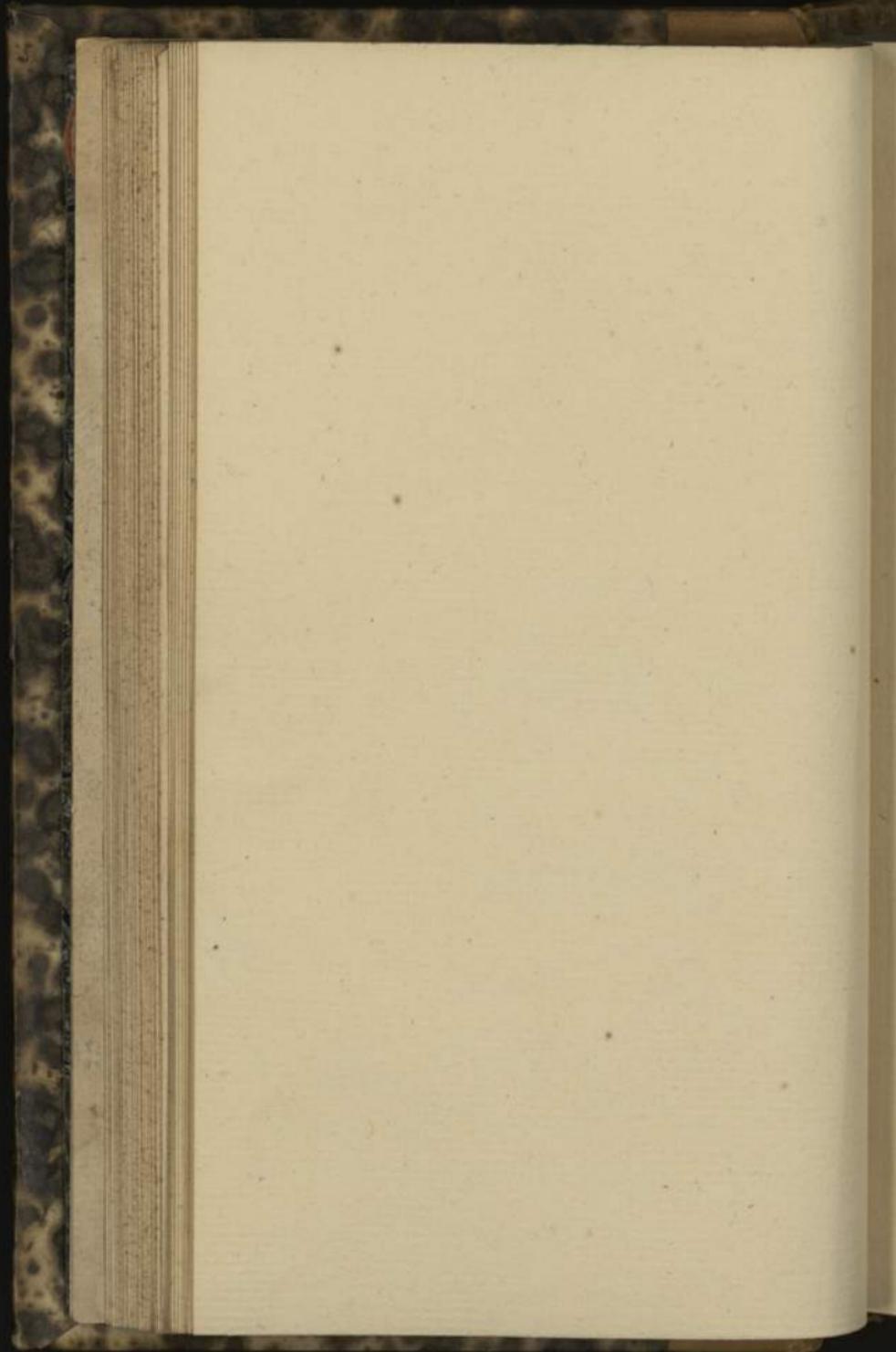


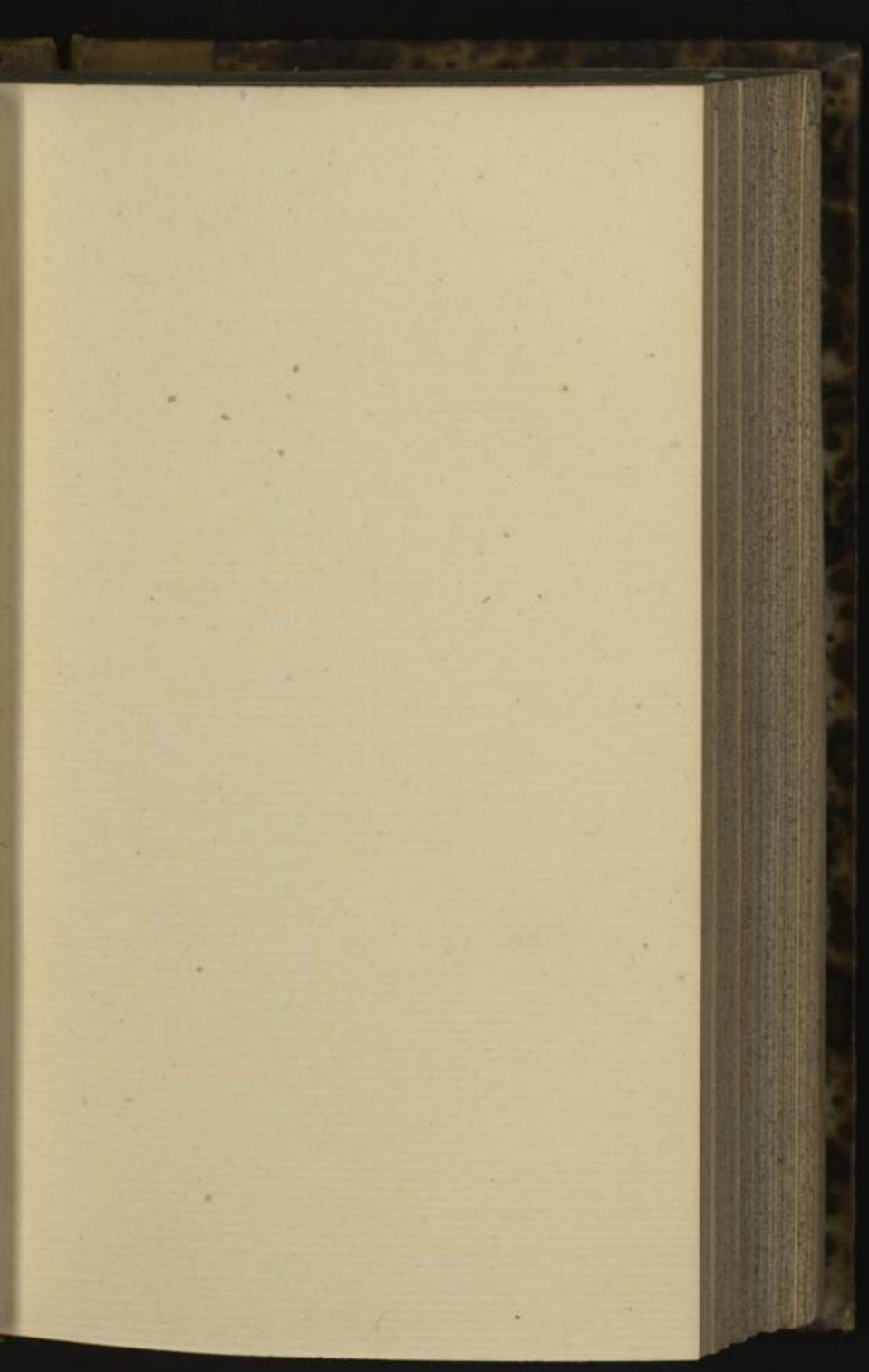


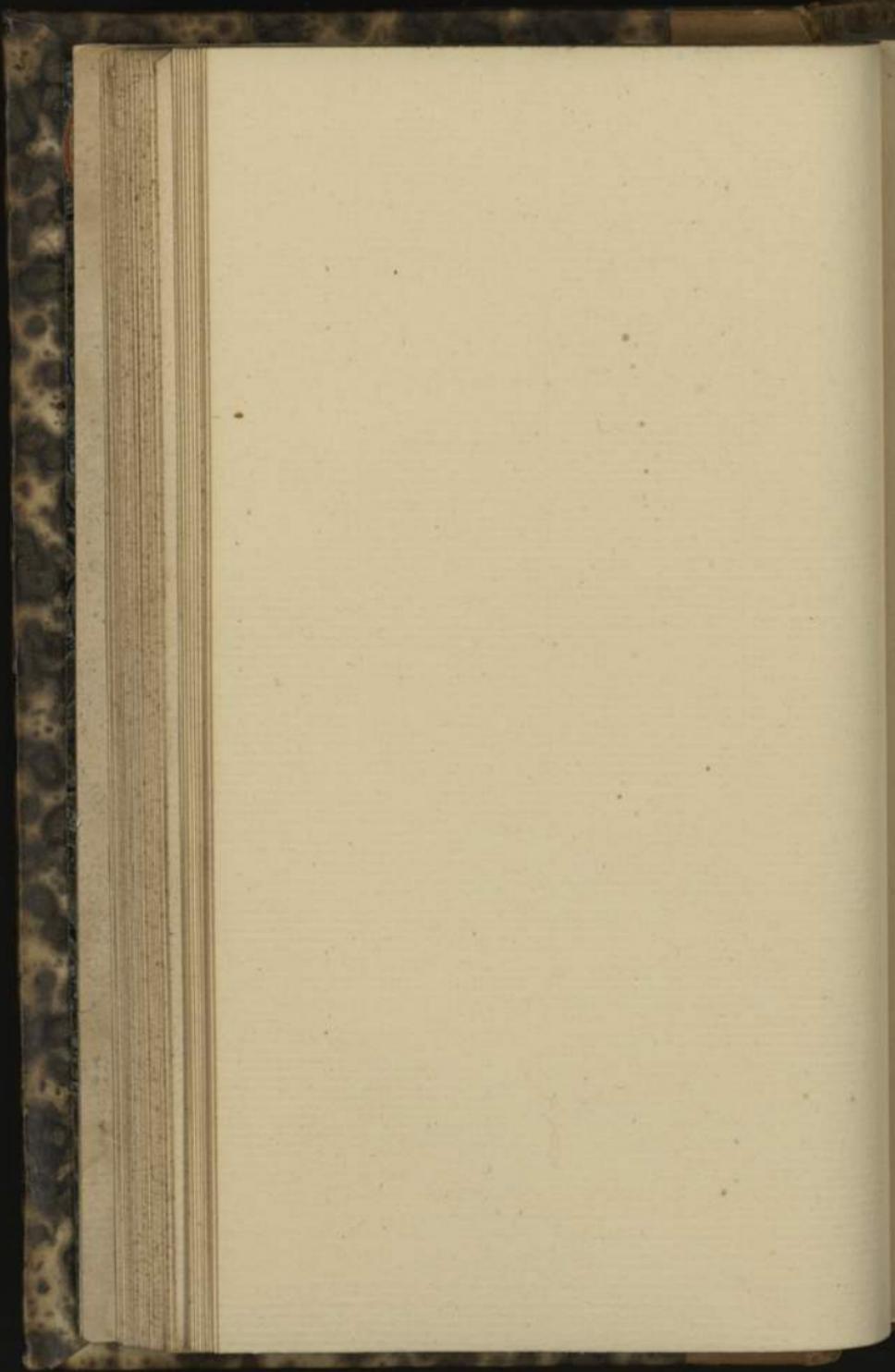


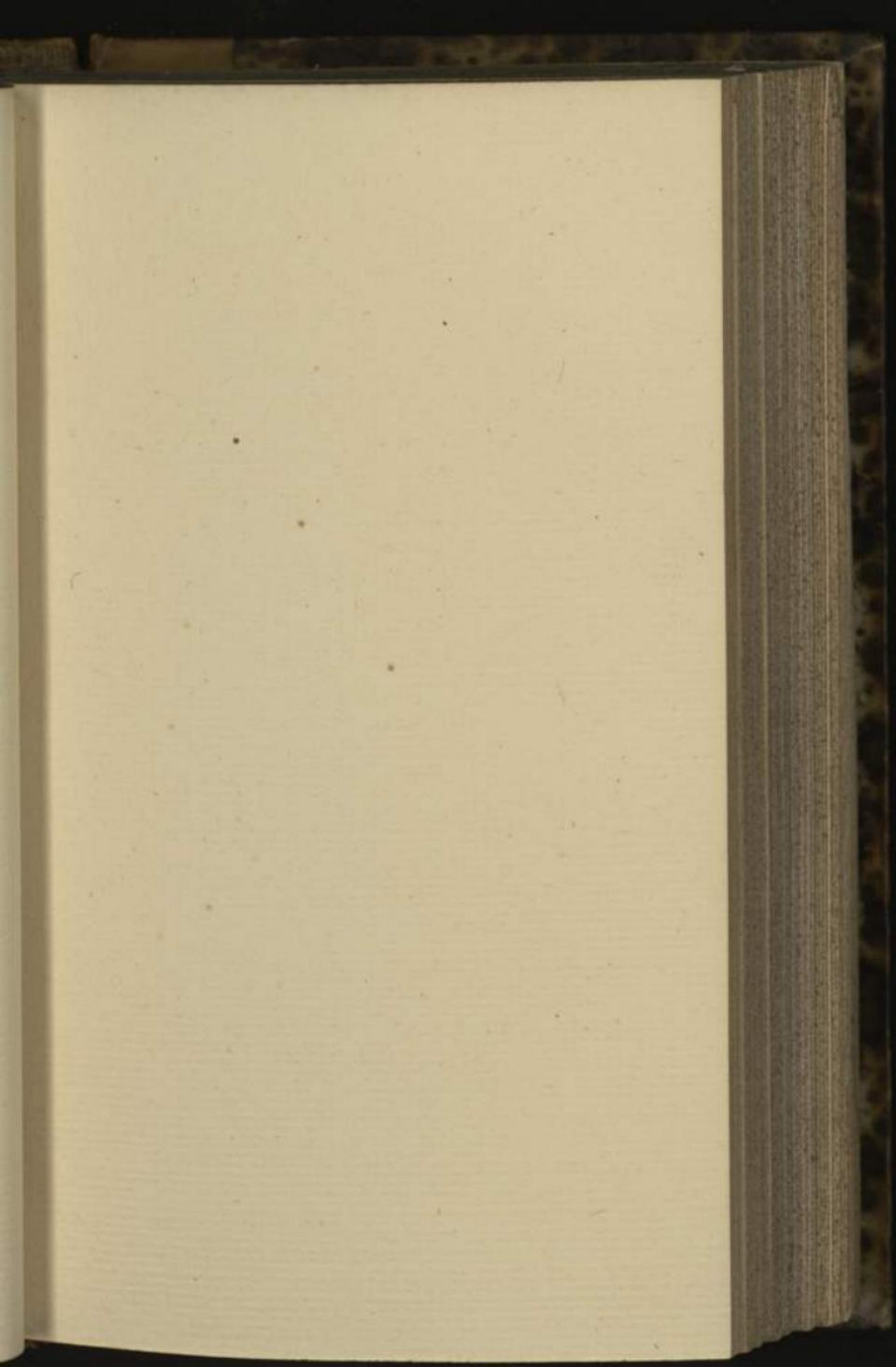


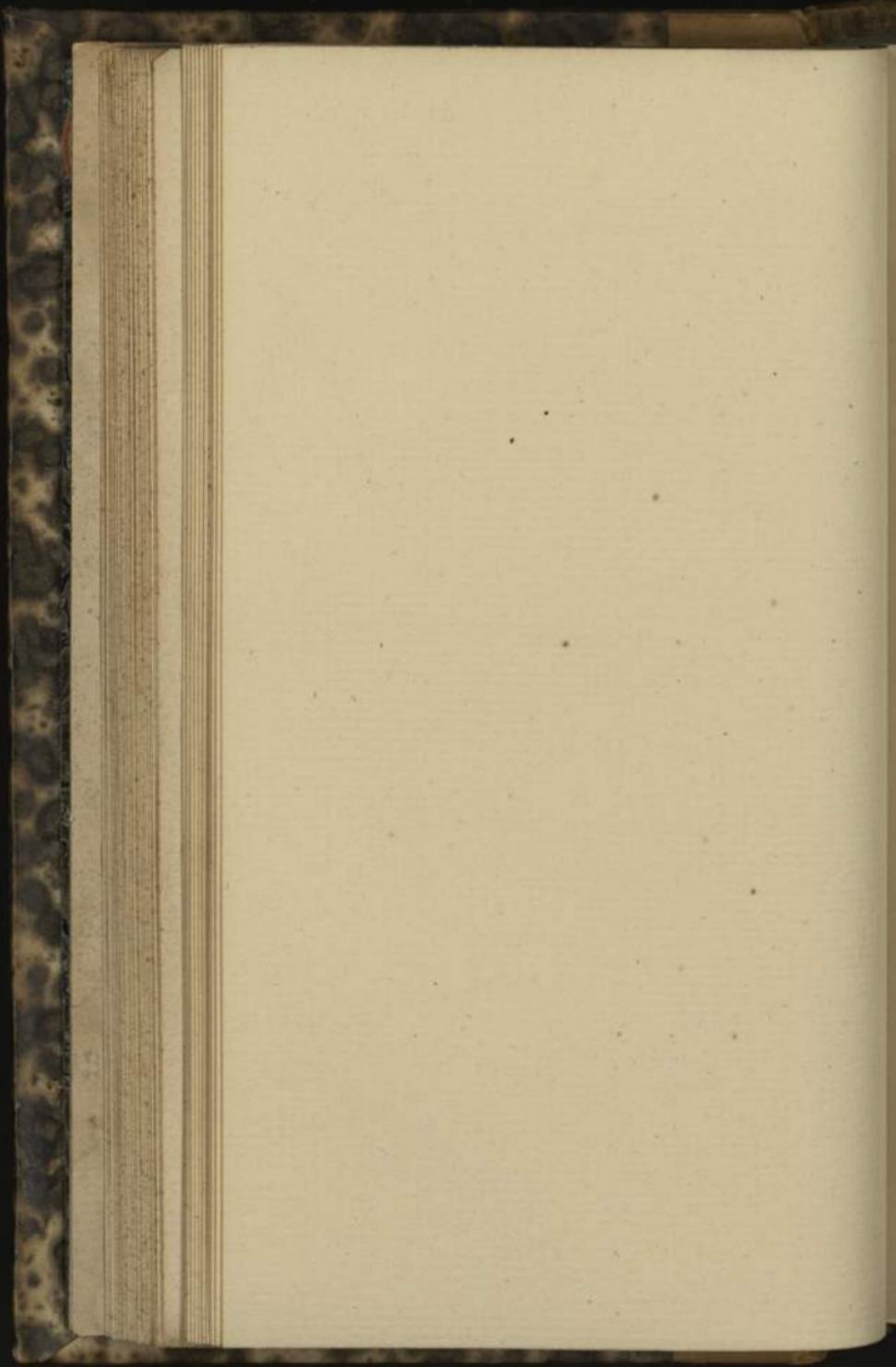


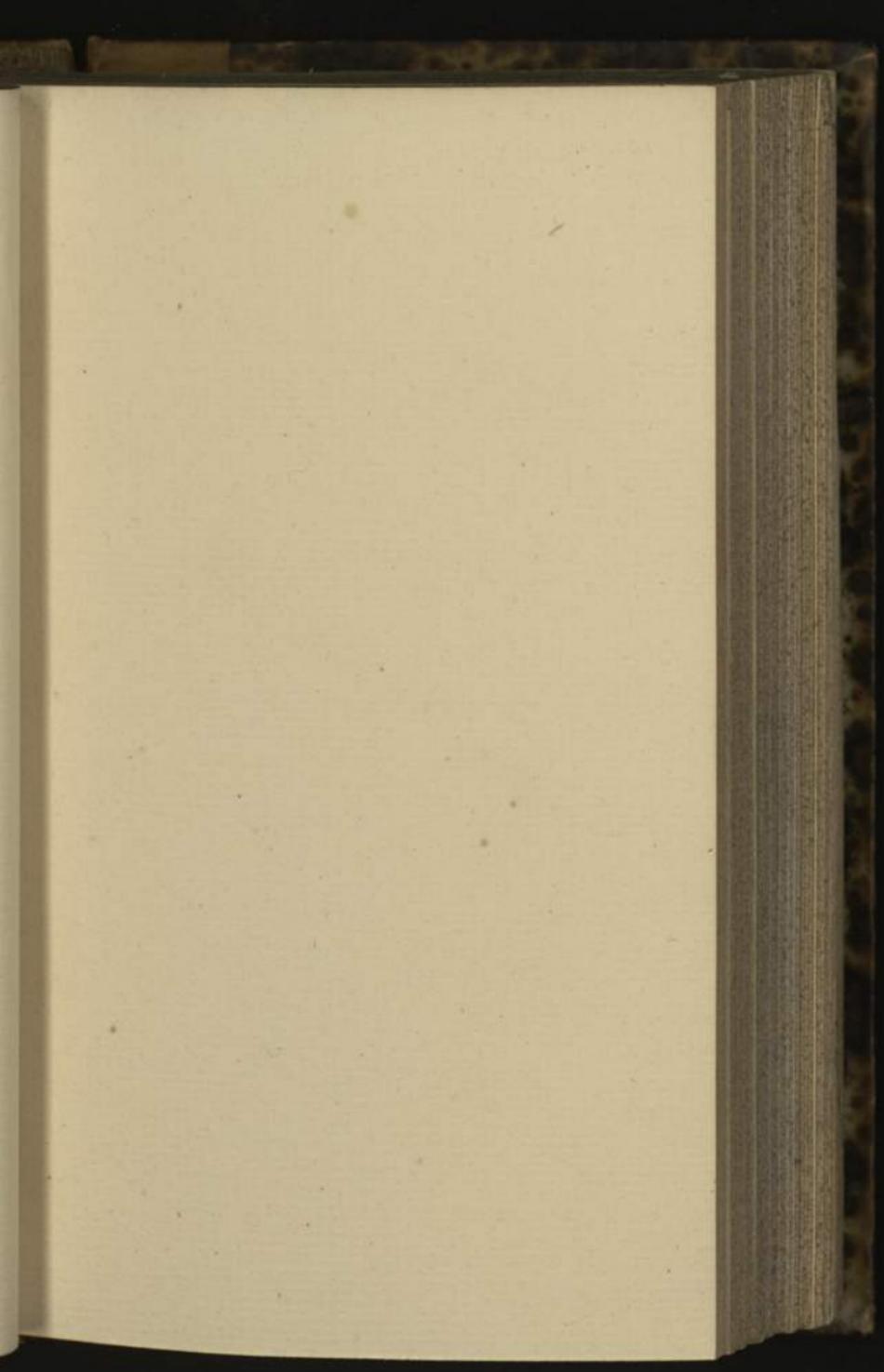


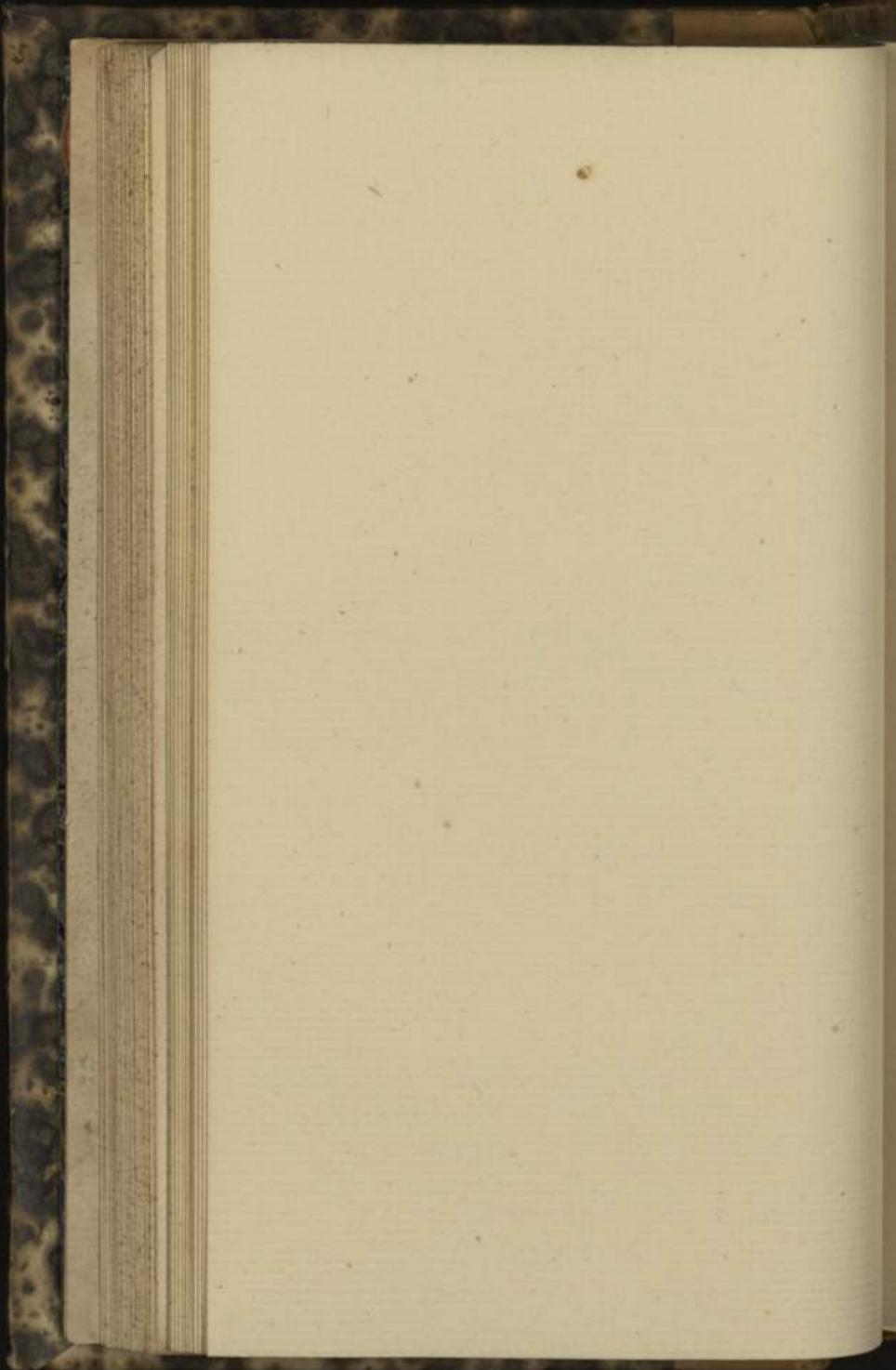


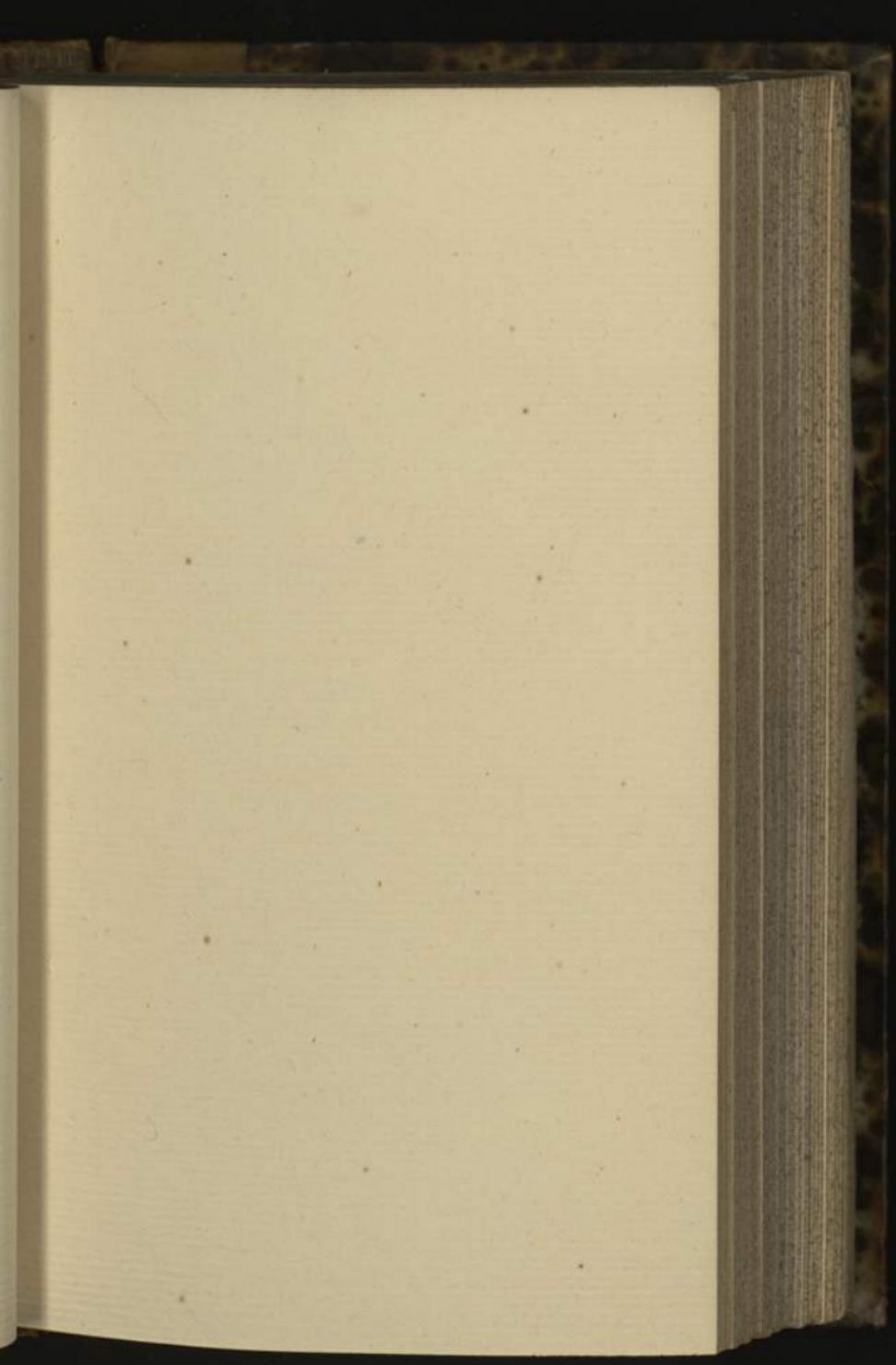




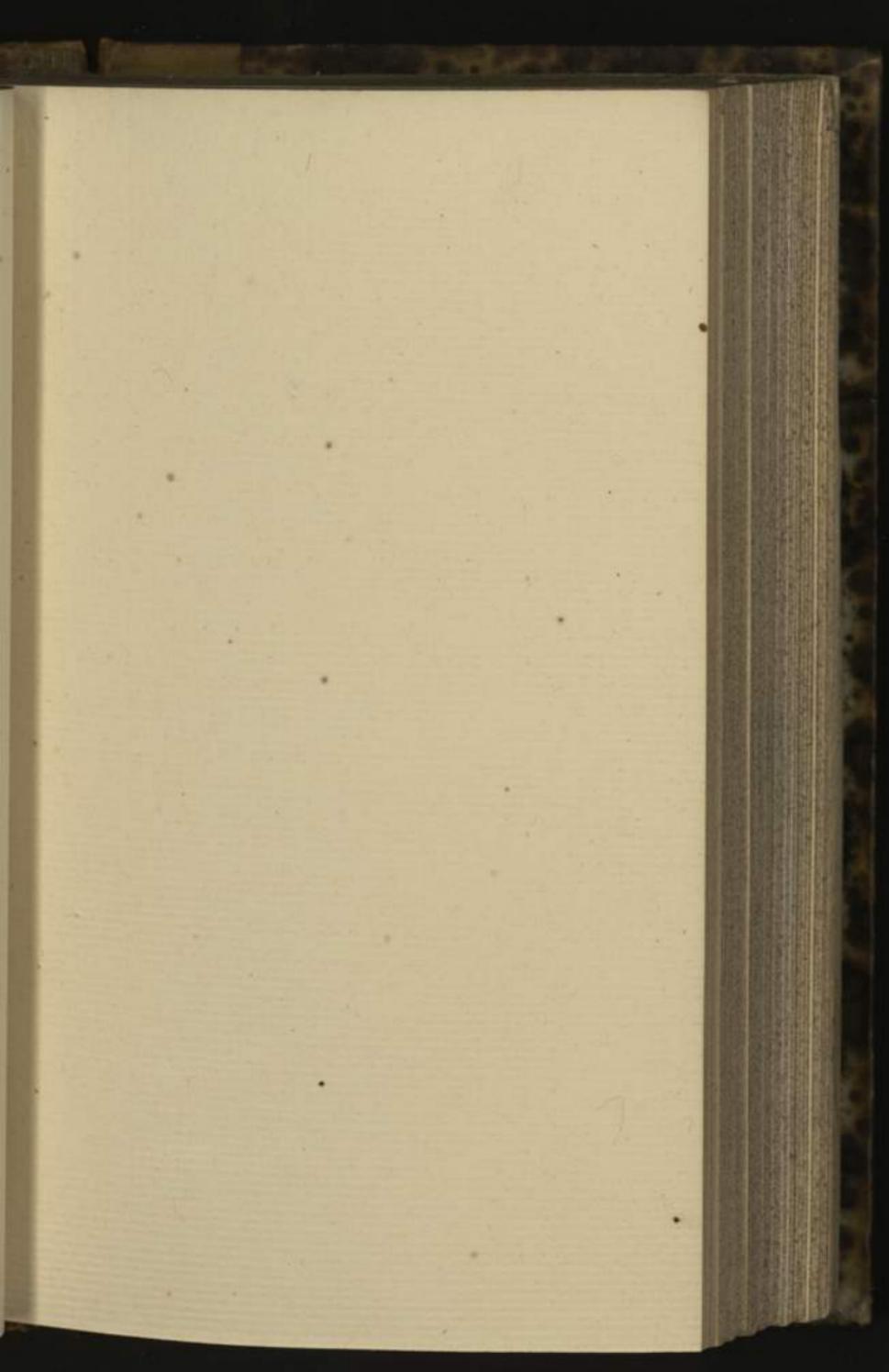


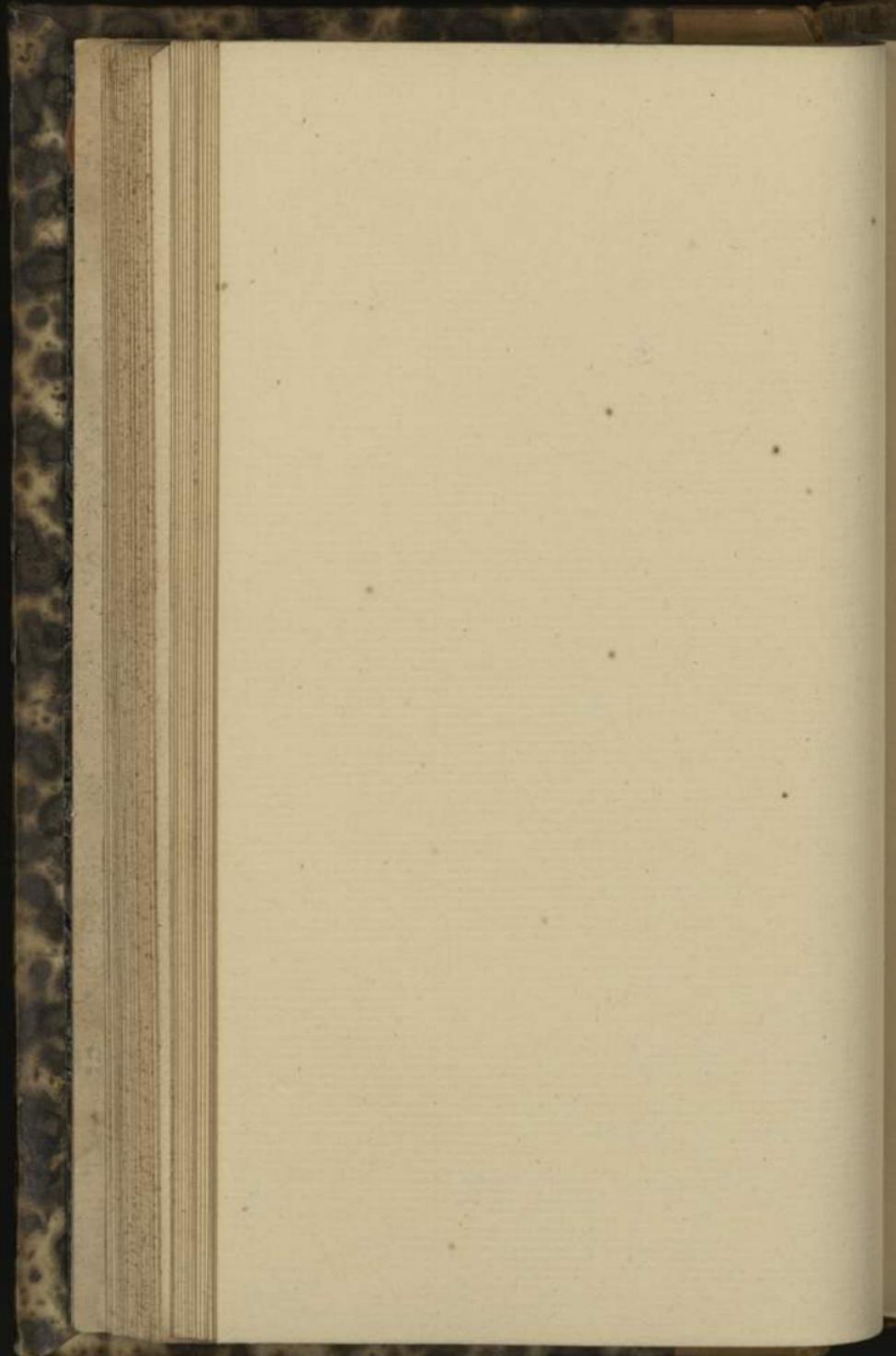


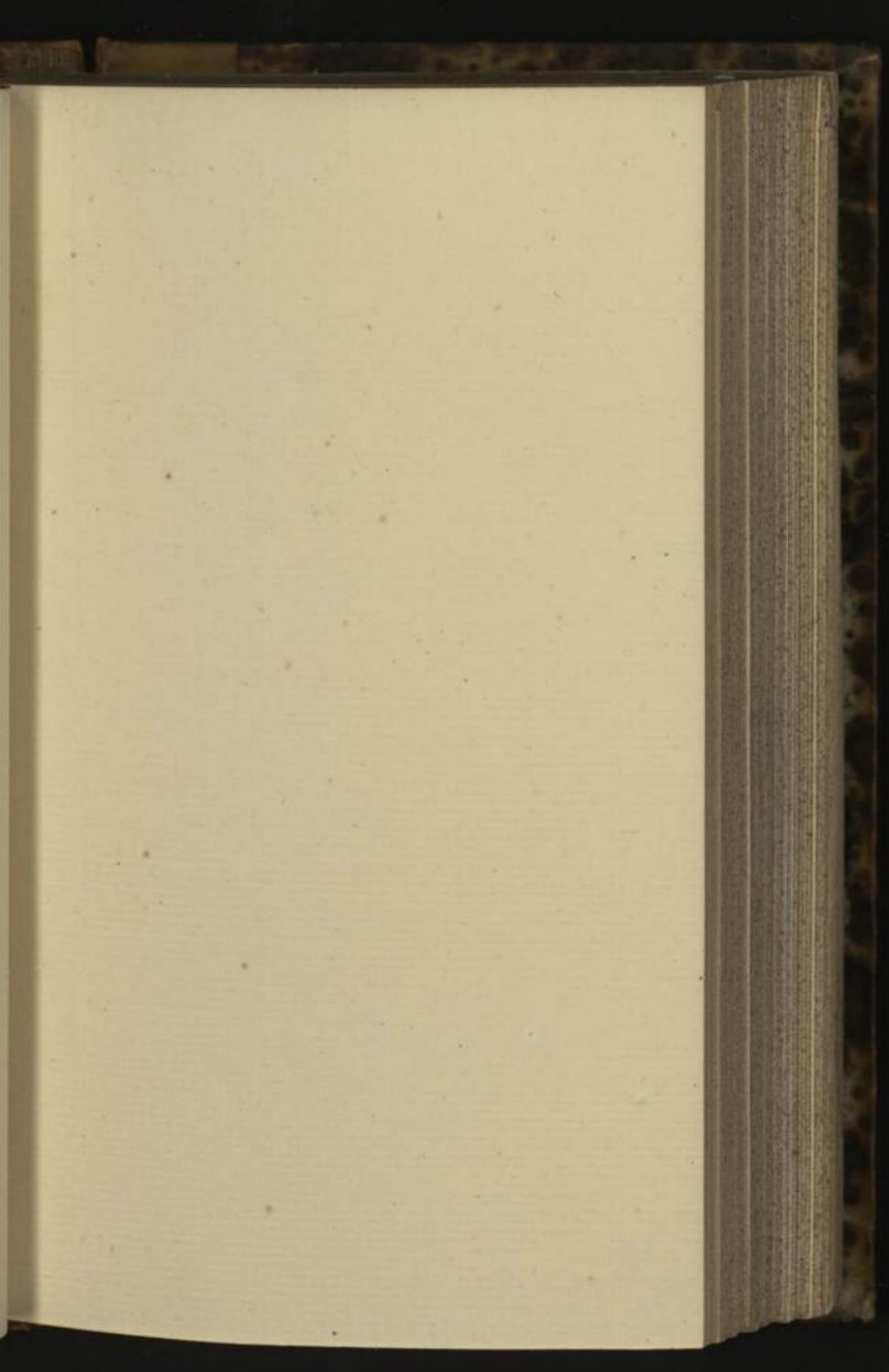


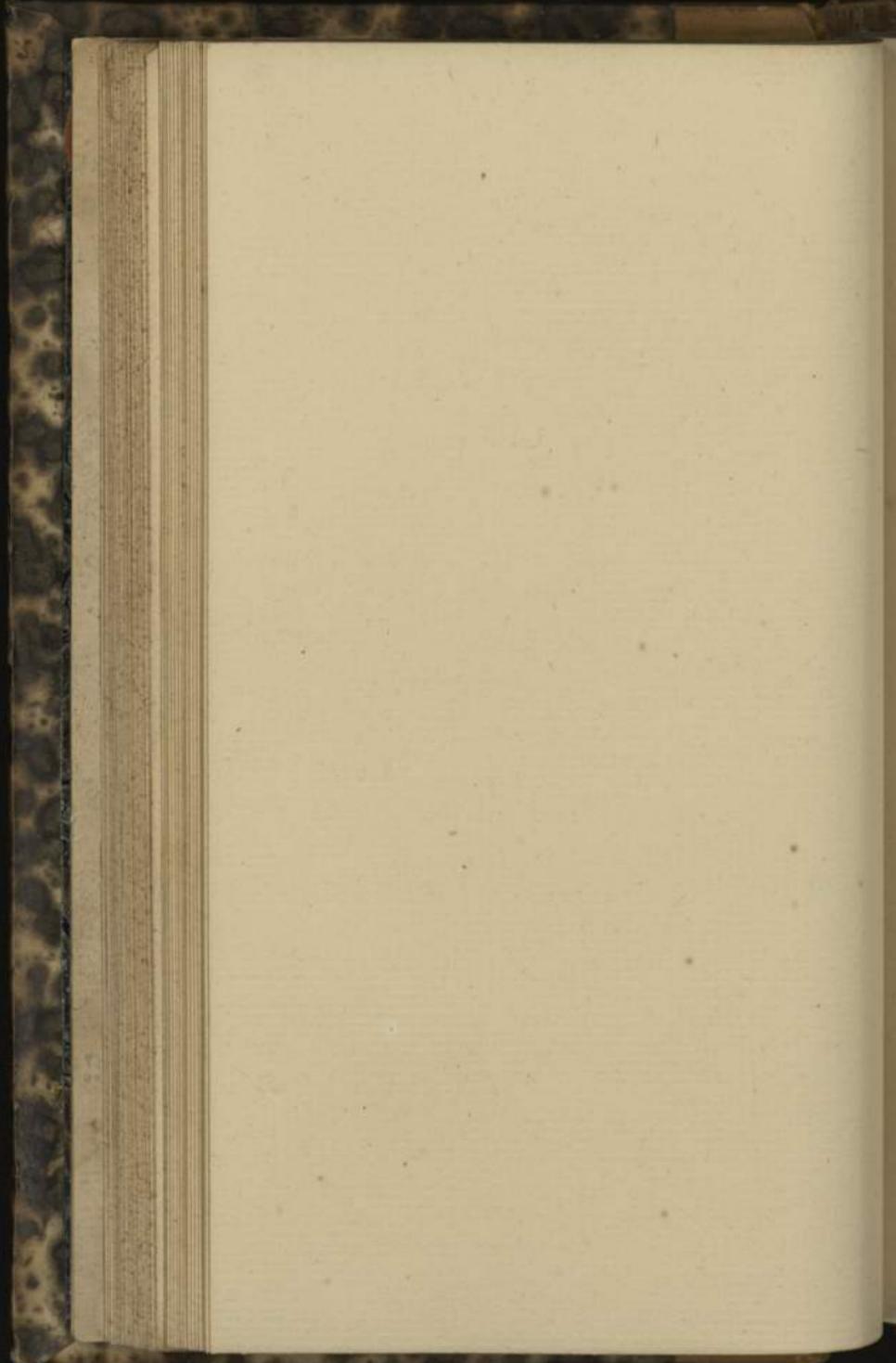


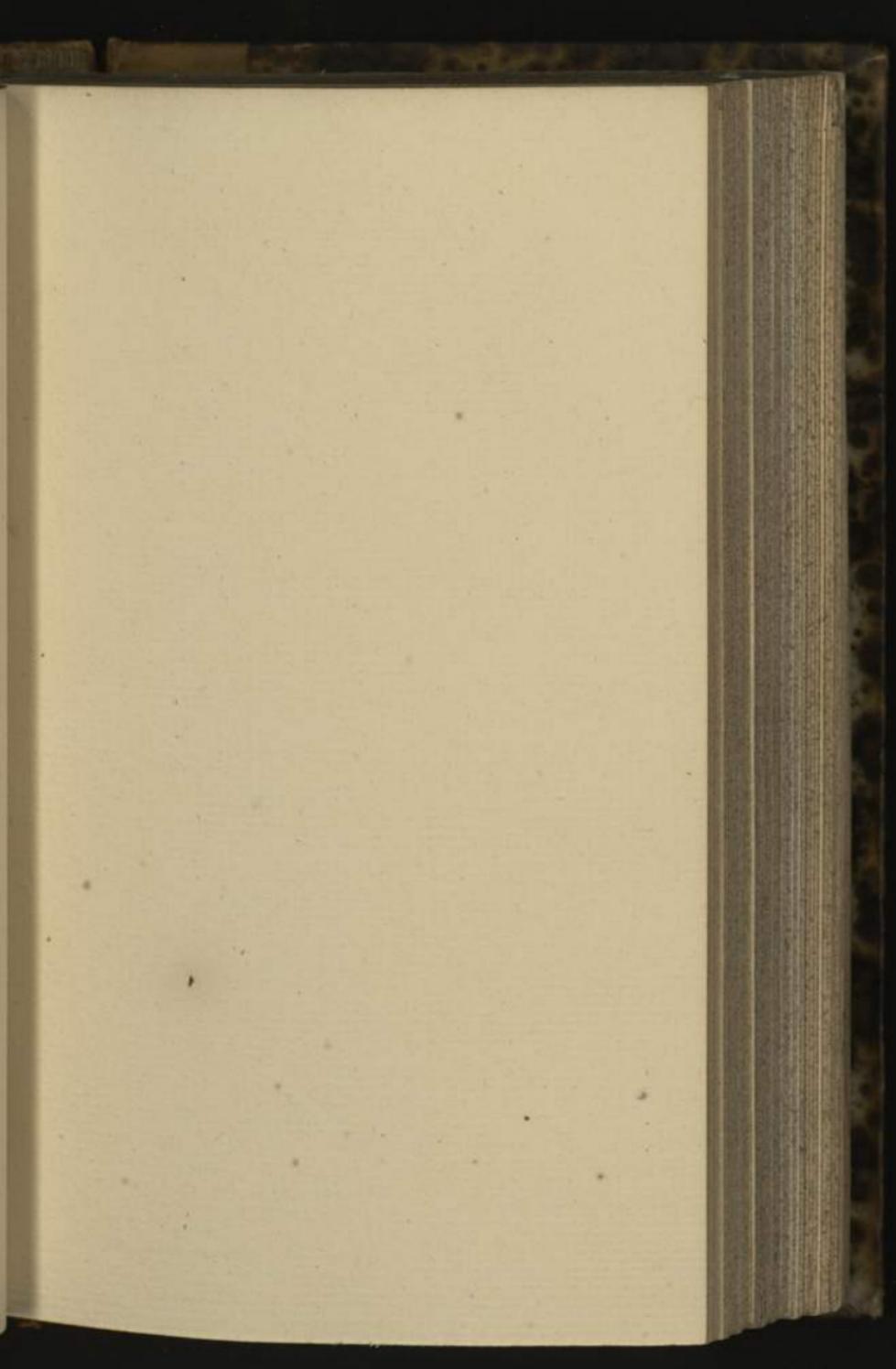
R

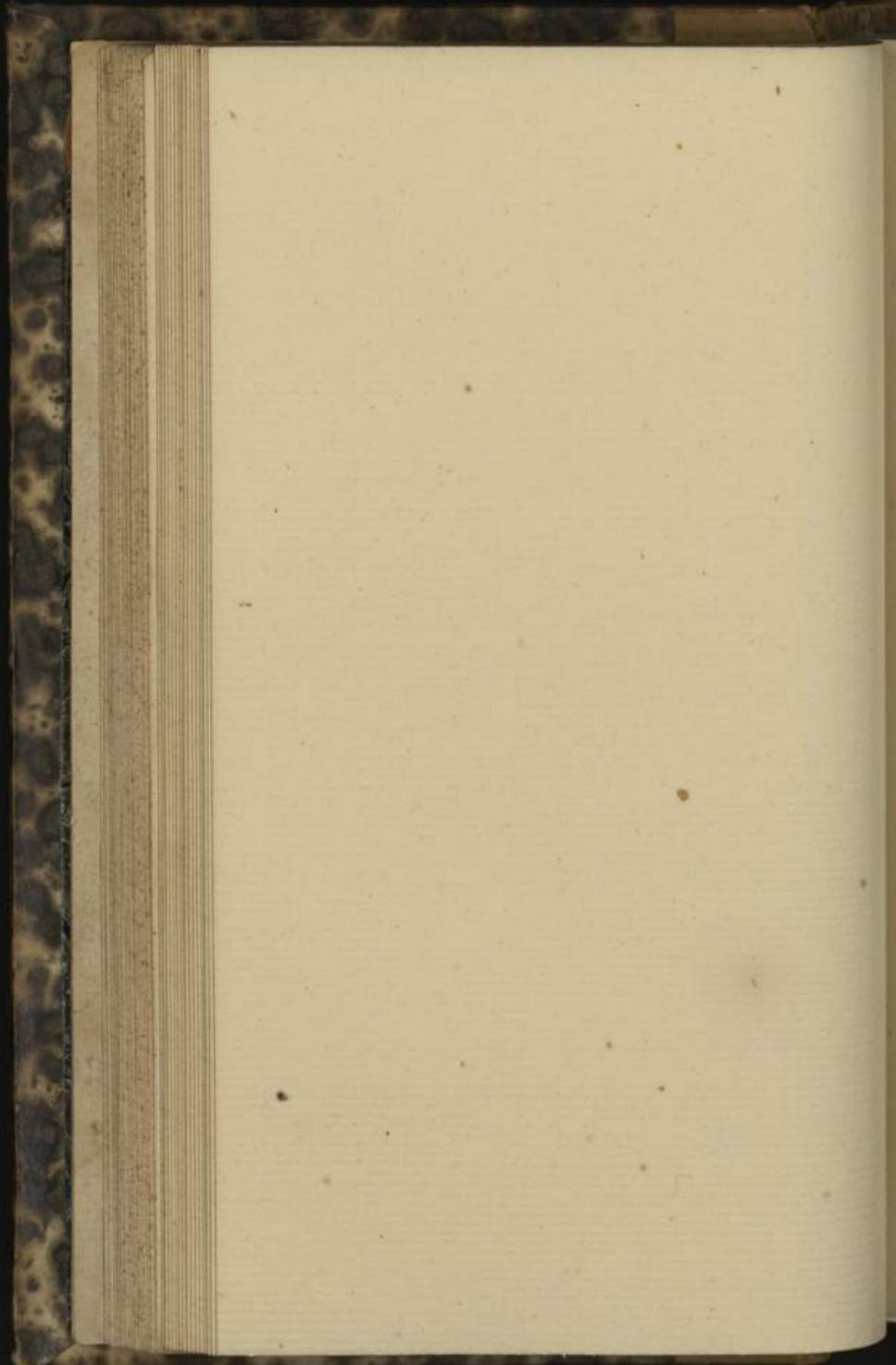




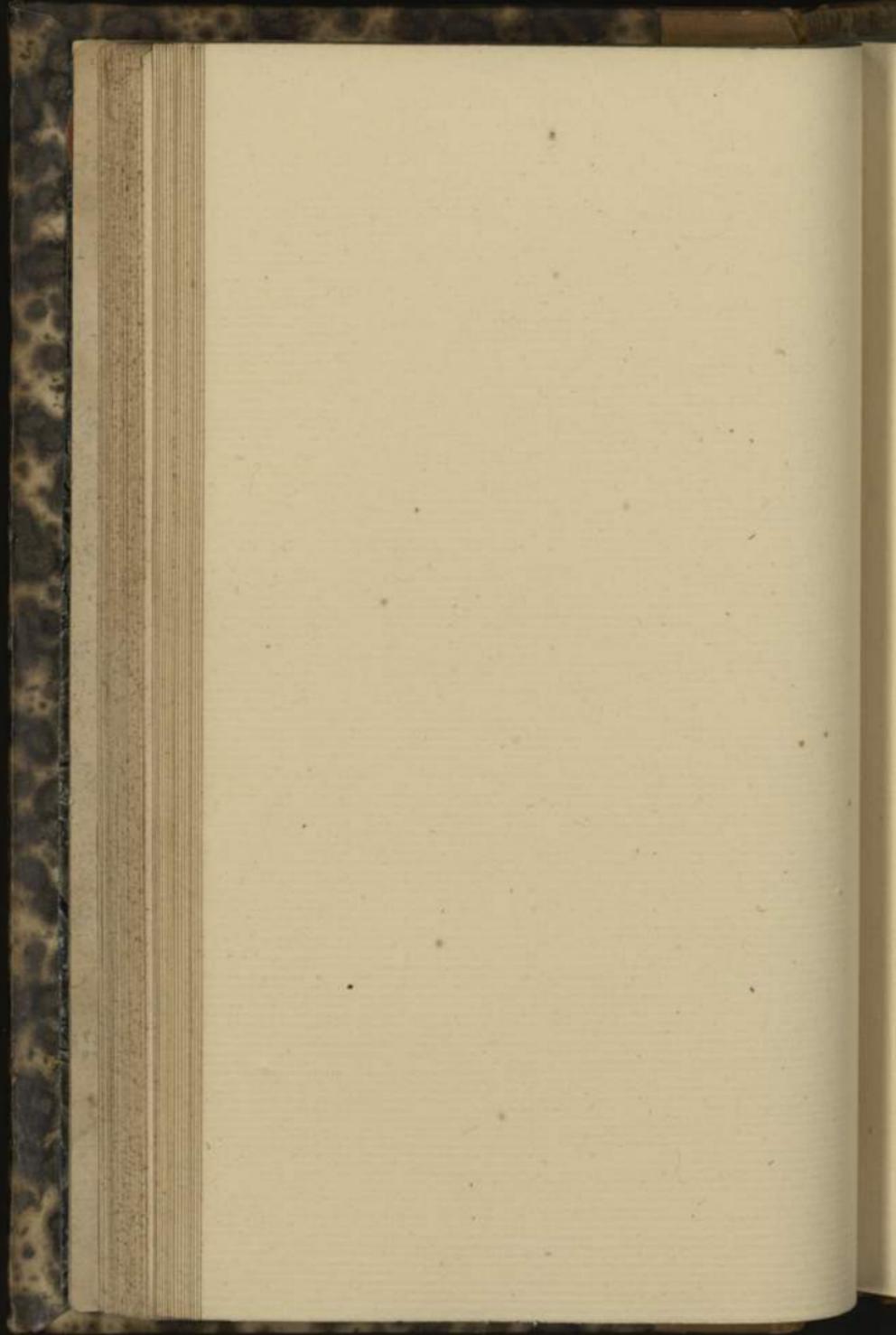




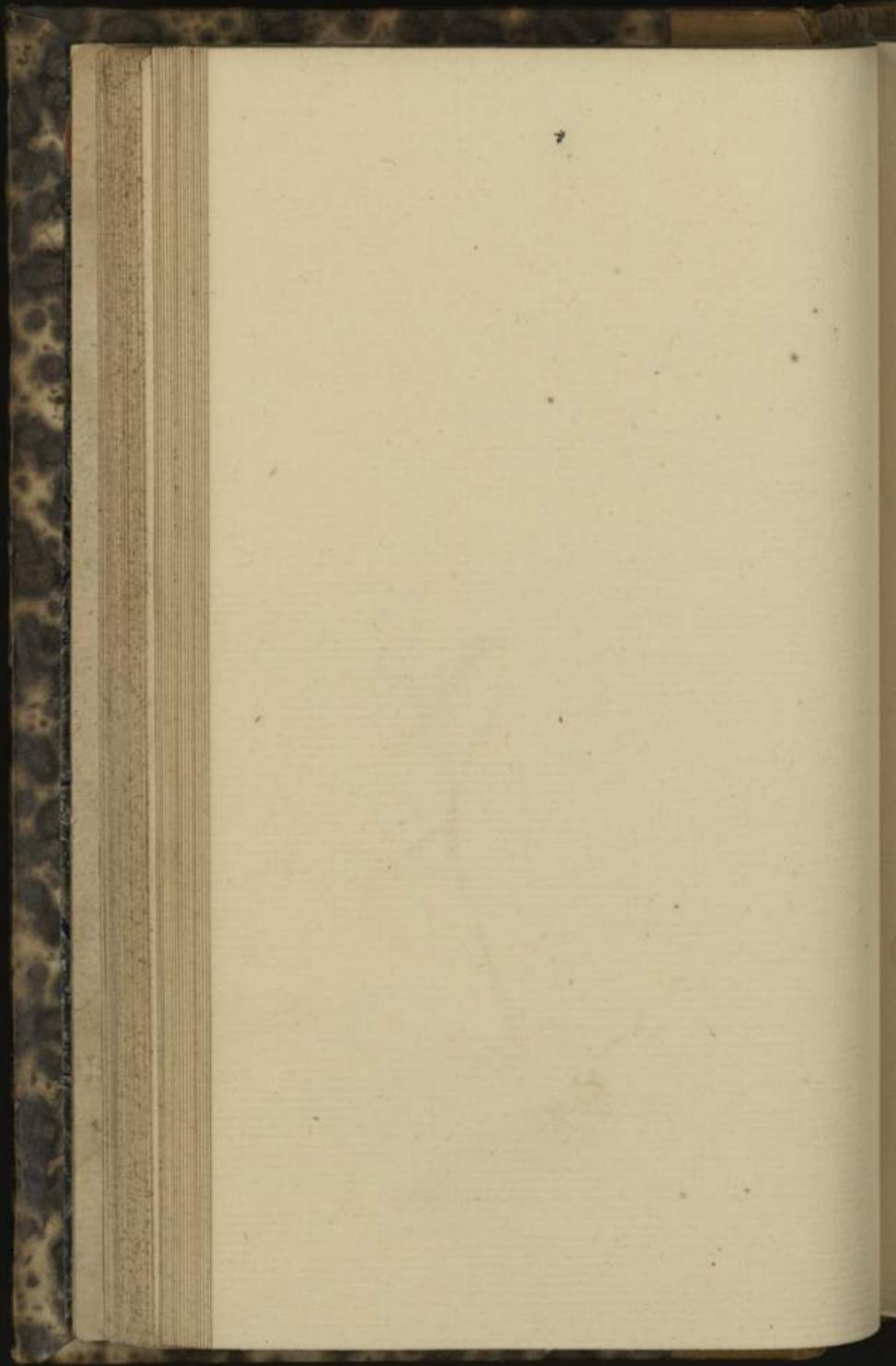


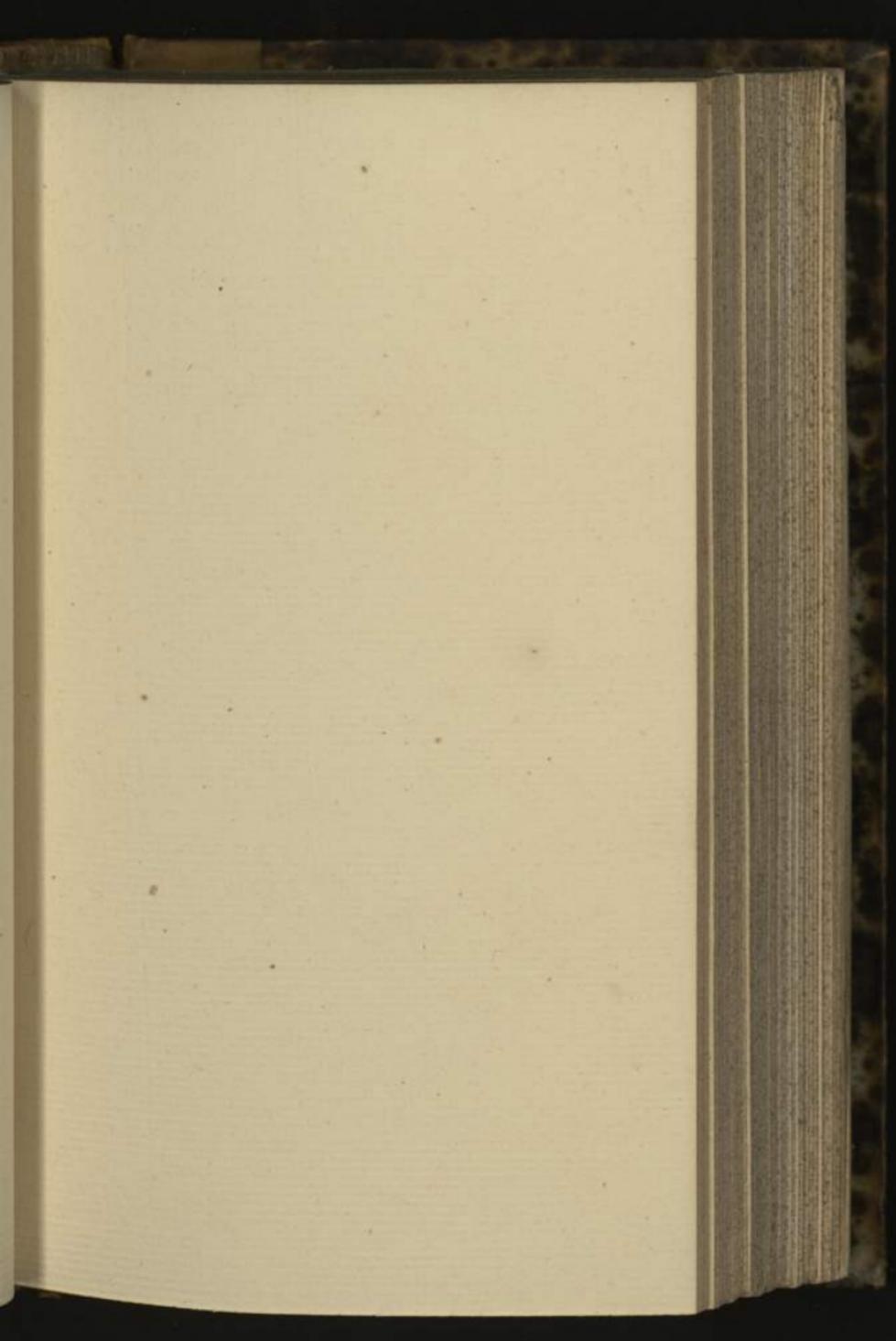


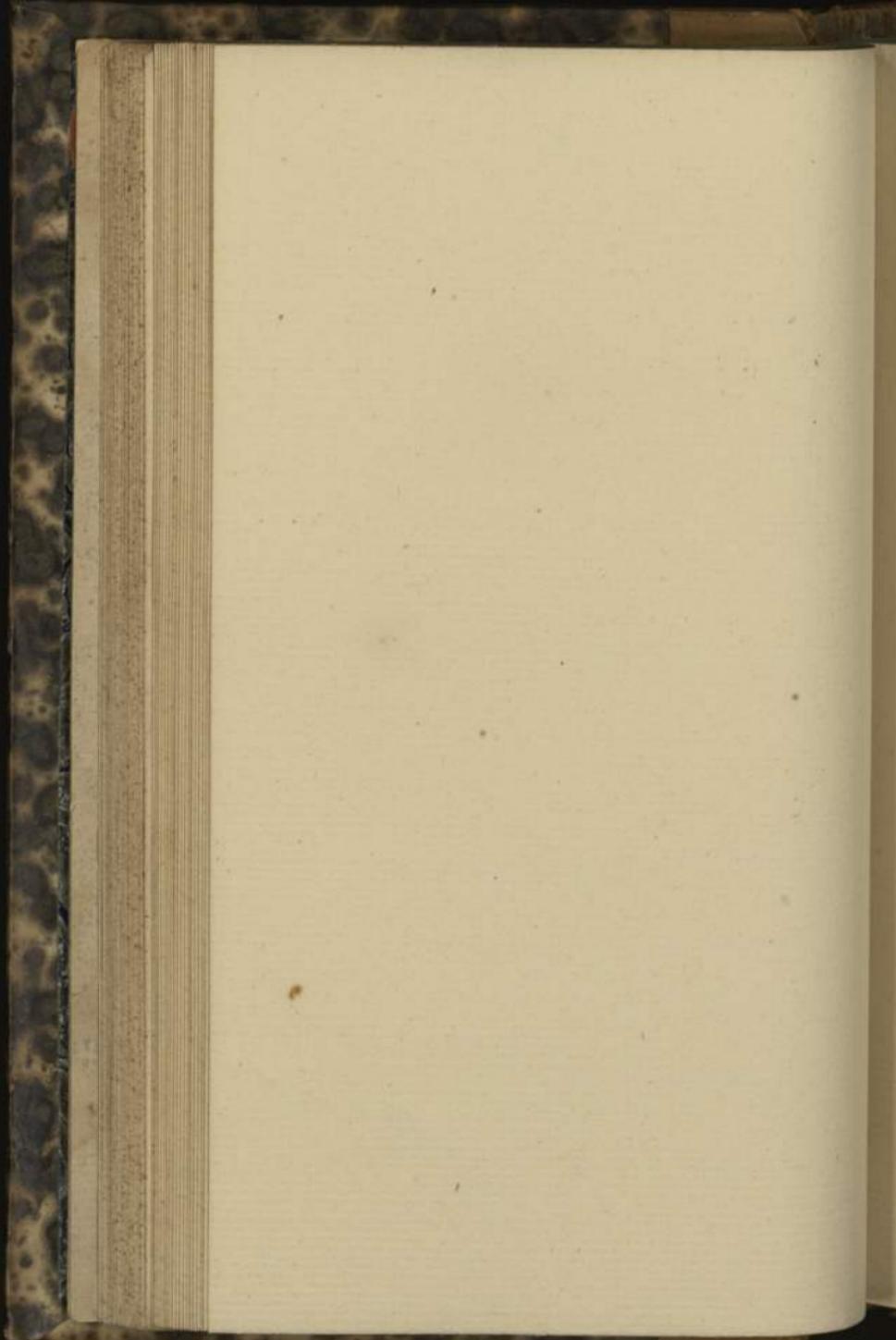


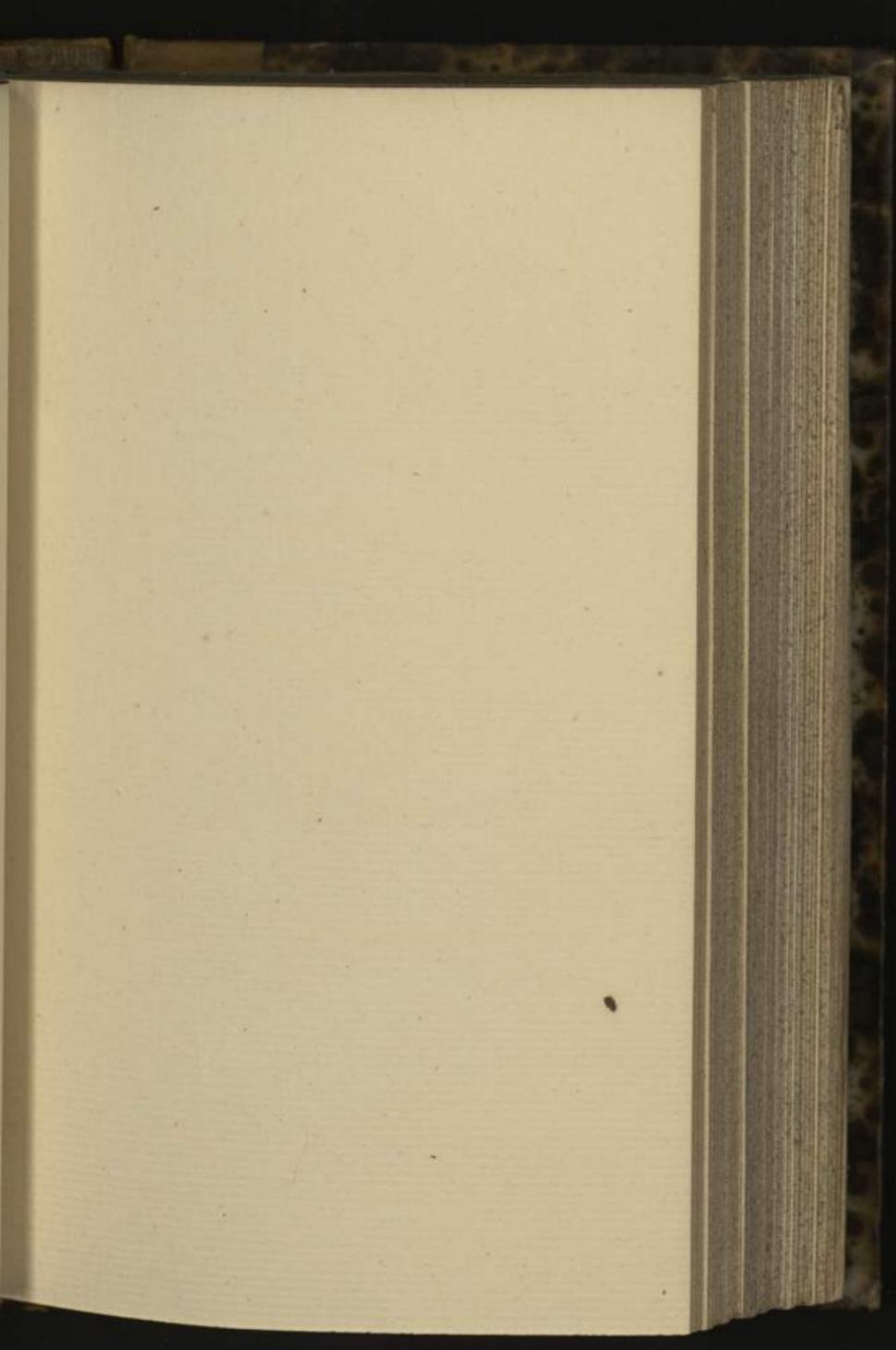


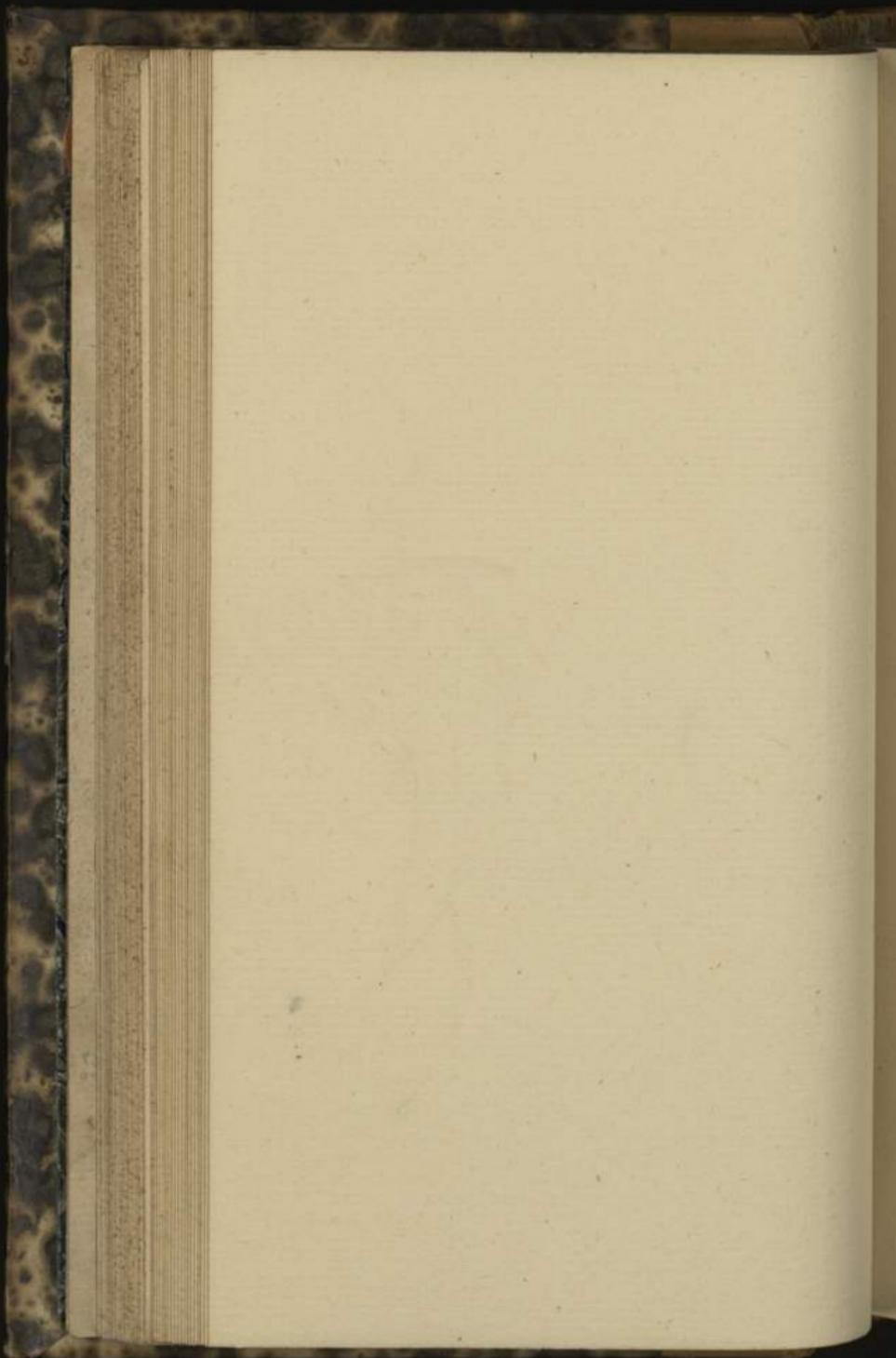




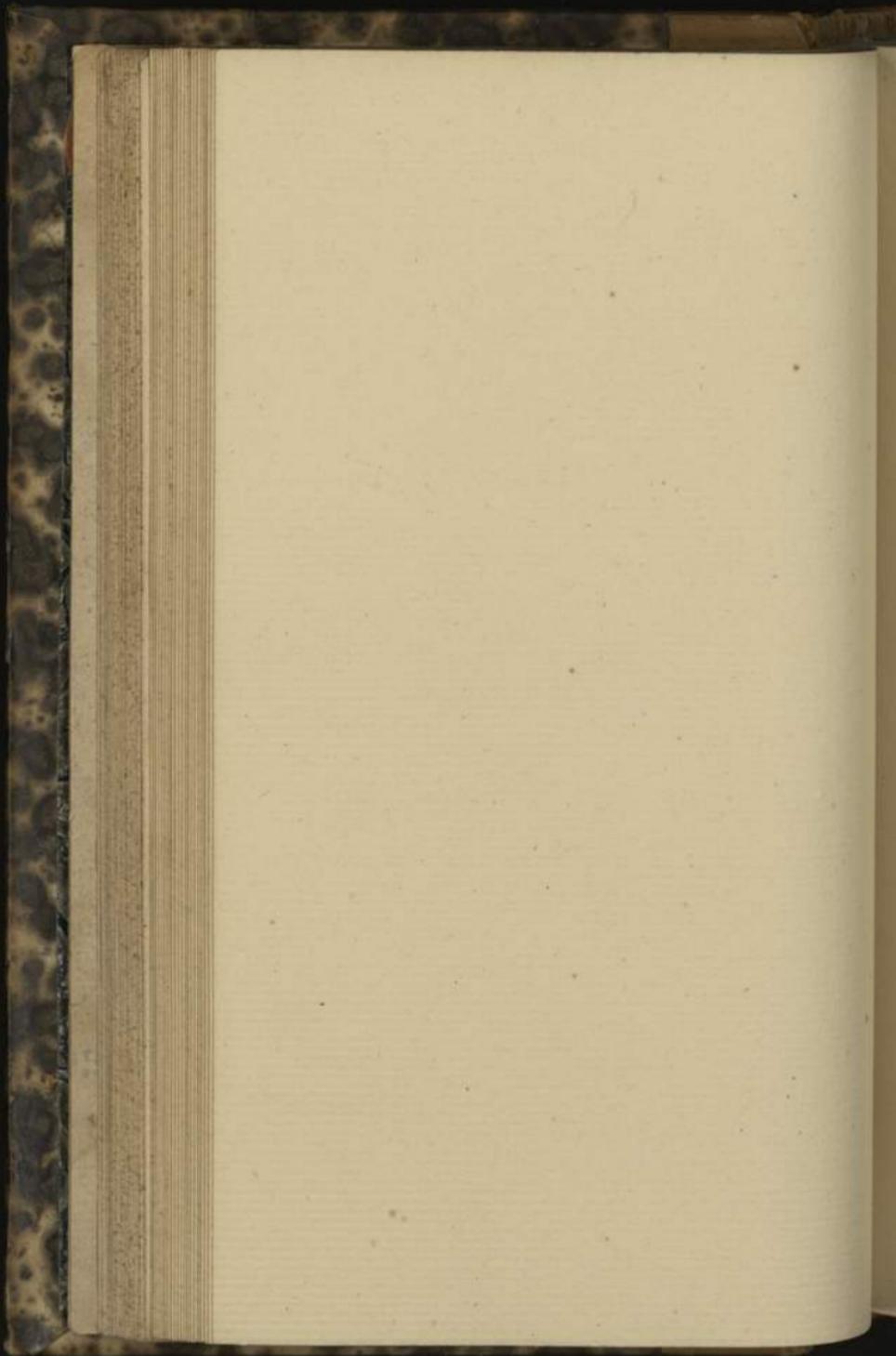


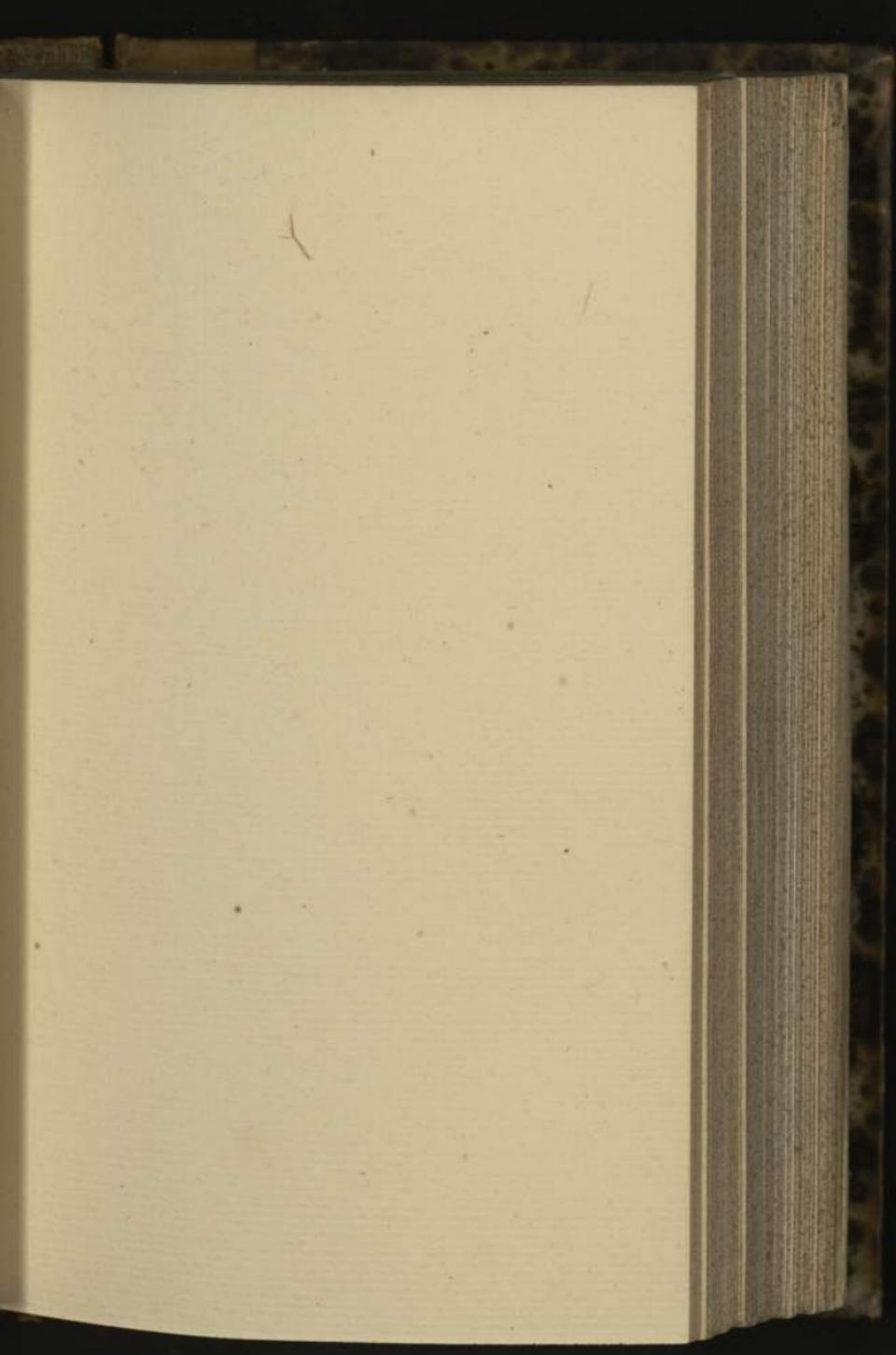


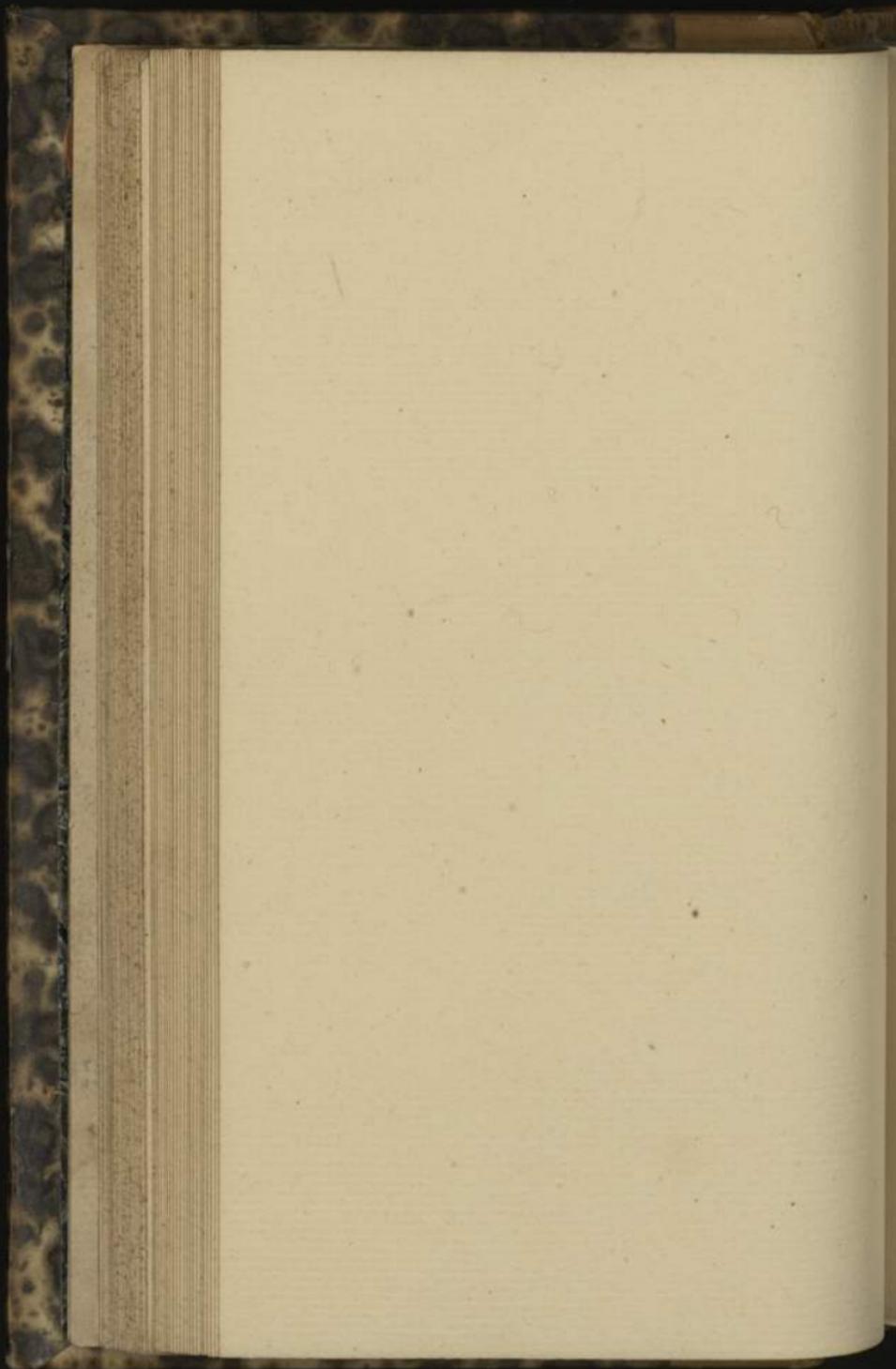




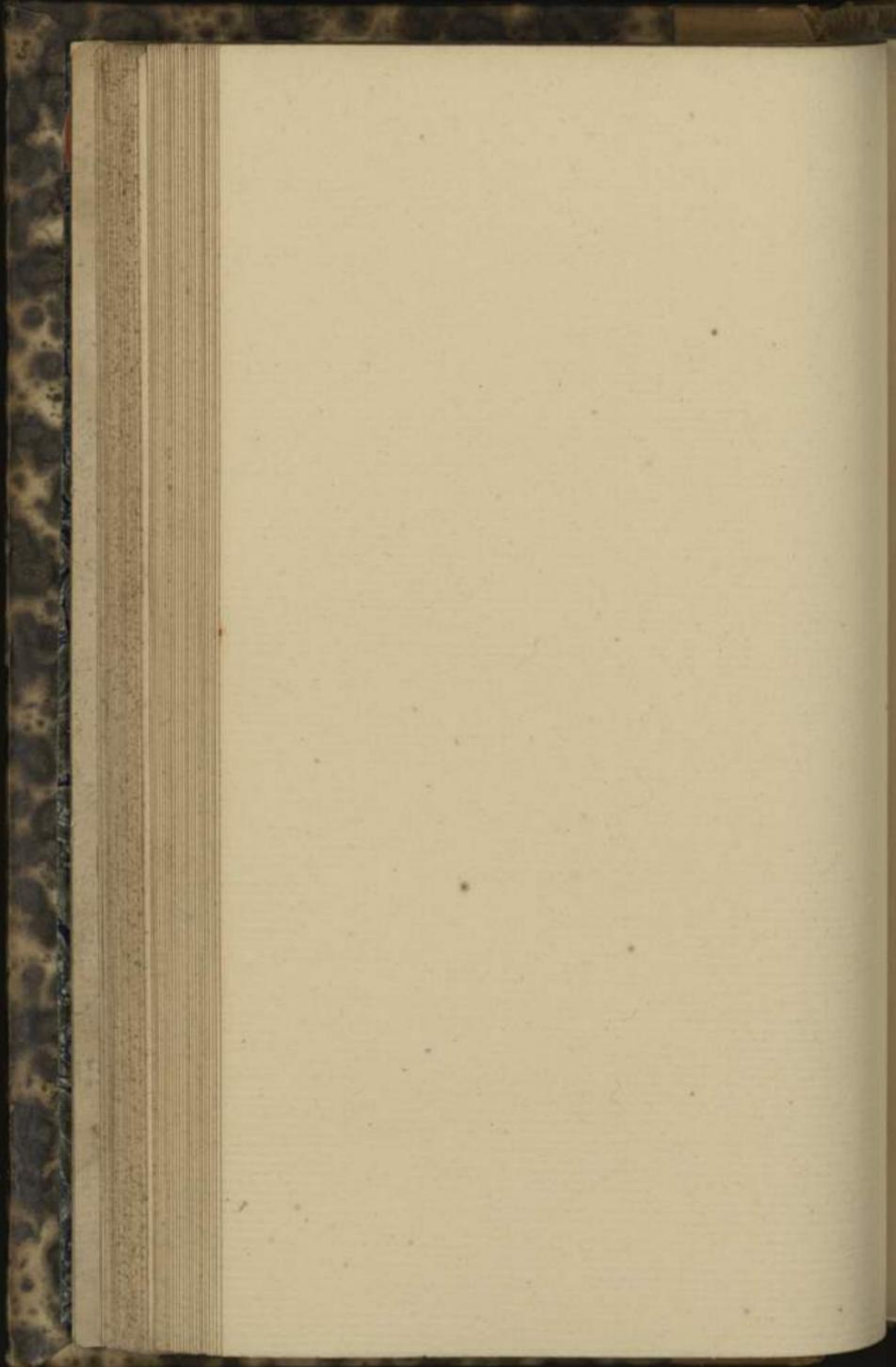


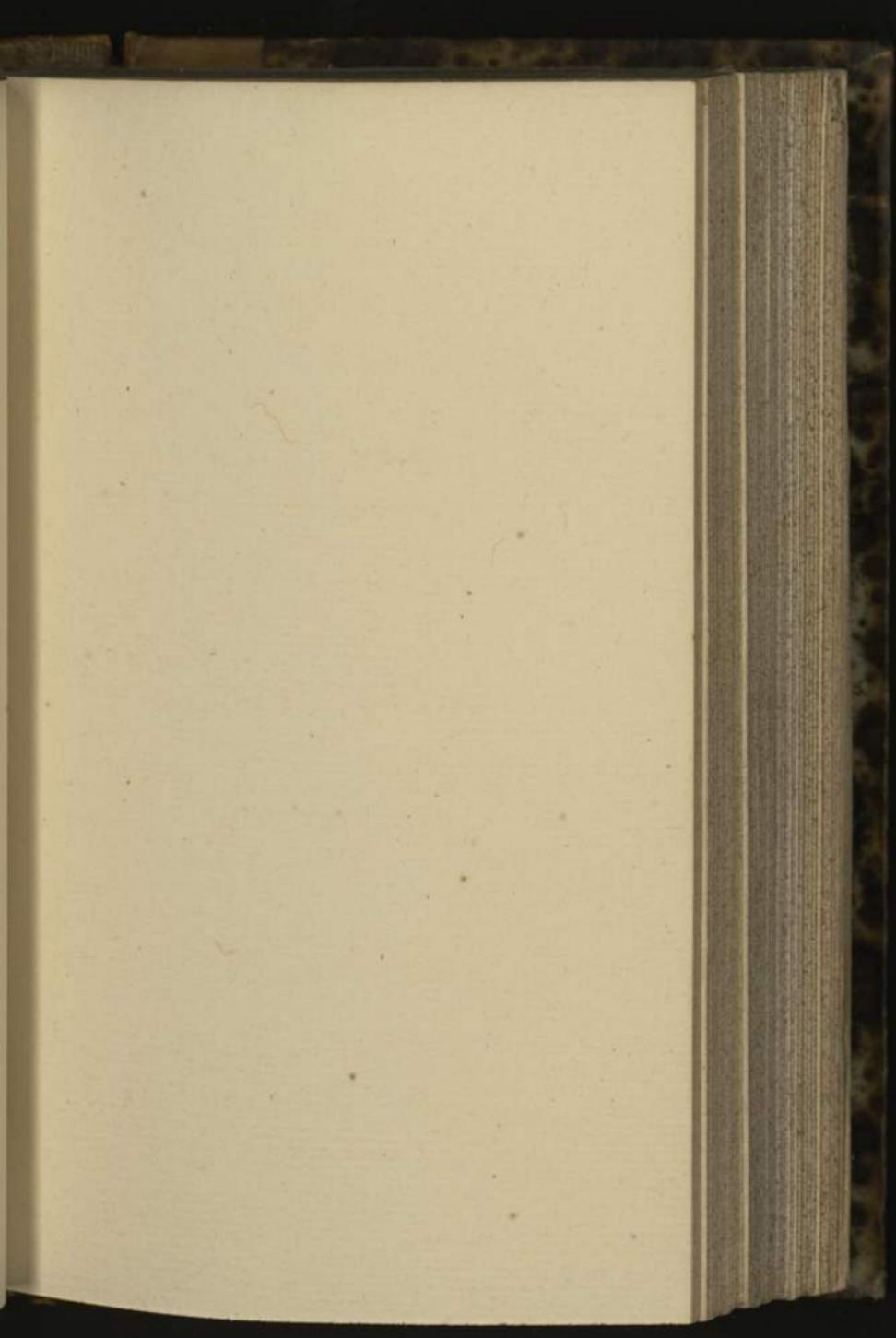


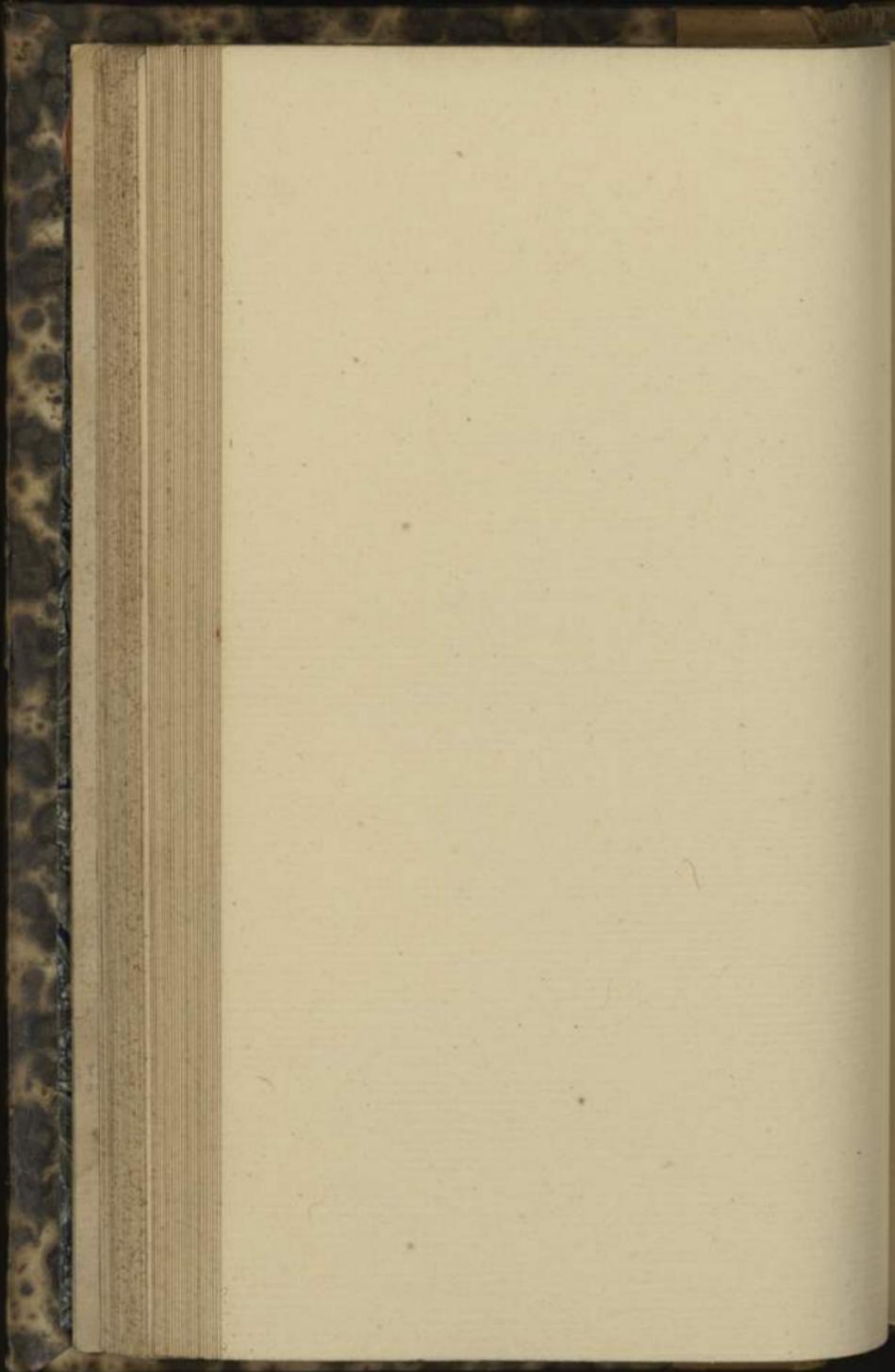


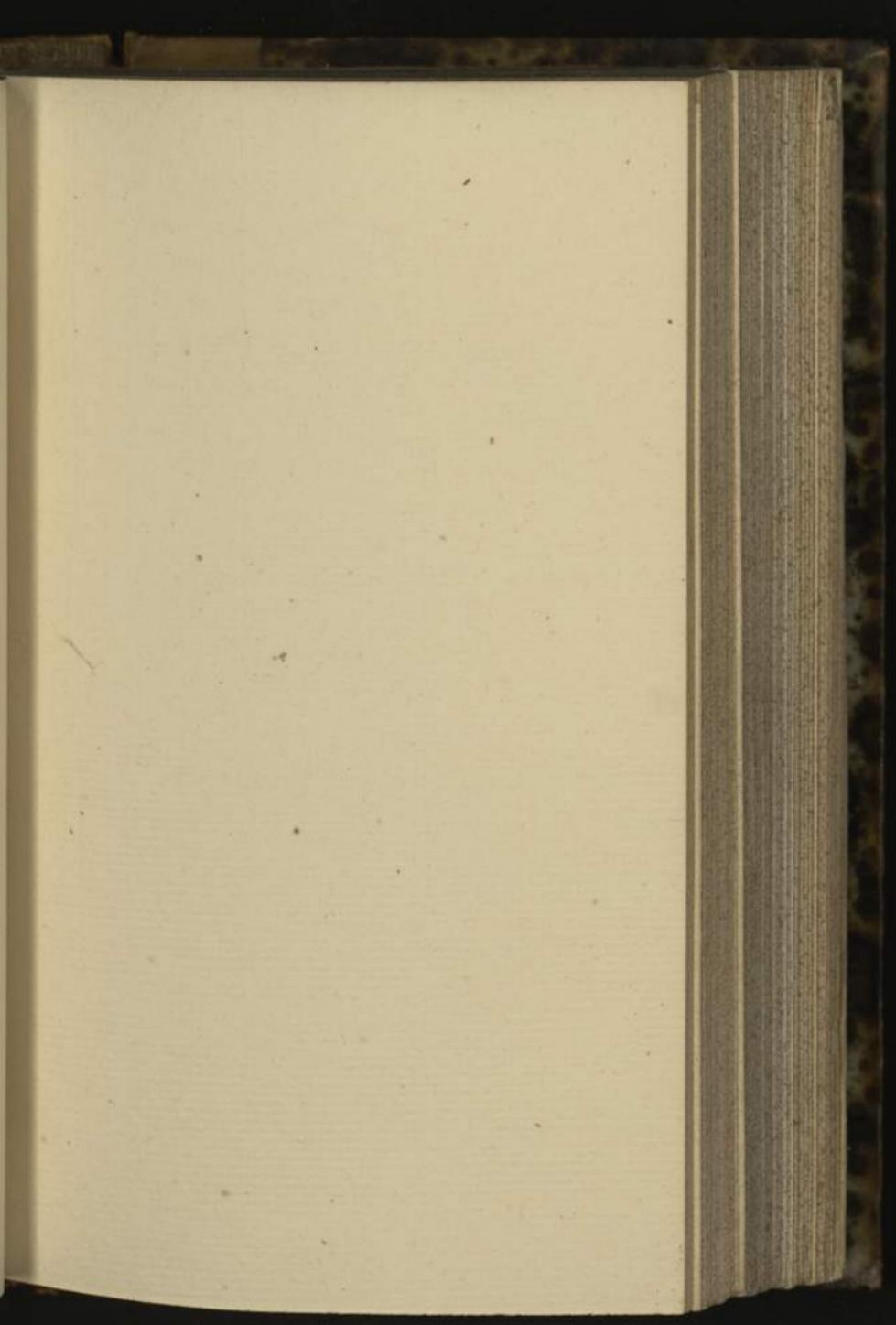


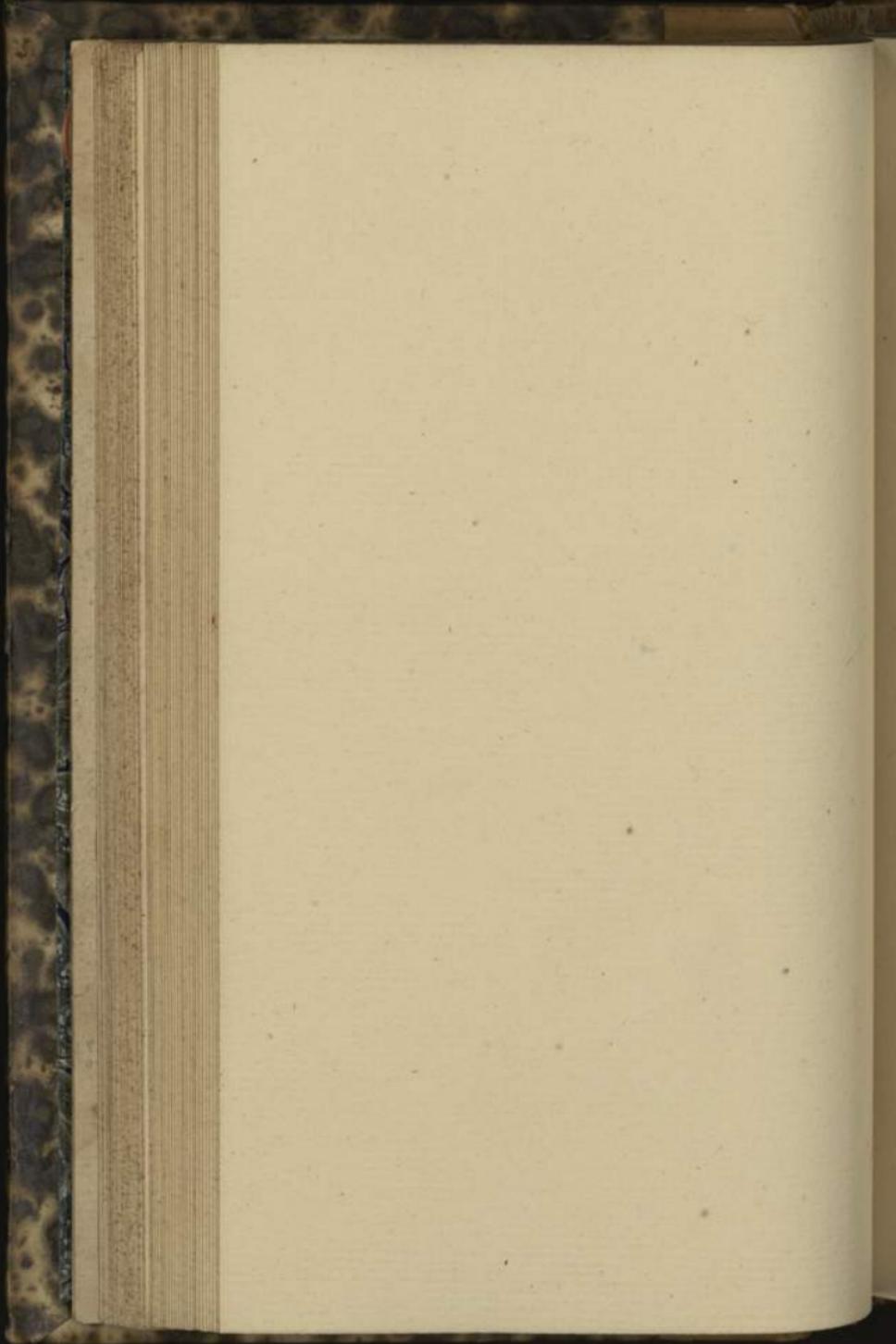


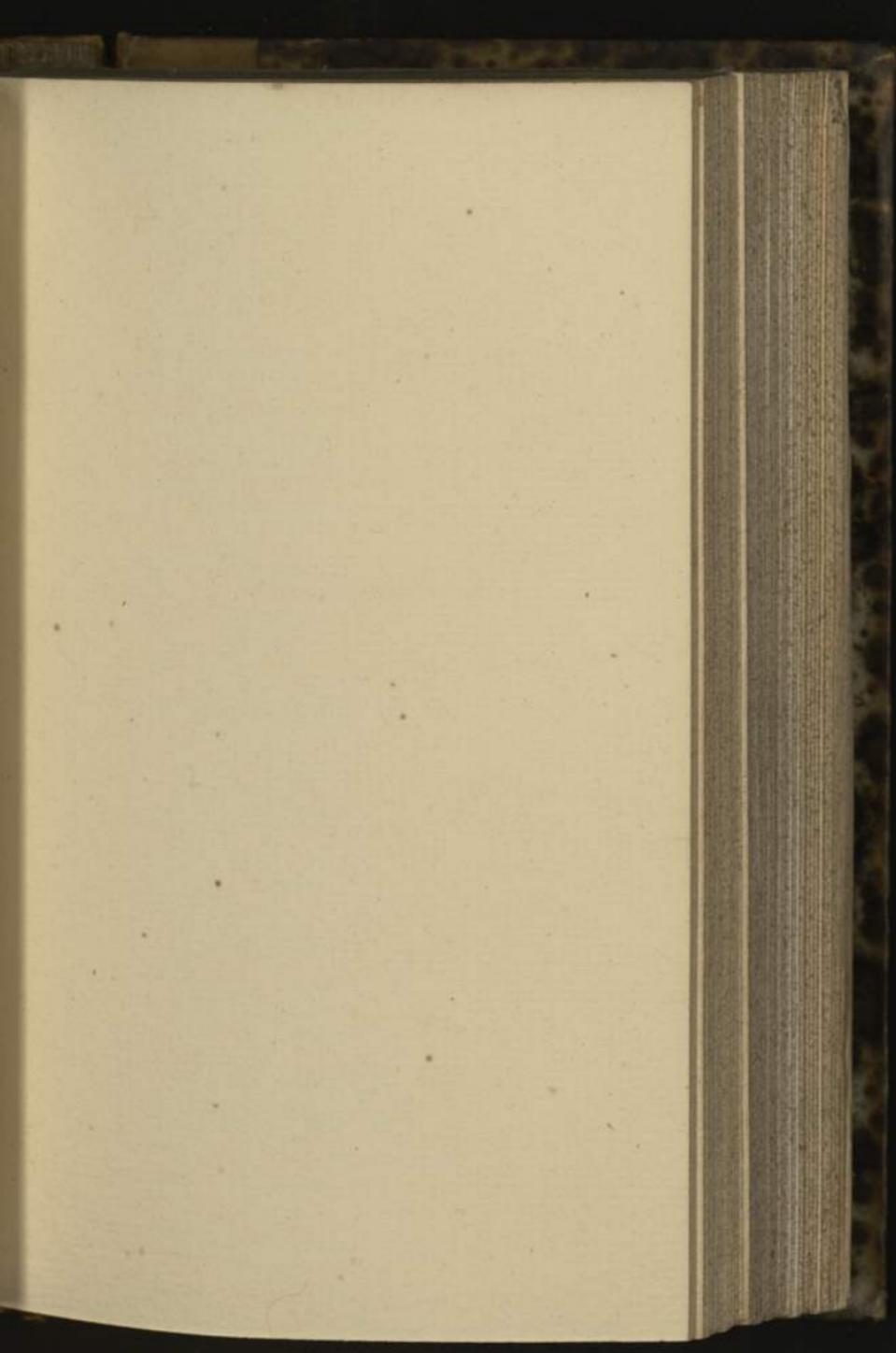


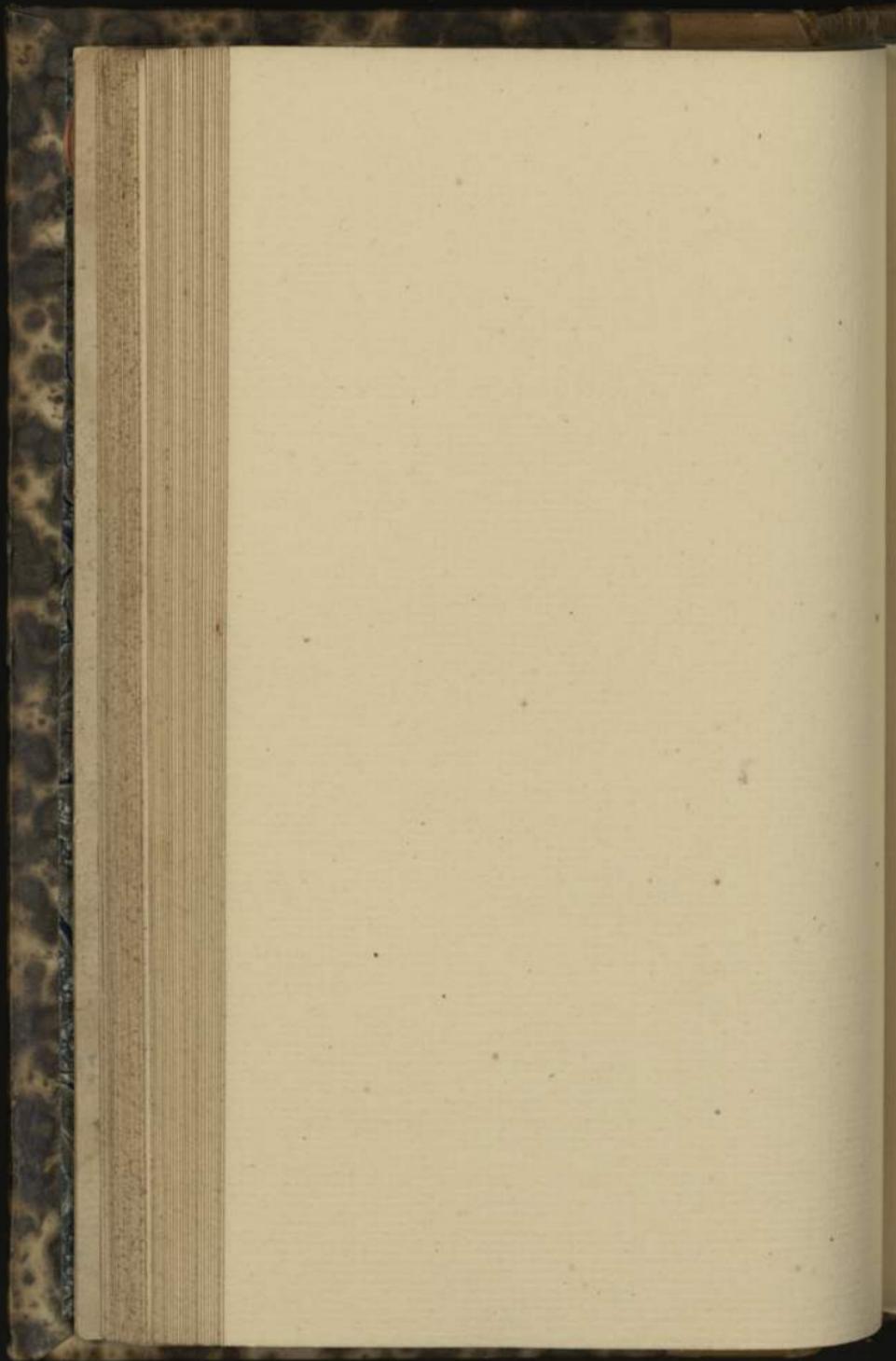


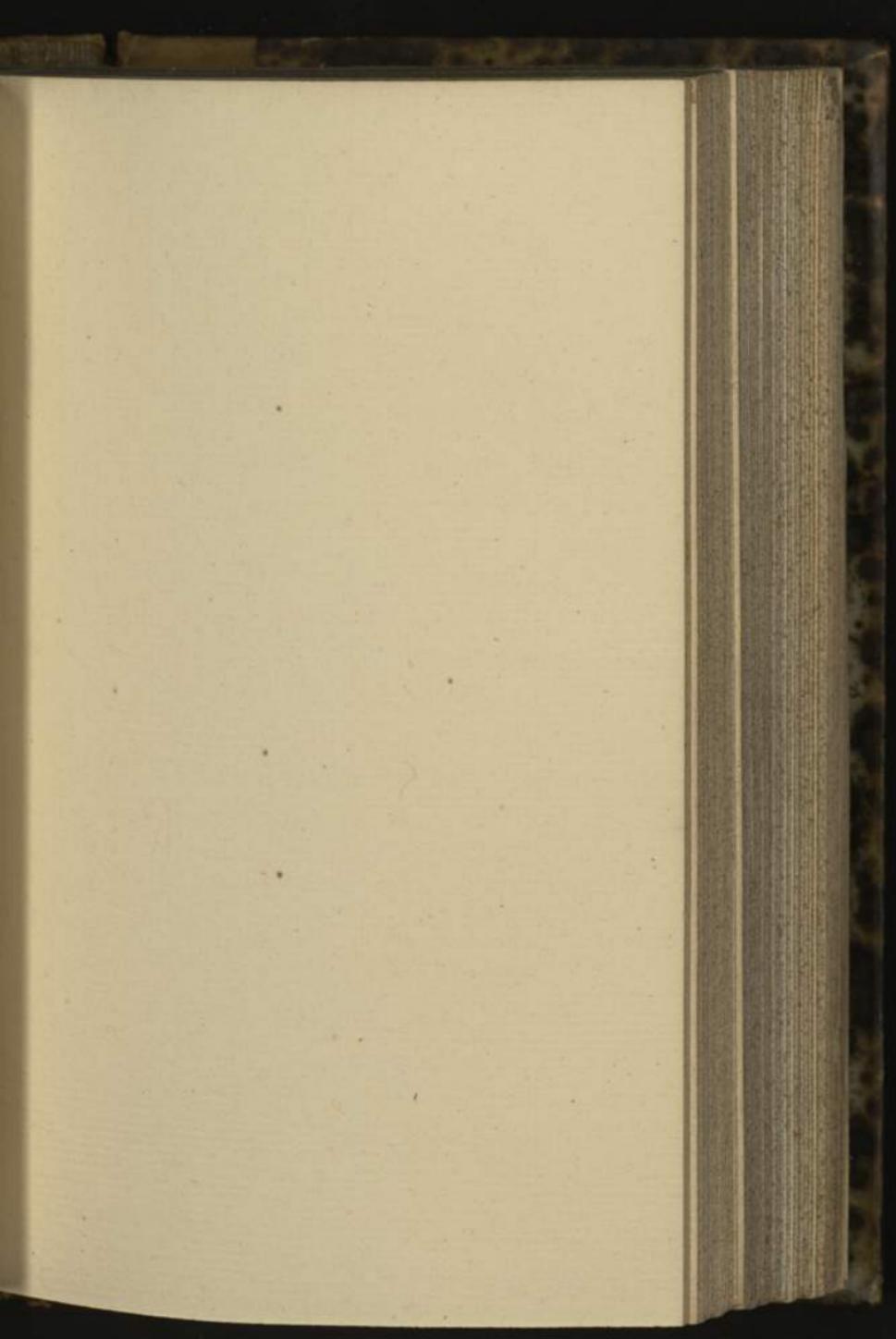


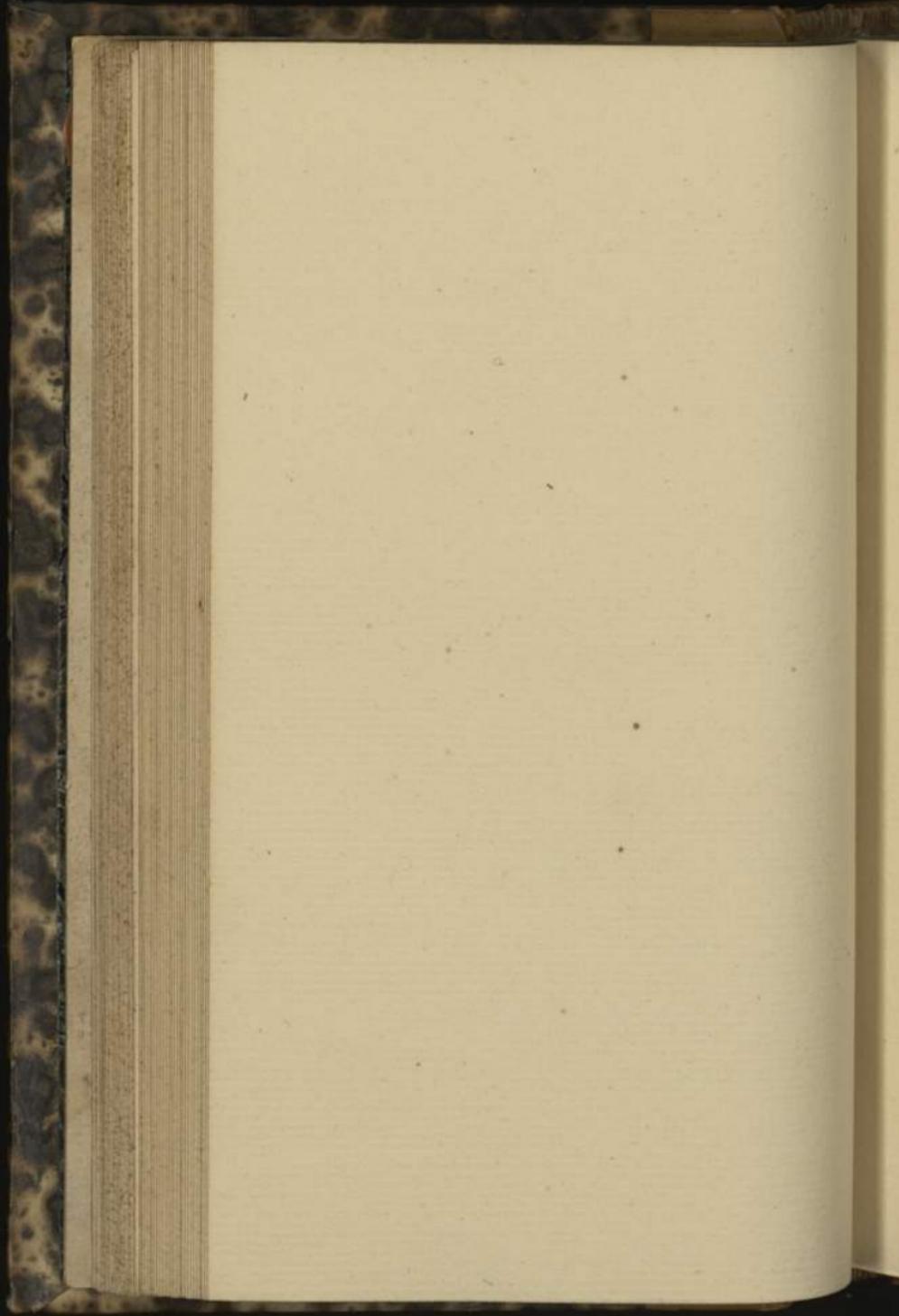


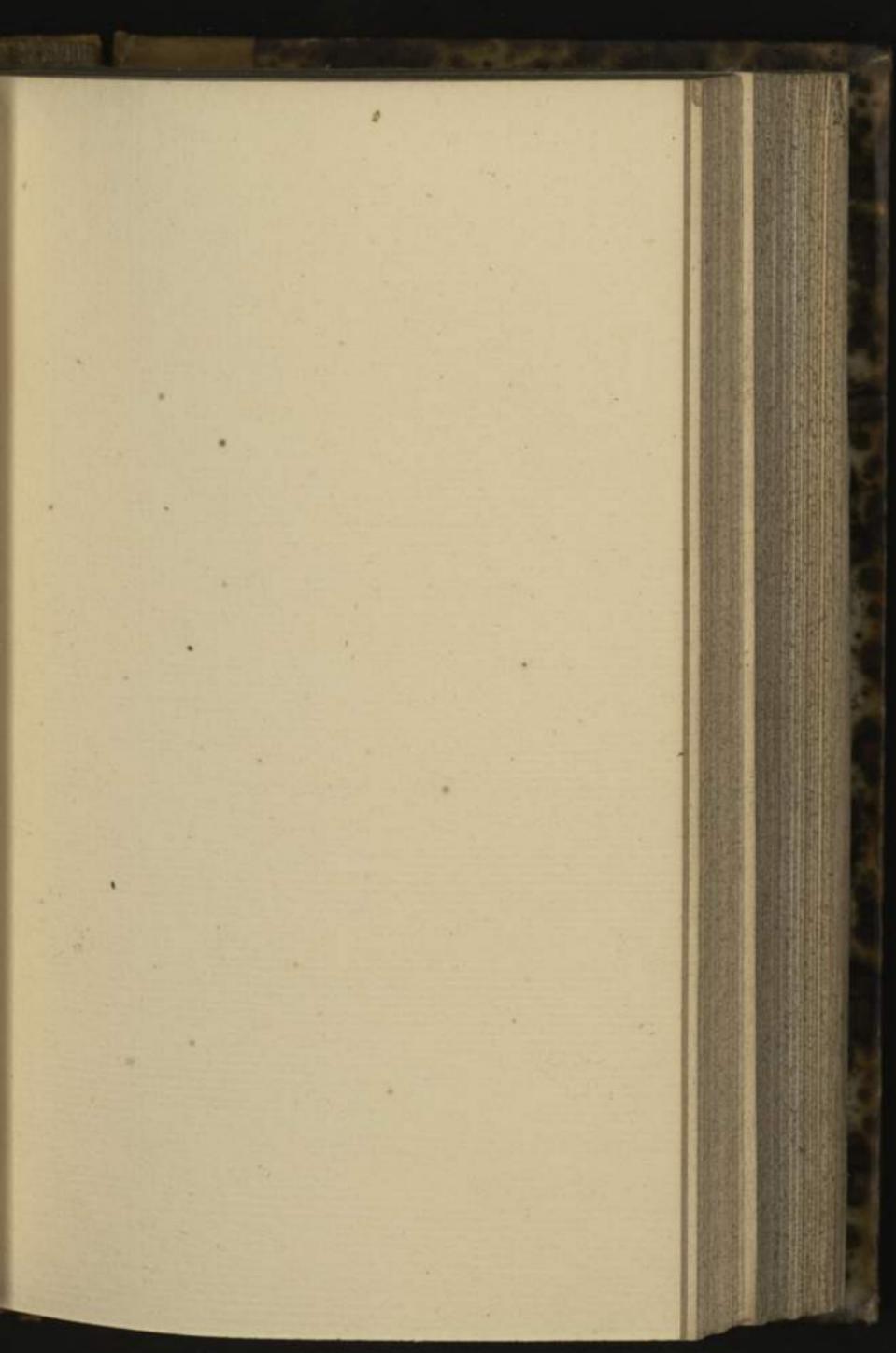


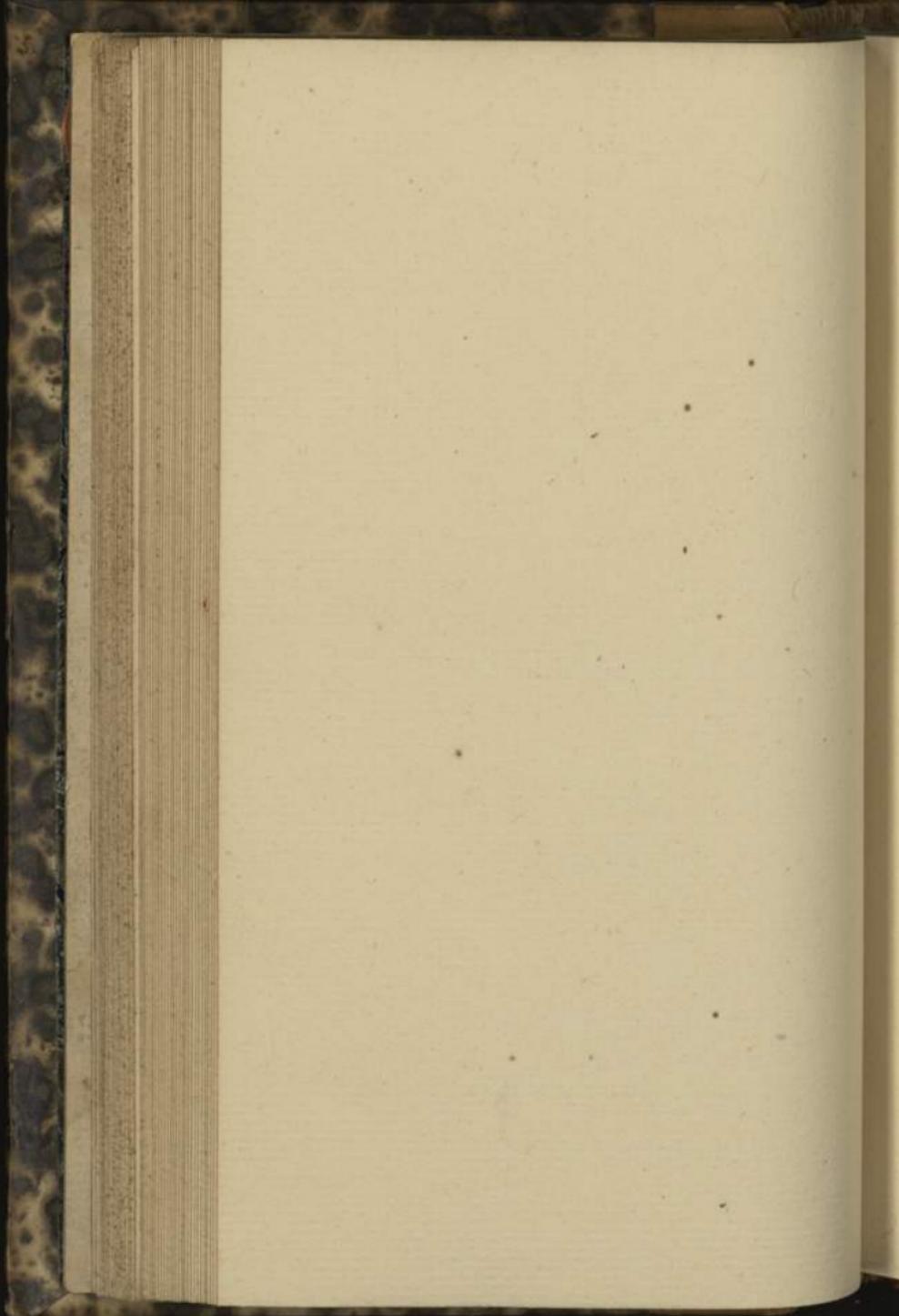


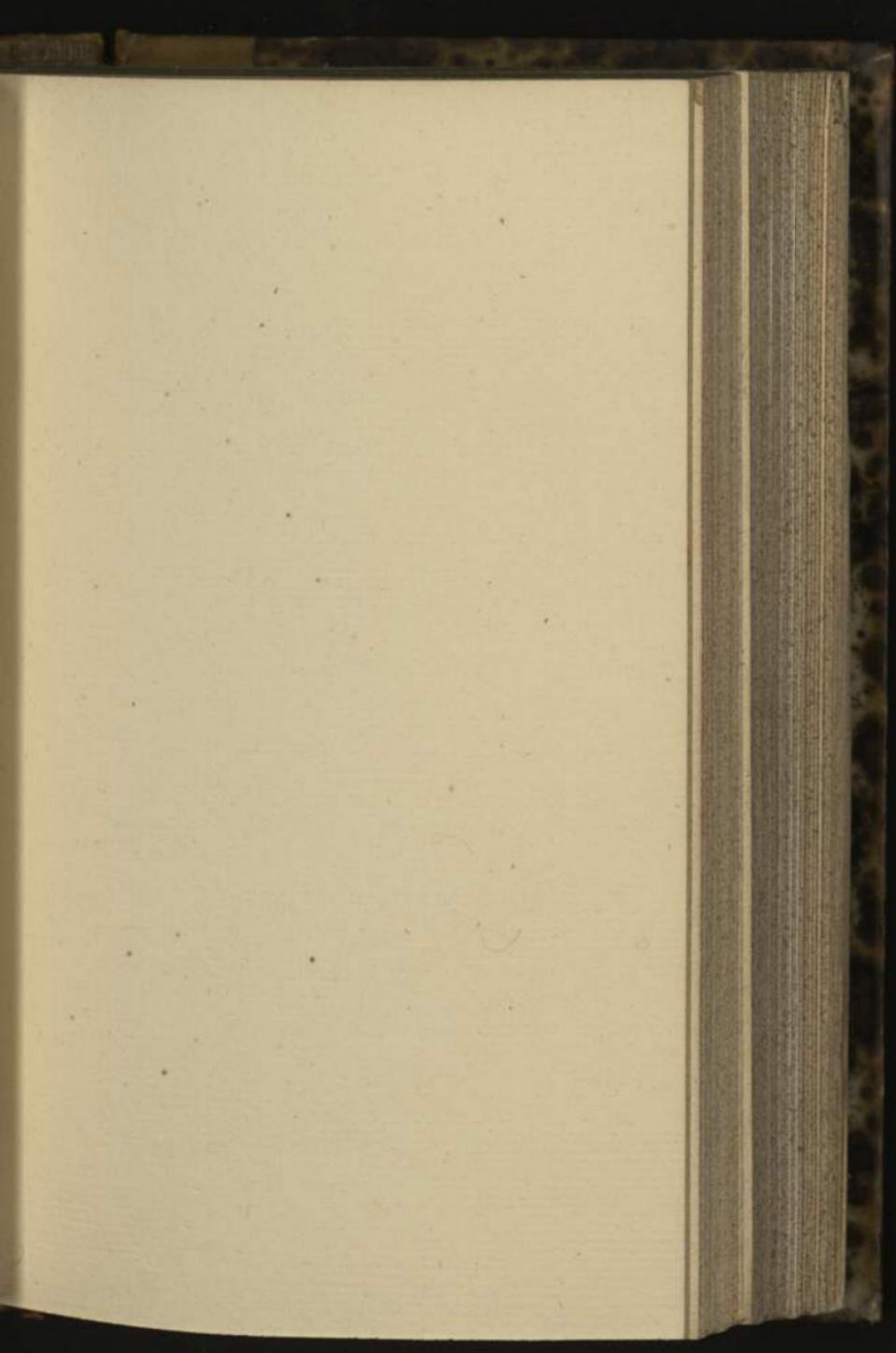


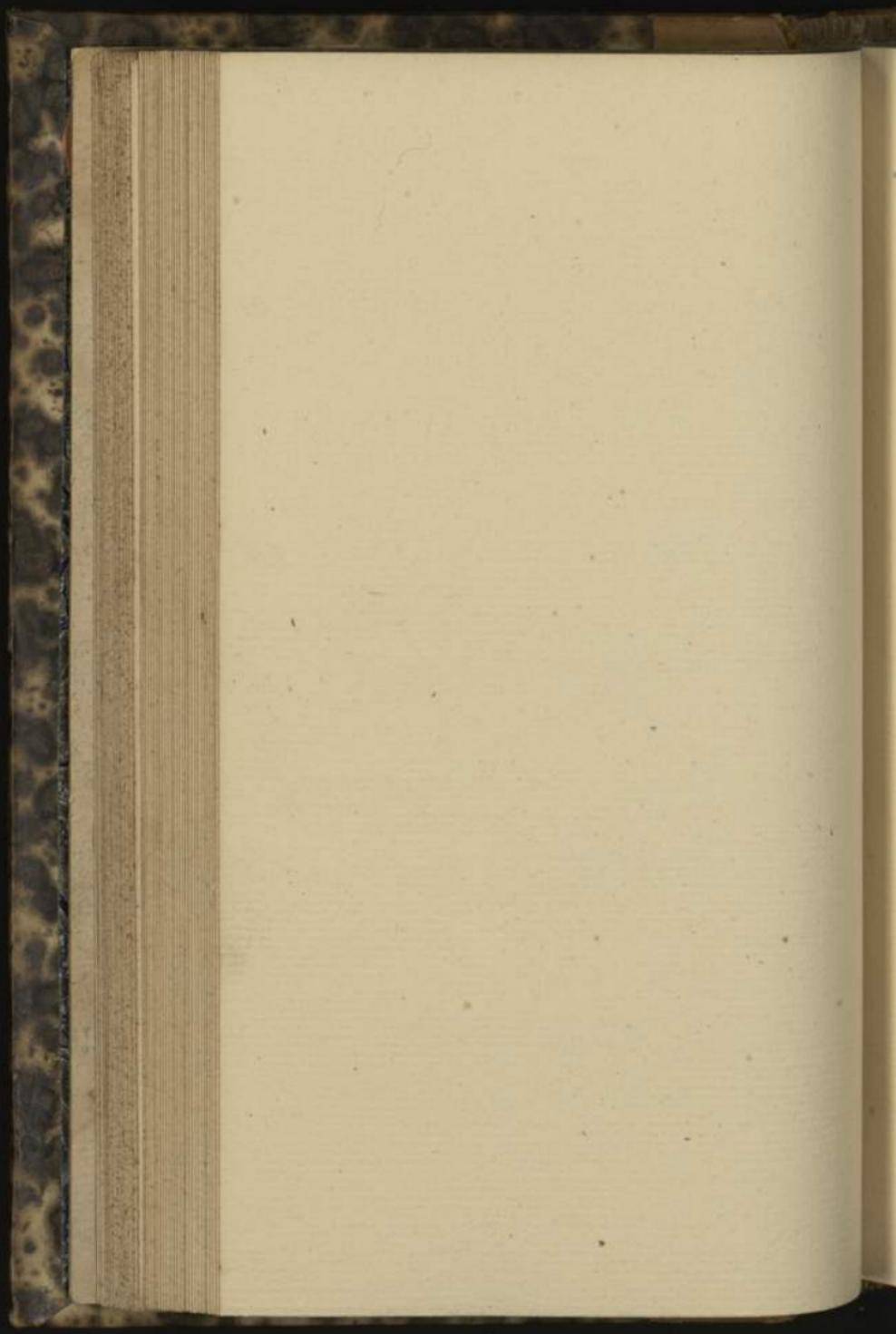


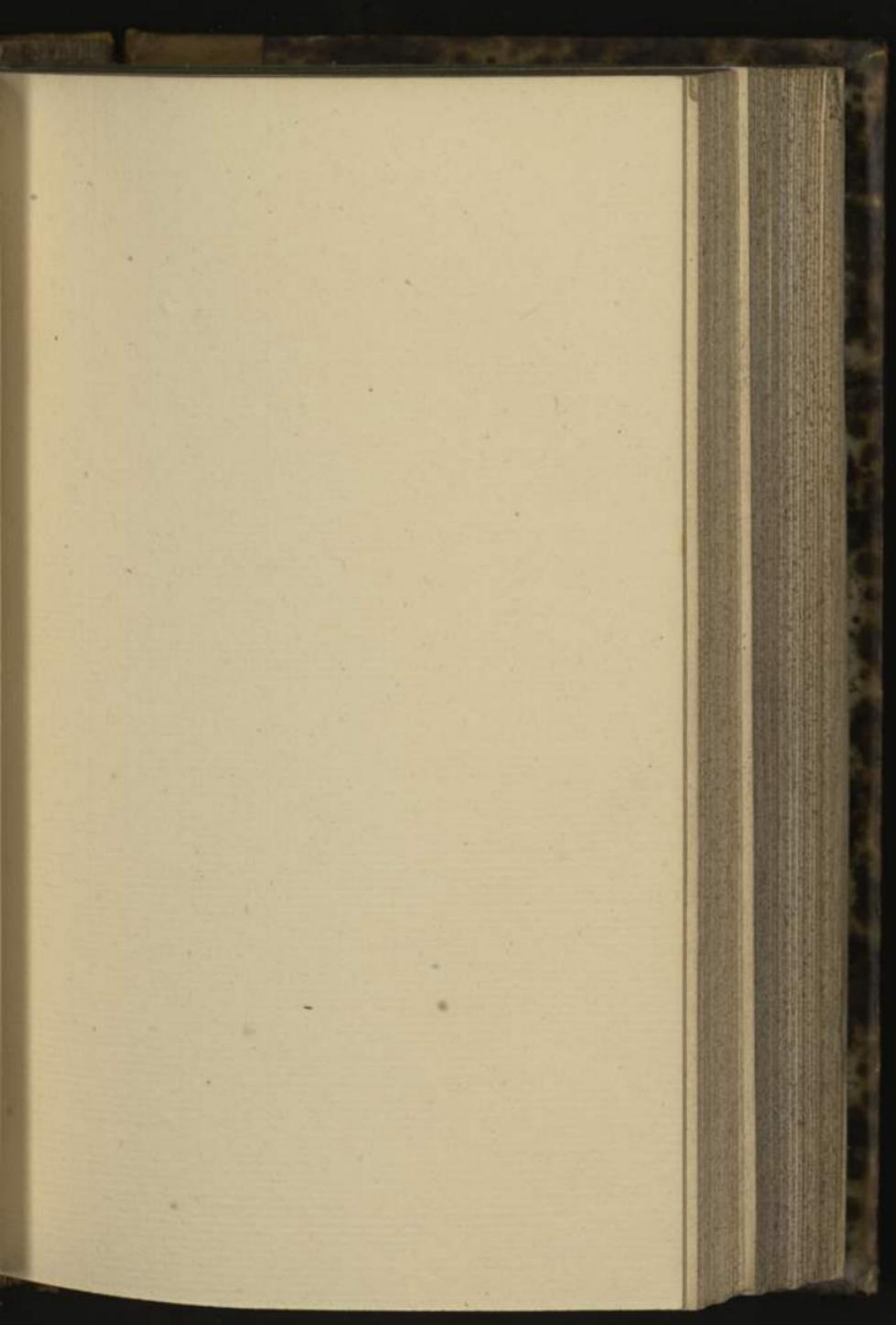




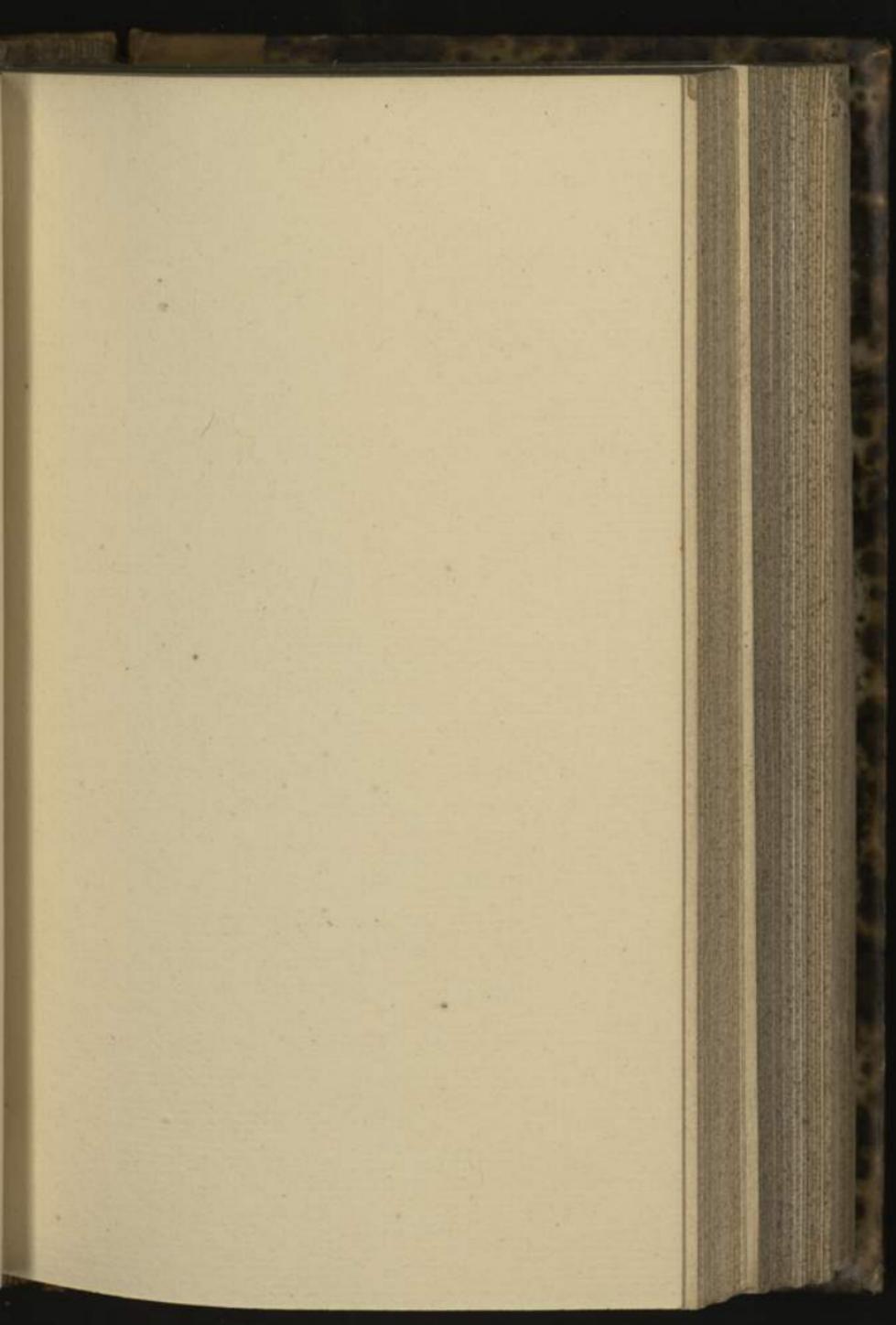


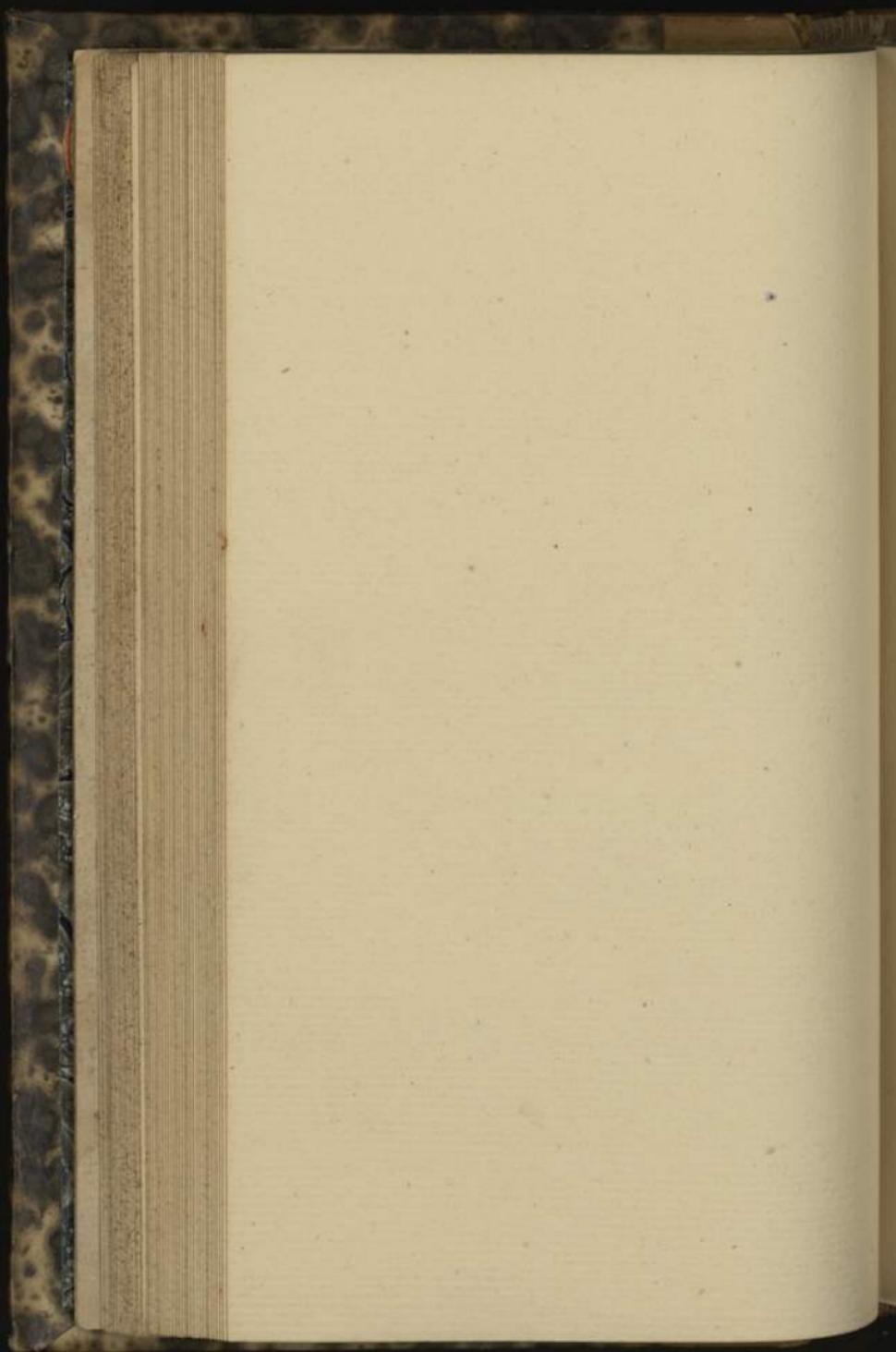


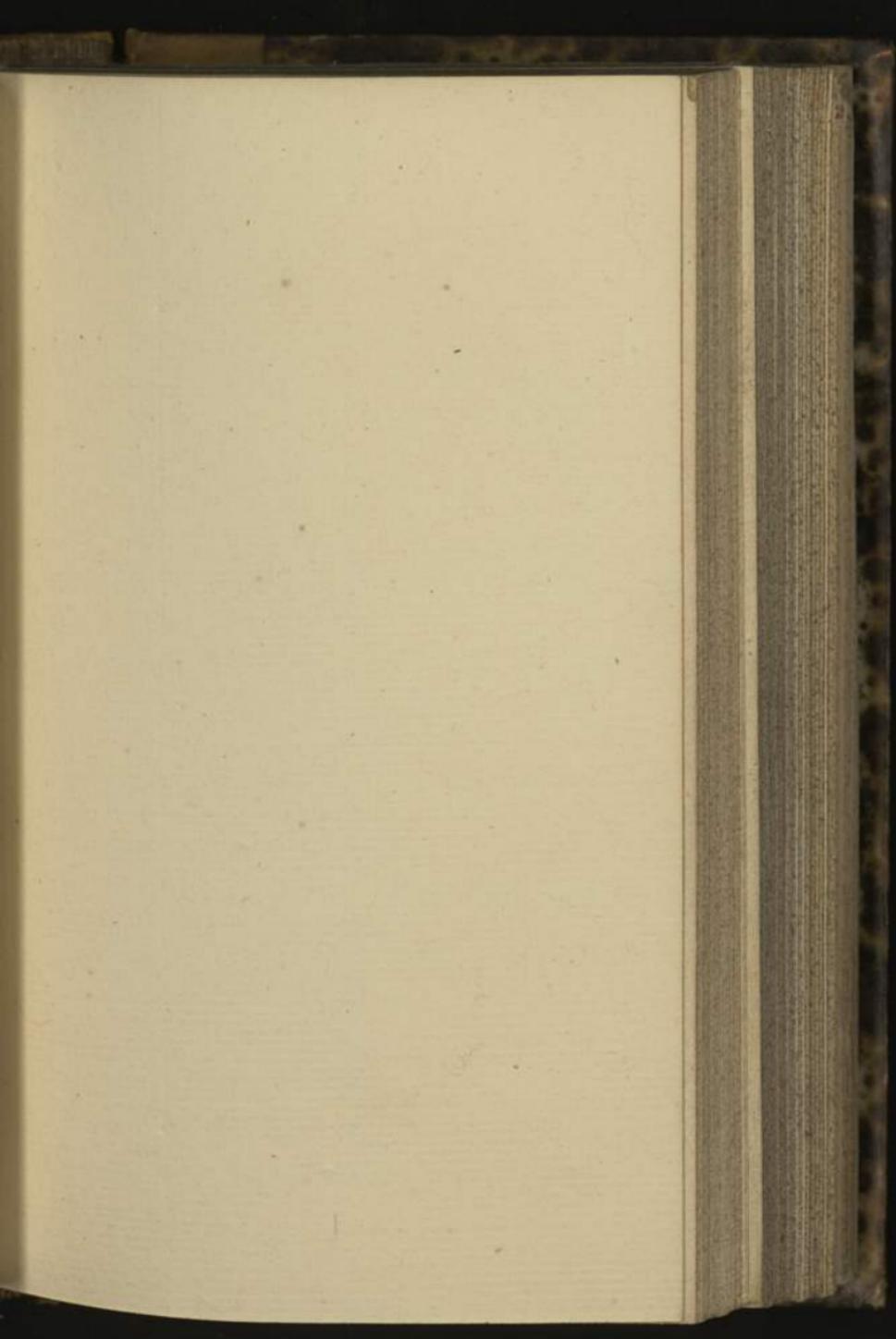


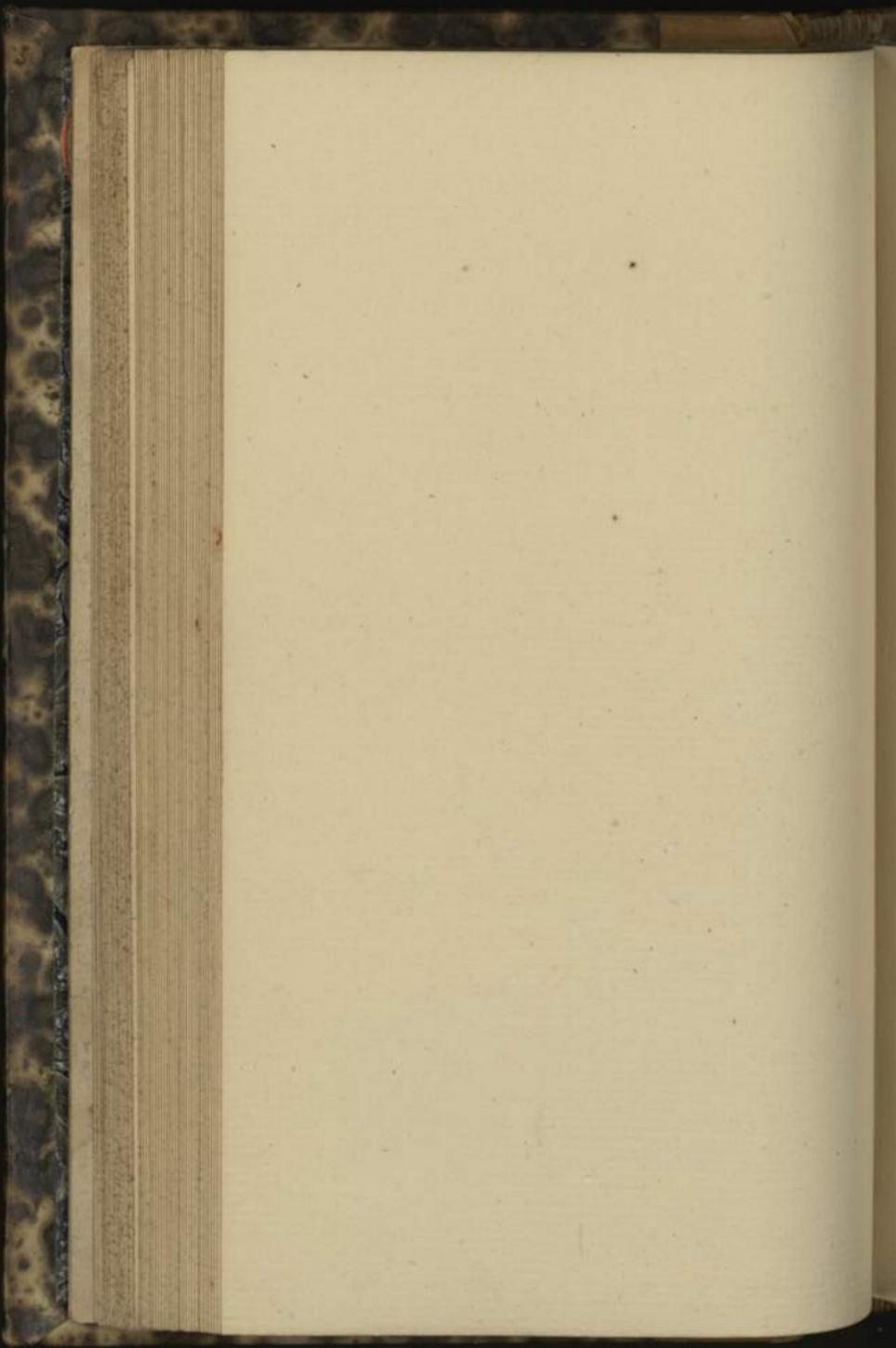


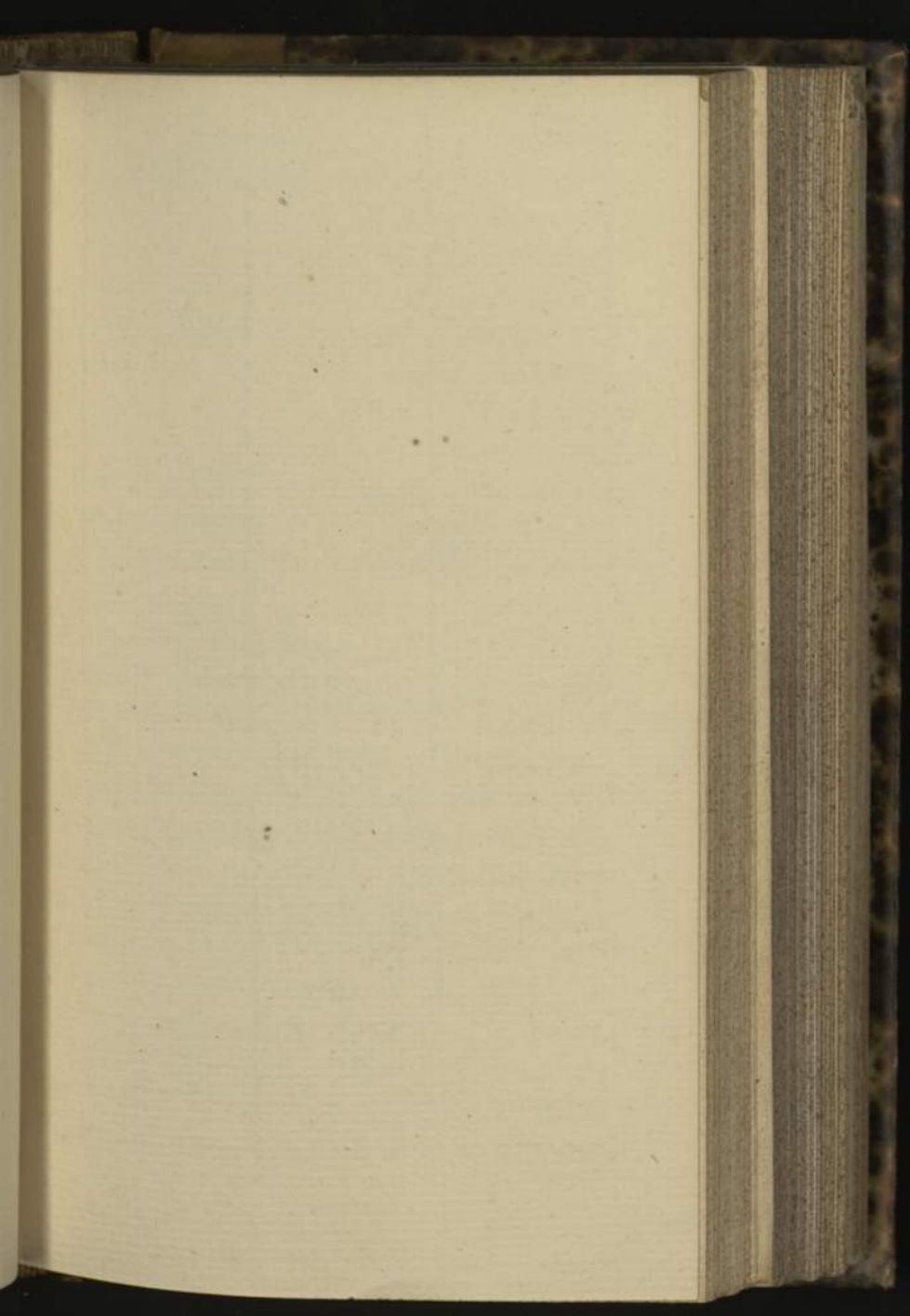


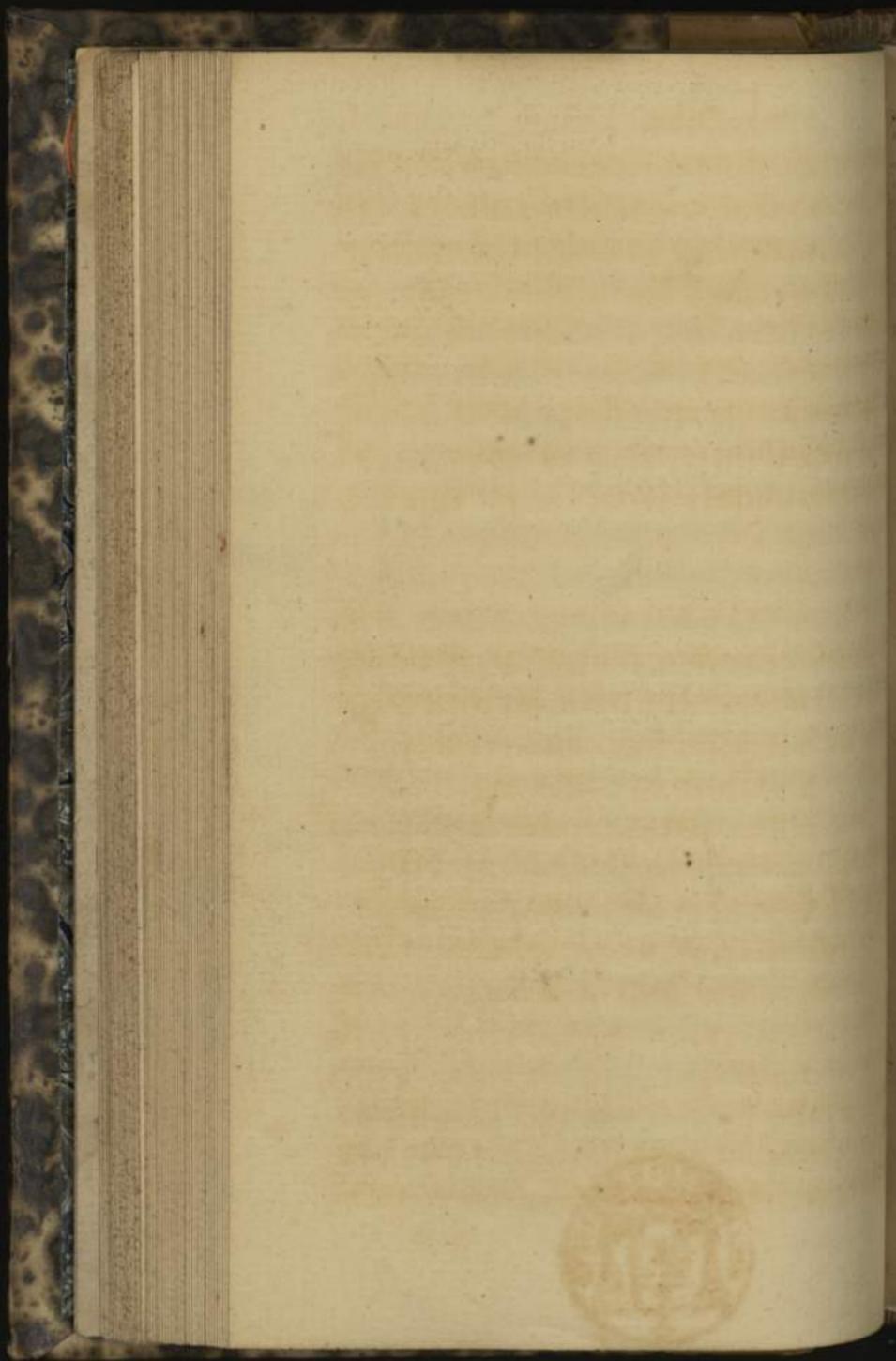












celebrier messes & impetrans participations des
biens faiz des autres. Dray est q'en aucun tēps
on se doit efforcer de plus multiplier oraysons/
selon que peuvent suruenir nouvelles causes. Ce
stassauoir tribulations tentatiōs & diuerses ne-
cessitez a soy ou aux autres ou plusieurs dōs de
dieu spirituelz ou temporelz. ¶ Di appert q' plu-
sieurs semblent biē perseuerer qui ne le font pas
car il ne retiēnēt poit le fondemēt de bōne oray-
son q' est le saict desir mais le rōpet p' peche mor-
tel. Les autres ne retiēnēt pas la seqūle de bōne
oraysō mais sen hōt tout aisy indeuotz ou pl' q'
nestoient devant les autres ne priēt pas au tēps q'l
domēt prier cōme ceulz q' disēt leurs heures ap's
souper ou ceulz q' les laissēt du tout sās excuse
vassable & les autres ne priēt ne pour oy ne pour
auts cestassauoir q' nōt pitie ne p' passiō des sous
fretenz affligez desangoisses de dure tribulatiō
¶ L'acteur. One autre q'stiō cōmēt ce doit enten-
dre ce q'dit nostre seigñr a ses disciples en hng au
tre passage d' leuāgile ma. di. quāt vo⁹ pitez ne
fuites point de lōgues pleures ainsy q' daucūs
font. ¶ Le messaiger. Les docteurs respondēt a
la question. Que nostre seigñr ne veult pas blas-
mer absolument ceulz qui font longues oraysōs
mais blasme ceulz q' font lōgues oraisōs par



Le quinziesme chappitre.

Une folle oppinion quil auoit q̄ en grande
tiplication de langage estoit la vertu doray
qui est chose faulse mais principallemēt
bon desir & humilité de cuer. Item par celai
soit repreñdre aucuns ypocrytes qui soubz hom
de longue orayson deceuoient les simples
et les atisoient a faire faire grās aulmosne
plusieurs doris pour estre participans de la
grās oraysons. ¶ L'acteur. Jay encoures au
uoit une question qui est telle leq̄l vault mi
faire longue orayson verballe ou briesue.
messager. Responce a parler des oraysons
quelles on nest pas oblige: mais seulement
de deuotion autāt doit on faire orayson ver
le que on sent quelle ayde a esmouvoir le cu
a deuocion ou a eviter p̄ses et fantasies
et inutilles: mais son apperceoit quelle disti
ou quelle rend lesp̄rit facheux ou ennuyeux
le compt le cerueau adōt on la doit lesser:
dieu de cuer en formant de saintes meditac
et bons desirs. ¶ L'ecy est contre aucuns q̄
chargēt de dire vng grāt tas doraysons plus
et leur semble que sil en laissent une mynus
tournee est p̄due / & sil leur aduient quelque
mal apoint il la tribuent a cela quil ont la
leur ordinaire. Mais encoure pl̄ car plusie

Le seiziesme chappitre.

feuil.li.

sont qui deslaissent le seruice ordonne de sainte eglise comme les heures nostre dame et les sept pseaulmes pour telles oraysons priuees & particulières qui est erreur & follye. Car les oraysons ordonnees de l'eglise sont de trop plus grant efficace que les autres trop biē apres les oraysons ordinaires pour occuper temps & satiffaire a la feruer de l'esprit soient dictes icelle oraysons/ mais a parler des oraysons verballes qui sont de commandement combien quil soient aucunes-
soiz bien logues et ennuyeuses a l'esprit si sen fault il aquiter a heure competente comme sont les heures des prestres & religieux/ & ne suffisoit pas de les mediter seulement se nestoit q̄ la persone fut indispose & legitimement excusee.

Le seiziesme chappitre.

EActeur. Perseuerance & continuation en bōne entre est de to⁹ louee & estimee.
Mais par toy ie suys clerement aduer-
ty que icelle est necessaire & requise a orayson. En
tyrant oultre selon l'ordre maintenant as apro-
pouser & dire de la seure confiance quō doit auoir
de obtenir sa demande. **C**Le messaiger. Bonne
confiance de obtenir sa requeste veritablement a
orayson est necessaire laquelle cōfiance est fon-
dee en liberalite & largesse de nostre seigneur qui

Le seiziesme

est plu' pries de nous donner q' ne sommes de luy
demander. Car il dit. Petite et accipietis querelle
et intencionis pulsate et aperietur vobis. Deman-
dez a vobis trouierez frappez soit a la porte con-
vons louurera. Surquoy dit saint augustin.
Erubescat hysiana pigricia plus vult ille dan
q' nos accipere. La paresse des humains doit sie
auoir en soy grant vergongne qui est si lasche
demander beu q' nostre seignur est si prest de dom.
Ceste ferme fyance de la bonte de dieu est come
vng arbie platte iouypte la viue fonteine parq'uo
il est tousiours entretenu en saviguer selon q'
le dit le prophete ieremye. Benedictus vir q' coh
dit in dno: et erit tanq' lignu quod transplan-
tur super aquas. Bien heureux est celiuy qui se
confye en dieu / car il sera tout ainsi come l'arbre
qui est plante iouypte leau. Ceste confiance est
le pied duquel no' deusos cheminet dedans le chasteau
infiny de la bonte diuine lequel autant qui pourra
nircher et soy estandre dedans icelluy champ au-
tant que stera la personne des biens de dieu. Cey
dit m'sieur saint bernard en ceste maniere. Om
ten' in bonis dñi pede fiducie posueris etenus
possidebis. Autant q' tu mecras ton pie de p'sier
dedans les biens de dieu autant tu en conquereras
m'sieur saint pol il mit son pie bié auant qu'il

dit. Dia possū i co q̄ me p̄fortat. Toutes choses
me sōt possible pour la fiace q̄ i ay encessuy q̄ me
p̄forte. Pareillement mō sieur. s. dicēt q̄ disoit au
trāt fay tout du pis q̄ tu pourras faire car tu de-
ras au iourdhuy q̄ ie seray pl̄ prissat a souffrir
mal q̄ tu ne seras a me tourmenter. ¶ Lacteur.
Assauoir se toute bōne oraison est tousiours ex-
aussee. ¶ Le messaiger. Les docteurs disēt q̄ tou-
te psonne estāt en charite & grace p̄ sō oraisō biē
saicte merite tousiours gloire en padis mes elle
ne ip̄tre pas tousiours ce q̄lle demāde pour au-
cun p̄eschement. Lōe si vne saicte psonne prie
pour deliurer qlq antre de peche: & celluy la nay
depas soy mesmes mais q̄rt tousiours occasiōs
de pecher sil dōne ēpeschement a lorsō du saict
hōme. Pareillement sion prie pour deliurer au-
truy dauerite il peut estre quō ne sera pas exau-
se pour cause q̄ celluy p̄seure en peche: pour quoy
dien le veult punir. Lōme no⁹ lisōs en icermie q̄
dien luy dit ne prie point pour ce peuple: car ie ne
lai poit a cuer & porce ie ne te exauiseray poit
tontefois celluy q̄ prie merite pour soy entend q̄
cest eure qui procede de charite. ¶ Lacteur. Je
demāde Est il point aucune maniere dorayson
qui sans faillir soit tousiours exaussee. ¶ Le
messaiger. Dey. Car toute personne qui est de-
nlement préparée / et elle prie pour soy persee-

Le dixseptiesme
ramment des choses pertinètes a son salut sas
doubte elle sera evauisee. Entends la pparati-
on de la personne selon les conditions de oray-
son cy dessusdictes / qui cy apres sensuyuet. Et
ay dit q prie pour soy car pour autrui on est pas
toufiours evaulse comme dit est.

C Le dixseptiesme chappitre.

Actent. Graces a toy ie suis aduerti
que bonne confyance de obtenir e bti-
le et bien fort necessaire a orayson sen-
suyt selon l'ordre par toy tenu determiner / quelle discretion en orayson on doit tenir et
auoir. C Le messaiger. Pour myeulx entendre la
maniere bien qualifiee dorayson par discretion
Il est a noter selon quil est escript en droit. c. vni
co. de plus peti. et ou. 3. plus autê. insti. de acti. q
en quatre manieres on peult demander aucune
chose iniustement et indiscretamente. re. causa. lo-
co. et tempore. L'estadire pour la chose quon de-
mande / ou pour la cause / le lieu ou le temps quon
la demande iniustement. Exemple de la premi-
ere maniere on me doit dix ou douze ducatz; et
demande vingt ou trente; et telle est la demande
iniuste de lusurier / ou ie te pmis une chose et tu
en demande une autre. Secondelement la cause e in-
iuste come ie te promis dix escuz / la cause affin

que me facies aucun service/ tu demandes les dix
liuz a ne me faiz pas ce service: la demande est
indiscrete. Tercement pour le lieu ic te promis
en certain lieu te faire vng payement de dix liures
tu demandes les auoir en autre lieu/ ta deman-
de est indiscrete et iniuste. Quartement selon le
droit la demande nest pas bonne/ a cause du temps
ou on la demande: ie tay promis dedans vng an
a soubz certaine condition/ te bailler vng certuz
quid: a tu le demandes au iour d'Hay ou non exi-
stant la condition par moy mise a nommee tel-
le petition/ la demande est mal qualifiee indiscre-
te a non raisonnable. ¶ L'acteur. Par la loys le
droit allegue ie suis aduerti que a bonne a par-
faict oraison est requis premierement q'ille soit
discrete a modifiee quant a la chose quon deman-
de. Pourquoy ie fais ceste questio. Assauoir sien
noz oraysons nous pouons demander les biens
temporelz. ¶ Le messaiger. A ta question respõ
dent les docteurs maistre Alepxandrie des hales
quarta parte sul. trac. de oratione. Maistre Ri-
chard de media villa / in. iiii. sententiar. di. xv.
que les choses temporelles necessaires pour l'in-
digence a consolation de la vie presente / licite-
ment se peuvent demander comme instrumens et
ayde aux choses spirituelles/ pour auoir la gra-

Le dixseptiesme
ce devant et consequentement la gloire:mais
avec modification et soubz condicōn:car en de-
mandant les biens éternelz comme le royaume
de paradis:et les biens spirituelz qui y pa-
rent:comme remission de ses peches et gra-
ce divine. Il les fault demander de grant de-
sir & du bon du cuer:car il sont grans et per-
ueramment car ilz sont éternelz et absolumen-
t et sans condition:car il sont de soy bons/et
quoy on ne faroit mal vser. Mais en deman-
dant biens temporelz/qui sont aucune foiz non
sans aux personnes et contraires a leur salut.
Il les fault demander non pas absolumen-
t a grand importunité comme les precedēz/mais
avec bonne moderation & condicōn que dieu
soit honore & glorifie que par eulz l'amour de di-
en soit augmentee & enflambee aux creatures
les infes en soyent cōsolez & que les imparfaits
en vertu en soyent retirez de peche. Car par gre-
de indigence plusieurs imparfaits tombēt en pe-
che cōme de impatience de l'arrecim/capine/pu-
turemens/mensonges/fraudes/intuocatiōs dia-
boliques et autres sans nombie. A ceste catie
le sage en ses proverbes puoit en ceste manier:
Mendicitatem & dituit: as ne dedevis michi tan-
tum dictui meo tribue necessaria. Mon benoî-

createur ne me donne point grans richesses ne
ansy grande poturete a celle fin que se iestoye
fort plain de biens ie ne fensse incline a prendre
lautuy et en apres a parurer le nom de dieu. De
ceste differente maniere de demander.dit saint
augustin. Quant vous demaderez a dieu les bi-
ens lesquelz il promet a loue:cestassauoir les bi-
ens de grace et de gloire demandez feurement et
sans condition:car ceulz la il ne refuse point a
ceulz qui bien les demandent. Mais quant voⁿ
demaderez biens tēporelz/demadiez les par ma-
niere a luy commettez le tout par viaye crainte
en disant q̄ il nous sont cōuenables il noⁿ les
vneille dōner sil non quil ne les dōne point. Ce
cy est cōtre les mondains qui demadēt les biens
tēporelz par trop grāt importunité qui est a dieu
faire iniure:cōme q̄ demaderoit a vng roy vng
boire de auie a grāde instāce:car cōme dit le sage
ouliure d̄sapiēce. Tout le mōde deuāt dieu nest
plus q̄vne gontte de rosee q̄ chet sur lherbe deuāt
le iour quant il faict fraiz. ¶ L'acteur. Cela dit
je desire sauoir cōmēt se fera bonne discretion q̄
tousiours la cause noⁿ iduisēt a oraison sera illi-
ste. ¶ Le messai. Est toutes foiz et p̄tes tu éuoy
es le messa. de tout biē:affi d̄ obtenir d̄ dieu pour
toyou pour autres le salut de lame ou la sante

Le dixseptiesme
du corps ou ce qui cōcerne a peult servir a celo
comme les graces et vertus pour l'ame et biens
spirituelz: et le tout a l'honneur et gloire de dieus:
son le commandement de monsieur saint p̄
i. ad Cor. v. Quicquid facitis in gloriaz dei sa-
cte. Et par ce appert manifestement / cōmet
faillent grandement en leurs raisons ceulz q̄
vont a l'eglise / & la cause principale q̄ les y mai-
ne / cest pour beoir ou estre veuz. Cela doiēt no-
ter et penser ceulz qui vont aux eglise pensant
y trouuer ceulz a q̄ il ont a besongner pour tra-
cter de leurs negoces temporelles. Et beaucou-
pis font ceulz et celles qui vont affin de beoir
ceulz qu'il ont desit de regarder ou destre benz de
ceulz a qui il cuident plaire / & porcē se atisent
& habillent en sorte qui ne seroient pas ce nestoit
cesta cause. En ce vicieusement pechent & offen-
sent femmes et filles: lesquelles seront souuent
acoustrees et emprisonnees de leur fard/ apans
les lentes/ les yeulz/ les sourcilz/ et le fronc au-
myeulz guidez et conduitz soubz fiction et be-
au semblant de deuotion / et seront la a ouys
trois ou quatre messes/ manyer chappellets/ si-
re leurs heures et a baiser si tresdoulcement/ fai-
sant les doulez yeulz/ les beaulz ymages qui y
sont/ & tout ce en attendant beoir ou estre veues

ou recenoir quelque salut recommandacion/ ou
messaigne; ou se lousoys dire vng oit et villain
macquesleraige. Cest assez dit. Autres que gou-
uerne mausdite ypocrisie/ sont en orayson tenet
leurs heures grandes comme decretalles et se
mettront en lieu patent assin quon les beoye di-
sent et prouincient haultement/ a ce quon les pu-
isse oyry/ seront par vng log temps les genouly
aterre frappant leur poictrine fort et ferme lez
uant les yeulx au ciel/ et gettant grans sou-
spirs/ et pour attyrer myeulx a les considerer en
leur sainte deuotion/ feront semblant despan-
diel armes/ et de plouter en guignent du coing de
loeil ce ceulx dalentour les regardent. Or chas
cun entend assez que la cause que les mayne est
vaine inustre/ & indiscrete; par quoy leur orayson
est de nul prouffit sans impetrer et sans riens
faire sinon pronoquer lire de dieu contre eulx et
griesuement. ¶ Lacteur. Quant au lieu ie de-
mande pour orayson bonne parfaicte et expaudi-
ble quelle modifcation & discretion y est requi-
se; si en tous lieux on peult faire priere et oray-
son. le roy David me semble estre d'aduis & oppi-
nion que ouy qui dit. In omni loco dominatio-
nis benedic anima mea domino. Cest adire.
Mon ame loue benys/ et prie dieu nostre sei-

Le dixseptiesme
gneur en tous lieu ou sestant sa domination et
seigneurie. Nul lieu nest doncques forcloz ne
cepte pour prier et faire orayson; car cest chose
vraye et certaine: car en tous lieux et places se-
stant sa seigneurie et domination. ¶ Le messai-
ger. A ta question respondent les docteurs.
Tho. prime secunde. q. cii. r. xxii. q. lxxii. que
seien lorayson on a regard et consideration a
celluy qui est prie. cest assauoir a dieu quanta-
ce il nest necessaire ne requis aucun lieu deter-
mine: car par tout il est par essence/presence et
puissance. ¶ Mais si on demande quant a
icelluy qui prie et faict orayson si aucun lieu
plus que l'autre est pource requis et conuena-
ble/disent iceulz docteurs que ouy. Et vngli-
en secret et pacifique: est plus apte qung lieu
tumultueulx patent et publique: assin que oray-
son soit faicte en plusgrant paix et tranqui-
lite desperit. A ce propos. Albert le grant dit:
que les influences celestes se font plus en cer-
tain temps que en aultre temps et plus en vng
lieu que en vng aultre. Et cela pour le zeniec in-
spect regard quil ont directement en ce temps
en ce lieu plus que en vng aultre. Sembla-
lement sur tous aultres leglise est le lieu decent &
conuenable a faire orayson pour recepuoir plus

chappitre.

Fuell. lvi.

amplement par oraison l'influence celeste de
grace divine ainsi que le disent Damascene. li
bro primo. capitulo decimo septo. Alexandrie des
hasses quarta parte sum. in tract. de oratione.
Tho. secunda secunde. q. lxxviii. Richardus.
viii. dist. v. Et pour ce efficacement montrer
assignent plusieurs rasons. ¶ Lame car legli
se est instituee ordonnee et dediee a sainct faire o-
raison. xlvi. dist. cap. In oratorio. Et pour ce en
plusieurs passages de l'evangile nostre seigneur
appelle leglise la maison d'oraison d'ant. Do-
mus mea domus oratiis vocabit. ¶ Ité en le-
glise on a incitatio les vngs des autres a quoy
aussy puoquet les celebratioz et misteres diuins
avec les piteuses representatioz des ymages q' sot
en leglises. Une autre raiso e q' leglise e vng lieu
frequete des benoistz ages q' la assistet inspirat
enluminat et embrasant les supplias et eulys mes-
mes associant oraison le bon messager iusq a le
presenter devant dieu et ainsi oraison garnie de bds
angelotz en va plus seurement et confidetement.
La quarte raison et la pl' efficace est pour ce que
oraiso faict en leglise obtient facilement i petra-
tion de ce q'le demande. Ce quil appert au tiers
livre des roys au hystierme cap. et au second de
paralipomeno au septiesme chap. ou est fait le

Le dix septiesme

recit de lystoire que apres q le roy salomon eut pi
racheue de faire construire et edifier le temple a
hierusalem icelluy prosterne a deuy genouz y ou
dict temple devant le sainctuere fist a dieu telle
orayson. Monseigneur et mon dieu pour vostre
gloire et honneur iay faict ediffier ceste maison
qui est vostre temple tres humblement ie vous prie
quicques de quelq estat et condicion qui soit no
ble et noble riche ou poure homme ou femme
jeune ou veulx si repetat et contrict de ses pechez
vient en ce lieu vous demander grace et pardon
quil vous plaise leur donner luy pdonner si luy
est infecte et pestilencieux ou quilz soiet persec
tez d'autre maladie y remedier sil ont besoig
pluye ou a autre foyz de temps sec et serain vous
plaise leur donner et en toz leurs affaires entre
de paix ou guerre et contre toute tribulatiō vuen
lez seigneur dieu par vostre tresdouce benisois
ce promptement leur secourir et ayder : respon
telle de nostre seigneur fut donee a salomon. Ad
diui orationē tuam et elegi michi locū istū erūt
oculi mei et omnes mee erector et cor meū ibi cur
ctis diebus. Lestadire salomon iay eslen pour
moy ce lieu assy d' estre loue serui et prie iay ou
toz orays et passe ta requeste car mais yesqz sot
sus ce lieu a beoir ceulz qui y viennent et mes

oreilles sot dressées & ouvertes pour oyre & escouter les oraysons dung chascun : cest mon cuer et sera a tousiours en ce lieu qui est dedie & ordonné a me louer servir honouurer & pryer. Si doncq's le lieu du temple salomon estoit si trespriviliegé pour atoir bonne & facile imprestatidn d'orayson par plus forte raiso le lieu de leglise pour la real le existence & presence du roy ihesus ou tresshaulx tressigne & venerable sacrement de lautel.

Et est icy a noter q'en tout le tepte du saint evangile nous ne lyrois pas que iamais aucun se trouuast en la presēce corporelle du benoist redempteur & luy feist orayson et priere de quelque chose & sen allast escondut de sa demāde mais tousiours a obtenu ce quil demādoit ou myensy

Lacteur. Reste quāt a la modisication de discrete orayson de sauoir en quel temps il fault prier. Le messaiger. Et cōbien q'nostre seignur en leuāgile. Luce. xviii. a dit D'portet sempora re. quil fault tousiours prier: q' le roy dauid dit en son psaultier. Benedic domini in oī tempore. En tout temps ie loueray beniray / & priray dieu / et cōment cela se doit entēdre: a este dit p cy deuāt. Toutes uoys le saige. Eccl. iii. dit Dia temp⁹ habent: tempus loquendi: & tempus tacendi. Se toutes choses ont leur temps / leur saison / cest



Le dixseptiesme
temps pour parler / et temps pour soy taire. Oray-
son docqs aura son temps / et sa saison parquoy
selon la doctrine du deuot saint bernard est a no-
ter: quil sont trop temps commenables / et punc-
giez plusq les autres a faire orayson. Lheure et
le temps matinal comme environ l'aube et le
point du jour / car a lors noz espuz sont a tems
ne sont encoures remplis de solicitudes terrien-
nes temporelles / et mondaines parquoy il sont
plus disposez a gosfer / et s'adoucer en orayson
doulceur sauourense de grace diuine. Se q nous
fut en figure signiffie par ce que les enfans d'i-
rael recuillirent au matin la manne du ciel. Exo-
pbi. Le pgnoiissat le roy daniel estoit matinem
disant. Mane astab tibi mō diauges de com-
princes / et seignirs sont diligens de se trouuer au
matin au logis / et leuer du roy: mais quāt amor
ie faire diligēce au matin / assister en orayson /
uant ta maiesté / et tresdigne presence. Secan-
dement le temps / et l'heure de mynuyt. Et pourquoy
icelluy roy daniel ne craignoit point rompre son
sōmeil ne repos corporel pour a icelle heure trou-
uer p orayson repos / et paix de consciēce paix en-
uers dieu / et paix concorde / et amour envers
chascun. Pour ce il disoit. Media nocte surgebi
ad cōfitemētiū tibi. Nous lissons du glorieux

postre saint pol luy estat prisonnier ne onbly a
son ordinaire dentendre a orayson a leure de my
nuyt. ¶ De ce est venue a entretenuer la bonne et
louable obseruance aux reguliers et deuotz secu-
liers de se lever a louer et prier dieu a mynuyt: et
dire l'office de matines. ¶ O combien ce temps demar-
ton mynuyt est piecieux. Las qui pourroit estre
par les eglises des bons religieus et deuotes re-
ligieuses ou beroit plusieurs diceulz espadre
lermes et plorer chauldemet tendremet et habon
damest aucuns y pitie et compassion de la passion
du redempteur. Les autres pour les pechez y eulz
comis le temps passe. Les autres les bras estant
en croix ou le corps humblement prosterne sur la
terre maintenent cryent et demandent misericorde
pour les pechez du poure peuple et atost supplie
pour la sante et coualescence des poures mala-
des ou pour la deliurance et consolation des
affligez de dures aduersitez et angoisses de tri-
bulation sans oublier ceulz de quoy il ont pite
assez sont les ames des trespassiez. ¶ Le tiers
temps qui se doit adapter a orayson: cest le temps
de despres sus le soir quant non seulement les
viandes corporelles: mais les occupations iour-
nelles et temporelles sont auassees et digerees.

Le diphuitiesme

Le philosophhe pitagoras a dit q̄ le selle par escript que pour vertueusement occuper le temps on doit auoir sollicitouse & diligente cure du matin & du soir / au matin proposer tout ce q̄ la iournee nous auons a faire le soir considerer & penser a ce que nous auons fait. Monsieur saint bon auetut redit que le glorieux saint francoys estoit a ce faire tressbien habitue & acoustume/ car tous les matins il renouvelloit ses bons propos bouslat chascu iour come si neust encoures nul biē fait commencer le soir ainsi que si eust este coupable de grās crimes & pechez imploroit avec larmes feruente & deuote orayson la misericorde de nostre seigneur. donnant a vng chascun exemple dainsy faire. Et par ce que dit est puis entendement entendre comment bonne & parfaicte orayson est modissee & qualifiee par discretion.

Le diphuitiesme chappitre.

LActeur. Plais ammet & tres prouffitalement as declare la discretion requise a orayson. Reste pour faire fin de deuis que ie soys par toy informe d̄ la neuftiesme qui est la finale & derniere condicio requise a boone orayson. **C** Le messaiger. Huilite. De laquelle dit le saige. Ratio hūiliatis se nubes penetrabit. Loraysō de celluy q̄ se hūilie pceras les nues

chappitre.

fueil.lix.

lorayson si est car orayson est vne maniere de co
quincerie spirituelle. Di pour bien questier & coqui
ner il convient declarer & montrer sa pourete co-
bien q'il soithydeuse a veoir come sont playes
pitesses. Pourquoy ainsi a mendier spirituelle-
ment il fault presenter a dieu ses grandes pource-
tes / idigences / imparfectedes : a necessitez ce q' scet
bien faire huitre qui en soy ne congnoist q' toutte
misere / a sil ya aucun biel le musse. Et ainsi
elle esmeut dieu le creatur a la regarder en pi-
tete. De ce no^o auois exemple au saint enagi-
ste Luce. xviii. de deux hommes qui monterent au
temple de hierusalē lung estoit pharise q' estoit
presuppose / & se reputoit iuste / l'autre estoit vng
publicā pecheur / mais toutes foiz il estoit iuste et
repentant. Et quant il fut au temple le pharise
comenca a dire. Sire dieu ie te rendz grace : car
ie ne ressemble aux autres hommes qui sont les
vngz rapineurs / les autres larrons / les autres
adulteres mesmes comme ce miserable homme
que ie vois la ie icusne deux foiz la sepmaine ie
paye la disme de tous mes biens : & si par aucune
facon iay fraude & deceu qlqun / ie luy rendz qua-
tre foiz autant. Au ptraire ce porcheur estoit
au plus bas du temple / comme indigne d'aprou-
cher du sanctuere prosterne a terre : et batoit sa

Le dix huitiesme
poietrine en disant. Deus propici² esto mischiper-
catori. Helas sire dieu mon benoist createur du ciel
lez estre propice et misericordia moy pourre et mis-
table pecheur qui vous ay tant griesement of-
fense. ¶ Di boyons lissie / et la conclusion de
ses deuy creatures laquelle met nostre seigneur
en icelle euangile. Amen dico vobis : qz descendit
hic iustificatus in domum suam ab illo. Si
vous declaire dict nostre seigneur que cestuy pe-
cheur ainsi humilie sen est descendu en sa maison
iustifie de dieu et recoufille a luy et temps en estat
dinnocence. Et l'autre a l'opposite / en a rapporte
comme soy lire et indignatio de dieu. Car tante
personne qui se fuisse par orgueil et presumption
de soy sera humilie et rauasse et cestuy qui se ha-
milie sera esleue et exaulte. ¶ Item sont a no-
tre quattres belles manieres et conditions de ce
pourre pecheur.

¶ La premiere cest qui se te-
noit loing et arriere des choses saintes / p vne
singuliere reverence qui est contre gens laiz qui
se mecent ioynte le prebstre a l'autel / et se acon-
dent sus les autelz / et sus les fons / et la souven-
teffoirz deuisent ensemble ou pensent de choses
vaines ou mondaines / comme il seroit en vng
marche ou en vng ouvrouer / qu'est chose tres de-
plaisant a dieu. ¶ La seconde quil estoit proster

chappière. fureil. lx.

ne a terre et nosoit redar der le ciel / considerant
qu'il auoit offense la court celeste / parquoy doubs
toit que la foudre du ciel ne descendist sus luy q
est contre ceulz qui cheminent en leglise ou sont
stant de bout / ou a vng genou / quant il sedoi-
vent incliner humblement a terre. Item qui ont
les peulx leuez / et vagans a regarder sca et las
par curiosite femmes et filles / leurs courssages
et beaulx habitz. ¶ La troisieme qui frappoit
sa poictrine / et se dementoit moult amerement
en sa conscience y braye contrition / et douleur de
ses pechez. ¶ Cecy est contre ceulz qui vont a le-
glise plains de quelq mauuaise volonte denuye
ne concupiscence / et daultres / car au iour de fe-
ste on doit auoir repentance de ses pechez. ¶ La
quarte cōdition de ce pecheur : cest qui presentoit
a dieu ses grans miseres en confessant ses pe-
chez contre cecy font ceulz qui estiment de soy
qui soyent bons et vertueux : et presument estre
dignes de louenge. Item qui vont a leglise en
pompes et vanitez : qui sont choses effluent le
cœur et indisposent la creature a esmouvoir dieu
a leur faire mercy. ¶ Or regardons maintenēt
les cōditions de la hôte diuine arrespōdētes aux
quatre conditions du pecheur. Le pecheur nosoit

Le dixmeufaiesme

approucher des choses saintes du temple / nostre seigneur a ceste cause s'aprouche de luy : iceluy pecheur n'osoit regarder le ciel / et nostre seigneur le regarde de son oeil de pitee. Il se pouure pecheur sebat et p'secute / et nostre seigneur ne luy demande riens : mais luy pardonne entierement. Et finablement ce pouure homme declare et confesse ses pechez / et nostre seigneur les couvre et ignore. Cest adire les reputes come no faiz.

Le dixmeufuiesme chappitre.

HActeur. Ce nest pas en ma puissance
jamais ie puisse rendre a toy messager de tout bien graces condignes et
suffisantes pour la tressbōne information q mas donnee touchat ce qui concerne ton office noble et tres excellent et de la faculte et grande puissance q as pour secourir et ayder les delez et ennuyez avec la declaration tout au long de ton plaisant acoustrement q est l'intelligence des editions evigees et requises a toy messager de tout bien orayson vne chose est q ie puis et ansy le deuil y enteds a tousiours faire cest en tout honneur et reuerence tant en penser que en parler et nuyt et iour te frequeter : mais auant que faire fin a nostre propos et plaisant denys ie prie estre par toy maintenat declare ce q presques iauoys

chappitre.

Fueil.lxi.

odysse a demander. Cest q signifie & de quoy sert
la bénaison dont bonloys faire present au roye
en oultre ce que en toy apperceut cestassanoir que
estoyz bien garny d'angelotz & au mieulx four-
ny de saluz. Et auec ce pour faire service a la
royne & a ma dame la regente pourtoys avec toy
beaulx riches & tresplaisans chapeleletz estre con-
tônes & psaultiers. ¶ Le messaiger. Somaire-
ment & en brief ce que demande ne se pourroit ex-
pliquer nedire & si le beulx ainsy q as le dessus
narrer coucher p escript pour ce faire vng groz
bonlume de liure p est necessaire. Ton tesson en
descendant a ton tresardant desir p satisfais-
ray mais le tout en general sans dechiffrer par
le menu ce quil seroit expédient & tresbon adire
resentant le demeurant ou liure subsequet q en-
tende & as propose de faire des grandes louen-
ges de la trese excellente & a chascun tresnecessai-
re. La vertu de patience. ¶ Premierement donc
ques croy que le messager est le bien venu qui ne
bient pas despouuened p sent. Pourquoy le mes-
sager de tout bien quant il va en court nest ja-
mais desgarny de bénaison qui nest aultre cho-
se q la chair pcieuse du corps tresigne du saul-
veur jesus qui est la tresbonne viande & delicien
se dont luy mesmes dit. Jo. vi. Caro mea hore e

Le dixmeuse fale sme
cibus. La quelle precieuse chaire et bien appelle
benaison: car iamais cerf ne sanglier ne fut en
chassez ne venez de la sorte comme a este le do-
ulx et benoist redempteur en sa tres amere & de-
loreuse passion de quoy il dit. Tres. iii. Benatio-
ne ceperunt me. Comme le cerf a la chasse de-
loreusement finit sa vie ainsi chasse et vene ap-
este punis et part mort arreste des villsains ma-
stins et chiens iufz. Offrir doncques au royaume
benaison cest quant le messaiger de tout bien of-
fre et faict present a dieu pour plus facilement
ses demandes obtenir. Le merite de la passion
du sauveur et redempteur iesuchrist. ¶ Lacten.
Et sy maintenant ie ne puis auoir et bien am-
ple information touchant ceste ma presente de-
mande attendu que as reserue le surplus a mon
second livre toutesuoys ie supplye humblement
ouyr presentement du cerf vene et chasse adap-
tation conuenable a ceste tresdigne et tresfa-
cree mort et passion. ¶ Le messaiger. A ce penst
quadier et moult bien conuenir l'istoyre fabulen-
se et poetique recitee par Duide en ses meta-
morphoses et transformations ou il dit que le
gentil escuyer et noble homme Antheon ayua
moult les chiens et fut curieux et tresdiligent de
les nourrir et en auoit grosse multitude tant de

chiens courant chiens de traict espanez groz
lymiez matins dogues chiens mestiz. Et force
de grans leuriers a tous il pouruoit bien fort so-
gneusement. Ault que ledict Anthelon vint vne
soiz pour son plaisir accompagne de ses chiens
en vng boy gros et espez ou estoit la haulte de-
esse des forestz dame Dyane getta son regard
sur ladicte dame qui estoit toute nue et prenante
gros plaisir en la beaulte / netteté / bonte & plai-
sance dicelle fut mue en vng cerf. Alois ses
chiens qui se descongneurent luy donnerent la
chasse et apres quil leurent chasse et vne la-
vesterent et feirent montrir combien que en mu-
gissant piteusement il leur disoit quil estoit di-
vant Anthelon ego sum dominum cognoscite be-
atum. O anthelon nous represente le tres noble
saulxeur & redempteur Jesuchrist qui a tant ap-
mez nourry boire de la manne du ciel & sollicite
en toutes choses & tressoingneusement ces ma-
tins chiens de iuifz ainsy les appelle le roy Da-
vid. Circunde derant me canes multe. Lequel
seigneur est venu en la forestz vmbriageuse du
monde ou a trouue la tresshanste et sacree dees-
se qui est du monde la bonne gouernante non
pas dyane : mais Marie excellente trespure &
tressacree dame & la vne nue & de nue de tout

Le dixmeusme
peche mortel veniel & originel. Et en considerant
la nettete perfection humilitate beaulte & bonte de
celle a este mise en cerf. formam servii accipies.
Phi.ii.mais descongneu de ses chiens: cest assa-
uoir des iuifz que ce fast luy. Combien quil sen-
dist. In propria venit ipsi eum non receperunt.
Joh.i.A mule des chiens fut chasse & baine: affi-
nablement tres piteusement & cruellement occis
& myns a mort. Judas grant baneur et bon chas-
seur a tout sa troppe: alla en queste pour trouuer
ledict cerf en la forest pres du torrent de Ledron
ou auoit vng iardin come vng grant parc ou ce
noble contrefait iudas baillant chasseur avec
sa trompe vint en queste & la fut commancee la
chasse a mule et force de chiens. Et a bon droit
& bien pertinemment sont les iuifz appellez chi-
ens de chasse. Car ainsi que les chiens courent
& ca & la apres leur proye sans les spargner par
les ronces buyssons & espines ou souuent sont
piquez blessez la peau iusques a la chair deschi-
ree et descoruee en plusieurs places & de ce quil
prendre la benaision est pour les seigneurs pont
qui il ont chasse & a iceulz miserables chiens
apres tant de paine prinse pour tout quant biel
& villaines yssues. D combien ses chiens iuifz

chappitre.

feuil. lxxiiii

ont pene et trauaille en ceste chasse sans espar-
gner a courir ca et la de place en place dung iu-
ge a l'autre et apres le tres noble cerf arreste et p-
mort cruelle piteusement mys a mort la benai-
son est demouree a nous autres crestiens comme
aux seigneurs et aux chiens comme l'auient bi-
en merite pour tout leur beau faict en ceste chas-
se ont estes donnees villes et ordres yssies de per-
petuelle reproache et deternelle damnation. Et
pour te donner a entendre comment ce noble cerf
fut deffaict En ceste chasse de sa passio fut fort
naure et desponelle de tous ses bestemens fut bni
comme estorche. Ceste benaison fut en eauie
chaulde parbouillie quant au iardin dolinet da-
goisse et enny son cuer tres piteuy fut si tresser-
te quil sua sang et eauie plorant chauldemant
amerement et a grosses lermes par apres elle
fut farcie par dedans et remplie de la diuinite et
par dehois lardee de groz clouy non de girofle
mais de clouy groz de fer mal forgez et mal ra-
bitez Restoit de trouuer une broche pour auoir
la benaison rotye a vng beau feu ardant ce qd
fut faict quant en la broche du boy de la croix
la chair et le corps du noble cerf Jesus au feu
dardate amour fut au mieulx disposee. ¶ Cest
la benaison que iacob qui represente le bon chre-

Hie. **M**on^t Le vingtiesme
stien presente par le messaiger de tout bienoray:
son a son pere ysaac; cest adire a dieu. Et par
present dicelle bénaison qui signifie le merit
de la passion: il prie obtenir ses requestes et de
mandes.

CLe vingtiesme chappitre.

NActeur. Graces a dieu que ie te fait
demande d'auoir l'intelligence du pre-
sent de la bénaison: car les pere & cou-
sernement que par ce facilement
pourray par toy auoir de mes affaire bonne
briefue expédition: mais dis moy ie te prie auem
denot suffrage que ie doiz dire pour icelle passi-
on souuent recorder / cdu merite dicelle me fait
participant.

CLe messaiger. Les heures de la croix telles q
sensapuent.

CPour matines.

Omne labia mea aperies. Et os mi-
um annunciasit laudem tuam. Deus
in adiutorium meum intende. Domi-
ne ad adiuvandum me festina. Glo-
ria patri et filio & spiritui sancto. Sicut erat in
principio et nunc et semper et in secula seculo-
rum Amen Alleluia. Salve crux preciosa que

chappitre. mo^s Fueil. xviii.

in sanguine christi dedicata est et eius membris
tanquam margaritis ornata. Quae benignissime ie-
sa gratia plenus misericordia fecit benedicta
incarnatio / naturitas conuersatio / passio vul-
nera et mors tua / benedictus sit sanguis vulne-
rum tuorum Amen.

Hymnus.
Patri sapientia veritas divina. Deus homo
captus est hora matutina. A suis discipulis ci-
to derelictus. A iudeis traditus benditus et af-
flictus. Adoramus te sanctissime iesu christe /
et benedicimus tibi / quia per sanctam crucem
tuam redemisti mundum. Qui passus es pro no-
bis. Domine miserere nobis. Domine expandi
orationem meam. Et clamor mens ad te beni-
at.

Oramus.
Domine iesa christe rex benedicte fili dei vivi /
adoro te et gralias ago tibi pro bniuer sis benesi-
cisti uis / gratias inquit ago quod me ad ymaginem
tuam creasti / atque pro me peccatore vilissimo /
omni beneficio tuo indignissimo / incarnari vo-
lui / hora matutina de virginen asci. In pise
propositus inter animalia panis inuolutus re-
clinatus fuisti. Et eadem hora a iuda proditore
escallo tradi / a iudeis capi et ligari / et ad an-
nam pontificem pumum duci voluisti coram
quo a ministro crudelē alapā suscepisti / et vinctū

Ponit matines.

et ligatum te ad capphā duci pmisisti ubi contra te falsuz testimoniuū: et dignū esse morte dici audiuisti velationē sanctissime faciei tue sustinuisti colaphos alapas iniurias et alia incōmoda pecculisti petrum te negantem audisti: et ipsum lacrimantem pietatis tue oculis misericordie respexisti. O sapientia dei patris: o amator hominiū ardentissime salvatori atqz redēptori piissime gratias ago tibi pro tua dolorosa passione et morte et queso te ppicinis esto michi peccatori et fac me queso dñe peccata mea preterita plangere insumitates cōtumelias tribulatiōes et iniurias pacienter sustinere: oculoqz pietatis tue i hora mortis me digneris respicere. Et quia tu dñe dixisti nolo mortē peccatoris sed ut magis cōuertatur et vivat. Pone itaqz queso hāc amarissimā mortem crucē et passiōnē tuā inter aiam meā miserimā et tremēdū iudiciū tuum nūc et in hora mortis nostre: et largiri digneris viuis gratiā defunctis requiē ecclēsie tue pacē et nobis peccatoribz misericordiā et gloriā sempitnā. Interueniatqz pro nobis qdne ieu christe apud tuā sanctam clementiā nunc et in hora mortis nostre piissima bgo maria dulcissima mat̄ tua cui⁹ aiaz sacra tissimam in hora mortis et passiōis tue acerbissimam doloris gladius ptransiit et in gloriosa re

Le vingtiesme chappitre. fneil. l. p. 9.

surrectioē tua ingēs gaudiū letificauit. Qui vi
nis & regnas cū deo patre in unitate spūs sancti
deus. Per oia secula seculorū. Amē. Dñe exau
di. Et clamor. H̄ dicamus dño. Deo gratias.

¶ Ad prime.

C Deus in adiutoriū. Dñe ad. Gl̄ia patri. Si
cuit erat. all'a. Salve crux preciosa. vt supra.
Ave benignissime iesu. vt supra. Hymnus.
Hora prima duct⁹ est iesus ad pylatū. Falsis te
simoniis multū accusatū. In collo percutiunt
manib⁹ ligatū. Vultū dei cōspicuit lumē celī gra
tum. Adoram⁹ te. vt supra. Qui passus es p no
bis. Dñe miserere no. Dñe exau. Et cla. Die⁹.
Dñe iesu ppe hora diei prima pmisisti te duci in
cōsilii iudeorū ubi auditisti cōtra te falsū eorū
accusationē dicētiū te reūl esse mortis: cōvinctū &
ligatū te pylato presidi p̄tari pmisisti corā quo
falso accusat⁹: & ab ipso examinat⁹ dehinc ad he
tode missus a quo spret⁹ illitus: & veste alba deri
sonie induit⁹ ad pilatū remissus: & a iudeis de no
uo accusatus ab ipso quoqz iudice interrogatus
extitisti. O benefactor largissime dñe iesu ppe
gratias tibi ago p̄ tua dolores a passione & mor
te. Et digneris queso me a falsis & insidiosis ac
cusationibus custodire: & fac me in cōspectu tuo
sine crimie & pectō appere. Et q̄ tu dñe dixisti. ac

Le vingtiesme

Et tout le demourât jusques à la fin come a
rayson de matines. Dñe exaudi. **H**âdicam^d dñs.

C A tierce.

Deus in adiutorium. Dñe ad. Glia. Sicut.
Alla. Salve crux. Et c. Ave benignissime. hys.

C Crucifige clamitat hora tertiarum. Illusus
induitur veste purpurarū. Caput eius pungitur
corona spinarū. Crucē portat hucris ad locū pe-
narū. Adoram^d te. ac. Qui passus es. Ut supia.
Domine expandi oratio. Et clamor. Diemus.

CDñe iesu ppe rey benedicte fili dei vni ador-
te qui hora diei tertia linguis iudeonū cruci fusi
aclamat^d et aminstis pilati vestibus tuis ex-
tus ad colanā ligatus herberib^s cesus flagelli-
tus / et tot^d sanguine p fusus ita ut a plata pedis
usqz ad verticē capitis nō esset in corpore tuo sa-
cratissimo atqz innocentissimo sanitas dehinc
clamide corcinea vestit^d spinis coronat^d septo
arundineo et genibus flexis derisus coronne ado-
ratus alapatus cōspnitus; et arundine in caput
tuū regale bestialiter percussus. Et sic vilifica-
tus pilato dicente. Ecce homo iudeis ostensus;
iterū magnis clamorib^s ad crucē postulatus;
post mltā altercationē crucē barraba lattō di-
misso ad mortē crucis ipie sententiatus; et cruce
purpura evputus et veste tua induit^d ad crucifig-
dum fuisti ductus baulās in hucris tuis crucem

chappitre.

fuel. lxvi.

Opaci etissime dñe fac me q̄ so enadere diaboli-
cā suggestionē et eternā mortē nec paciaris me
isternalib⁹ cruciari suppliciis s̄z gaudiis facias
ysoni sempitēnis. Et q̄ tu dñe. ac. cōme a loray-
son de matines. Dñe ex. Et cl. H̄ dicam⁹ d.

¶ A septe.

Dens in adiu. Dñe ad. Glia. Sicut. All'a.
Salve crux p̄ciosa. ac. Ave benignissime. Hy⁹.
Chora septa ies⁹ est cruci cōclauat⁹. Et est cū
latronib⁹ pēdēs deputat⁹. Pretorimētis sitiēs fel-
le saturat⁹. Agnus crimē diluit sic ludificatus.
Adoram⁹ te. vt ē. Qui passus; ic. Dñe epau. or.
Dñe ieu p̄pē rex benedictē fili dei bini adoro te
qui hora diei septa ante crucē fuiſti denudatus et
tuis bestiib⁹ atrociter spoliatus ubi ola vulnera
tua dolēter fuerit innonata deinde mirrato vino
putat⁹ cruci nudus affixus manib⁹ et pedib⁹ cla-
uis ferreis atrocissime p̄forat⁹: et ita extēsus ut
oia ossa tua dinumerari potuisset. Et sic lacera-
tus in cruce erect⁹ cū iudicibili pietate: et nichilo
min⁹ ex nimia pietate p̄ crucifixorib⁹ es dep̄cat⁹
sed a sacerdotib⁹ et a latrone impio irritus et blas-
phematus ab altero excusatus et pro regno sup-
pliciter exoratus q̄ a te misericorditer est epau-
ditus et pro matre tua amarissime flente et cōdo-
lēte et dilecto discipulo crastatē sollicit⁹ extitisti.

Le Dingtiesme

Du piissime saluatori dulcissime atqz copiosissime redemptori gratias tibi ago. p doloosa passione et morte tua. fac me qso dñe p amore tuo iuncta mudi pspera despiceret et quecumqz aspera pro tui nois gloria libeter portare. Absorbeatqz cor meum etiam mea ab oibz q sub celo sunt ignita et melliflua vis amoris tuidi tui amore oibus moriar qui p me dignat es amor. Et q tu dñe dixisti. Ut supra. a matines. Dñe expandi. Et clamor. Benedicamus dño. Deo gratias.

Canone.

CDeus in adiuto. Dñe ad adiu. Glia. Sicut. Alla. Salve crux. ac. Ave benignissime. Hy. **C**hora nona dñs ies epipauit. Hely clamans aiampatri comedauit. Lat eius lancea miles perforauit. Terra tunc contremuit et sol obscurauit. Amoram te. Ut supra. Qui passus es. ac. Dñe expandi orationem meam. Et clamor. Diem. **C**Dñe iesu chreste rex benedicte fili dei viui adoro te qui hora diei nona in cruce pendes post mudi obtenebrationem et solis obscurationem voce magna clamasti te a patre derelictum et sicut gustato amaro acetum cum felle mixto iterum post oim summationem clamando flendo et orando in manus patris spiritum tuum comedasti et inclinato capite eundem spiritum emisisti et iam mortuus vultus

chappitre. fueil. lxxii.

lateralis delicea militis suscepisti qđ mater tua
dolorib⁹ quasi cōsumpta in corde suo sensiens
pene defecit. Wnde tibi condoleō terra tremuit
monumēta aperta sunt petre scisse et h̄elū cēpli
scissum necnō beridica centurionis exclamatio
ne vere dei filius attestat⁹ es. Tibi pientissime
atqz suauissime animarū assertor et redemptor
gratias ago pro dolorosa passione et morte tua et
spiritū queso meū in fine vite mee digneris susci
pere et cū beatissimis spiritib⁹ in regno tuo collo
care. Et q̄ tu dñe. vt supra. Dñe expandi. Et cla
mori. Benedicamus dño. Deo gratias.

CA b̄esp̄es.

Deus in adiutoriū. Dñe ad. Glia. Sicut. ac
Alla. Salve crux preciosa. vt supra. Ame beni
gnissime. vt supra. Hymnus.

De cruce deponitur hora b̄espertina. fortitu
do latuit in mēte diuina. Tale morte subiit vi
le medicina. Heu corona glie iacuit supia. Ado
lam⁹ te. vt s̄. Qui pass⁹. ac. Dñe ep. Et cla. or.

Dñe ieu ppe rep̄ b̄ndicte fili dei vitai adoro te
qui hora diei b̄espptina ex magno desiderio agnū
pascale māducasti et Vetus testamētu terminen
do nouū inchoasti lauādo pedes discipulorū tuo
rum et sacratissimo corpe et sanguine tuo eos ci
bando et venerādum atqz preciosissimum altaris

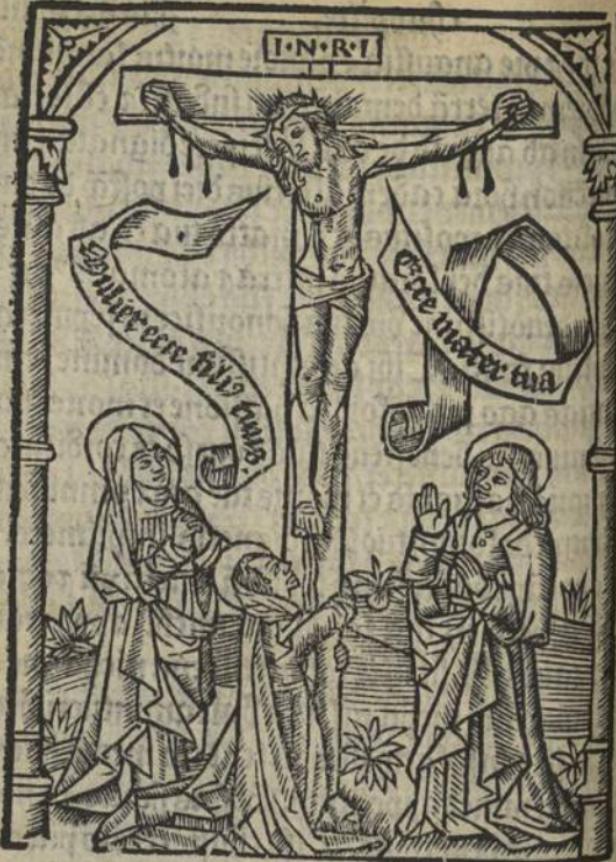
Le vingtiesme
sacramentum instituendo te nobis pane verum
oem saporis suavitatem habentem sacrificiumqz
deo patri acceptissimum nci reconciliacionis tribui
sti causasti deniqz vnus ex tuis te traditnus et fa-
cto sermone p solatiori tristabiliter ab eis recessi
sti. Et hora eadē alteri diei de cruce deposit⁹ et a
matre tua et ceteris mulierib⁹ plagentibus laci-
mat⁹ extitisti. O magnifice atqz liberalissime
domine gratias tibi ago pro dolorosa passione et
morte tua fac me queso ante epitaphium meum animam
meam digna preciosi corporis et sanguinis tui pre-
ptione communici. Et quod tu domine dixisti. Ut es. Domine
exaudi. Et clara. Hunc dicam⁹ domino. Deo gratias.

Ca complie.
Conuerte nos de salutaris noster. Et auerte
irā tuā a nobis. De in adiutorium meū. Domine ad.
Glā patri. Sicut erat. Alla. Salve crux pre-
ciosa. Ut supia. Rue. Ut supia. **Hymnus.**
Chora cōplectorii datur sepulture Corp⁹ ppi
nobiles spes vite future. Conditur aromate cō-
plentur scripture. Iugis sit memoria mors hec
michi cure. Adoriam⁹. Ut es. Qui pass⁹. Ut es. ore⁹.
CDomine iesu ppe rex benedicte fili dei vni a-
doro te qui hora cōplectorii dixisti tristis es aia
mea hsqz ad mortem et tribus vicibus patre ora-
sti ut si possibile esset transitet a te calix passio-

chappitre.

Fueil. l. p. viii.

nis tue et pre angustia et paurore mortis sanguinem
honorem in terram demorentem sudasti et conforta-
tionem ab angelo de celo suscipere dignatus fuisti
sicut nec non hora eadem alterius diei postquam de cru-
ce solitus et depositus et a matre tua et ab aliis
amicis tuis deploratus mirra et aromatis pre-
ciosis deuotissime sanctus honorifice in sepulcrum
sepultus fuisti. Tibi amantissime domine Iesu
gratias ago pro dolorosa passione et morte tua
et preciosis beneficiis tuis et queso te cordi meo
memoria passionis et mortis tue atque omni dul-
cerum et dolorum tuorum digneris imprimere.
Ut quoquebadam semper te videam crucifixum et quic-
quid aspergo in tua sanguine michi appareat
tribucatum Ut sit in te totus tendens nichil pre-
ter te innuenire nichil nisi tua Valeam intueri hec
michi sit consolatio ibi quiescat cor meum ibique
suum terminet appetitum. Et has horas cano-
nicas cum deuotione. Tibi christe recolo piara-
tione. Ut qui pro me passus es amoris ardore.
Sis michi sol acutum in mortis agone. Et quia
tu domine dixisti. Ut supra.



O crux ave spes unica / o passionis tempore:
auge piis iusticiam / reisq[ue] dona veniam.
Te summa deus trinitas: collaudet omnis spi-
titus: quos per crucis mysterium / saluas tege p-
secula. Amen.

Le vingt et vng chappitre. fveil. lxxiv.

Acteur. Reste encoures a declarer que

tu es garny d'angelots et au mieulx pour
tenu de salut et plus encoures grā

dement ay desir de sanoir que peult ser

lit a ton affaire les chappellets couronnes et

psalstiers dont as bouloir faire vng present a

la royne et a la regente. ¶ Le messaiger. Dies ē

tēps de conclure car l'heure est de faire fin a no-

sire deuisicar le son des cloches tappelle a acce-

der sans plus differer pour dire la secōde messe

de ce iour car le iour trescler se demonstre mais

croy que ny perdras q l'attente car l'intelligen-

ce de ta demande te sera donnee pour p toy estre

comme le dessas mētionne narrer et bien au long

redige par escript. ¶ L'acteur. Il ennuyst a qui

attend par quoy sy mon ennuyeuse importuni-

te nest trop fastidieuse. ¶ messaiger de tout bi-

en ie prie tresshumblement ou a deuy motz sans

glose ny ample declaration auoir par toy lin-

telligence de ce que dit est. ¶ Le messaiger. Les

angelots dōt te suys au mieulx garuy cest la co-

duye des benoistz anges qui me sont pour tres-

seure garde a me associer et avec ce a me presen-

ter en court proposant et alleguant en la meilleu-

re sorte pour les affaires pourquoy suis enuoye

de quoy tu as par escript Thobie. vii. Quando

Le vingt et vng
orabas cum lachrymis obtuli orationem tuam
coram domino. Les salutz sont les deuoles sa-
lutations gracieuses et cordialles recomman-
dations qui se doyent faire aux seigneurs et da-
mes de la courf de paradis; car il sont noz inter-
cessours enuers dieu/ cooperateurs dicesluy en no-
stre salut. Les chappelletz couronnes et psaultiers/
sont les presens quon doit offrir a la royne
de paradis madame la regente mere du roy Je-
sus la glorieuse vierge marie. Et croy que ce ser-
uice (apres les heures dictes a l'honneur dicesse
nostredame) est le plus grant et q'il a plus agre-
able. ¶ L'acteur. En attendant plus apre deuis
sur ce ie me contante: mais sil te plaist ie scaray
la maniere comme tu messaiger de tout bien ac-
coustume diceulz chappelletz psaultiers et co-
ronnes luy presenter. ¶ Le messager. La corone
ne sans pour le present mencionner les indulge-
ces et grans pardons donez a ceulz et celles q'la
disent est pour saluer autant de soiz la iournee
icelle dame/ quelle a bescudans en ce mode au-
cuns et gens dauctorite croyent que cest soixante
et trois: les autres soixante et douze ans. Par-
quoy pour myeulz ce faire sans riens laisser en
dirons soixante et treze en la maniere qui sen-
supt.

chappitre. fueil. lxx.

Dignare me laudare te virgo sacra. Da
michi virtutem contra hostes tuos.

Ave sanctissima maria mater dei regina ce-
li porta paradisi domina mundi virgo singu-
laris tu pura sine peccato concepta peperisti ie-
sum creatorum et saluatorem mundi in quo non
dubito. Libera me dñia ab omni malo et ora pro
peccatis meis. Amen.

Pater noster qui es in celis. Sanctificetur no-
men tuum. Adueniat regnum tuum. etc.

Ave maria gratia plena dominus tecum bene-
dicta tu in mulieribus et benedictus fructus ben-
dis tui Jesus christus. Sancta maria mater dei
parvissima. Succurre nobis peccatoribus nunc et
in hora mortis nostre amen.

Ave maria	Pudetissima	
Ave maria	Humilima	Succur-
Ave maria	Sacra Verissima	re nobis
Ave maria	Deuotissima	pctib⁹
Ave maria	Mater Obedientissima	nuc et ho-
Ave maria	Dei Paupertima et mortis	
Ave maria	Patiensissima	nostre
Ave maria	Piissima	amen.
Ave maria	Dolorosissima.	

Pater noster. tout au long. Ave maria gra-
tia plena dñs tecum benedicta tu in mulieribus et

Le bingt a vng
benedictus fructus ventris tui Jesus christus.
Ego deo genitus.
Ave maria **Prefiguratus**
Ave maria **Ardenter desideratus**
aue maria **Emissus celitus**
aue maria **Vsqz** **Ego ego dulcissima nat**
aue maria **Iesus** **Conformis patribus**
aue maria **ppus** **Magis monstratus**
Aue maria **Submissus legibus**
aue maria **Regno fugatus**
Aue maria **Baptista celitus**
Sancta maria mater dei: **Succurre nobis peccatoribus nunc et in hora mortis nostre amen.**
Pater noster. **Ave maria ḡa plena dñs tecum benedicta tu in mulieribus et benedi. st. ve. mi**
Aue maria **Hoste tentatus**
aue maria **Signis mirificus**
aue maria **Transfiguratus**
Aue maria **Pastor sollicitus**
aue maria **Iesus fletu rigatus**
aue maria **ppus messias ver⁹ oībi agnōt⁹**
aue maria **Panis sacratus**
aue maria **Dolo venudatus**
aue maria **Orans prostratus**
aue maria **Turba circundatus.**
Sancta maria mater dei: **succurre nobis pecca-**

chappitre.

fueil.lxxvi.

tobis nunc et in hora mortis nostre. amen.

Pater noster qui es in celis. sanctificetur.

Ave maria

Vinculis ligatus

Ave maria

Notis incognitus

Ave maria

Vultu belatus

Ave maria

Pylato traditus

Ave maria

Morte dannatus

Ave maria

Spretus ab omnibus

Ave maria

Spinis coronatus

Ave maria

Cruci clavis confixus

Ave maria

Functus latronibus

Ave maria

Felle et aceto potatus.

Sancta maria mater dei: succurre. sc.

Pater noster qui es in celis. sc.

Ave maria

Sol morte pallidus

Ave maria

Translanceatus

Ave maria

Crucore madidus

Ave maria

Intumulatus

Ave maria

Triumphans mortuus.

Ave maria

Surgens beatus

Ave maria

Decor precipuus

Ave maria

Dibis prelatus

Ave maria

Ductor exercitus

Ave maria

Lelo leuatns

Sancta maria mater dei: succurre. sc.

Pater noster qui es in celis; sanctificetur. sc.

Le vingt & vng
Ave maria Largitor spiritus
ave maria Lapa reatus
ave maria Testis veredicus
ave maria Judey iratus
ave maria Jesus Victor magnificus
ave maria p̄pus Sponsus ornatus
ave maria Rex regis filius
ave maria Liber signatus
ave maria Fontalis radius
ave maria Finis optatus.
Sancta maria. sc. Pater noster qui es. ac.
Ave maria Sine peccato concepta
ave maria Letissime nata
ave maria In templo presentata
ave maria Joseph sc̄tissimo despōsata
ave Sancta Ab angelo salutata Sancta
ave maria Visitans in montana maria
ave mater Quē dulcissie cū gaudio ē enī
ave dei In templo purificata
ave Cum sedulo officiosissie es obsecuta
ave Ad celos gloriose es assumpta
ave Impatrix celorum et dñia angelorum coronata
ave Regina mundi atqz hominum aduocata
ave Dna cū dño iesu filio tuo atqz purissimo
ioseph spōso tuo dignissimo spes et certa fiducia
mea. Sancta maria. sc. Pater noster. ac.

chappitre. Fueil. lxxvii.

CDasne regina misericordie vita dulcedo et
spes nostra salut. ac. tout au long.

Clacteur. Icelle coronne parfaicte & dite par
moy en la maniere cy descripte estant a deuy ge
noulz prosterne devant lymage dicelle dame me
leuay plus cōsole desprit que de long temps na-
uoye este puys reuestu des sacretz oremens sa-
cerdotalys celebre la messe delibere le tout redi-
ger par escript croyant ce ne desplaise a dieu:
& vous tourner a plaisir et consolation proffita-
ble. Ce que iay faict et en attendant le second li-
ure il vous plaira recommander au dessusnom
me messaiger de tout bien/ mon affaire: car st p
vous il est enuoye i espere quil aura bonne & brief
ue expeditiōn: car estes & bōne & riche assez pour
luy donner l'acoustrement quil demande: cest les
conditions requises a bonne oraison. Et pren-
dez agre le myen petit labeur sil vous plaist.

CJesus Maria Joseph.

Clacteur. De quelle efficace vertueuse sont
les sept pseaulmes penitentialles / on ne le
pourroit facilement declairer / et pour bien ce
faire les plus savans et deuoiz du monde faul-
droit cuer. Car p iceulys pseaulmes per le mes-
saiger de tout bien oraison on demande auoir de

Le vingt et vng
ses pechez misericorde & pardon avec ce la gracie
de dieu: & aussy la gloire de paradis pourquoy i ay
bien bondu vous les enuoyer telles que les ay en
vulgaire & l'langage francoys. Et le tout pran-
drez en gre sil vous plaist.

CLe pseaulme est intitule pour loctauve
qui est deductive de la fin.

CDomine ne in furore.



Pre dieu ie te priye te plaise ne
me arguer en ta fureur q par
similitude te est apropriee car
tu es immuable et tousiours
en perpetuel repos car agnois
sant mon mal faict ie crains
leffect de largumet que tu fer as au dernier iour
en disant Allez mauditz damnez Considerat
aussy en moy l'impuissance de porter la rigueur
de ta iustice bien humblement te supplye que sp
en ceste vie p'sete tu me veulx coriger done moy
la pacience pour le fez de to i're soustenir & porter
Misere mei dñe quoniā infirm⁹ Je suis ma-
lade & ne puis ameresmedicines aualler ie suis
miserable & ne veulx synon ta misericorde apo-
peller mon mal est si grand quil a la chait / la
peau / les os qui sont les puissances de mon ame
perse & faulce cōtinue ne me veulx laisser. Tel

chappitre.

Fueil. lxxviiij.

me boyant a tout mal habitue & a bien faire nō
acoustume. Je pype vse en moy de main medici-
nable; & nō de iuge. A celle fin que desormais en
cas piteux te puisse mon affaire pronuncer.

¶ Et anima mea turbata. Je sens mon ame si
villainement par moy blessee: & par cognoissan-
ce de son villain faict si tresdurement troublee
que riens ie ny puis: car le ronge de mes pensees
me faict fremir & trembler toutesfoiz la grand
esperance & confiance de ta bonte me tient en ser-
mes pour a la fin moy resionuy & en toy delecter.

¶ Conuertere. Retourne toy vers moy mon sei-
gneur: car ie me suis trop p ma follye retire de
toy/deliure moy de la boue et prison ou me suis
follement mys/helas sire lame qui sest separee
de toy ayde / en sauvant celluy qui se deffye de
toy pour reuerence d la misericorde q̄l espe en toy

¶ Quoniam non est in morte. Je craintz peche
mortel qui pour mon voluntaire plaisir ma fait
les commandemens & benefices oblyer. Helas
sire si tu pmetz que ie sois auangle faisant du bi
cela vertu comment te pourray ie louer ne mon
mal cognoistre: & cōfesser. Pourquoy ie craintz
tonire a la mort de paour de p̄dre la memoire de
toy: & plus ie double par mes desmerites tomber
en enfer / la ou iamais nauras souuenance de

Le vingt et vng
moy. Car a la mort nul sans ta grace ne pent
meritoirement venir a toy.
Laboraui. Riens ie ne scap mieulx sinon plouter
gemir et souspire: ce que ie faict non ainsi que ie devois
mais desormais ie my deulx y acoustumer en la
bourat de sorte que ta mai de misericorde berray pi
tie ma misere et pour toy induire a ce faire ie be
ulz de nyght et apart moy par penitence austere: et
effusion de larmes lauer le lit de mon plaisir et
folle volupte tortre et battre y soumette irrigatio
la couchete d ma poure ame et misable infirmité.
Turbatus est. Je sens y force de larmes et co
deratiōs de lestroit iugement que tu doibz faire sur
moy mon cuer si trestrouble que en pensant ie co
trepese la ieunesse que ce tay donneer et vielleesse et
impuissance de biē faire que entre mes ennemys il
sont les pechez y moy amis iay acq̄te et gaignee
Discedite. Apres moy mon dieu usez de vostre
puissance donnez a mon poure cuer esperance a
celle fin que puisse y le don de force dire fuyez
vuydez tous mes ennemys parés biēs téporels
flateurs faulz plaisirs mortificateurs de mon
ame et intoxicateurs de mon salut et especialement
ceulz qui vous delectez en peche lesquelz de tout
mon cuer ie deulz a iamais fuyr delaisser/ car
dieu par sa grace a ouy et epausse mon oraison

chappitre.

ffueil. lxxviii.

piteable & larmoyeuse.

Exaudiuit. Que diray ie sire done moy ta saincte grace laquelle aux penitens as promise autre chose ie ne desire ne veuille doncq's pour mes pechez le unite de ta piteuse misericorde cesser car ie suis assuré que as recue ma priere: & celle que par mes bons amys & les benoistz saintz de paris en cest endroit ta este presente.

Embrassant. Parquoy ie puis dire & hardiment rougissez par crainte et honte impiteables & ma heureux pecheurs que ie repute mes mortelz ennemys / & a dieu vous retournez ou de paine & de domage infini (qui est de iamais ne boir dieu) et des peines denser sensibles et eternelles serez condamnez.

CLe translateur.

Par ce pseaulme peult veritablement le penitent implorer & demander la divine misericorde: et en faisant ce qui est en soy probablement estymez q dieu a oy et evaule sa priere delaisstant ses ennemys qui sont cause de son mal et se adouciant a celluy qui est cause de tout bien.

CLe second pseaulme penitential. **C**Le pseaulme est intitule l'entendement de dauid ou l'instruction & erudition des pecheurs.

Beatit quorum. Tant enrenz sont cens qui per ta pitié sousz vmbre de ta correctio passent

Le vingt et vng

la fureur: et devant l'heure dont ne se peuvent repêtrir ont remissio de toutes iniquites acquisees par la souche d'adam/ nourries par conuersation en tretenues p curiositez et foulle affection oustees par grace baptismale: et penitencialle remission/ et non obstant sy demeure la paine par temporelle affliction: et plus eureuz si les peches par eulz commis devant dieu sont cachez p esperance de gloire: et devant les homes p ouster vitupere.

CBeatus vir. Et si nescay aucune felicite syno celle de celluy a qui dieu ne reprouche son peche et q de soy en gnoissant verite a l'esprit doulx par bonne charite suyuant le bien suyant malice dol tromperie/trafique/ et faulse inuite.

CQuoniā tacui. Helas sire et que deulx ie dire en parlant des eureuz ie me cognops maleureuz car pour auoir loquemēt p silēce celle ma maledye et peche q denoiz reuellet faulse constume made si pres presse q mesos: q sot la force dōt me deuoiz defedre sot rouillez et enuielliz de sorte q le cry vers toy p aucun tēps ne ma peu prouffiter.

CQuoniā die ac nocte. Helas maintenāt sire ie congnois la grauite et pesanteur de ta main sur moy haulsee qui me tiēt en vng merueilleux dueil: au tant de iour q de nuyt. Et quant ie sens le syndere se qui est le remors de conscience et le

chappitre.

Fueil. lxxv.

spyne sur moy p^r mais villains plaisirs fichees
ie le cognois de mieulx en pl^r a cause qⁱ ie tourne
mon esperit du tout a p^rser a ma miserable vie
pour la desester.

C Delictum. Pourquoy monseign^r: et mon dieu
ie te fais ouverture de la playe et meurtrisseure qⁱ
par mon plaisir soulement ay acq^stee / et nay ho-
te de donez a gnoistre moⁿ villa cas: en desclai-
rant la iniustice par moy comise que ie ne puis
nene veulx cacher ne celles.

C Dixi confitebor. Au moy de quoy ie ppose et de
libere professer devant toy p^rtre moy le crime et peche
qⁱ de devant ie bouloys celles: gnoissat qⁱ nul au-
tre qⁱ moy nen est cause ne ny veulz bser de p^rcuse
mais pme lasche et miserable tel me dis: et me ac-
cuse. Car ce na faict ne fortune ne le diable qui
ait cause sur moy telle iniure: et p^r ta grace mas
pardonne la coulpe dont de tout mon cuer te re-
mercie te priant adoucir et mitiger la paine.

C Pro hac. Et pour ce que ie congois ne estre
digne de assez suffisamment te prie ie remet^r de-
vant toy la supplication et requeste de tous les
saints qui pour moy comme i espoire en temps
opportun et convenable p^rulx te sera presentee.
C Veruntamen. Toute foiz a tous pecheurs ie
faiz assauoir qⁱ pose qⁱ tu leur ayes p^rdonne leurs

Le vingt et vng
peches sil ne se gardent de reciduer / et de leurs
faultes retyier ilz tumberont au deluge de leurs
concupiscences ardeurs & impudicques desirs/
ne ne pourrót approucher de toy pour auoir paix
grace et misericorde.

Tu es refugiu. Et pour ce q iay paour de moy
noyer es eaues des delectatiōs mondaines ie re
tiens a toy mon dien q es le refuge de ma pource
ame te priāt q̄l te plaise p pitie regarder ma tri
bulatiō: et me deliurer de lennemy & de ceulx q p
cy deuāt p ma grāde faulce me ont enuironé en
toy sire est toute ma fyāce tu es ma seulle exal
tation sans toy ie ne puis cat de par moy est la
cause de ma perdition.

Intellectum. Mon dien tu as dit au roy d'auis
dray penitent & a to⁹ cens p q p draye cōfessiō: et
amere cōtrictiō viennēt a toy navez paour des
tribulatiōs sequētes ne du deluge de boz cōcupi
scences car ie bo⁹ dōneray entēdernēt a cōgnor
stre pmēt en la voye de verite bo⁹ pourrez saige
ment cheminer & pour bo⁹ conduire ie au ray les
yeulx p de pitie sur vous en vous regardāt parla
conduite de mon oeil de grace iusques a la fons
teine de misericorde & parfaicte charite.
Nolite fieri. Pourquoy o pourrez miserables mō
dains prenez evēple a moy si grāt pecheur / et sp
bo⁹ me scauez supure en mes pechez supuez moy

chappitre. ffeil. lxxvi.

en penitence pour boz a soller a ne boz faictes poit
besesne ne soyes seblables au peuple payen et
sarrasin q est pme vng chenal eschappe p son or
gueil hannissant le chef eslene et au mullet q est
le peuple iudaicq poit t le fes de la loy pme con
straint a esguillonne esqlz ny a eu sens ne ente de
met de recenoit celluy ql ont refuse ne de ne bou
soit retourner p penitence a celluy ql ont offense.
In chamo. Sire puis ql ne veuller de toy appro
cher bry de les de si tresprez q leuts machoueres
soyent si tresnecessites q p force de fai il viengne a
toy et te demader q es la effectio des penites ou
syno q a iames soiet affamez. ¶ Multa. Crai
gnez et tremblez pecheurs car dieu a de merueil
leuy souet pour boz traauiller punir et flageller
mais celluy q p stricte de dieu retourner et en lui
met son esperance sera enuironne de misericorde et
d'upain d douleur resasye. ¶ Letami. Resouis
sez boz tant les iustes q pourtes penites feuez les
yeulz au ciel et recognoissez celluy q tat de biens
vous a faict reprenez cuer et cheminez droicte
ment pour avoir part a sa gloire eternelle.
¶ Le translateur. Par ce pseaulme datid done
a congnoistre la beatitude de ceul p q par stric
tion et douleur laisset leurs pechez p confession et
accusation de leur iniquitez font bras rapport p
esperance de misericorde tot allemet se veuller

Le vingt et vng
a bien faire adonner. En apres demonstrent des
penitens la beatitude / & des ipenitens / griesues
punitions temporelles & eternelles / de quelles
zls sont menacez / & perpetuelles exultations de
quoy les iustes & vrais penitens en paradis seront
remunerez / qui sont les trois lecons q ditz Eze
chiel ou liure ouquel estoient escriptes L'chansons
Lamentationis & Maledictionis. Lamentations
pour les penitens. Maledictions pour les obſſi
nez. Et chansons pour les parfaictz & bien mo
rigenez. Lesquelz ont tousiours denat les peyne
la dignite de l'ame. La granite de l'offence. La
quantite de la peine. La perdition de la gloire.

¶ Le pſeaulme qui est le.iii. est intitule re
munerations.

¶ Domine ne. Helas mon dieu ie congois de
tour en tour mon cas tumber en ruyn / & nattes
synon l'heure de la mort qui me presse au moyen
de quoy ie te prieres humblement quil te plaisirne
me argier ne corriger en ta fureur ainsi que tu
fys le premier ange / ne en ton ire comme tu as
faict le premier homme.
¶ M' sagitte. Car quant ie pense ce q ie sensse
pour le peche pardonne de mon pere & pdecessent
adam ie craungs / & ploure la paine q nest gars
dee pour les pechez q iourneslement ie cometz cō

chappitre.

fueil. lyp p viii.

tre adiuine bōte. Je sens ton arc bende dōt les
flesches de misere angoisse: calamite desfaillā-
ce/pourete/inimy tie contre moy mesme / sache-
tierennuy: soucy: et aduersite sont ia si tresata-
chees sur ma peau tant que de nul couste ne me
puis tourner sans me naueryment dir et blesser
& si as ta main si fort sur moy estandue/ que au-
trereme de ie ny puis/ synon vers toy souspirer &
cryer.

No[n] est sanitas. Depuis la plāte des piedz ins-
ques au dessus de la teste ie me sens malade et
tranaille/ & ie ne trouue en ma chaire ne en mon
corps aucune scintille de sante & a cause de ton
ire qui de si trespres nous regarde. Et sens vne
guerre & vng murmure dedans mes os interieu-
rement en ma conscience pour le ronge du souue-
rir & recordation des vilains crimes / que trop
longuement ay commis.

Dñ iniquitates. Les iniq̄tes ont puins seignou-
tie sur moy/ & me ont du tout si trescharge que ie
ne le puis plus porter ne supporter. Car ie suis si
tresennuyeu[n] a moy & a autruy/ que le viure me
fasche le mourir me fait paour/ apparoir devant
toy/ me tient en vne estimable crainte.

Putuerunt. Et nō seulement ie sens la chaire et
lesperit malade; mais la pourriture de mes viel-

Le vingt et vng
les playes a toutes saintes personnes donne
puanteur et horreur tant que moy mesme ne la puis
deoit ne sentir. Car par mon exéemple plusieurs ont
esté époysonnez les vers de remois de pscièce y
ont pris leur pasture le sang meurdrit par diffu
matio y a faict ouverture. Lame est corrupne le
corps est aggraué et le tout vient par mon insipi
ence et ignorance.

Miser. Helas moy miserable où fuyray ie car
je suis et seul facteur de ma misere iay le lycol
de faulx constume lye au pied et a la gorge telle
ment que je suis sy courbe que ne me puis au ciel re
garder et sy ne me puis estendre par declaration de
mon mal faict de paour de mestragler. Et suis
prainct ainsi durement lye pour la poursuite
de mes anciens pechez chemier en une estimable
tristesse jusques a la forest angoisseuse de la mort
¶ Quid sibi. La occupescéce sensuelle et bestialle
delectatio ma fait mèger avec les pourceantz.
Et sont mes sens plains de illusions que sont fol
les delectatiois que engendrent finablement ameres
punissois tant que je suis prainct d dire que ny a aucune
fâche en ma chair car mon corps maintenat veult
boire et gourmander apres demiser et faire optes ion
er châter et puis o mon dieu ordene libincuses pe
les suruienct sas me lesser penser a mon salut.

chappitre. fveil. lxxvii.

Afflictas sum. Helas mon dieu est il possible de
deouir une psonne plus affligeer ne pl^e miserable
ment humiliée et degeltée/mon ennemy me gou-
tterne mō crime et mō peche mētretient:ie les faiz
impetuens emēt et leesse mon dieu et mon salut. He-
las cest trop et plus q trop/ oncq^s lyon ne rugist
cherrat apres sa proye/ come faict mon pouure
cœur qui riens autre chose ne scel mieulx syno
plourer gemir et soupirer.

Dñe antete. Declairer mō cas ne saoir sil test
aggreable tu sens le sces. Car devant toy mon
desir et affection est suffisamēt congnue. Si ie
ploure ou gemis p ypocrisie ou par fallace tu se-
rebois et autre que toy ne l'entend: car tu es bras-
sificateur des cœurs devant leq^s riens ne peult
estre cache.

Loi meu. Je cognois la vie cōsister au cœur en
l'honneur radical et en la principale partye cōdu-
ctrice. Les trois en moy sont iresuillainement bles-
sez. Car quāt est du cœur ie le sens si tretroublé
que ie ne le puis appaiser. Et te remercie que p
ta grace me as fait recongnoistre moy tel en
qualité et quantité si petit homme et si grant pe-
cheur. Quant au regard du second ma vertu est
si tresdabilitée et tant malade que la langue de
luyse de grace en mō endroict est assechée q me

Le vingt & vng
faict vne merueilleuse peine. Quāt au tiers ma
lumiere est si tres desordōnement abaissee que ie
ny veois sinon p le boirre des choses terrienes
temporelles & riēs ne ses des spuelles & eternelles
Amici. Par apres mon tres piteux et debonaire
seigneur ie reciteray ce que le roy David lessat
le propos des penitens par l'esperit de prophete
a dit & escript de toy qui tant as faict & souffert
pour moy en dōnant a cognostre que le latron
meurtrier le pecheur criminel doit auoir paou
quant le iuste & innocent est si tres durement puni
a flagelle il dit doncq's en la psonne de toy. Ha
pouures pecheurs regardez moy en pitye & con
gnoissez ce q pour bo' tay souffert. Car les ini
q par droict de lignage & vicinite de pays estoient
mes amys & qlqung de mes protuchais/ ce fut in
das come lasches & mes chās se sot tournez mes
enemys & to² ensemble a l'heure de tenebres se sot
diresses contre moy/ approuchās p malice ameç
cordes & chaines pour me prādie & tres asprement
& durement lyer. Du antremēt & en la psonne
de moy pouure pecheur ie pris dire.
Amici mei. Quāt ie me suis cuide mettre a bien
faire voulās de lesser le mōde/ p l'etree de religio
ou a matter ma chair p draye penitēce; & de lau
truy restitution/ mes amys de table & alheure et

chappitre. fveil.lxxix.

mes prochains quāt a la parēte ont tous este
contre moy pour me garder de retourner a toy/
qui es le bien interminable.

Et qui inupta. Tudiſ ſire par apres / ceulz q̄ de
voiēt eſtre plz prez de moy cōme les apostres me
ont regardé de loing / en me renyant / et lessant / et
nay trouue fors ceulz q̄ demādoiēt ma mort / et q̄
charchoiēt pour tout biē faire ſepatiō de mō a-
me. Au ſens moral diray ce vset pour moy mes
mes. Cest mes poffeſſeurs a p̄latz / et auſſy les p̄di-
cateurs q̄ estoient pries de moy pour me remoſtrer
berite ſe ſont recullez p̄ desordōnee affectiō / et ou-
plus charche le temporel q̄ le ſpirituel cōſolatiō
et plaisir du corps q̄ le bien / et ſalut de mon ame.

Et qui inquirebant. Sensuyt en boſtre pſonne.
Et qui inq̄rebant. Et pour trouuer le comble de
leur malice ceulz qui charchoient mal ſur moy
par faulz ditz / et ces moignages ont charche va-
nitez / et en leur conseil et priuees penſees ont con-
tre moy cotidiānemēt machine faulſete: ou ain-
ſy quant a moy. Ceulz qui mont deu lesser les
bragues / et habitz diſſolutz pour prandie l'abit de
penitent / ont charche faulſes accuſations / et fa-
ſpicions contre moy / et machine tout ce que leur
billaſh cuer pouoit dire ou penſer.
Ego antem. Et par apres tu diſ monſeigneur:

Le vingt et vng

Mais toutes foiz ie ne leur ay dons a pster lors
le et me suis faict enuers eulz come vng homme
sourd tant que pisate fut contrainct de me dire
ne parles tu point ne sces tu pas la puissance q
iay sur toy: et iay este ainsy q dit ysae comme la
gneau entre les mains du tondeur ou ainsi que
vng muet qui pout riens quon luy face ne ouvre
sa bouche pour murmurer: mais en pacience ay
tout souffert et tollere.

Et fact^e su. Et ay este faict semblable au sombre
par constance: car ie nay eu la bouche templaye de
quelques reproches. ainsy que dit ysae: quant
on luy maudissoit riens ne respondoit quant on
le battoit et flagelloit aucun ne menassoit.

O m^e i n te dñe. H^elas mon pere i auoys en toy
seul mon esperance non aux hommes esq^z mya
aucune fiance et en congnoissant q tu exausses
mes prieres. Car nulle bone personne ne doit crain-
dre aduersitez: mais y vraie confid^ece doit enten-
dre que cest le bras ch^emin de felicite.

Or dixi. Parquoy iay delibere propose et dit que
nonobstant q mes ennemis ai^t pris leur passe
temps en ce resouissant sur moy qu^at il ont b^e
la fuite de mes apostres qui sot les piedz sur les-
quelz les glise est substantee quant il furent si-
meuz et troublez a la prise du pasteur ou les bie-

chappitre.

feuil. lxxxv.

bis furent espareez dont apres eurent merueil-
leuy regretz. Cōgnoissans que ie leur auoys le
soit signiffie ceste fuite. Et les iufz mes enne-
mis ne boyant ainsi delaisse ont lasche leur lâ-
gue a dire contre moy de mal ce qui leur a este
possible.

Qm ego. Et pour executer la cause pour laquel
le suis venu mon pere ie suis prest prompt et de-
libere de pourter la flagellation et le tres cruel
tourment de la croix pour les pecheurs. Car la
douleur de leur malfaict me vient tousiours de-
vant les yeux.

Qm iniquitatem. Les choses dictes & ce qui co-
sequētemēt sensuit mon doulz et trespitoy redē-
pteur se peuvent applicquer a moy pourure peni-
tentie et icy sont entendues les trois parties de pe-
nitence. Satisfaction en tāt qui est prest de souf-
frir discipline en aduersite. Contraction en la
douleur de so peche q luy est tousiours presente.
Confession ce monstre entant quil deust anun-
cer tous ces pechez & la Verite dicelle est decla-
ree quant pour bien penser a ses pechez: elle est
strictement premeditee.

Qm ensuit doncques en la personne de toy mon
tresdebonnaire seigneur. Moniam iniquitatē
Aceste heure de bon cuer ie te deus y anūcer par

Le vingt et vng

confession l'iniquite de mon peuple que ie repute
myenne / car ien porte la peine : et deulx y pesez to
les moyens come leurs pechez seront effacez.

C Inimici. Les iuisz qui sont mes mortelz ennemis
myz viuent en mondaine felicite selo la presente
iustice / et sont de tout obstinez contre moy en leur
malice : et pour mectre affin leure entreprise ilz sol
multipliez spiralez contre moy atoit et sans cause

C Qui retrouvent. Ceulz qui me rendent le mal
point le bienz en me donnant a boire en ma grand
soif / fiel avec vin aigre infect / ont detracte de
moy en disant si tu es filz de dieu descend de la
croix / il a salut les autres : et ne se petit sauver
luy mesme / et toutesuoyz ie ne chercheops que
la bonte quant avec sang et sermes ie me pris a
cryer mon pere veuillez leur pardonner.

C Ne derelinquas. Helas mon dieu ne me braille
lez ainsy tourmente de laisser pose que selon la par
tue superiore ne me apes iamais de laisse ie app
rouche de la fin de to mes tourmens qui est la
cruelle et merveilleuse mort / mon dieu tournez
voz yeulz de pitye vers moy : ne me laissate en ce
ste extreme aduersite.

C Intende iu adiutoriu. Prenez regard / et enten
dez a moy ayde / pour mectre affin ce que vous
ay commisce. Car vous estes celluy seul seignit

chappitre;

Fueil. lxxxi.

et pere de mon salut. Et fut quāt il dit Pater in manus tuas cōmēdo spiritū meū. Mon pere en tre doz mains ie recomāde mon ame. ¶ Le trās lateur. Et est a noter que depuis le verset Afflictus a la lectre est tout le proces de la passion de nostre saulveur. Et ce pseaulme donne biē a cō gnoistre aux pecheurs la crainte de lyre et de la fureur de dieu. / cōgnoissance de sa propre misere et q̄ se dieu le punist par perte d'amps et gaing d'ennemys detracteurs et persecuteurs de corps de biens / d'honneurs / jusques a la mort quon se doit retourner avec les saintz et sainctes a celuy qui tout innocent tant de maluy a porte; / et dire ne me laissez point mō dieu. Hastez vo^z ò mary der car ie mesuis trop haste de me perdre.

¶ Le quatriesme pseaulme penitential. Le pseaulme est intitulé la medecine de danis / quant nathan vint a luy pour luy garir / la maladie quil auoit acq̄stee de bresabee. Pour leql pseaulme myeulx entendre est a noter ce que dit sainct Iehan crisostome / autrement nōme bouche dor le dray dit il ce pseaulme estre moralise de plusieurs personnaiges. Le premier est peche qui lye et enchainé les plus saiges. Le second est oysinete qui soubz l'arbre de folle ardeur endoit le misérable pecheur. Le tiers sont bestes cruelles et sau-

Le vingt et vng

uaiges qui se battent / et hurlent en attendant le
dormy pour leur proye. Le quart est le medecin
qui porte le ferrement cache sous le manteau
de gracieuse correction qui ne deult esueiller en
sousz sault / de peur de faire son pacient ma-
niaque / mais le resueille par douleur / en luy di-
sant. Deux estoient en hierusalem / l'ung auoit
cent briesbis / et l'autre en posseloit une seulle / que
sur toutes choses ayroit. Car ordinairement
deuant luy beuuoit et mangeoit : et au pries de luy
coucheoit vng pellerin amy de ce riche passe par
la cite / pour le festier du oublier sa Bergerie / et
furtivement vient tuer la briesbis du poure. Len-
dormy oyant ces parolles / prent le cousteau / et
se frappe luy mesmes / en disant ie ordonne par
decret et sentence irreuocable / que le delinquant
rendre au poure quattro foiz plus quil n'a robbe:
et quil soit incontinent sur leschaffault decapi-
te. Tantost le medecin tire la lancee / et le frap-
pe en la baine du cuer / en disant helas cest too
david qui as pris la poure briesbis de brie / et mu-
dry vng si bon gentil homme. O que adultere
est vng merueilleuy crime / car pour le cacher il
met la couverture d'homicide. O pitie inenarrable.
O compassion indicible Hersabee se vient
a la jultere et dit que feray ie tu mas engrosser

chappitre. fueil. lxxvii.

le porche mon accusateur dedans le bentre. Le que nous auons toy & moy cache devant tous/ et bien fust sera publie:quelle excusation trouue ray ie mon mary est au châp en danger de mort pour ton seruice / t moy miserable suis en la bille par toy pollue & cōtaminee. O la pity: le roy craint le cheualier. Et celluy qui porte couronne imperiale : porte la rougeur de confusion en son visage. Le roy comande le cheualier en sa mai son se resiouyr: & avec sa femme consoler: pour meulx le cas entrouper & cacher. Et le poure gentil homme: oublie toutes ses delices pour le roy servir & aymer. Que dit la femme helas dauid mon mari na pas couche avec moy ie suis perdue: ie suis diffamee. La femme plore le roy pense et souspire. O merveilleux fruit de luxure/ qui tient vng roy: et si grant prophete en vne si merveilleuse subiection quine scet par quelle chose eschapper. Le cheualier dit nous auons gaigne la iournee: & la dame crye ie suis de deshonour & confusion surmontee: les larmes de ladame fôt oublier au roy la ioye de sa victoire Et quant ne scut autrement le cas de la dame cesser. Il comande le cheualier tuer soubz lumbre de hardiesse.

Le vingt et vng

¶ bataille aspre de luxure tant tu as estrangle de
saiges. ¶ fleuve tartare combien as tu noye
de fois et puissant. ¶ gouffre et abisme plutonique
tant tu as suffoque de clers et sauans. ¶ sulphu-
rieuse fosse impudique combien as tu naure de
jeunes et adolescents. Le prophete nathan esueille
david le prophete luy est sain l'autre est malade
Car maladie empesche l'esprit du medecin et
fault pose quil fut pardenuant expert quil preigne
ce quil souloit conseiller aux autres. Le prophete
dit au prophete endormy helas cest bons que au
bris et tue la biebz et pour ce que au reueil sont les
douleurs / david sescrye les genoulz a terre / en
larmes et en pleurs / helas iay peche cest moy et
non autre il sent le coup de la lance / et dit en frap-
pant sa poitrine. Cest moy qui ay fait vng tel
crime. Nathan le brassee et le loue / en disant dieu
te pardonner ton peche. ¶ Regardez poures pe-
cheurs la douleur nompareille / david n'apas
plustost dit son peche que dieu ne luy ait pas sa mis-
ericorde pardonne; et est ce quil crye en pleurant.
Aye pitie de moy mon dieu mon createur selo ta
grat misericorde. Le plaisir ma tenu loeil sec en
folle volupte et oyensete / sortez sortez ma tenant
larmes larmes parlez de mon poure cuer naure
en tesmoignage de ma grande douleur. ¶ grâ

chappitre. Fueil lxxxviii.

ment de cuer / o ingemite desperit. D'integrite de
pensee il noublie point son peche / et dieu noublie
point sa misericorde il congoist son peche con-
tre luy / et dieu lefface / et chasse ne plus ne moins
comme le soleil l'abeure pour enluminer le po-
ute penitent auugle merueilleux preset les mar-
tirs presentant sang / et les poures penitens ler-
mes. Et dieu sur tous les denys offre son corps /
son sang son ame / sa deite / sa grace et sa gloire
Item il est a noter que sus ce vers *Tibi soli*
peccavi. Daniel par esperit de prophetie deoit la
deslurance de la femme accusee de adultere / de-
vant nostre faulnleur pose que telle fust et faire
suffisamment prouee / toutes foiz ihesuchrist dit
Lefluy qui est sas peche de vous / pieigne la pie-
niere pierre pour la lapider. Et est ce que dit da-
vid / comme roy nul que toy ne me peult pugnir /
comme homme pecheur / tous les hommes en qd
que chose me ressemblent. Parquoy tu es seul /
qui peult faire de moy iustice / riens devant toy /
ne est cache / le mal qd ay faict contre mon pro-
chain devant toy est presente. Je te prie pere eter-
nel pose que par le iugement des hommes il soit
dit que le crif le viay messyas ne doit de moy de-
scendre / pour mon ord falle et meschant faict
surmonte les / et me venge diceulx qui non seulle

Le vingt et vng
ment me inget: mais toy mesmes disant que tu
fauldras a tenir ta promesse pour mon peche
instifie toy en infaliblement tenant la parolle
que inflexible tu as dite a abraham: a moy pro
mise ie vengeat deus y sur moy. Pour retirer le
poure peuple des lumbes par ton filz a toy.
CEn oultre sus le vers ecce enim veritatem.
L'ognissant docq's q tu mas faict tat de grace
en me reuelant p nathan le pardo de mon peche
qui est vne chose cachee et incertayne aux hom
mes: par ta divine s'apiece: et si mas reuele tout
le mystere de celluy qui doit rachater nature hu
maine: sa descente du ciel quant ie diz. Il descen
dra comme la pluye et la ronsee en la topson:
monstrant l'integrite de sa mere et la dignite de
l'enfant. Sa trahison ie prophete disant cel
luy q megne avec moy mon pain: sera mon sup
plantateur et traistre. Le faulz conseil et grosse
bataille des iunz contre toy: quant ie diz. Pour
quoy esse que les hommes se sont assemblez: en
pensant choses insensees et enragees: car les
roys: et les princes: et les prebstres sont tous con
ueuz en vng / contre dieu le pere: et son viay filz
ihesuchrist. Ses playes iay compte et en ay dit
ilz ont perce mes piedz: et mes mains: ilz ont nom
bre tous mes os. Sa viande et son bovre iay ra-

chappitre.

feuil. lxxviiii.

conte quant ie diz il mont baillé pour nourritu
refiel et pour ma soif mont abreuue de binh aigre
sa sepulture il mont mys au lieu inferieur.

Sa resurrection. T une permettras point ton
saint demoutrer en corruption. Son ascension
il est monter en ioye et iubilation. Son trosne.
Monsieur a dit a monseigneur syes toy a ma
deystre. La congregatiōn des appostres : quant
ie prophetise. Demande moy des gens : et ie te
templay mon heritaige. doncques ie plus que
nul autre dire les choses secrētes & ocultes : qui
mont este reuelees par les tresors de ta diuine
sapience.

¶ Par apies est bien a noter que dauid en sa per
sonne des penitens demande trois grans cho
ses. Premierement a dieu le pere creation de cu
eur & rectitude desperit qui faict discerner entre
le bien et le mal. Au benoist saint esperit il re
quiert renitration de lestat dinnocence.

Et a ihesucrist le dray filz de dieu comme a cel
loy qui principally pour nous est incarne:
totalle en dieu ioye disection & transmutation.

¶ Le quatriesme pseaulme penitential. Cepse
aulme est intitule la medecine de dauid / quant
nathan vint a luy pour luy garir / la maladie
quil auoit acqstee de berasbee.

Le vingt et vng

Miserere mei deus secundū. En cōgnoissāt que ta propre nature sire dieu est p̄dōner: et auoir misericorde ie viens chasse de ma misere esgare en la forest de tristesse ressasye des fructz dan goisse/ abrenue de soupirs et de lermes entretenu de synderes ses et remoys de conscience couche au lac de ma folle occupiscēce. Helas sire point ne demāde la petite misericorde qui est l'ordinaire p̄ouidence: q̄ tu as a regir et gouverner: mais la grande de quoy vng tant petit hōme et si grāt pecheur tu scez rescuer: et non sans cause se appelle misericorde: la corde des miserables et malheureux que lasches ordinairement icy bas pour nous tyier a toy: la faulste bient de no^o qui ne sa boulons prendre/ ma maladie est grande et pour ce il faut grande medicine. Ayes doncq̄s pitie de moy o mon benoist createur selon ta grāt misericorde.

Et secundum. De paour de tomber au lac de des esperation/ par le cōseil diabolique qui incessāment me remet mes anciennes faultes devant les yeulx pour et a celle fin/ de tant penser a ta souueraine iustice que ie oublie ta grant misericorde disant que ie ne puis bien bonnement lessier mon peche. Et qui vault mienly user de ce monde que par penitence se traauiller. Mais il

chappitre. fueil. lxxxviii.

sault que ie men retourne a saint pol/ ainsi q
dit chisostome en luy demandant commet il
a este converti: car par auant il estoit persecuteur
il estoit le chardon et la nyelle / maintenant le
biay fourment, loup: puis pasteur, plomb: puis
biay or, puis pyrate: puis gouerneur: destruc-
teur de la bigne: puis plantateur. Si tu es ciuel
pense du publicain: si tu es ort & fasse par luy ure
pense a la magdalene: si tu es adultere regarde
damid: si tu es homicide regarde le bon larron: si
tu es blasphemateur regarde saint pierre. Si
tu as multitude de crime pense a l'infini nombre
de la miseration diuine: car peche devant miseri-
corde nest plus que toile d'atigne devant le vêt.
Misericorde en dieu est naturelle & miseratio en
est le execution: & pour ce ne desespere point mon
ame mais redemande la beaulte que as perdue
en disant avecque le prophete. Sire efface mon
peche & mon inique selon la multitude de vos mi-
serations eternelles.

Amplius l'aua me. Je congnois auoir plus pe-
che que par infirmité: car iay continue par cer-
taine malice: & davantaige tu me peulx beau-
coup plus pardonner que ie ne te sauois pardon
demander. Helas sire il nya riens entre toy et
moy synon ta injustice ou ta grant misericorde.

Le vingt et vng

Trop plus a meilleure est a craire l'umber
la iustice de dieu que en celle des hommes.
Lave moy doncques de plus en plus en ostant li
niquite non seulement de l'ame mais de la blosse
et cognissant que plusieurs sont l'ame qui ne
sont pas du tout nez ainsi que iudas en la cene
dominique: mandez moy doncques a me me ne
stoyez de peche qd iay faict ptre bo et ptre le ciel.
CQuoniam iniquitatem. Si tu demande s'il
que ie donneray pour le bien faict que incessam
ment te demande il fault que ie cherche ce qd ont
donne les autres nō moy excusant come adam
et eue non desesperant: comme capyn nō pensant
de me venger comme esau: non continuellement
chercher la mort de l'innocent pme saul de dauid:
mais devant toy me accusant et confessant.
Car ie congnois de quel pied iay marche en of
fendant contre toy et scaiz leur intention puerse
qui ma fait ordinairement dans les peche sus
peche: et sens le murmure de mon crime qui inci
samment contre moy se presente.
Tibi soli. Mon peche est contre toy seul qu'ata
la punition ie te crains car tu es seul iuste iuge
et bras innocent: et sans macule. Les hommes
iugent qd vng pecheur doit estre incontinet p toy
pugny: mais tu as dit qd a toutes les heures qd le

chappitre. ffeil. lxxvii.

pecheur se retournera vers toy tu luy feras misericorde / Use doncq's de ta bōte en tenāt ta parol le isle pible et surmōtāt leur usurpatiue iustice.
Ecce en in. Quāt ēde moy ie suis pecheur des
lheure de ma acceptiō. Et pose q' p la vertu de bō
mariage de mes peres mere ie soys legittime ſaint
descēdu toutefois sy mest demoure ceste repu-
gnāce et ceste prop̄titude de mal faire des lheure
q' lame rāisonnable au bētre de ma mere en moy
fut coïoincte. Et combien q'par le baptême / le
peche soit efface: toutes foiz la bataille et repu-
gnance demeure pour a bien faire nous excer-
citer et congnoiſtre que si dieu tant aigrement
pugnit le peche que nous auons de noz peres
cōbien pugnira ceulz q' actuellement et ordinaire
mēt ferons si p ta misericordēne ſont pđonez.
Ecce enim veritatē. Tu ay mesur toutes cho-
ses verite et ne te delectes point en la mort du pe-
cheur; mais tout ainsy que tu es misericordi-
eulz a pardonner / aussy es tu en iustice iuste
et véritable en punissant a ceste cause ie te con-
fesse la vie meschāte q' iay menee depuis lheure
q' le feuz cōceu on bētre de ma mere / cōgnoiſſat
doncq's q' tu mas faict tāt de graces en me reuel
ſat p la sainte e scripture les secretz mīſtere de
nōe redēptiō en ſéble la remuneratiō d biē viure

Le vingt et vng

qui est la gloire inestimable et eternelle que tu
paree pour tes esleuz. Je me delibere aydant ta
grace dores nauant tenir verite de vie/de iustice
de doctrine.

Asperges me. Je suis doncques assuré par ta
grace que tu me aspergeras de lysope pour me
mundifier par le sang de ton filz: car ie confes-
se este bras l'adie et tout ainsi que a la mode in-
daigne les ladies mundifiez avec diverses eauies
estoient aspergez. Aussi moy spirituellement ma-
ladet tu me laueras de leauue de grace qui rendra
mon ame et mon corps plus blanc que neige: car tu es
celuy seul que peuze les morts resusciter et les pou-
tures ordes et salles pecheurs mundifier et nettoyer.
Auditui. Jay ceste parfaicte fiance de ouyr dire
une soiz ta tant douce et benigne parolle que mon
cœur par une tresgrâde ioye resiouyra disant lors
tes pechez te sont pardonnez. Et la mes os humili-
ez qui est la force de mon ame humiliée et repara-
biont vigueur et se resiouyrons a bien faire en at-
tendant aussi que tu me dye au iour du iugement ce-
ste tresdouce parolle. Venez a moy les bien eurez
de mon pere pour prâdire possession du royaume
que eternellement ie vous ay préparé et la mes os qui
pouvoient estoient cachez et ensepulturez en la terre
se renuyront ensemble pour en perpetuelle gloire

chappitre. fveil.lxxxvii.

te se resouvr a iamais demourer.

Averte. Et pour ce mon dieu ie te prie quil te plai
sen regarder plus de si pres le mal que iay co-
mis a efface tous mes pechez a iniquites ne pl^o
ne moins que vne sedulle de papyer qui est le cy-
tographhe que iay faict a lennemy me obligeret
a lui pour mes pechez. Efface les mon dieu et
les dessire de sorte q iamais telz ne semblables
ie puisse commettre/mais a toutes bonnes oeu-
vres dignes de merite me puisse mettre.

Loi mûdum crea. Il est de besoing pour lassau-
rance que tu me fais de matioir pardonne mon
peche/pour ton chesdeunre de misericorde en mo
endroit a tressumblement ten pue que faces cre-
ation dung nouueau cuer en moy par grace in-
stifiante/pour tousiours biure en celle gratia tu
faciente/qui faict les penites a toy aggreables
pour venir a la premiante/la ou sont ioyes par
durables. Je cognois que mon esperit est curue
a es choses terriennes si tresabesse que iamais
ne se peult redresser pour bien considerer les cho-
ses spirituelles si par toy a la ligne et au com-
pas par ordre a mesure en mon pouure corps tant
es parties interieures que exterieures/nest adies
se.

Ne projicias. Par ma grant faulste iay pardu

Le vingt et vng

La grace du saint paraclit par quoy te supplye
ne me getter point hors de ta face de grace et ne
me oster celle de ton benoist saint esperit.
Redde michi leticiam. Restitue moy sil te plaist
en lestat dinnocence en me donnant et rendant
la ioye inestimable que iay par la promesse de
nostre salut ton filz jesuchrist a moy promis et
asseure mon cuer par draye confirmation de
lesperit principal qui me faict congnoistre mon
peche puis plourer et gemir puis totallement
toy esperer et toutes tentations et aduersitez sub-
iuguer.

Docebo iniquos vias tuas. Et par ce moyen
mon dien ie pourray executer l'office dung biay
euangeliste et prescheur enseignant les comman-
demens a ceulz qui sont iniques contre leur pro-
chains et par l'exemple de la misericorde que tu
mas faicte que incessammēt le beulz prescher
et anuncier les impiteables fracteurs et trans-
gressours de ta loy a toy en pleurs et larmes se
convertiront.

Libera me de sanguinibus. Et pour mienz ce
faict executer congnissant que la chait et le
sang ne seront iamais possesseurs du royaume
me eternel et que si en corrigeant les autres ie
floys de peche entesoppe on me pourroit facil-

chappitre. fueil. lxxviii.

lement dire/ medecin gueri toy mesmes / delire
moy doncques mon dieu de toutes ses amours
sanglantes et charnelles: car tu es la seulle
esperance de mon salut / et puis asseurement &
sans reproche / et en grant ioye: ma langue
anuncera et preschera ta iustice / et grant mi-
sericorde.

Domine labia mea aperies. Considerant que
tiens ie ne puis sans toy / & que la maladie de pe-
che a si longuement regne sur moy. Helas mon
dieu ouvre moy les heures a celle fin q ma bou-
che puisse a iamais tes hautes & diuines louen-
ges anuncer et magnifier.

Quoniam si voluisses sacrificium. Trop in-
grat et digne de merveilleuse punition / seroys
si vng si tres grant bien ne recognoissoys: mais
tu me demande le sacrifice des bestes que te ont
faict les pecheurs du temps passe ce que ieusse
bien volu faire / sy tu y eusse pris plaisir mais
tu mas dit que tu ne me arguras point en mes
sacrifices & que tu ne te delectes point en aigne
aulx & bresbis bruste: mais en immolatiō du sa-
crifice de deuote louēge & en redditiō de noz veuz
& promesses.

Sacrificium deo spiritus contribulatus cor co-
stitutum & hum. Escontez poures pecheurs prestez

Le vingt et vng

Boz oreilles / et boz cœurs a ma louange et ie vous
anunceray les misericordes de dieu son ineffa-
ble benignite et liberalite / et ce quil demande de
vo^r pour vostre iustificatiō cest le sacrifice d'ung
esperit par congnoscance de son peche troublez
adueille en regardant la bōte et dignite de celuy
quil a offense la qualite quantite / et sequelles de
l'offense / et entre autres choses qui plus luy plai-
sent cest nō le sang des bestes: mais les larmes
du^r cœur contract et naure lequel p^r humilité de-
vant dieu cest prosterne comme saint paul q^d dis-
he las sire que boulez vous faire de moy. Tenez
pour bras poures pecheurs que vng tel cœur de
dieu ne sera iamais refuse ne mesprise.

Benigne. O mon tres piteulx et debonaire crea-
teur te plaise b^rser de benitiole et piteuse clemence
avec lame qui p^r speculation et deuote contépla-
tion te quiert et desire assin que les ruynes de sie-
rusalem la cite souveraine par ce finablement
soyent edifiees et reparées.

Tunc acceptabis. Et alors tu auras agreable
le sacrifice de iustice quant non pas comme le
teps passe sus ton autel seront les beaux pat-
gneaulx holocaustes et oblatiōs offertes et bai-
lées mais celuy duquel sur l'autel d^r la croix ta
esté faict oblatiō pour tous les pechez des hom

chappitre.

Facil. lxxvij.

mes qui en sang et en lermes / son ame son corps
et sa biete presenta qui ta este vng sacrifice si
tresagreable que par icelluy qui est ton bras et
tresame filz ihesus la paix par tout le monde a
este criee et prononcee / et en reconnoissance de ce
ne te prions plus pour la reuerence de abraham
de ysaac ou des patriarches : mais par la pitie
de icelluy ton filz pour nous mort et sacrificie qui
regne avec toy et le saint esperit en eternite.

¶ Le traßlateur. ¶ Le pseaulme est si tresplai-
de douleur et de pitie que pour bien le recapitu-
ler. La vie de cet hommes ny suffiroit : il apointe
donecqz que tous ensemble demadons a dieu sa
grant misericorde par braye confession et cognos-
sance de mes pechez / et innudation des eaues cor-
dialles partyes du roch de la croix / en priant dieu
qui luy plaise nous donner reintegration de le-
stat dinnocence. Lueur douly cõtrict et humilié
et grace de si bien par le merite de la passion de
son filz en la sancte eglise en lermes et en pleurs
faire sacrifice que la hault avec luy puissions
regnier amen.

¶ Le cinquiesme pseaulme penitencial. Le pseaul-
me est intitule lorayson du poure angoisseuy.
Autrement il est attribue a iesuchrist non en sa
personne : mais en celle de tous les poures. Et

Le vingt et vng

ne se doit on point esmerveiller si en vng psaume
me ou en vng chappitre de prophete / aucunes
choses sont a la lecture iesuchist les autres si-
teralement d'autres matieres. Et pour ce que ce
tuy cy est le cinquiesme des penitens / a vng de-
sole repenant le veuy attribuer ainsi quil sen-
supt.

Domine exaudi orationem meam. Helas sire ie te prie
regarde en piteye: et exauise et accepte l'oraison de
celluy qui tout son cuer a en toy / et est tres presse
dangoisse et de dueil que riens ne peult fors apres
toy cryer moyennant qui te plaise par ta misericorde
gracieusement le sconter.

Non auertas faciem tuam a me in qua cunctis diebus
tribulor inclina. Helas ie vous prie retournez
vostre face vers moy / et regardez le merueilleux
dueil en quoy ie suis. Car de jour en jour tribula-
tions et oppressions misereres et calamitez me sur-
montent aucun ne me peut estre consolateur ny
non vous inclinez benignement vostre ouye de
pitye vers moy pourure miserable en fanguine
constitue.

In qua cunctis diebus invocauero. Je scay bien et ren-
tens que toutes choses te sont presente / et que entre
toy et nous n'y a different synon les nues et orai-
ges de noz pechez et iniquitez. Et ceste cause tant

chappitre.

Fueil.xc.

comme ie pris tresshumblement le prie que toutes les fois que ie te appelleray a mon ayde tu te briesles haster de me secourir et ayder.

Duis defecerunt sicut fatus dies mei: et os-
si mea sicut crenium aruerunt. Et pour te
racompter mon merueilleux mal / en premier
lieu ie veois mes iouts soudainement sen aller/
ne plus ne moins comme la fume. Et me veois
si tres approuchant de la mort que ie sens mes
os brusler/qui sont les puissances de mon ame/
et suis sembla ble a une chait fricassee sans sub-
stace ne humeur au bien faire ie suis impuissant/
au mal faire trop volontaire.

Percussus sum ut fenum et arruit cor meum quia
oblitus sum comedere panem meum. Ma-
chait a este fauchee comme l'herbe qui se tourne
en foin / et maintenant est fencee et sechee / en ieunes
se byolettes et odeurs / en adolescence / virideur
et donc ceur: mais apresent ie me congnois estre
sans humeur et sans grace / car helas iay lesse
a prendre la nourriture de mon ame / le pain des
saintes escriptures / et de penitence.

A boce gemit mei adhesit. A ceste cause ie me
suis plus amuse a gemir et plourer pour les cho-
ses temporielles que les spirituelles tant que les os
de ray son qui est la puissance de mon ame est si

Le vingt et vng
tresuillainement adioustee avec la chait p sen-
sualite que de homme raisonnable suis tourne
en bestialite.

CSimilis factus sum. Je suis quasi semblable au pellican/ qui vng oyseau degiste solitaire a merueilles/q rend son past ainsi q'l la pris au moyen de quoy en lui n'a aucune substance tel ie suis / et tel me confesse car les choses spirituelles/nont peu pre dre racine en moy. Et suis comme vng nicticorap qui est vne espece de coq beau qui ne boisse que d'nypt prodigueux prenat son repouz es domicilles non habitables.

Digil au. Je veulx de formais veiller et entendre a mon cas: etestre come passer ou moyneau et solitaire demourer en la maison. Il est a noter mon benoist et doulx saulveur que par ces trois oyseaux/et pouures trois lieux sont entenduz trois manieres de penitens. Lesquelz ayda ta sainte grace/ie veulx imiter et ensuyure. Les premiers sont anachorites et hermites. Les seconds sont ceulx qui en secret en leurs maisons font penitences austeres. Les tiers sont ceulx qui en evitent les cauillations de l'enemyn/leur grant veneur. Du austrrement ie puis auoir intelligence de ses trois oyseaux en la personne de iesus christ lequel a este semblable au pellican q apres

chappitre.

fueil. pci.

le bol / & le roy des prophetes sen est venu sur la
blanche de la croip / & la voyat ses enfans mois
en une inestimable douleur de son bec a attrache
la plume de dessus sa poictrine puis en cryant.
Consummatum est / cest frappe le cuer insques
au sang pour resusciter les syens / que le serpēt
anoit occis. Puis est seblable au second oyseau
quāt il est mys au sepulcre par trois iours / & au
passer solitaire par resurrection & ascension.

¶ Tota die. Et quant mes ennemys qui sont
les amateurs de ce siecle ont veu que iay voulu
faire penitēce: & laisser tous plaisirs mondains
de iour en iour ilz nont lessé me iniurier & reproto-
cher / & en me crudat louer ne cessoient me vituper
¶ Quia cinerem. Pource quil me deoient men-
ger le pain austere comme la cendre / & miption-
ner mon boire de grousse & pitense lermes.

A facieire indignatiois. Esloignat la face de
ton ire & du iour de ta injustice merveilleuse consi-
derant que pour mon peche instement tu es con-
tre moy indigne. Car d'autant que tu mauoys
esseue par prosperite d'autat mas tu laisser tum-
ber en aduersite.

Dies mei sicut Umbria declinatae. Mes iours
sen sont allez comme lumbre du soleil / & suis de
moure asseiche comme le foin a la chaleur.

Le vingt et vng

Tu autem domine in eternū permanes. Je con-
fesse que tu es immuable / et a permanent : et que
tu as memoire de tes enfans de generation cest
adire de adam a noe / de noe a abrahā / de abia-
ham a moyse / de moyse a dauid / de dauid a ton
fiz i esuchist sousz le standart duquel nous mi-
litons et seruions a ta maiesté et seigneurie.

Tu expurgens domine misereberis. Par lequel
en te leuant au siege de ta misericorde / auras pi-
tie de la poure fille de syon qui est lame denoste et
penitente / car le temps de grace et de plenitude
est reuenu / et aussy la saison de charite est re-
tournée.

Quoniam placuerunt serui tui. En ce temps /
cest assauoir de la loy de ton fiz ihesus / tes ser-
uiteurs te feront services agreeables / car les pier-
res precieuses les apostres / par leurs feruientes
predications / arouseront la terre de leant de mi-
sericorde.

Et timesunt gentes nomen tuum. Et les pay-
ens et gentilz / avecques une crainte et reuener-
ce de ton nom / te supuront / et tous les roys empe-
reurs et princes / ta souveraine gloire magnifi-
ront.

Quia edificauit dominus syon. Doyant que au
sang de ton fiz / et des martyrs / tu as edifice

chappitre.

feuille petit.

syon ta nouuelle eglise / qui est la crestiente qui
reluist et resplendist en merueilleuse gloire / par
sonde ierarchique depuis le pape iusques au der
nier.

Respexit in orationem. Comme pourre et desole
ie ne lerray me addresser a toy / car tu regardes
principallement a l'oraison des humbles / et ne
mespisees iamais les prieres des poures.

Scribantur hec in generatione. Par pointes de
dyamans et autres choses dures on doit escripre /
pour a tousiours durer les grans biens que tu
nous a faiz / et singulierement la generation /
transmuue de ydolatrie en fidelite: car le peuple
nouuellement cree et regenere par baptes meain-
cessamment te doit louer.

Quia prospexit de excelso sancto suo. Car tu
as regarde de ton siege et tressault saintuere:
tes poures enfans du haulst ciel en la terre: a iecte
le doulz regard des yeulx de ta misericorde.

Ut quidiret gemitus. Pour ouyr les soupirs et
gémissemens des poures pecheurs es laz de le-
vres pechez de tenuz et lyez: et les a deliurez de la
mort eternelle / quoy il estoient condamnez.

Ut annuncient in syon nomen domini et laudez
est in hierusalē. A celle fin que la belle fille de
s^e p^{re} les eglise militante puisse suffisamēt annūcer

Le vingt et vng

les grans benefices que dieu luy a faiz a racon-
ter ses louenges interminables.

In conuenieido. Et la les peuples contiendront
en vng / soubz vng dieu / soubz vne loy / soubz
vng baptisme / a les roys puissans pleyront les
genouly devant toy sauluer iesuchrist.

Respondit ei. Leglise ainsy puissamment cogre-
gee en la personne de tous les pdestinez : respod
a toy seigneur iesuchrist qui es la braye boye /
la vertu de ton sang le merite de ta passion en de-
mandoit la breuite ou la prolongation des iours
quelle doit durer : car par toy luy a este dit ie se-
ray avecques vous iusques a la consummatio
du monde.

Ne renoices me. Je te prie doncqs mon dieu quant
les heretiques : les hypocrites : a l'entechrist viendra
que tu ne me lesses point / a au meilleur de mes iours
tu ne me renoocques point pour les pechez par
moy commis ne par mon occasion / mais donne
moy les iours de ioye et de grace / es iours de
ta perpetuite.

Initio tu. Tu les peuz faire car tu es createur
du ciel et de la terre et tout ce quil contiennet ne est
synon lourraige de tes mains.

Ipsi peribunt. A la fin le croi et confesse que tout
ce muta et changera / mais tu demouleras tous

chappitre.

feuil. xciiii.

iours immuable et permanet / et toutes choses crees
vielliront et prendront fin / ne plus ne moins q'rob
bes menees de tignes.

Et sicut operitorum mutabis. Et tout ainsi que
une couverture se peult offrir et muer / par toy se-
ront les elemens transmirez / non quant a la sub-
stance : mais quant a leurs naturelz effectz / car
tous tonsiours tel au ciel tel en la terre tel es
abismes / et tes ans ne faillent ne fauldront
jamais.

filii seruorum. A la quelle fin les enfans de ses
successeurs les apostres : les docteurs et predica-
teurs / avec toute leur generation / quil ont en p-
redication : demouront et eternellement en ta gloi
re perpetuelle.

¶ Le translateur. Le psaume donne a con-
gnoistre comme le penitent doit non seulement
prier mais crier pour en sa pouurete et misere
alegier pensant a la fin de ses iours / rememo-
rant les benefices de creation et redemption / de-
mandant a dieu que au iour de sa bielesse / point
ne le huielle de laisser / en demontrant la puni-
sance quil a de le pouvoir sauver : se confiant p
les prieres et sacremens de leglise audir iour du
jugement son benoist royaume posseder.

¶ Le psaume penitencial sixiesme. Le trans-

Le vingt et vingt

leur. Ce pseaulme est intitule L'antique des de-
grez et est en nombre le sixiesme des penitens.
Pour donner a congnoistre que qui se veoit abis-
me es mondaniez de ce siecle: il doit monter par
elevation de cuer congnoissant son imbecillite
et disant ce qui sensuyt.

¶ De profundis. Pose sire que le pecheur quant
il est a la profondite de ses pechez par desespe-
rance il mesprise toutes monitions spirituelles
toutes soiz tel et semblable me voyant ne serray
a bien fait cryer devant toy; en te priant de tout
mon cuer quil te plaise exauise ma voix et ma
priere.

Fiant aures tue intendentes. Et pour ce tresaf-
fectueusement ie t'en prie: car tu es en ton siege si
tresshaulstain par equite de iustice: et moy si tres-
bas par iniquite et vice que impossible est que
ma voix sceuist penetrer jusques a toy, ay par ta
bonte tue incline et baisse ton oreille de mise-
ricorde vers moy pour entendre ma piteuse oray
son et depreciation.

Si iniquitates obseruaueris. Je congnois out-
tre que iay commis innumerables crimes et pe-
chez et que pour iceulz y ie suis reserve a tres grant
peine: mais si tu veulz de si trespass regarder: et
toutes noz iniquites rememozer: qui est cestuy q

la peine pourroit soustenir & porter.

Quia apud te propiciatio. Si t'ubueulx estre seul
iustifier & non misericordieulx singulierement
touchar la punition aucun naparestroit deuant
toy. Job que tu as nomme entre les hommes par-
faiz iuste: toutes foiz par aucun temps il a desi-
re estre cache sous ta garde en enfer: pour non
apparoir estre deuant toy ire & courrouce congnois-
sant que propication et misericorde te font si tres
presentes qui as faict soy expresse pour la redé-
ption et salut des pecheurs ce me remet en confi-
ance et en esperance.

Sustinuit anima mea. Car mon ame inauinci-
blement se tient a ta parole la ou tu nous par-
done tout ainsy que nous faisons les vngs aux
autres. A ceste cause ie veulx paciemment sou-
stenir ta main flagellante / en attendant celle
de misericorde liberante en la quelle mon ame a
toute son expectation & attente.

A custodia matulina usqz ad noctem. Or sus-
donques pourire pecheurs & braiz enfans disra-
el levez le mal faire et apprenez a bien faire et es-
petez en dieu et en sa misericorde : et non point
pour vne heure: mais depuis le temps de vostre na-
tuite jusques a la nuyt de la mort : ayez en luy
vraye confiance et assurance.

Le vingt et vng

Quia apud dominum. Croyez pour bray et bo
tenez asseurez quil est celiuy seul qui penit fait
du pecheur le iuste et que sa misericorde est su-
perabundante precieuse mellissue et copieuse:
car pour nostre redemption il a baillé son filz a
mort et passion.

Et ipse redimet israel. Par lequel israel cest le
petitoy boyant et congnoissant dieu : et tous qui
a luy par braye soy feront conioinctz / sommes
deliurez de toutes noz iniquitez / laitez et pur-
gez pour avec luy en gloire perpetuellement de
mourer.

Le translateur. Le pseaulme a commence
bien bas / et monte bien hault: car de la profundi-
te des bices il a monte par les degrez de divers
ses miserations : iusques a misericorde et a la
source de charite: la ou nous deuons cheminer
et aller.

Le septiesme pseaulme penitencial. Le trans-
lateur. Le pseaulme est intitule loraison de da-
uid contre la persecution de son filz ab salom / et
est le. viii. pseaulme des penitens.

Domine exaudi. Helas sire si vous estiez ain-
sy ennuyable que les fascheux mondains ie ne
bouldrois vers vous si souuent repterer tant de
prières: mais congnoissant que ne boulez syno-

chappitre.

Fueil. pc 5.

la conversion du poindre pecheur; ie viens vers
vous humblement priant que evaulsez ma prie-
re a que voz oreilles de pitie soyent ouvertes pour
ouyr mes obsecrations/cest puis que ie vous co-
fesse mon crime en verite ne me tirez point en la
injustice rigoreuse:mais en celle de pitie de douleur
et equite.

Et non intres in iudicium. Car si vous boulez di-
sputer selonz vostre divine iustice ie le pers tout
contant:car nul de la terre ne me iustifira sans
bons.

Quia persecutus. Est il douleur nompareille a
la mienne. Lenemy de nature & mon fol plai-
sir que i estimoys mon amy ma cherche en tous
lieux pour me destruire en sorte que seny reme-
die ce est cause d abreger ma vie.

Los locauit me in obscuris. En me donnant pla-
ce avec ceulz qui en ce siecle sont mors es cho-
ses spirituelles pour l obscurite de leurs vices
cruelz et horribles / tant que mon esperit en est
si angoisseulz que mon cuer ne se peult apai-
ser.

Memoir. Jay vne crainte merveilleuse/ie suis re-
memoratif de tes iours anciens du temps du de-
luge/ a la punition de sodome & gomorre/ a pese
entes eures merveilleuses la ou iustice a tous=

Le vingt et vng

tours regne.

Eypandi manus meas. Au moyen de quoy je prie a mains iointes quil te plaise cesser ton ire et me donner ta ronsee de grace: car ie suis deuant toy: come la terre seiche et sans humidite. Velociter evaudi me domine. Hastes toy donecques mon dieu de me ayder: car mon poure esprit par force de tribulations plus ne me peult porter.

Non auertas. Ne me regardes point du visage de ton ire: car sy ainsy le fais ie descenderay au lac des perpetuellement oubliez.

Auditam fac michi mane. Faictes moy sire opere hostre bois gracieuse de misericorde de si bonne heure que ie ne soys point frustree de mon esperance.

Notam fac michi viam. Enseignes moy le che min et la voye par la quelle ie puisse iustement et veritablement deuant tous cheminer: car mon ame desormais a austriuy que a toy ne se deuest adresser.

Eripe me de inimicis meis. Desinre moy mon dieu mon createur a mon parfaict pere a amy ie sus de la main de mes ennemis qui ordinairement attendent a me perdrre et destruire. Je ne scay a qui synon a toy recourrir donne moy la

chappitre.

Fueil. vxi.

grace de accomplir ton bon plaisir et boulloir:
cartues mon seul dieu en qui est toute mon espe-
rance.

Spiritus tuus bonus. Haisle moy parta misericorde
pour guyde et pour conduire ton benoist
saint esperit pour me guider par ceste forest d'â-
gerense de la mort en la terre droicte et des vi-
uans. Et pour la reuerence de ton tressaint nom
divisye & done hie a ma ponure ame selon ta pi-
tie & equite.

Educes de tribulatione animam meam. Et me
mene hors de toutes tribulations visibles & inui-
sibles & a ma derniere heure soys vestu de la rob
de misericorde et chasse mes ennemys affin
quil ne priengnent possession de ma pouure ame.
Et perdes omnes qui tribulant animam mea.
Chasse les seigneur dieu et les metz si loing
lunq de laulstre quil ne puissent reuenir a lens
tour de moy: mais viens a mon secours; ma
douceur: ma ioye: ma lumiere: ma force; et mon
esperance: car ie suis ta pouure facture serui-
teur & creature pour me conduire au royaume
eternel.

¶ Le transllateur. Ce pseaulme donne a
congnoistre que sy on a quelque grande et ex-
treme tribulation que on doibt bien croire que

Le vingt et vng
dieu sentoye pour nous chassier et punir: et q' l'on
doit samender en p'nt dieu que a la terrible an-
goisse de la mort il no^r dueille secourir et ayder.

Jesus maria Joseph.

Apres la translation des sept pseaulmes en
francloys esquelles le pecheur penitant y le mes-
saiger de tout bien orayson poursuit auoir et ob-
tenir grace et pardon envers le roy. Il ma sem-
ble bon de vous escripie les sept pseaulmes des
vivans penites sadressant a la royne la vierge
marie avec les petites heures canoniales des
trespassez. Et enssiez en quant et quant les heu-
res petites de saint ioseph pour lesquelles dire
ya grans pardons qu'at i eles auray recomurees
des mains d' ceulz a qui ie les ay baillées ie les
bons enuoyray.

Sensuyuent les sept pseaulmes de
la vierge marie Jesus maria ioseph.

Odmine ne in tuo furore
Nos arguas quos celesti rore
Clemencie perfudit maria
Sed concede nos hic ex merore
Cum lachrimis lectum nostrum fore
Irrigatum stratum mundicia.
Gloria patri et filio: et spiritui sancto. Sicut erat
in principio et nunc et semper et in secula seculorum.

amē. Aue. Ave maria gratia plena dñs tecum
benedicta tu in mulierib⁹ et benedictus fruct⁹ v⁹n⁹
tristui iesus.

Beati sunt quorum hic peccata

Remissa sunt per te o beata

Quibus data es in refugium

Tu es archa noe fabricata

Quia propinat ad loco stellata

Serui tui per hoc diluvium

Gloria patri. Ut su. Ave ma. Ut supra

Domine ne infidis sagittis.

Iustae pro meis delictis

Contipias sicut onus graue

Te mitiget inter omnes misis

Virgo mater pro suis meritis

Cui reddam semper illud ave

Gloria pa. Ut supra. Ave ma. Ut su.

Miserere mei o domine

Asperges me per spiritu digne

Rectum sanctu acqz principalem

O domina spon fac benigne

Ut ex nobis antique ruine

Reparentur muri hiersalem.

Gloria patri. Ave maria. Ut supra.

Dñe mi exaudi me pater

Ab teclamo solitaris passer



Panem petens carcere detentus
Miserere surge pia mater
Dix natum qui meus est frater
Miserendi quia venit tempus.
Gloria patri. Aue maria. Ut supra.

C De profundis clamaui audi me
Desfunctorum clamant anime
Audiatur nostra oratio
Virgo nostras tu preces imprime
Cordi iesu apud quem apprime
Copiosa extat redemptio.
Gloria patri. Aue maria. Ut supra.

C Domine mi exaudi seculum
Judicare qui venis seculum
Et non intres tecum ad examen
Virgo tuum protege famulum
Ut post me mortis articulum
Me cum sanctis suscipias Amen.

C Ne reminiscaris dñe delicta nostra vel pati-
tum nostrorum neqz vindicta sumas de peccatis
nostris. Parce dñe parce populo tuo quem redi-
xisti precioso sanguine tuo ne in eternum ira-
scaris nobis.

C Kyrie eleison. Christe eleison. Kyrie eleison
Christe audi nos.
Pater de celsis deus
Miserere nobis.

filii redemptor mundi deus Misere nobis.
spiritus sancte deus Misere nobis
sancta trinitas unus deus: miserere nobis.
sancta maria filia dei patris Ora pro nobis.
sancta dei genitrix ora pro nobis.
sc̄a virgo virginis sp̄osa sp̄uſſc̄i ora pro nobis
omnes sancti angeli et archangeli dei: mariam
orate pro nobis.
omnes sancti patriarche et prophete: mariam
orate pro nobis.
omnes sc̄i discipuli dñi: mariam orate pro nobis.
omnes sancti martyres: mariam orate pro nobis
omnes sancti confessores: mariam orate pro nobis.
omnes sancti et sancte dei: mariam orate pro nobis.

Dremus.

Unipotens sempiterne deus qui de castissima
virgine maria nasci dignatus es: fac
nos tibi casto corpore seruire et humili ac deuota
mente placere.

Ratiā tuā q̄s dñe mentibus nostris
infunde ut qui angelo nūciante p̄pi filii
trūincarnationē cognouimus per passionē eius et
cūcē ad resurrectiōis gloriā perducamur.
Per eūdem dñm nostri iesum p̄pm filii tuum
qui tecum viuit et regnat in unitate sp̄uſſanc̄i
deus per omnia secula seculorum. Amen.

Nisi.

Cesus maria Joseph. Les heures de la
croix pour les trespasses A matines.

D^{omi}n^e labia mea apies. Et os meū an-
nūciabit laudē tuam. De^o in adiutoriu-
meum intēde. D^{omi}n^e ad adiuvādūm me festina.
Gloria patri et filio et spūi sancto. Sicut erat
in principio et nūc & semper et in seculis seculorū
amē. Laus tibi domine rex eterne glorie.

CDie i^esū qui nocte ligatus
Eptiti sti captus trucidatus
Depreco te per hoc misterium
Animatum absoluere reatus
Ut eorum sit liber solatus
De tenebris ad lucis gaudium.
Requīe eternam dona eis domine. Et lux ppe-
tua luceat eis. Requiescat in pace. Amen. Do-
mine exaudi orationē meam. Et clamor meus
ad te veniat.

Dicimus.

Espice quesum^o d^{omi}n^e sancte pater omni-
potēs eterne deus super hanc defunctionē
familia pro qua d^{omi}n^e noster i^esūs ch^ristus non
dubitauit manib^o tradi innocentii et carnis subi-
te tormentū. Qui tecum et spiritu sancto vivit
& regnat deus in sc̄la seculorū. Amen. Dicimus.
Idelium deus omnū conditor & redem-
ptor alabus famulorū famularūq^z tua /

tum remissione cunctis tribus peccatorum ut in
dulgentiam quam semper optauerit piis supplici-
cationibus consequantur. Qui vivis et regnas. ac.
Dñe exaudi orationem meam. Et clamor meus
ad te veniat. Requiescant in pace. Amen.

CA prime.

Elus in adiutorium. Dñe ad adiuuandum.

Gloria patri et filio. Sicut erat. Laus ti-
bi domine rex eterne glorie.

Pie iesu lucecente die
Accusatunt te falsi impie
Alba veste detulit herodes
Deus auctor misericordie
Stellam duplam et vestem glorie
Animatus exutis oro des. Requiem. ac. oratio
fidelium. ut supra. **C**A tierce.

Elus in adiutorium. Dñe ad adiuuandum.

Gloria patri et filio. Sicut erat. Laus ti-
bi domine rex eterne glorie.

Pie iesu hora tertiarum
Flagellatum corona spinatum
Te punierunt cedentes varie
Audi queso vota animarum
Quas exatrahe de loco penarum
Et da eis coronam glorie. Requiem. ac. ut su-
pia. oratio. Respice q̄s dñe. ut supra.

A septe.

Eus in adiutorium. Dñe ad adiuuandum.

Gloria patri & filio. Laus tibi. sc.

Pie iesu cruci hora septa.

Te fixerunt coram matre mefa

Satellites aceto potatum

Cruciatas propter sua gesta

Duc animas ad reliqua festa

Vbi gustent nectar delicatum. Requiem. Ut su

pra.oratio fidelium. A none.

Eus in adiutorium. Dñe ad. Gloria patri.

Sicut erat. Laus tibi. Ut supra.

Pie iesu ad nonam dum venis

Mors properat disruptisqz venis

patri tuum commendas spiritum

Tu animas liberes a penit

Et commendata sedibus amenis

perpetue vite per aditum. Requiem. sc. Ut supra

oratio. Respice. Ad vespertas.

Eus in adiutorium. Dñe ad. Gloria pa

tri. Sicut erat. Laus tibi dñe. sc.

Pie iesu aperto latere

Impressa est lancea Vesperi

Deponendus postea de cruce

Animabus a porta inferi

Liberatus ostium aperi

paradisi in eterna luce. Requiem. sc. Fideliūm.

Et complie.

O nuerte nos deus salutaris noster. Et
auette nram tuam a nobis. Deus in ad/
iutorium. Dñe ad adiuuādum. Gloria patri.

Lauds tibi domine. sc.

Pie Iesu in complectorio

Corpus tuum vnguento vario

Desibnatum dato sepulture

Educ omnes de purgatorio

De incoli reclinatorio

Requiescant in pace securi. Requiem. sc. Ut sus/
pia.oratio. Respice qs dñe. Ut supra.

Iesus maria Joseph.

Cyp finist le liure nomme le messager de tout
bien oraison Imprime a paris pour Englebert
et Behan de Barnes libraires iutez en luniuer
site de paris. demourans en la rue sanct Jaques
a lenseigne du pellican deuant saint pyes.



